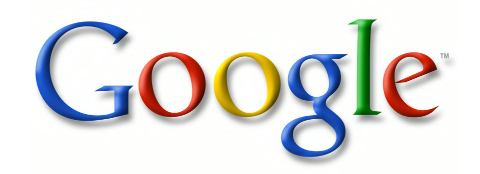
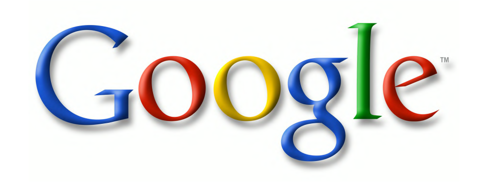




CORNELII TACITI

HISTORIARUM

LIBRI I ET II

NOUVELLE ÉDITION

AVEC

UNE INTRODUCTION LITTÉRAIRE, DES SOMMAIRES,
DES NOTES EN FRANÇAIS SUR LA GRAMMAIRE, LES INSTITUTIONS
L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE, ET UN APPENDICE CRITIQUE

PAR

J. GANTRELLE

PARIS
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

EN DÉPÔT CHEZ AD. HOSTE, LIBRAIRE A GAND

CORNELII TACITI

HISTORIARUM

LIBRI I ET II

NOUVELLE ÉDITION

AVEC

UNE INTRODUCTION LITTÉRAIRE, DES SOMMAIRES,
ES NOTES EN FRANÇAIS SUR LA GRAMMAIRE, LES INSTITUTIONS
L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE, ET UN APPENDICE CRITIQUE

PAR

J. GANTRELLE

PARIS
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

EN DÉPOT CHEZ AD. HOSTE, LIBRAIRE A GAND

1886

PRÉFACE

La présente édition des deux premiers livres des Histoires e Tacite est faite d'après les mêmes principes que celles de 'Agricola et de la *Germanie.* « C'est une édition classique par e commentaire, dont on a exclu toute discussion, pour ne onner que les résultats d'un examen approfondi d'opinions ouvent fort divergentes ; elle se rapproche aussi, à certains gards, de ce qu'on est convenu d'appeler édition savante, à ause des soins qu'on a apportés à la constitution du texte, en xaminant de près les leçons les plus importantes des manuscrits, ainsi que les corrections des philologues. L'appendice ritique, qui fait foi de ce travail minutieux, n'est naturellement destiné qu'aux professeurs [1]. » L'intelligence du texte st facilitée par des remarques sur la langue, les institutions, 'histoire ou la géographie, et même, en vue d'une explication lus rapide, par la traduction littérale ou libre de beaucoup 'expressions. La syntaxe et le sens particulier que Tacite onne à certains mots ont été l'objet de remarques nombreuses, nais courtes. Ceux qui voudront, sous le rapport grammatical, instruire plus complètement, nous sauront gré d'avoir fait de réquents renvois à nos deux grammaires. La *grammaire de*

1 Préface de la *Germanie.*

Tacite (Paris, Garnier frères, et Gand, Hoste, 1874) e désignée par *gr. de Tac.*, la *Nouvelle Grammaire de la lang atine*, 11e édition (Paris, Garnier frères, et Gand. Hoste, 18 l'est par *Gantr.*

Nous avons naturellement profité, mais avec une enti indépendance de jugement, comme on pourra s'en convainc des travaux de nos devanciers, parmi lesquels M. Herae mérite d'être cité en première ligne. Ce qui nous a été ég ment utile, soit directement soit indirectement, c'est l'étu des articles publiés dans différents recueils philologiques p MM. Woelfflin, Prammer, Andresen, Urlichs, J. Müller d'autres. Les explications nouvelles que nous donnons sero accueillies, nous n'en doutons pas, avec cette bienveillan que mérite toute tentative sérieuse de contribuer à l'intel gence d'un auteur sur lequel les commentateurs sont lo d'avoir dit le dernier mot.

ERRATUM.

II, 53, note 1. Au lieu de *cinq cent millions,* lisez *cinq million*

INTRODUCTION.

Il est généralement reçu que les Histoires se composaient de quatorze livres [1]. Les quatre premiers, avec vingt-six chapitres du cinquième, nous ont été seuls conservés. On y trouve le récit de tous les évènements qui signalèrent l'année 69 et le commencement de l'année 70 après J.-C. Les trois premiers livres traitent des règnes de Galba, d'Othon et de Vitellius; ils forment en quelque sorte l'introduction de la partie la plus étendue et la plus importante de l'ouvrage, c'est-à-dire de l'histoire des trois empereurs de la maison Flavienne, Vespasien, Titus et Domitien, qui régnèrent de 70-96. Tacite pouvait avoir quatorze ou quinze ans à l'avènement de Galba; il raconte donc les faits au milieu desquels il a vécu, et c'est ce qui est déjà indiqué par le titre, choisi à l'imitation de Salluste et d'autres, qui nomment aussi *Historiae* la narration des évènements dont ils ont été contemporains.

Dans le peu qui nous reste des Histoires il y a quatre changements de règne, autour desquels se groupent et se développent des évènements nombreux. La mort violente de trois empereurs, la lutte acharnée

---

[1] Les *Annales* et les *Histoires* réunies avaient, au témoignage de saint Jérôme, trente livres. Ritter en attribue douze aux *Histoires* et dix-huit aux *Annales*.

des armées de l'Orient et de l'Occident, l'horrible dévastation de l'Italie, les massacres dans Rome auxquels une vile populace assiste comme à un spectacle, applaudissant tour à tour aux succès des partis opposés, la guerre étrangère mêlée à la guerre civile, les revers des Romains sur le Rhin, les séditions des légions, l'assassinat des généraux, tout cela, décrit en détail et avec art, présente un intérêt des plus dramatiques.

La peinture des caractères est faite de main de maître. Qu'il s'agisse des quatre empereurs Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, ou de personnages secondaires tels que Mucien, Antonius Primus, Cérialis, Domitien, chacun est présenté avec sa physionomie propre; ce sont des figures vivantes, nettement dessinées. *Omnia serviliter pro dominatione,* voilà ce qui résume le caractère d'Othon, dont la mort courageuse n'a pu effacer cette flétrissure. Dans Vitellius, au contraire, il n'y a rien de comparable à sa lâcheté en présence de la mort, si ce n'est peut-être son indolence pendant tout son règne et sa gourmandise. Comme contraste, on peut citer ce trait final du magnifique portrait d'Helvidius Priscus : citoyen, sénateur, mari, gendre, ami, il resta égal à lui-même dans toutes les situations de la vie, contempteur des richesses, opiniâtre dans le bien, inaccessible à la crainte. Tacite excelle aussi à peindre les situations, comme par exemple l'indécision de Galba entre des conseils opposés, les dispositions et la légèreté du peuple, au milieu des intrigues et des progrès d'Othon. Dans la description des faits militaires il y a des tableaux saisissants; nous ne citerons que la visite du champ de bataille de Bédriac

ır Vitellius, la destruction de Crémone et surtout prise de Rome et les massacres qui l'accompagnent la suivent.

Le style des *Histoires* n'est ni celui des *Annales*, celui des petits écrits historiques. Nous avons lleurs en quelques mots caractérisé cette différence[1]. .. Woelfflin a le mérite de l'avoir démontrée à ɜvidence pour ce qui regarde la grammaire et les ɛpressions[2]. En se plaçant à un point de vue plus ɜnéral, on peut dire que, dans les *Histoires*, l'auteur ɜ plaît, comme dans aucun autre de ses ouvrages, à ne narration détaillée, dont le style est coulant, bondant, et souvent périodique à la manière de celui e Tite-Live; mais les plus longues périodes de Tacite ont moins chargées que les grandes périodes de son evancier, et, sous ce rapport, le sens en est plus facile saisir à première vue.

Tout le monde est d'accord pour dire que Tacite est ın grand artiste en fait de style. Son talent d'écrivain tant de souplesse que nous le voyons trois fois modifier sa manière d'écrire, afin de l'approprier aux ujets différents qu'il traite. Nous ne pouvons adnettre que ces modifications se soient faites d'une nanière pour ainsi dire inconsciente; c'est un style voulu, déterminé par les faits à raconter et par l'effet ı produire. Si dans l'*Agricola* prédominent les expressions surabondantes, les figures de rhétorique et de syntaxe, en un mot, la couleur oratoire, c'est que l'auteur n'avait pas à composer une simple biographie,

---

[1] *Grammaire et style de Tacite* (Paris, Garnier, 1874).

[2] *Philologus*, vol. 25, p. 92-134.

une œuvre d'histoire proprement dite, mais un *élo historique*, où, comme nous l'avons déjà dit ailleurs[1] le vide du fond se cache souvent sous l'éclat de l'ex pression.

Dans les *Histoires*, qu'il fit paraître sept ans apr (vers 105) et auxquelles il travaillait déjà lorsqu'il pu blia l'*Agricola*, il peut se passer des procédés de l'or teur; les évènements étant intéressants par eux-mêmes il les expose dans une narration développée d'un sty plus simple, mais élégant et souvent fleuri. L'orate ne se montre que dans les discours qu'il prête à s personnages, et où nous trouvons spécialement l'empl des synonymes.

Les *Annales*, qui furent publiées vers 115-11 avaient à raconter les passions, les caprices, la t rannie des empereurs, la servilité du sénat, l délations, les condamnations injustes, les bassesses toutes sortes d'une aristocratie avilie; tout cela seml avoir assombri l'historien, il lui arrive de voir to en noir, il a le ton souvent ému et amer, son sty est coupé, serré, plein de gravité.

Tel est le caractère différent du style dans chac de ces trois ouvrages. J'ai à peine besoin de faire r marquer qu'on ne rencontre pas également partout l différences que j'ai signalées; par exemple, pour n borner à un seul détail, on pourrait citer plus d'un phrase des *Histoires* construite avec cette recherch de concision qui prédomine dans les *Annales*.

---

[1] Contributions à la critique et à l'explication de Tacite. (Par Garnier, 1875).

CORNELII TACITI
HISTORIARUM
LIBER I.

SOMMAIRE.

Ch. 1. Préface : Les Histoires commencent en 69 après J.-C. Impartialité de l'auteur. — 2 et 3. Aperçu rapide du contenu de l'ouvrage. — 4 et 5. État de Rome, esprit des armées, situation des provinces à la mort de Néron. Nymphidius périt en recherchant l'empire. Dispositions à l'égard de Galba, empereur sévère. — 6 et 7. Les cruautés de Galba, les vices de ses favoris; sa vieillesse est méprisée. — 8 et 9. Situation de l'Espagne, des Gaules, des armées de Germanie, de la Bretagne, de l'Illyrie. — 10. Mucien, gouverneur de Syrie; ses qualités et ses vices. Vespasien, chargé de la guerre de Judée; il est loin d'être hostile à Galba. — 11. L'Égypte, l'Afrique, la Mauritanie, la Rétie, la Norique, la Thrace, l'Italie au commencement du consulat de Galba et de Vinius.

Ch. 12. A la nouvelle de la révolte des légions de la Germanie supérieure, Galba se décide à se donner un fils adoptif. — 13. Vinius cherche à faire tomber son choix sur Othon, repoussé par les autres favoris, Laco et Icelus. Espérances d'Othon. — 14. Galba choisit Pison, homme de mœurs antiques. — 15 et 16. Discours qu'il lui adresse. — 17. Contenance calme et modeste de Pison. — 18 et 19. Son adoption est proclamée au camp des prétoriens, ensuite au sénat. On envoie des députés aux légions révoltées. — 20. On fait restituer les donations de Néron, et l'on renvoie plusieurs tribuns des soldats.

Ch. 21 et 22. Othon n'a plus d'espoir que dans le désordre; excitations de ses affranchis et des astrologues. — 23 et 24. Ses flatteries et ses largesses lui gagnent les soldats. — 25 et 26. Choix des instruments de son crime; les légions et les auxiliaires lui sont favorables. — 27 et 28. Il est salué empereur et porté au camp des prétoriens.

Ch. 29 et 30. Pison harangue la cohorte qui est de garde au palais. — 31. Défection des autres troupes. — 32 et 33. Flatteries et légèreté de la foule qui remplit le palais; indécision de Galba, et avis de son entourage sur les mesures à prendre. — 34. Pison est envoyé au camp; on annonce faussement la mort d'Othon. — 35 et 36. Le sénat et le peuple se prononcent pour Galba; les prétoriens font éclater leur enthousiasme pour Othon. — 37 et 38. Discours d'Othon aux soldats. — 39. Perplexité de Galba; Laco pense à faire assassiner Vinius. — 40. Galba est entraîné de côté et d'autre par la foule; les Othoniens envahissent le forum. — 41. Galba abandonné est tué. — 42. Vinius l'est également. — 43. Fidélité de Sempronius Densus; mort de Pison. — 44. Joie d'Othon. Vitellius fait plus tard exécuter les assassins. — 45. Flatteries du sénat et du peuple prodiguées à Othon. Fureur des soldats contre Marius Celsus; Othon le sauve. — 46. Demandes des soldats. Laco et Icelus mis à mort. — 47. Le sénat décerne à Othon tous les honneurs des princes. Othon permet d'ensevelir Pison et Vinius. — 48. Réflexions sur Pison et Vinius; portrait du dernier. — 49. Sépulture de Galba. Son portrait.

Ch. 50. Terreur à Rome à la nouvelle de la révolte de Vitellius. — 51. Causes et origine de la révolte. — 52 et 53. Vitellius est excité par ses lieutenants Cécina et Valens. Portrait de Cécina. — 54 et 55. Les légions des deux Germanies se soulèvent contre Galba. — 56. Indolence du gouverneur Flaccus Hordéonius. — 57. Fabius Valens salue Vitellius empereur. — 58. Exécutions demandées par l'armée. — 59. Julius Civilis est sauvé. Le parti de Vitellius grossit. — 60. Querelles des légats en Bretagne. — 61. Cécina et Valens, chacun à la tête d'une armée, sont envoyés en Italie. — 62. Indolence et orgies de Vitellius; ardeur des soldats. — 63. Marche de Valens par la Gaule. Excès des soldats à Divodurum; terreur dans les Gaules. — 64. Elles se déclarent pour Vitellius contre Othon. — 65. Les habitants de Lyon excitent les soldats à détruire Vienne. — 66. Vienne sauvée par Valens; avarice et exactions de Valens. — 67 et 68. Ravage de l'Helvétie par Cécina. Les Helvétiens sont battus et poursuivis; Aventicum se soumet. — 69. Les soldats intercèdent pour les Helvétiens auprès de Vitellius. — 70. Une partie de l'Italie se déclare pour Vitellius; Cécina passe les Alpes.

h. 71. Othon se conduit en homme de cœur; il pardonne à Marius Celsus et se l'attache. — 72. Tigellinus est forcé de se donner la mort. — 73. Calvia Crispinilla est sauvée par Othon. — 74. Négociations entre Othon et Vitellius; injures réciproques. — 75. Assassins envoyés par les deux rivaux. — 76. Les provinces divisées entre eux. — 77 et 78. Othon s'occupe des soins du gouvernement, distribue les magistratures, les sacerdoces, accorde des droits aux villes, aux provinces, et songe à célébrer la mémoire de Néron. — 79. Les Sarmates Rhoxolans, ayant envahi la Mésie, sont taillés en pièces. — 80-82. Sédition des troupes à Rome, calmée par les prières d'Othon. — 83 et 84. Harangue d'Othon. — 85. La ville ne recouvre pas le calme; espionnage et défiance partout; craintes du sénat. — 86. Présages défavorables à Othon. — 87. Il se propose d'attaquer la Gaule narbonnaise. — 88. Il emmène avec lui Lucius Vitellius, frère de son rival, et d'autres personnages importants. — 89. Les maux de la guerre se font sentir à Rome. — 90. Othon, avant de partir pour la guerre, recommande la république au sénat et harangue le peuple. Vœux et applaudissements du peuple.

1. Initium mihi operis Servius Galba iterum Titus Vinius consules[1] erunt. Nam post conditam urbem octingentos et viginti[2] prioris ævi annos multi auctores[3] rettulerunt, dum res populi Romani[4] memorabantur, pari eloquentia ac libertate : postquam bellatum apud Actium[5] atque omnem potentiam ad unum conferri pacis interfuit, magna illa ingenia cessere[6]; simul veritas pluribus[7] modis infracta, pri-

1. 1. Ils entrèrent en fonction le 1er janvier de l'an 69 apr. J.-C.

2. Nombre rond, au lieu de 821, depuis la fondation de Rome en 753 av. J.-C. jusqu'à la mort de Néron en 68 apr. J.-C.

3. *auctores*, dans le sens d'écrivains, est postérieur à Auguste. Cicéron emploie ce mot dans le sens de conseillers, de garants. Cf. Germ. 28, note 2.

4. Le peuple romain ou la république, à laquelle, dans la phrase suivante, est opposé le gouvernement d'un seul.

5. *Bellatum* sc. *est apud Actium*, auprès du promontoire d'Actium; la ville de ce nom ne fut bâtie qu'après la bataille.

6. *Cessere*, disparurent.

7. *Pluribus* s'emploie presque toujours dans Tacite dans le sens

mum inscitia rei publicæ ut alienæ, mox[8] libidin assentandi aut rursus[9] odio adversus dominantes ita neutris[10] cura posteritatis inter infensos vel ob noxios[11]. Sed ambitionem scriptoris facile averseris[12] obtrectatio et livor[13] pronis auribus accipiuntur quippe adulationi fœdum crimen[14] servitutis, maligni tati falsa species libertatis inest. Mihi Galba, Otho Vitellius nec beneficio nec injuria cogniti. Dignitatem[15] nostram a Vespasiano inchoatam, a Tito auctam, a Domitiano longius provectam non abnuerim : sed in corruptam fidem[16] professis neque amore quisquam et sine odio[17] dicendus est. Quod si vita suppeditet principatum divi Nervæ et imperium Trajani[18], uberiorem[19] securioremque materiam, senectuti seposui

de *plusieurs, beaucoup* (= *complures)*, et non pas dans celui de *plus nombreux*.

8. *Mox,* ensuite. V. gramm. et style de Tacite, par J. Gantrelle (Paris, Garnier), § 105.

9. *Rursus,* d'un autre côté, au contraire.

10. *Neutris,* ni les *infensi* (ennemis), ni les *obnoxii* (esclaves).

11. *Inter-obnoxios.* V. l'explication de cette locution difficile, gr. de Tacite, § 149, et cf. Agr. ch. 32, note 7.

12. *Ambitionem — averseris,* mot à mot : on se détourne du désir de plaire, c'est-à-dire de l'écrivain qui veut faire sa cour. — Pour la 2de personne du subj. v. Gantr. 83, rem.

13. *Livor* (envie), mot poétique. Cf. Agr. 41, fin.

14. *Crimen,* dans la sign. primitive de reproche, accusation.

15. Il fut promu à la questure en 79, à l'édilité ou au tribunat du peuple en 81, et devint préteur en 88.

16. *Fidem,* amour de la vérité

17. *Neque amore et sine odio* Recherche de la variété, pour *neque amore neque odio.* Cf. Hor., sat I, 1 : *Nemo... contentus vivat, laudet...* où *laudet* a pour sujet *unusquisque* sous-entendu ; de même ici il faut de la proposition négative qui précède, tirer le mot *quisque* pour la proposition affirmative qui suit.

18. Nerva mourut le 27 janv. 98 apr. J.-C., et les histoires furent publiées sous Trajan vers 105. De là l'épithète de *divus* ajouté au nom de Nerva et non à celui de Trajan. V. cependant Agr. ch. 3, note 1.

19. *Uberiorem securioremque materiam.* Ces mots trouvent leur explication dans quelques phrases du l. 4, ch. 33 des Annales, où il est dit que le lecteur doit se fatiguer de récits remplis d'ordres barbares, de continuelles accusations, etc., sous un gouvernement tyrannique, et qu'en

ıra temporum felicitate, ubi sentire quæ velis et quæ ɘntias dicere licet.

2. Opus aggredior rapidum casibus[1], atrox prœliis, iscors seditionibus, ipsa etiam pace sævum. Quatuor rincipes[2] ferro interempti : trina bella civilia[3], plura xterna ac plerumque permixta[4] : prosperæ in oriente, dversæ in occidente res : turbatum Illyricum[5], Galliæ utantes[6], perdomita Britannia et statim omissa[7] : oortæ in nos Sarmatarum ac Sueborum[8] gentes, noıilitatus cladibus mutuis Dacus[9], mota prope etiam Parthorum arma falsi Neronis[10] ludibrio. Jam vero

ıarlant des hommes méprisables les temps passés, l'auteur doit raindre de blesser leurs descenlants et tous ceux qui ressemɔlent à ces hommes qu'il flétrit. L'histoire contemporaine qu'écrira Tacite est donc moins stérile (*uberior*), parce qu'il aura à peindre le bonheur dont on jouit et les grandes actions de Trajan; elle est moins dangereuse (*securior*), parce qu'il ne pourra blesser ses contemporains.

2. 1. *Rapidum casibus,* plein de catastrophes rapides.

2. Ce sont Galba, Othon, Vitellius, en 69 apr. J.-C. et Domitien en 96.

3. Vitellius disputa l'empire à Othon, lui-même succomba aux forces de Vespasien; la troisième guerre fut celle de Domitien contre L. Antonius, gouverneur de la Germanie supérieure.

4. *Permixta.* Citons, comme la plus importante, la guerre contre Civilis et les Bataves soulevés, pendant que les lieutenants de Vespasien attaquaient Vitellius en Italie.

5. *Illyricum.* L'Illyrie comprenait la Dalmatie, la Pannonie et la Mésie. Il s'agit ici du soulèvement des légions de ces trois provinces en faveur de Vespasien.

6. Les Gaulois chancelaient dans leur fidélité au temps du soulèvement des Bataves; une partie même embrassa la cause de Civilis.

7. La Bretagne fut complètement domptée, sous Domitien, par Agricola, beau-père de Tacite, mais ses successeurs durent renoncer à la possession des Terres-Hautes de l'Ecosse.

8. Les Suèves qui habitaient au delà du Danube vers les Carpathes (sans doute les Marcomans) et les Sarmates Rhoxolans se levèrent contre les Romains sous Domitien.

9. *Nobilitatus — Dacus,* les Daces illustrés par nos défaites et les leurs. Leur roi Décébale força Domitien à acheter la paix (cf. Agr. ch. 41, note 3).

10. Un homme de condition incertaine, qui, sous le règne de Domitien, se donnait pour Néron, eut d'abord beaucoup de succès chez les Parthes.

Italia novis cladibus vel post longam sæculorum serie repetitis afflicta. Hausta[11] aut obruta fecundissim Campaniæ ora, et urbs incendiis vastata, consumptis[12] antiquissimis delubris, ipso Capitolio civium manibu incenso[13]. Pollutæ cærimoniæ[14], magna[15] adulteria plenum exsiliis[16] mare, infecti cædibus scopuli[17] Atrocius in urbe sævitum : nobilitas, opes, omiss gestique honores[18] pro crimine[19] et ob virtutes certis simum exitium. Nec minus præmia delatorum invis quam scelera, cum alii sacerdotia et consulatus u spolia adepti, procurationes[20] alii et interiorem poten tiam[21], agerent, verterent[22] cuncta odio et terrore Corrupti in dominos servi, in patronos liberti; e quibus deerat inimicus, per amicos oppressi.

3. Non tamen adeo virtutum sterile sæculum ut nor et bona exempla prodiderit. Comitatæ profugos libero

11. *Hausta aut obruta*, *englouties* par la mer que les tremblements de terre firent sortir de ses bords, ou *ensevelies* sous les cendres et la lave du Vésuve. L'éruption du Vésuve, qui eut lieu sous Titus, en 79, détruisit Herculaneum et Pompéi.

12. *Consumptis delubris*, abl. abs. avec un part. passé qui marque ici la simultanéité. V. gr. de Tac. § 95.

13. Le Capitole fut incendié lorsque les partisans de Vitellius y assiégèrent Flavius Sabinus, frère aîné de Vespasien.

14. Des Vestales qui n'avaient pas observé leur vœu de chasteté furent punies par Domitien.

15. *Magna*, dans le sens de scandaleux, et non pas dans celui de *magnorum adulteria*.

16. *Exsiliis*, l'abstrait pour le concret. V. gr. de T. § 82.

17. Il s'agit des îles désertes où l'on envoyait les exilés, souvent pour les y faire égorger.

18. *Honores*. C'est ainsi que Sénécion, après sa questure, ne rechercha plus les autres fonctions publiques, et fut condamné à mort pour ce dédain et pour avoir fait l'éloge d'Helvidius Priscus. Cf. Agr. ch. 2.

19. *Pro crimine* sc. *erant.*

20. *Procurationes*, charges de procurateurs. V. ch. 7, note 4.

21. *Interiorem potentiam*, sc. *adepti*, influence intérieure, c'est-à-dire au palais, à la cour.

22. *Agerent, verterent — terrore*. Asyndéton marquant la gradation (v. gr. de T. § 179): Les délateurs remuaient, bouleversaient tout, excitant les haines et répandant la terreur.

atres, secutæ maritos in exsilia conjuges[1]; propinqui ıdentes, constantes generi[2], contumax etiam adverıs tormenta servorum fides suprema clarorum viroım necessitate[3], ipsa necessitas fortiter tolerata et ıudatis antiquorum mortibus pares exitus. Præter ıultiplices rerum humanarum casus cælo terraque[4] rodigia et fulminum monitus et futurorum præsagia eta, tristia, ambigua, manifesta[5]; nec enim umquam trocioribus populi Romani cladibus magisve justis ıdiciis[6] approbatum est non esse curæ deis securitaem nostram, esse ultionem.

4. Ceterum[1] antequam destinata componam, repeendum videtur qualis status urbis, quæ mens exerciuum, quis habitus provinciarum, quid in toto terraum orbe validum, quid ægrum fuerit, ut non modo asus[2] eventusque rerum, qui plerumque[3] fortuiti sunt, sed ratio[4] etiam causæque noscantur. Finis Neronis ut lætus primo gaudentium[5] impetu fuerat, ita varios motus animorum non modo in urbe apud patres aut populum aut urbanum militem[6], sed omnes legiones[7]

3. 1. C'est ainsi que Fannia, fille de Thraséa, suivit en exil son mari Helvidius Priscus, sous Néron et sous Vespasien.

2. Comme le gendre de Thraséa, Helvidius Priscus, exilé sous Néron, lorsque son beau-père fut condamné à mourir.

3. Abl. de temps (= dans la dernière épreuve), comme *rebus adversis*, II, 59. Cf. *supremis ejus necessitatibus*, Ann. XI, 37.

4. V. gr. de Tacite, § 38.

5. *Læta — manifesta*. V. gr. de Tac., § 178.

6. Indices plus clairs, preuves plus complètes.

4. 1. *Ceterum*, mais. V. gr. de Tacite, § 104.

2. *Casus eventusque*, péripéties et issue.

3. *Plerumque*, souvent. V. gr. de T., 105.

4. *Ratio*, enchaînement.

5. *Primo gaudentium impetu*, dans les premiers transports d'enthousiasme. Le participe présent peut ici se traduire par un subst. abstrait. Cf. *illecebris peccantium*, les séductions du vice, Agr. 4, note 8.

6. Cette expression ne désigne pas ici une milice particulière, mais en général les troupes qui se trouvaient dans la ville.

7. *Legiones* dépend encore de *apud*.

ducesque conciverat, evulgato imperii arcano posse principem alibi quam[8] Romæ fieri. Sed patres læti. usurpata statim libertate licentius ut[9] erga principem novum et absentem; primores[10] equitum proximi gaudio patrum; pars populi integra et magnis domibus annexa, clientes libertique damnatorum et exsulum in spem erecti : plebs sordida et circo ac theatris sueta, simul deterrimi servorum, aut qui adesis bonis per dedecus Neronis alebantur, mæsti et rumorum avidi.

5. Miles urbanus[1] longo Cæsarum sacramento imbutus et ad destituendum Neronem arte magis et impulsu quam suo ingenio traductus, postquam neque dari donativum[2] sub nomine Galbæ promissum neque magnis[3] meritis ac præmiis eundem in pace quem[4] in bello locum, præventamque[5] gratiam intelligit apud principem a legionibus factum, pronus ad novas res scelere insuper Nymphidii Sabini præfecti[6] imperium

8. *Alibi quam* = *alibi ac*. V. gr. de T., 105. Galba fut proclamé empereur par les légions d'Espagne.

9. *Ut* explique *licentius*. La comparaison avec *ut* et un verbe sous-entendu *(fit, fieri solet)* renferme quelquefois, comme ici, la cause. Cf. gr. de T., 167.

10. *Primores equitum*. Les chevaliers de premier rang s'appelaient aussi *illustres equites* et formaient une classe à part dans l'ordre des chevaliers. Ils portaient à leur tunique une large bande de pourpre *(latus clavus)*, avaient le cens sénatorial et pouvaient devenir sénateurs. V. Agr. 4.

5. 1. V. ch. 4, note 6.

2. *Donativum*, le don militaire, qui consistait en une somme d'argent distribuée par les empereurs à leur avénement ou en d'autres occasions solennelles.

3. *Magnis* se rapporte aussi à *præmiis*. V. la règle Gantr., 190, 5, rem.

4. *Quem* est le sujet de *esse* sous-entendu; on sous-entend également *esse* avec *eundem locum*.

5. *Præventamque* (sc. *esse*) *gratiam*, construction hardie, au lieu de *se præventum esse gratia* (qu'ils étaient dévancés dans la faveur de Galba, proclamé empereur par les légions en Espagne).

6. *Præfecti* sc. *prætorii* ou *prætorio*. Ce préfet, croyant avoir gagné les prétoriens, voulut se faire proclamer empereur à la place de Galba, qui ne s'avançait que lentement de l'Espagne vers l'Italie. Mais

sibi molientis agitatur. Et Nymphidius quidem in ipso conatu oppressus; sed quamvis[7] capite defectionis ablato manebat plerisque[8] militum conscientia[9], nec deerant sermones senium atque avaritiam Galbæ increpantium. Laudata olim et militari fama celebrata severitas ejus angebat aspernantes veterem disciplinam atque ita quatuordecim annis a Nerone assuefactos ut haud minus vitia principum amarent quam olim virtutes verebantur[10]. Accessit Galbæ vox pro re publica honesta, ipsi anceps[11], legi a se militem, non emi; nec enim ad hanc formam cetera erant.

6. Invalidum senem Titus Vinius et Cornelius Laco, alter deterrimus mortalium, alter ignavissimus, odio flagitiorum oneratum contemptu inertiæ destruebant[1]. Tardum[2] Galbæ iter et cruentum, interfectis Cingonio Varrone[3] consule designato et Petronio Turpiliano[4]

s'étant rendu au camp des prétoriens, il périt dans sa tentative *(in ipso conatu)*.

7. *Quamvis*, avec l'abl. absolu n'est pas classique. V. Gantr., 174, 2, rem.

8. *Plerisque* = *multis*.

9. *Conscientia*, le sentiment de leur complicité.

10. *Verebantur* pour le verbe composé *reverebantur*.

11. *Anceps — erant*. Mot dangereux, car le reste, c'est-à-dire la situation générale ne se prêtait pas à cette *forme* de pensée, à cette maxime; en d'autres termes : les habitudes prises et l'état des esprits ne comportaient pas la sévérité de l'ancienne discipline.

6. 1. Il y a ici recherche évidente d'antithèses, de concision et de variété (v. gr. de T. 184), ce qui rend la phrase un peu obscure. Elle le serait moins s'il y avait *odio* et *contemptu oneratum destruebant* : ils perdaient Galba, chargé de la haine que méritaient les forfaits du premier, du mépris qu'inspirait la lâcheté du second. Laco, préfet du prétoire, et Vinius, consul, avaient l'influence prépondérante dans les conseils de l'empereur.

2. *Tardum* sc. *fuerat*. « *Galba videtur iter ingressus circa Julii initium, et Romam... circa septembrem insecutum* » (Savilius).

3. Il avait composé un discours de remerciements que Nymphidius devait prononcer dans le camp des prétoriens, après avoir été proclamé empereur.

4. Il avait été nommé par Néron gouverneur de Bretagne après Suétonius Paulinus (v. Agr. 16); c'est pourquoi il est appelé plus bas *général (dux) de Néron*.

consulari : ille ut Nymphidi socius[5], hic ut dux Neronis, inauditi atque indefensi tamquam[6] innocentes perierant. Introitus in urbem trucidatis tot millibus[7] inermium militum infaustus omine atque ipsis etiam qui occiderant formidolosus. Inducta legione Hispana[8], remanente ea quam e classe[9] Nero conscripserat, plena urbs exercitu insolito ; multi ad hoc numeri[10] e Germania ac Britannia et Illyrico, quos idem Nero electos præmissosque ad claustra Caspiarum[11] et bellum[12], quod in Albanos parabat, opprimendis[13] Vindicis[14] cœptis revocaverat : ingens novis rebus materia, ut non in unum aliquem prono favore, ita[15] audenti parata.

5. *Socius*. V. note 3.

6. *Tamquam innocentes*, passant pour être innocents. V. pour *tamquam*, gr. de T. § 130.

7. *Trucidatis tot millibus*, abl. absolu marquant la simultanéité. V. gr. de T. § 59. Néron avait fait espérer à des milliers de soldats de marine, qu'il avait fait venir à Rome, le service légionnaire, recherché comme plus honorable et plus lucratif, mais Galba leur avait ordonné de retourner au service de la flotte. Trompés dans leur attente, ils vinrent au devant de lui jusqu'au pont Mulvius pour faire valoir leurs réclamations. Dion rapporte qu'ils furent massacrés au nombre de sept mille.

8. *L. Hispana*, légion levée par Galba parmi les Espagnols.

9. Néron avait formé de soldats de marine la *legio prima classicorum*.

10. *Numeri*, troupes, détachements. Cf. Agr. 18, note 5.

11. *Claustra Caspiarum* sc. *portarum* ou *pylarum*. Les portes caspiennes sont des défilés qui conduisent à la côte sud-ouest de la mer Caspienne ; en suivant cette côte pour tourner les montagnes de l'Arménie, on arrivait facilement chez les Albaniens, qui habitaient la partie sud-est du Caucase.

12. *Bellum*, sous-ent. *ad*.

13. *Opprimendis — cœptis*, datif du but ou de la destination. V. gr. de T. § 68.

14. Vindex, propréteur en Gaule, avait, de concert avec Galba, entrepris de renverser Néron. Il était en négociations avec Verginius Rufus, gouverneur de la Germanie supérieure, lorsqu'un mal-entendu donna lieu à une rencontre sanglante à Besançon entre les Gaulois et les troupes germaniques. Vindex, se croyant trahi, se donna la mort.

15. *Ut-ita*. Voy. les différentes manières de traduire cette expression, gr. de T. 105. Ici l'on peut dire : sans préférence particulière pour un seul, cette foule était à la disposition des plus audacieux.

7. Forte congruerat ut Clodii Macri[1] et Fontei Capitonis[2] cædes nuntiarentur. Macrum in Africa haud dubie turbantem[3] Trebonius Garutianus procurator[4] jussu Galbæ, Capitonem in Germania, cum similia cœptaret, Cornelius Aquinus et Fabius Valens legati legionum interfecerant, antequam juberentur. Fuere qui crederent Capitonem, ut[5] avaritia et libidine fœdum ac maculosum, ita cogitatione rerum novarum abstinuisse, sed a legatis[6] bellum suadentibus, postquam impellere nequiverint, crimen ac dolum ultro[7] compositum[8], et Galbam mobilitate ingenii, an[9] ne altius

7. 1. Gouverneur de l'Afrique.

2. *Fonteius C.*, gouverneur de la Germanie inférieure.

3. *Turbantem*, excitant des troubles. Il se révolta en même temps que Galba, mais dans l'intérêt de sa propre élévation, et retint les vaisseaux chargés de blé pour Rome, afin de provoquer un soulèvement par la famine.

4. Le procurateur avait l'administration des revenus et des dépenses dans les provinces impériales, où le gouverneur s'appelait *legatus Cæsaris pro prætore*, comme les questeurs l'avaient dans les provinces sénatoriales, qui étaient gouvernées par des proconsuls. L'Afrique était une province sénatoriale, mais il s'y trouvait aussi un procurateur chargé d'administrer les revenus particuliers de l'empereur, c'est-à-dire du fisc impérial. Les procurateurs pouvaient aussi obtenir le gouvernement de petites provinces avec tous les droits de juridiction et d'administration.

5. *Ut — ita.* Avec *ut* sous-ent. *fuisse*. V., pour cet infinitif, gr. de T., § 47, et, pour la traduction de la tournure, § 105.

6. *Legatis*. Ce sont les *legati legionum,* appelés *legati prætorii*, parce qu'ils recevaient d'ordinaire le commandement d'une légion après avoir été préteurs. Cf. Agr. ch. 6 et 7.

7. *Ultro*, de la même racine que l'adv. *ultra*, signifie proprement : au delà d'une certaine limite, au delà de ce qui est attendu. De cette signification primitive et générale on dérive une foule de significations particulières : *même, encore, en outre, excessivement, de lui-même, de leur côté, eux-mêmes, sans être sollicité* ou *provoqué, volontairement, prenant l'offensive* (comme dans *ultro quin etiam erupere*, Agr. 26), *aller jusqu'à* (comme dans *ultro increpabat*, H. I, 74), *au contraire* (comme *lætus ultro*, H. II, 70), *s'empresser de* (comme *ultro asseverat*, H. I, 18).

8. *Crimen — compositum*, que ses lieutenants eux-mêmes avaient imaginé cette accusation et tramé un complot contre sa vie.

9. *An*, ou peut-être. V. pour l'explication, Gantr. § 186, 7.

scrutaretur, quoquo modo acta, quia mutari non poterant, comprobasse. Ceterum utraque cædes sinistre accepta, et inviso semel principi seu bene seu male facta parem invidiam afferebant. Venalia cuncta, præpotentes liberti, servorum manus subitis[10] avidæ et tamquam[11] apud senem festinantes, eademque novæ aulæ mala, æque gravia, non æque excusata. Ipsa æsat Galbæ irrisui ac fastidio erat assuetis juventæ Neronis et imperatores forma ac decore corporis, ut est mos vulgi, comparantibus.

8. Et hic quidem Romæ, tamquam[1] in tanta multitudine, habitus animorum fuit. E provinciis Hispaniæ[2] præerat Cluvius Rufus[3], vir facundus et pacis artibus[4], bellis inexpertus. Galliæ super[5] memoriam Vindicis obligatæ recenti dono Romanæ civitatis et in posterum tributi levamento[6]. Proximæ tamen Germanicis exercitibus Galliarum civitates non eodem honore habitæ, quædam etiam finibus ademptis[7] pari dolore

10. *Subitis,* dans les changements subits de la fortune. V., pour cet abl., gr. de T., 41.

11. *Tamquam, parce que* Galba était vieux. V. gr. de Tac. 130.

8. 1. *Tamquam — multitudine,* comme on pouvait s'y attendre au sein d'une si grande population.

2. *Hispaniæ,* l'Espagne citérieure, appelée depuis Auguste *Tarraconensis.*

3. *Cluvius R.,* nommé par Galba gouverneur de l'Espagne, écrivit l'histoire de son temps, une des sources de Tacite.

4. *Pacis artibus.* Cet abl. de la qualité (avec un génitif, au lieu d'un adjectif) est très-rare pour exprimer des qualités de l'esprit. Cf. Gantr. 123 rem. 1, et Ann. I, 57 : *uxor mariti animo.*

5. *Super=præter.* Les Gaulois s'étaient soulevés avec Vindex contre Néron, en même temps que Galba en Espagne, et restaient dévoués à celui-ci après la mort de Vindex.

6. *Dono — levamento.* Galba avait accordé le droit de cité à toutes les parties de la Gaule qui s'étaient déclarées pour Vindex et pour lui-même; il leur avait aussi fait remise pour l'avenir du quart des tributs.

7. *Finibus ademptis.* Les Gaulois qui avaient tenu avec Verginius contre Vindex, nommément les Trévires et les Lingons, loin d'obtenir de telles faveurs, avaient même perdu une partie de leur territoire.

commoda aliena ac suas injurias metiebantur. Germanici exercitus, quod periculosissimum in tantis viribus, solliciti et irati superbia recentis victoriæ[8] et metu, tamquam[9] alias partes fovissent. Tarde a Nerone desciverant, nec statim pro Galba Verginius[10]. An imperare noluisset dubium[11]: delatum ei a milite imperium conveniebat. Fonteium Capitonem occisum etiam qui queri non poterant, tamen indignabantur. Dux deerat, abducto Verginio per simulationem amicitiæ; quem non remitti atque etiam reum esse tamquam suum crimen[12] accipiebant.

9. Superior[1] exercitus legatum[2] Hordeonium Flaccum spernebat, senecta ac debilitate pedum invalidum, sine constantia, sine auctoritate; ne quieto quidem milite regimen[3]: adeo[4] furentes infirmitate retinentis

8. *Recentis victoriæ.* Les troupes de Verginius, gouverneur de la Germanie supérieure, avaient défait l'armée de Vindex près de Besançon.

9. *Metu tamquam...,* par suite de la crainte de passer pour... V., pour l'explic. de *tamquam*, gr. de Tacite, 130.

10. Verginius Rufus, *legatus Cæsaris pro prætore* dans la Germanie supérieure, sans se déclarer aussitôt pour Galba, refusa l'empire que ses légions lui offraient, ne reconnaissant qu'au sénat et au peuple romain le droit de nommer un empereur. Il devint consul pour la troisième fois sous Nerva. Tacite, qui lui succéda comme *consul suffectus*, prononça son oraison funèbre.

11. *An — dubium. An* est employé ici dans le sens classique de si-ne-pas (v. gr. de Tac. 134): il était douteux qu'il eût voulu régner. En s'exprimant ainsi, Tacite rend hommage au désintéressement de Verginius. D'autres prennent *an* dans le sens de *si*, et traduisent: « il était douteux qu'il n'eût pas voulu régner, c'est-à-dire qu'il eût *sincèrement* refusé l'empire ». Ce sens ne me semble pas convenir à ce que nous connaissons du caractère de V. Il n'y a aucune raison de douter de la sincérité de son refus.

12. Dans le sens primitif d'accusation, reproche.

9. 1. *Superior exercitus* = *exercitus Germaniæ superioris* ou *primæ*, sur la rive gauche du Rhin, séparée par la Nahe *(Nava)* de la *Germania inferior* ou *secunda.*

2. *Legatum.* Le titre complet est *legatus consularis* ou *legatus Cæsaris pro prætore.* Hordéonius avait succédé à Verginius.

3. *Regimen* sc. *ejus erat,* il ne savait pas les commander.

4. *Adeo* est très-rare dans le

ultro[5] accendebantur. Inferioris Germaniæ legiones diutius sine consulari[6] fuere, donec missu Galbæ A. Vitellius aderat[7], censoris Vitellii ac ter consulis filius: id satis videbatur[8]. In Britannico exercitu nihil irarum. Non sane aliæ legiones per omnes civilium bellorum motus innocentius egerunt, seu quia procul et Oceano divisæ, seu crebris expeditionibus doctæ hostem potius odisse. Quies et Illyrico[9], quamquam excitæ a Nerone legiones[10], dum in Italia cunctatur[11], Verginium legationibus adissent; sed longis spatiis discreti[12] exercitus, quod saluberrimum est ad continendam militarem fidem, nec vitiis nec viribus miscebantur.

10. Oriens adhuc immotus. Syriam et quatuor legiones obtinebat Licinius Mucianus[1], vir secundis adversisque juxta famosus. Insignes amicitias juvenis ambitiose coluerat; mox attritis opibus, lubrico statu, suspecta etiam Claudii iracundia, in secretum[2] Asiæ sepositus tam prope ab exsule fuit quam postea a principe. Luxuria[3], industria, comitate, arrogantia, malis bonisque artibus mixtus: nimiæ voluptates, cum va-

sens de *à plus forte raison, d'autant plus*, qu'il a ici. V. gr. de Tacite, § 103.

5. *Ultro,* en outre. V. ch. 7, note 7.

6. *Consulari.* On dit *consularis* seul, ou *legatus consularis,* gouverneur. V. note 2.

7. *Aderat*, se présenta. L'imparf. de l'ind., au lieu du parfait, avec *donec* (jusqu'à ce que) ne se trouve qu'ici.

8. Cela parut un titre suffisant.

9. V. ch. 2, note 5.

10. *Legiones.* Des légions avaient été appelées de l'Illyrie, mais non encore réunies en Italie, pour marcher contre Vindex.

11. *Dum cunctatur,* pendant que Néron hésite, est indécis.

12. Les armées de l'Illyrie étaient séparées par de grandes distances, trois légions se trouvant en Mésie, deux en Dalmatie, une en Pannonie.

10. 1. *Licinius Crassus Mucianus,* de la gens Mucia, comme son nom l'indique, passa par adoption dans la gens Licinia, et devint, en 67, gouverneur de la province impériale de Syrie.

2. Relégué dans un endroit isolé.

3. *Luxuria — arrogantia,* asyndéton qui sert à marquer un contraste. V. gr. de T., 178.

caret[4]; quoties[5] *se* expedierat, magnæ virtutes; palam[6] laudares[7], secreta male audiebant : sed apud subjectos, apud proximos, apud collegas variis illecebris potens, et cui expeditius fuerit[8] tradere imperium quam obtinere. Bellum Judæicum Flavius Vespasianus (ducem eum Nero delegerat) tribus legionibus administrabat. Nec Vespasiano adversus Galbam votum aut animus : quippe Titum filium ad venerationem cultumque[9] ejus miserat, ut suo loco memorabimus. Occulta fati et ostentis ac responsis destinatum Vespasiano liberisque ejus imperium post fortunam credidimus.

11. Ægyptum copiasque quibus coerceretur[1] jam inde a divo Augusto equites[2] Romani obtinent loco regum : ita[3] visum expedire provinciam aditu difficilem, annonæ fecundam, superstitione ac lascivia

4. *Cum vacaret.* V. le subj. qui sert à marquer la répétition, gr. de T., 79.

5. *Quoties se expedierat,* quand il s'en était arraché.

6. *Palam (= palam facta),* opposé à *secreta* de la prop. suivante, peut se traduire par « sa conduite publique. » Pour cette brachylogie, v. gr. de T. 183.

7. *Laudares* (subj. potentiel), on aurait pu louer. V. Gantr. 145, 2.

8. *Et cui ... fuerit. Et* marque ici une légère opposition. Madvig voudrait même le changer en *sed,* mais v. gr. de T., 111. Le sens donné par le subj. est : mais *tel qu'*il lui était plus facile de donner l'empire que de le garder. V. Gantr. 155, 1.

9. *Venerationem cultumque* (synonymes), pour lui témoigner son respect et lui rendre hommage.

11. 1. *Coerceretur.* On s'attendrait à *coercetur* ou *coerceatur,* mais l'auteur, en disant *jam inde a divo Augusto,* se transporte en idée au temps passé où Auguste organisa le gouvernement de l'Egypte.

2. *Equites.* Pour tenir l'Egypte, le grenier de Rome, plus sûrement sous sa main, Auguste résolut de n'en donner le gouvernement qu'à un simple chevalier, avec le titre de *præfectus,* et il défendit aux sénateurs et aux *equites illustres* de voyager dans ce pays sans sa permission.

3. *Ita.* Ce mot rappelle la phrase précédente, qui est en outre expliquée par *domui retinere,* mot à mot : retenir ainsi (de cette manière) pour la maison de l'empereur parut avantageux.

discordem et mobilem[4], insciam legum[5], ignaram magistratuum, domui retinere. Regebat tum Tiberius Alexander, ejusdem nationis. Africa[6] ac legiones[7] in ea, interfecto Clodio Macro, contentæ qualicumque principe post experimentum domini minoris[8]. Duæ Mauritaniæ[9], Rætia[10], Noricum[11], Thracia et quæ aliæ procuratoribus[12] cohibentur, ut cuique exercitui vicinæ, ita in favorem aut odium contactu valentiorum agebantur. Inermes[13] provinciæ atque ipsa in primis Italia, cuicumque servitio exposita, in pretium belli cessuræ erant. Hic fuit rerum Romanarum status, cum Servius Galba iterum Titus Vinius consules inchoavere annum sibi ultimum, rei publicæ prope supremum.

12. Paucis post kalendas Januarias[1] diebus Pompei[2] Propinqui procuratoris e Belgica litteræ afferun-

4. ***Mobilem***, inconstante.

5. ***Legum — magistratuum***, les lois romaines et les magistrats romains.

6. La province d'Afrique comprenait l'ancien territoire de Carthage, la Numidie et le pays à l'est jusqu'à la grande Syrte.

7. ***Legiones***. Il n'y avait ordinairement qu'une légion en Afrique, mais Clodius Macer avait créé la Macrina Liberatrix, qui fut bientôt après dissoute.

8. ***Domini minoris***, du proconsul détesté Clodius Macer, qui s'était révolté contre Néron (v. ch. 7).

9. La Mauritanie Tingitane à l'ouest, ville principale *Tingis*, auj. Tanger, et la Mauritanie *Cæsariensis* à l'est jusqu'à la Numidie, capitale *Cæsarea* (Cherchel, près d'Alger).

10. La Rétie (proprement le Tyrol et le canton des Grisons) comprenait aussi la Vindélicie (à l'ouest), et s'étendait entre le Danube, l'Inn et le lac de Constance.

11. La Norique, entre la Rétie à l'ouest, le Danube au nord, la Pannonie à l'est, s'étendait au sud jusqu'aux Alpes Juliennes et Carniques.

12. ***Procuratoribus***, datif employé contrairement à l'usage classique. V. gr. de T. 23. Les procurateurs pouvaient obtenir le gouvernement de petites provinces. V. ch. 7 note 4, fin.

13. ***Inermes***, sans troupes.

12. 1. *K. Januarias* de l'an 69 apr. J.-C.

2. *Pompei*, procurateur de la Gaule Belgique, c'est-à-dire qui avait l'administration des finances dans cette province impériale, gouvernée par un légat propréteur.

tur : superioris Germaniæ legiones rupta sacramenti reverentia imperatorem alium flagitare et senatui ac populo Romano arbitrium eligendi permittere, quo seditio mollius acciperetur. Maturavit ea res consilium Galbæ, jam pridem de adoptione secum et cum proximis agitantis. Non sane crebrior tota civitate sermo[3] per illos menses fuerat, primum licentia ac libidine[4] talia loquendi, dein fessa jam ætate Galbæ. Paucis judicium aut rei publicæ amor : multi stulta spe, prout quis amicus vel cliens, hunc vel illum ambitiosis rumoribus[5] destinabant[6], etiam Titi Vini odio, qui in dies quanto potentior, eodem auctu[7] invisior erat. Quippe hiantes[8] in magna fortuna amicorum cupiditates ipsa Galbæ facilitas intendebat, cum apud infirmum et credulum minore metu et majore præmio peccaretur.

13. Potentia principatus divisa in[1] Titum Vinium consulem, Cornelium Laconem prætorii præfectum; nec minor gratia Icelo Galbæ liberto, quem anulis[2] donatum equestri nomine Marcianum vocitabant. Hi discordes et rebus minoribus[3] sibi quisque tendentes circa consilium eligendi successoris in duas factiones scindebantur. Vinius pro M. Othone, Laco atque Icelus consensu non tam unum aliquem[4] fovebant quam

3. *Sermo,* entretiens concernant l'adoption.

4. Les mots *licentia ac libidine* ne forment pas un hendiadys : grâce à la liberté complète et au penchant prononcé de...

5. *Amb. rumoribus,* en répandant des bruits intéressés.

6. *Destinabant* sc. *successorem,* désignaient comme succ.

7. *Quanto-eodem auctu,* pour l'expression ordinaire, *quanto potentior — tanto invisior.*

8. *Hiantes amicorum cupiditates,* cupidités insatiables des amis.

13. 1. *In* = inter. V. gr. de Tacite, § 148.

2. *Anulis* sc. *aureis.* Le pluriel est employé par Tacite pour désigner l'anneau d'or porté par les chevaliers comme insigne de leur dignité.

3. V. pour l'abl., gr. de T. 41 : dans les aff. moins importantes.

4. *Unum aliquem,* une personne déterminée.

alium. Neque erat Galbæ ignota Othonis ac Titi Vini amicitia; et rumoribus nihil silentio transmittentium, quia Vinio vidua[5] filia, cælebs Otho, gener ac socer destinabantur. Credo et rei publicæ curam subisse[6], frustra a Nerone translatæ, si apud Othonem relinqueretur. Namque Otho pueritiam incuriose[7], adulescentiam petulanter[8] egerat, gratus Neroni æmulatione luxus[9], eoque[10] jam Poppæam Sabinam, principale scortum[11], ut apud conscium[12] libidinum deposuerat, donec Octaviam uxorem amoliretur. Mox suspectum in[13] eadem Poppæa in provinciam Lusitaniam specie legationis[14] seposuit. Otho, comiter administrata provincia, primus in partes[15] transgressus nec segnis, donec bellum fuit, et inter præsentes[16] splendidissimus, spem adoptionis statim conceptam acrius in dies rapiebat, faventibus plerisque militum, prona in eum aula Neronis ut similem.

14. Sed Galba post nuntios Germanicæ seditionis, quamquam nihil adhuc de Vitellio certum[1], anxius quonam exercituum vis erumperet[2], ne urbano quidem militi confisus, quod[3] remedium unicum rebatur, co-

5. *Vidua,* non mariée, comme dans Tite-Live (1, 46) : *viduam et illum cœlibem.*

6. *Subisse* sc. *animum Galbæ.*

7. *Incuriose*, avec insouciance, en étourdi.

8. *Petulanter*, dans les excès.

9. *Luxus,* dérèglements.

10. *Eoque,* et c'est pourquoi.

11. Maîtresse impériale.

12. *Ut — conscium* sc. *apud eum ut apud conscium.*

13. *Suspectum in,* mot à mot : suspect par rapport à. V. gr. de Tacite 148.

14. *Legationis.* Il le rélégua en Lusitanie en qualité de légat propréteur, quoiqu'il n'eût pas encore été préteur. C'était une faveur en apparence, une disgrâce en réalité.

15. *In partes* sc. *Galbæ.*

16. *Præsentes,* l'entourage de Galba.

14. 1. *Certum* sc. *allatum erat.*

2. *Quonam — erumperet,* de quel côté, dans quel sens se déchaînerait la violence des armées; si, par exemple, elles proclameraient Vitellius et marcheraient sur l'Italie.

3. *Quod* a pour antécédent la

mitia imperii[4] transigit; adhibitoque super[5] Vinium ac Laconem Mario Celso consule designato ac Ducenio Gemino præfecto urbis[6], pauca præfatus de sua senectute, Pisonem Licinianum[7] accersiri jubet, seu propria electione sive, ut quidam crediderunt, Lacone instante, cui apud Rubellium Plautum exercita cum Pisone amicitia. Sed callide ut ignotum fovebat, et prospera de Pisone fama consilio ejus fidem addiderat. Piso M. Crasso et Scribonia[8] genitus, nobilis utrimque, vultu habituque moris antiqui, ex æstimatione recta severus[9], deterius interpretantibus tristior habebatur : ea pars morum ejus, quo suspectior sollicitis, adoptanti placebat[10].

15. Igitur Galba, apprehensa Pisonis manu, in hunc modum locutus fertur : « Si te privatus lege curiata apud pontifices, ut moris est, adoptarem[1], et mihi

proposition suivante : *comitia transigit*.

4. *Comitia imperii*. Il y avait, sous la république, des comitia *consularia, prætoria*, assemblées du peuple où l'on choisissait les consuls, les préteurs; ici on appelle improprement comices impériaux la réunion de quelques hauts fonctionnaires, dans laquelle l'empereur, en vertu de son pouvoir suprême, procède au choix de son successeur.

5. *Super* = *præter*.

6. *Præfecto urbis*. Le préfet de la ville, auquel Auguste avait accordé de très-grands pouvoirs, était comme un ministre de la police et de la justice, et pouvait même condamner à mort. Il était directement nommé par l'empereur.

7. *Licinianum*, ainsi appelé, parce que, appartenant à la gens Licinia (fils de M. Licinius Crassus Frugi), il avait été adopté par L. Calpurnius Piso Frugi.

8. *Scribonia*, nièce de Sextus Pompée, fils du grand Pompée.

9. *Severus*, d'un caractère sérieux; *tristior*, assez sombre.

10. *Placebat*, sous-ent. *eo magis*. V. gr. de T. 162.

15. 1. *Adoptarem*. L'adoption, qui changeait l'état d'un citoyen, n'était valable que si elle était confirmée par une loi de l'assemblée des trente curies; les pontifes intervenaient parce que l'adopté quittait le culte privé de sa famille. Comme les comices curiates avaient, déjà sous la république, perdu leur signification politique, on se contenta dès lors de réunir trente licteurs pour les remplacer, mais le nom de *lex curiata* resta. L'empereur pouvait faire l'adoption comme

egregium erat[2] Gnæi Pompei[3] et M. Crassi[4] subolem in penates meos adsciscere, et tibi insigne gentis Sulpiciæ ac Lutatiæ[5] decora[6] nobilitati tuæ adjecisse : nunc me deorum hominumque consensu ad imperium vocatum præclara indoles tua et amor patriæ impulit, ut principatum, de quo majores nostri[7] armis certabant, bello adeptus quiescenti offeram, exemplo divi Augusti, qui sororis filium Marcellum[8], dein generum[9] Agrippam, mox nepotes suos, postremo Tiberium Neronem[10] privignum in proximo sibi fastigio collocavit. Sed Augustus in domo successorem quæsivit, ego in re publica, non quia propinquos aut socios belli non habeam, sed neque ipse imperium ambitione[11] accepi, et judicii mei documentum sit[12] non meæ tantum necessitudines, quas tibi postposui, sed et tuæ.

pontifex maximus et en vertu de tous les autres pouvoirs qu'il réunissait en sa personne.

2. *Egregium erat.* Pour l'imp. de l'ind. au lieu de l'imp. du subj., v. gr. de T. 76 et Gantr. 143, 2.

3. *Pompei.* V. ch. 14, note 8.

4. *Crassi.* V. ch. 14, note 7.

5. Galba était de la gens Sulpicia ; sa mère était petite-fille de Q. Lutatius Catulus, chef du parti des optimates du temps de Cicéron et de César.

6. *Decora,* illustration.

7. *Majores nostri.* Le père de Galba avait embrassé le parti de César contre Pompée, tandis qu'un membre de la famille de Pison, Cn. Calpurnius Pison, tenait pour Pompée et le sénat.

8. M. Claudius Marcellus, fils de C. Claudius Marcellus et d'Octavie, sœur d'Auguste.

9. *Generum.* Marcellus étant mort deux ans après son mariage avec Julie, fille d'Auguste, l'empereur fit épouser sa veuve à Agrippa, dont il adopta les deux fils *(nepotes suos),* C. César et L. César.

10. Après la mort de ses deux petits-fils, Auguste adopta son beau-fils *(privignum)* Tibère, que sa femme Livie avait eu d'un premier mariage avec Tiberius Claudius Nero.

11. *Ambitione,* vues intéressées.

12. *Documentum sit — necessitudines,* accord du verbe avec l'attribut *(documentum),* comme cela se rencontre aussi dans la prose classique (v. Gantr. 80, 4, rem. 5). Mot à mot : que mes parentés, auxquelles je te préfère, et les tiennes soient une preuve de ma résolution réfléchie *(judicii).*

Est tibi frater[13] pari nobilitate, natu major, dignus hac fortuna, nisi tu potior esses. Ea ætas tua quæ cupiditates adulescentiæ jam effugerit, ea vita in qua nihil præteritum excusandum[14] habeas. Fortunam adhuc tantum adversam[15] tulisti : secundæ res acrioribus stimulis animos explorant, quia miseriæ tolerantur, felicitate corrumpimur. Fidem, libertatem, amicitiam, præcipua humani animi bona, tu quidem eadem constantia retinebis, sed alii per obsequium imminuent : irrumpet adulatio, blanditiæ et, pessimum veri affectus venenum, sua cuique utilitas. Etiam si ego ac tu simplicissime inter nos hodie loquimur, ceteri libentius cum fortuna nostra quam nobiscum; nam suadere principi quod oporteat multi laboris, assentatio erga quemcumque[16] principem sine affectu[17] peragitur. »

16. « Si immensum imperii corpus stare ac librari sine rectore posset, dignus eram a quo res publica inciperet : nunc eo necessitatis jam pridem ventum est, ut nec mea senectus conferre plus populo Romano possit quam bonum successorem, nec tua plus juventa quam bonum principem. Sub Tiberio et Gaio et Claudio unius familiæ[1] quasi hereditas fuimus : loco libertatis erit quod eligi cœpimus[2]. Et finita Juliorum Claudiorumque domo optimum quemque adoptio inve-

13. Crassus Scribonianus.

14. V. gr. de Tac. 64.

15. Il avait été longtemps proscrit, et deux de ses frères avaient été mis à mort.

16. V. gr. de Tac. 95.

17. Sans les aimer, on donne une approbation servile à tous les princes.

16. 1. Tibère, Claude, Néron étaient successivement entrés, par adoption, dans la gens Julia. Quant à Gaius Caligula, qui succéda à Tibère, il était de la même famille, comme fils de Germanicus, qui était petit-fils d'Auguste.

2. *Eligi cœpimus*. Dans la prose classique on dirait *cœpti sumus*. V. gr. de T. 99 et Gantr. 161, 2, rem.

niet. Nam generari et nasci a principibus fortuitum, nec ultra æstimatur[3] : adoptandi judicium[4] integrum, et si velis eligere, consensu[5] monstratur. Sit ante oculos Nero, quem longa Cæsarum serie tumentem non Vindex cum inermi provincia aut ego cum una legione, sed sua immanitas, sua luxuria cervicibus publicis[6] depulerunt: neque[7] erat adhuc damnati principis exemplum. Nos bello et ab æstimantibus[8] adsciti cum invidia quamvis egregii erimus. Ne tamen territus fueris, si duæ[9] legiones in hoc concussi orbis motu nondum quiescunt; ne ipse quidem ad securas res accessi, et[10] audita adoptione desinam videri senex, quod nunc mihi unum objicitur. Nero a pessimo quoque semper desiderabitur : mihi ac tibi providendum est ne etiam a bonis desideretur. Monere diutius neque temporis hujus, et impletum est[11] omne consilium, si te bene elegi. Utilissimus idem ac brevissimus bonarum malarumque rerum dilectus est cogitare quid aut volueris sub alio principe aut nolueris; neque[12] enim hic, ut gentibus quæ regnantur[13], certa dominorum domus et ceteri servi, sed imperaturus es hominibus qui nec totam servitutem pati possunt nec totam libertatem. » Et Galba quidem hæc ac talia,

3. *Nec ultra æstimatur,* mot à mot : au delà on n'examine pas, c'est-à-dire la naissance suffit pour succéder au trône.

4. *Adoptandi judicium integrum,* dans l'adoption le jugement est libre.

5. L'opinion publique sert de guide.

6. *Publicis,* du public, de la patrie.

7. *Neque,* et cependant. V. gr. de T. 115.

8. Par ceux qui savent apprécier.

9. *Legiones.* Au ch. 18, il désigne la 4e et la 22e dans la Germanie supérieure.

10. *Et,* mais. V. gr. de Tac. 111.

11. Mon but est atteint, si j'ai fait en toi un bon choix.

12. *Neque.* La négation affecte les deux propositions principales qui ont pour sujets *domus* et *servi.* Trad. : il n'en est pas ici comme chez les peuples soumis à des rois, où...

13. V. gr. de T. § 96.

tamquam[14] principem faceret, ceteri tamquam cum facto loquebantur.

17. Pisonem ferunt statim intuentibus et mox conjectis in eum omnium oculis nullum turbati aut exsultantis animi motum prodidisse. Sermo erga patrem imperatoremque reverens, de se moderatus; nihil in vultu habituque mutatum, quasi imperare posset magis[1] quam vellet. Consultatum inde, pro rostris an in senatu, an in castris[2] adoptio nuncuparetur. Iri in castra placuit; honorificum id militibus fore, quorum[3] favorem, ut largitione et ambitu male acquiri[4], ita per bonas artes haud spernendum. Circumsteterat interim Palatium publica exspectatio, magni secreti impatiens; et male coercitam[5] famam supprimentes[6] augebant.

18. Quartum idus Januarias[1], fœdum imbribus diem, tonitrua et fulgura et[2] cælestes minæ ultra solitum turbaverant. Observatum[3] id antiquitus comitiis dirimendis non terruit Galbam quo minus in castra pergeret, contemptorem[4] talium ut fortuitorum, seu quæ fato manent, quamvis significata, non vitantur.

14. *Tamquam*, dans la pensée qu'il faisait un empereur. V., pour l'explication de *tamquam*, gr. de T. 130.

17. 1. Plus capable que désireux de régner.

2. *Castris*, le camp des prétoriens, au n. e. de Rome, entre la porte Colline et la porte Viminale.

3. *Quorum — spernendum (esse)*. Remarquez l'inf. avec le relatif, au lieu du subjonctif. V. Gantr. 162.

4. *Ut — acquiri*. Cf. note 5, ch. 7.

5. Mal, faiblement retenu.

6. *Supprimentes*, ceux qui cherchaient à cacher. Ce part. appartient à l'imparfait qui marque une *tentative*, une *intention*. V. Gantr. 135, rem. 1.

18. 1. *Quartum idus Jan.*, le 10 janv. V., pour l'explication, Gantr. 193.

2. *Minæ*, quoique lié par *et* aux subst. précédents, les explique, comme s'il était mis en apposition. V. gr. de T. 110.

3. *Observatum id*, ceci ou ces phénomènes pris anciennement en considération pour.....

4. *Contemptorem — seu — vitantur*. Recherche de la variété dans la construction, pour *seu quod contemnebat, seu quia...*

Apud frequentem militum contionem[5] imperatoria brevitate adoptari a se Pisonem exemplo divi Augusti et more[6] militari, quo vir virum legeret, pronuntiat. Ac ne dissimulata seditio in majus crederetur, ultro[7] assevêrat quartam et duoetvicesimam legiones, paucis seditionis auctoribus, non ultra verba ac voces errasse et brevi in officio fore. Nec ullum orationi aut lenocinium addit aut pretium[8]. Tribuni tamen centurionesque et proximi[9] militum grata auditu respondent : per ceteros mæstitia ac silentium, tamquam[10] usurpatam etiam in pace donativi necessitatem bello perdidissent. Constat potuisse conciliari animos quantulacumque parci senis liberalitate : nocuit antiquus rigor et nimia severitas, cui jam pares non sumus.

19. Inde apud senatum non comptior Galbæ, non longior quam apud militem sermo : Pisonis comis oratio. Et patrum favor aderat : multi voluntate[1], effusius[2] qui noluerant, medii ac[3] plurimi obvio obsequio[4], privatas spes agitantes sine publica cura. Nec aliud sequenti quadriduo, quod medium inter adoptionem et cædem fuit, dictum a Pisone in publico factumve. Crebrioribus in dies Germanicæ defectionis nuntiis et

5. *Contionem* (et non pas *concionem*) est la seule bonne orthographe, ce mot venant de *coventio*.

6. *More — legeret.* Anciennement, quand on levait un corps de troupes, le premier désigné pour en faire partie en choisissait un second, celui-ci un troisième, et ainsi de suite jusqu'à ce que le corps fût complet.

7. *Ultro*. V. ch. 7. note 7.

8. *Pretium,* distribution d'argent.

9. Non pas *proximi gradu honoris*, mais placés le plus près de lui.

10. *Tamquam,* parce qu'ils se voyaient frustrés... V. ch. 16, note 14.

19. 1. *Voluntate* (avec sincérité), sous-entendu *favebant*, qu'on tire de *favor aderat*.

2. *Effusius,* avec plus d'effusion ceux qui n'avaient pas voulu de Pison.

3. *Ac* est explicatif : les indifférents, et ils étaient les plus nombreux. V. gr. de T. 110.

4. *Obvio obsequio,* soumission empressée.

facili civitate ad accipienda credendaque omnia nova, cum tristia sunt, censuerant patres mittendos ad Germanicum exercitum legatos. Agitatum secreto num et Piso proficisceretur, majore[5] prætexto, illi[6] auctoritatem senatus, hic dignationem Cæsaris laturus. Placebat et Laconem prætorii præfectum simul mitti : is consilio intercessit. Legati quoque (nam senatus electionem Galbæ permiserat) fœda inconstantia nominati, excusati, substituti, ambitu remanendi[7] aut eundi, ut quemque metus vel spes impulerat.

20. Proxima pecuniæ cura; et cuncta scrutantibus justissimum visum est inde repeti ubi inopiæ causa erat. Bis et vicies millies sestertium[1] donationibus Nero effuderat: appellari[2] singulos jussit, decuma parte liberalitatis apud quemque eorum relicta. At illis vix decumæ super[3] portiones erant, isdem erga aliena sumptibus[4] quibus sua prodegerant, cum rapacissimo cuique ac perditissimo non agri aut fænus[5], sed sola instrumenta[6] vitiorum manerent. Exactioni

5. *Majore prætexto,* pour donner plus d'éclat, plus d'importance à l'ambassade. *Prætextum (prætexere),* dans ce sens, est postérieur à Auguste; c'est proprement ce qui est brodé devant, ornement.

6. *Illi* sous-ent. *legati secum laturi* ou *allaturi,* comme si un verbe au pluriel précédait. C'est donc une construction irrégulière.

7. *Ambitu remanendi,* par suite des intrigues pour rester.

20. 1. *Bis — sestertium,* vingt-deux mille fois cent mille sesterces (car *sestertium* après l'adverbe de nombre est pour *centena millia sestertium,* v. Gantr. 40, fin), ce qui fait 2200 millions de sesterces, ou 462,000,000 fr., le sesterce étant évalué à 21 c.

2. *Appellari.* Il fit *sommer* chacun de rendre ce qu'il avait reçu.

3. *Super p. erant,* tmèse (pour *supererant*), imitée des poètes.

4. *Isdem — sumptibus* (abl. abs.), faisant les mêmes dépenses *à l'égard* du bien d'autrui = avec le bien d'autrui.

5. *Fænus,* revenus d'un capital, mais aussi le capital même prêté à intérêt, comme ici. Cf. Germ. 26, note 1.

6. *Instrumenta.* Ce sont des objets de luxe, chevaux, esclaves, bains, meubles dispendieux.

triginta equites Romani præpositi, novum officii genus et ambitu ac numero onerosum[7] : ubique hasta[8] et sector[9], et inquieta urbs actionibus[10]. Ac tamen grande gaudium, quod tam pauperes forent quibus donasset Nero quam quibus abstulisset. Exauctorati per eos dies tribuni, e prætorio[11] Antonius Taurus et Antonius Naso, ex urbanis cohortibus[12] Æmilius Pacensis, e vigiliis[13] Julius Fronto. Nec[14] remedium in ceteros fuit, sed metus initium, tamquam[15] per artem et formidine singuli pellerentur, omnibus suspectis.

21. Interea Othonem, cui compositis rebus nulla spes, omne in turbido consilium, multa simul exstimulabant, luxuria etiam principi onerosa, inopia vix privato toleranda, in Galbam ira, in Pisonem invidia; fingebat et metum, quo magis concupisceret : prægravem se Neroni fuisse, nec Lusitaniam rursus et alterius exsilii honorem[1] exspectandum. Suspectum semper invisumque dominantibus qui proximus destinaretur[2]. Nocuisse id sibi apud senem principem, magis nocitu-

7. *Novum — onerosum*, commission d'une nouvelle espèce, qui devint fort incommode par les intrigues et par le nombre de ses membres.

Si les gens favorisés des libéralités impériales n'en avaient rien conservé, on recherchait ceux auxquels ils avaient fait des présents ou vendu ce qu'ils avaient reçu (Plut. Galb. 16).

8. Une pique enfoncée dans le sol indiquait ces ventes faites au profit du fisc.

9. *Sector* (proprement celui qui coupe), acheteur, adjudicataire.

10. *Actionibus*, actions judiciaires.

11. Dans la garde prétorienne.

12. V. ch. 87, note 4.

13. Il y avait sept cohortes de gardes de nuit *(cohortes vigilum)*, recrutées parmi les affranchis.

14. *Nec*, et cependant. V. gr. de T. 115.

15. *Tamquam*, car on pensait que... V. ch. 16, note 14.

21. 1. *Honorem*. Il avait reçu, n'ayant été que questeur, le gouvernement de la Lusitanie, où l'on n'envoyait d'ordinaire que des *legati prætorii*. C'était en apparence une faveur, en réalité un exil. V. ch. 13.

2. Qui est désigné par l'opinion publique comme le plus rapproché du trône.

rum apud juvenem ingenio trucem et longo exsilio efferatum : occidi Othonem posse. Proinde agendum audendumque, dum Galbæ auctoritas fluxa[3], Pisonis nondum coaluisset. Opportunos magnis conatibus transitus rerum, nec cunctatione opus, ubi perniciosior sit quies quam temeritas. Mortem omnibus ex natura æqualem oblivione apud posteros vel[4] gloria distingui; ac si nocentem innocentemque idem exitus maneat, acrioris viri esse merito perire.

22. Non erat Othoni mollis et corpori similis animus. Et intimi libertorum servorumque, corruptius quam in privata domo habiti, aulam Neronis et luxus[1], adulteria, matrimonia[2] ceterasque regnorum libidines avido talium, si auderet, ut sua ostentantes, quiescenti[3] ut aliena[4] exprobabant, urgentibus etiam mathematicis[5], dum novos motus[6] et clarum Othoni annum observatione siderum affirmant, genus hominum potentibus infidum, sperantibus fallax, quod in civitate nostra et vetabitur semper et retinebitur[7]. Multos secreta[8] Poppææ mathematicos, pessimum principalis matrimonii instrumentum[9], habuerant : e quibus Ptolemæus Othoni in Hispaniam[10] comes, cum superfu-

3. *Fluxa* sc. *esset*. V., pour l'ellipse du subj. de *esse*, gr. de Tac. 160.

4. *Vel* est mis pour *aut*. V. gr. de T. 119.

22. 1. *Luxus*, débauches. Pour le plur. v. gr. de T. 83.

2. Caligula avait eu successivement quatre femmes, Claude six.

3. Ce part., qui est opposé à *si auderet*, est mis pour varier la construction. V. gr. de T. 184.

4. *Ut aliena*, comme appartenant à un autre.

5. Les astrologues.

6. De nouvelles révolutions.

7. Les astrologues avaient été souvent bannis, mais ils étaient toujours revenus à la faveur des changements de gouvernement.

8. *Secreta*. Les secrets de P. avaient occupé beaucoup les astrologues.

9. *Instrumentum* (= supellex), détestable ameublement d'un ménage impérial (Burnouf).

10. Proprement : dans sa pro vince de Lusitanie.

turum eum Neroni promisisset, postquam ex eventu fides[11], conjectura jam et rumore senium Galbae et juventam Othonis computantium persuaserat fore ut in imperium adscisceretur. Sed Otho tamquam [12] peritia et monitu fatorum prædicta accipiebat, cupidine ingenii humani libentius obscura credendi. Nec deerat[13] Ptolemæus, jam et sceleris instinctor, ad quod facillime ab ejus modi voto transitur.

23. Sed sceleris cogitatio incertum an[1] repens[2] : studia militum jam pridem spe successionis aut paratu facinoris affectaverat, in itinere, in agmine[3], in stationibus vetustissimum quemque militum nomine vocans ac memoria Neroniani comitatus[4] contubernales appellando; alios agnoscere, quosdam requirere et pecunia aut gratia[5] juvare, inserendo sæpius querelas et ambiguos de Galba sermones quæque alia turbamenta[6] vulgi. Labores itinerum, inopia commeatuum, duritia imperii atrocius accipiebantur[7], cum Campaniæ lacus et Achaiæ[8] urbes classibus adire

11. *Fides* sc. *erat.*

12. *Tamquam — accipiebat,* accueillait cette prédiction comme fondée sur la science et sur l'avis du destin.

13. *Nec deerat — instinctor,* il ne cessait de l'influencer, le poussant même au crime.

23. 1. *An* est employé par T. dans le sens de *si* et de *si-ne-pas*, avec les v. qui manquent l'incertitude. V. gr. de T. 134. Ici *an* signifie *si*.

2. *Rĕpens,* subit, soudain.

3. Pendant le voyage (d'Esgne en Italie), dans les marches.

4. C'étaient les prétoriens qui accompagnaient Néron lorsqu'il voyageait pour faire applaudir ses talents. Comme il n'y avait pas de prétoriens avec Galba en Espagne, on a supposé qu'un détachement avait été envoyé au devant du nouvel empereur. Aucun auteur ne mentionne cependant ce fait.

5. Influence, crédit.

6. Moyens d'exciter. V. Gantr. 69, 4°.

7. Etaient supportés avec plus d'impatience.

8. *Achaiæ — soliti,* lorsqu'ils accompagnaient Néron dans la province d'Achaïe (c'est-à-dire en Grèce).

soliti Pyrenæum et Alpes et immensa viarum spatia ægre sub armis eniterentur [9].

24. Flagrantibus jam militum animis velut faces addiderat Mævius Pudens, e proximis Tigellini [1]. Is mobilissimum quemque ingenio aut pecuniæ indigum et in novas cupiditates præcipitem alliciendo eo paulatim progressus est ut per speciem convivii [2], quoties Galba apud Othonem epularetur, cohorti excubias agenti viritim centenos nummos [3] divideret; quam velut publicam largitionem Otho secretioribus apud singulos præmiis intendebat, adeo animosus corruptor, ut Cocceio Proculo speculatori [4], de parte finium cum vicino ambigenti, universum vicini agrum sua pecunia emptum dono dederit, per [5] socordiam præfecti, quem nota pariter et occulta fallebant.

25. Sed tum e libertis Onomastum futuro sceleri præfecit, a quo Barbium Proculum tesserarium [1] spe-

9. *Eniterentur,* avec l'acc., d'après l'analogie d'*escendere.* Ce v. convient à *Alpes,* beaucoup moins à *spatia;* il y a donc ici un zeugma. V. gr. de T. 176.

24. 1. Tigellinus, favori de Néron, qui l'avait nommé préfet du prétoire, fut forcé par son collègue Nymphidius de renoncer à cette dignité après la mort de l'empereur.

2. *Per speciem convivii,* sous prétexte de repas, c'est-à-dire *sportularum titulo* (Juste Lipse), sous forme de gratification destinée à les nourrir. Othon, regardant les prétoriens comme ses hôtes ou ses clients, faisait donner à chacun, au lieu du repas, une forte somme d'argent.

3. C'était une somme dix fois plus forte que celle que les riches patrons étaient habitués à donner à leurs clients sous le nom de sportule. *Nummos* est la même chose que *sestertios.* V. Gantr. 194, 2.

4. *Speculatori.* Les *spéculateurs* étaient proprement ceux qui servaient d'éclaireurs en campagne; ils étaient aussi quelquefois employés comme courriers. Dans notre passage, ce mot a un sens spécial; il s'agit d'une troupe d'élite des prétoriens, qui était particulièrement attachée au service de l'empereur.

5. *Per.* Cela ne pouvait se faire que *par suite* de l'incapacité insouciante du préfet.

25. 1. On appelait *tesséraire* celui qui était chargé de faire

culatorum et Veturium optionem[2] eorundem perductos[3], postquam vario sermone callidos audacesque cognovit, pretio et promissis onerat, data pecunia ad pertentandos plurium animos. Suscepere duo manipulares[4] imperium populi Romani transferendum, et transtulerunt. In conscientiam facinoris pauci adsciti : suspensos ceterorum animos diversis artibus stimulant, primores[5] militum per beneficia Nymphidi ut suspectos, vulgus et[6] ceteros ira et desperatione dilati toties donativi. Erant quos memoria Neronis ac desiderium prioris licentiæ accenderet : in commune omnes metu mutandæ militiæ[7] terrebantur.

26. Infecit ea tabes legionum[1] quoque et auxiliorum motas jam mentes, postquam vulgatum erat[2] labare Germanici exercitus fidem. Adeoque parata[3] apud

circuler parmi les centurions le mot d'ordre ou bien les ordres et les avis des commandants. La *tessera* (tessère) était une petite tablette carrée sur laquelle le mot d'ordre était écrit. On trouve comme mot d'ordre *Hercules*, *triumphus*, etc.

2. Les *optiones* sont des sous-officiers, que les centurions ou les décurions choisissaient (de là leur nom) pour les aider dans leur service ou pour les remplacer en cas de maladie.

3. *Perductos*, conduits par Onomaste auprès d'Othon.

4. *Duo manipulares*, les deux dont il vient d'être question. On appelait *manipulaires* ceux qui faisaient partie d'un manipule, en y comprenant les *optiones* et les *tesserarii*. Ce mot n'est donc pas synonyme de *gregarius miles*, simple soldat.

5. *Primores militum*, ceux qui jouissaient de certaines faveurs, comme de l'exemption du service ordinaire *(immunes)*, d'une paie plus élevée *(emeriti, evocati)*, ainsi que ceux des grades inférieurs à celui de centurion, les options, les tesséraires. On faisait croire à ceux-ci qu'ils étaient suspects parce qu'ils avaient obtenu leur promotion *(beneficia)* sous Nymphidius.

6. Cet *et* est explicatif. V. gr. de T. 110.

7. *Metu — militiæ,* la crainte de changer de service, de passer, par exemple, de la garde prétorienne dans le service légionnaire, moins bien payé et plus pénible.

26. 1. Il n'y avait alors à Rome que la *legio I classica* et des détachements des légions de Germanie et d'Illyrie.

2. Cette proposition se rattache à *motas jam mentes*.

3. *Parata* ne convient pas à

malos seditio, etiam apud integros dissimulatio fuit, ut postero[4] iduum Jan. die redeuntem a cena Othonem rapturi fuerint, ni incerta noctis et tota urbe sparsa militum castra[5] nec facilem[6] inter temulentos consensum timuissent, non rei publicæ cura, quam fœdare principis sui sanguine sobrii parabant, sed ne per tenebras, ut quisque Pannonici vel Germanici exercitus militibus oblatus esset, ignorantibus plerisque, pro Othone destinaretur. Multa erumpentis seditionis indicia per conscios oppressa : quædam apud Galbæ aures præfectus Laco elusit, ignarus militarium animorum consiliique quamvis egregii, quod non ipse afferret, inimicus et adversus peritos pervicax.

27. Octavo decimo[1] kalendas Februarias sacrificanti pro æde Apollinis Galbæ haruspex Umbricius tristia exta et instantes insidias ac domesticum hostem prædicit[2], audiente Othone (nam proximus adstiterat) idque ut lætum e contrario et suis cogitationibus prosperum interpretante. Nec multo post libertus Onomastus nuntiat exspectari eum ab architecto et redemptoribus, quæ significatio coeuntium jam militum et paratæ conjurationis convenerat[3]. Otho, causam digressus requirentibus[4], cum emi sibi prædia[5] vetustate sus-

dissimulatio aussi bien qu'à *seditio ;* il y a donc une espèce de zeugma (v. gr. de T. 176) : la sédition était concertée, le silence gardé.

4. *Postero — die.* Cela signifie: le jour suivant, qui fut le jour des ides (13 janv.).

5. *Castra* désigne les quartiers ou casernes des légionnaires et des auxiliaires, déjà mentionnés.

6. *Nec facilem — consensum,* et la difficulté pour des hommes ivres de s'accorder. *Nec* est mis pour *et non*, et la négation affecte l'adjectif seul.

27. 1. Le 18e jour avant les calendes de février est le 15 janvier. V. Gantr. 193.

2. *Prædicit* ne peut être pris dans le sens propre avec *exta* comme avec *hostem ;* il y a donc un zeugma.

3. On était convenu d'annoncer ainsi...

4. Participe formant seul un abl. absolu. V. gr. de T. 60.

5. Une maison de campagne, aux portes de la ville.

pecta eoque prius exploranda finxisset, innixus liberto per Tiberianam domum[6] in Velabrum[7], inde ad milliarium aureum[8] sub ædem Saturni pergit. Ibi tres et viginti speculatores consalutatum imperatorem ac paucitate salutantium trepidum et sellæ festinanter impositum strictis mucronibus rapiunt; totidem ferme milites in itinere aggregantur, alii conscientia, plerique miraculo[9], pars clamore et gaudiis[10], pars silentio, animum ex eventu sumpturi[11].

28. Stationem in castris agebat Julius Martialis tribunus. Is magnitudine[1] subiti sceleris, an[2] corrupta latius castra et, si contra tenderet, exitium metuens, præbuit plerisque suspicionem conscientiæ; anteposuere ceteri quoque tribuni centurionesque præsentia dubiis et[3] honestis, isque habitus animorum fuit ut pessimum facinus auderent pauci, plures vellent, omnes paterentur.

29. Ignarus interim Galba et sacris intentus fatigabat[1] alieni jam[2] imperii deos, cum affertur rumor rapi in castra incertum quem[3] senatorem, mox Otho-

6. La maison de Tibère touchait au Palais d'Auguste, sur la pente orientale du mont Palatin.

7. Le Vélabre était un quartier de la ville, entre le Palais, le marché aux bœufs et le Tibre.

8. Le milliaire d'or était une colonne enveloppée de bronze doré, à partir de laquelle on comptait les distances sur les routes. Othon, pour arriver au milliaire d'or, situé à l'entrée nord-est du Forum, fait un détour, afin de cacher ses intentions.

9. Etonnement, curiosité.

10. *Clamore et gaudiis*, cris d'allégresse. V. Hendiadys, gr. de T. 176.

11. Pour prendre une résolution (et non pour prendre courage) d'après l'issue de l'entreprise.

28. 1. *Magnitudine*. On peut sous-entendre *perculsus*, qu'on tire de *metuens*, qui suit. V. le Zeugma, gr. de T. 176.

2. *An*, ou. V. ch. 7, note 9.

3. *Dubiis et honestis*, avenir douteux *mais* honorable. V. *et adversatif*, gr. de T. 111.

29. 1. *Fatigabat*, parce qu'il faisait immoler victime sur victime, pour obtenir des présages favorables.

2. Qui appartenait à un autre.

3. *Incertum quem*, on ne sait

nem esse qui raperetur, simul[4] ex tota urbe, ut quisque obvius fuerat, alii formidine augentes[5], quidam minora vero[6], ne tum quidem obliti adulationis. Igitur consultantibus placuit pertentari animum cohortis quæ in Palatio stationem agebat, nec[7] per ipsum Galbam, cujus integra auctoritas majoribus remediis servabatur. Piso pro gradibus domus vocatos in hunc modum allocutus est : « sextus dies agitur, commilitones, ex quo ignarus futuri, et[8] optandum hoc nomen sive timendum erat, Cæsar adscitus sum : quo[9] domus nostræ aut rei publicæ fato, in vestra manu positum est, non quia meo nomine[10] tristiorem casum paveam, ut qui adversas res expertus cum maxime[11] discam ne secundas quidem minus discriminis habere : patris et senatus et ipsius imperii vicem[12] doleo, si nobis aut perire hodie necesse est aut, quod æque apud[13] bonos miserum est, occidere. Solacium[14] proximi motus[15]

quel. Comparez les expressions *nescio quis* ou *quem*, *mirum quantum*, où le mot interrogatif n'exerce pas non plus d'influence sur la construction. V. Gantr. § 154, rem. 3. On dirait plus complètement : *sed incertum esse quis raperetur*.

4. *Simul — alii* est un anacoluthe. Pour construire régulièrement la phrase, il faut donner un verbe à *alii*, par exemple, *accurrunt*, qu'on peut tirer de *rumor affertur*.

5. *Augentes* sc. *rumorem*.

6. *Minora vero* (abl. dépendant du comparatif), sc. *dicentes*, qu'on tire de *augentes*.

7. *Nec* marque quelquefois une restriction dans le sens de *nec vero*, mais non. V. gr. de T. 115.

8. Remarquez la recherche de la variété (v. gr. de T. 184) dans la liaison irrégulière par *et* d'une double proposition avec l'adj. *ignarus*.

9. *Quo — fato* sc. *hoc factum sit*.

10. *Meo nomine*, pour mon compte, personnellement.

11. *Cum maxime*, dans ce moment même.

12. *Vicem* peut se rendre par *pour*, *à cause de*. V. Gantr. 114, rem. 2.

13. *Apud* a souvent le sens de *au jugement de*, *aux yeux de*. V. gr. de T. 140.

14. *Solacium*, accusatif attributif.

15. Le dernier mouvement, la dernière révolution est la prise d'armes de Galba contre Néron.

habebamus incruentam urbem et res sine discordia translatas[16] : provisum adoptione videbatur ut ne post Galbam quidem bello locus esset. »

30. « Nihil arrogabo mihi nobilitatis aut modestiæ[1]; neque enim relatu virtutum in comparationem[2] Othonis opus est. Vitia, quibus solis gloriatur, evertere imperium, etiam cum amicum imperatoris ageret. Habitune et incessu an illo muliebri ornatu mereretur[3] imperium? Falluntur quibus luxuria specie liberalitatis imponit: perdere iste sciet, donare nesciet. Stupra nunc et comissationes et feminarum cœtus volvit animo : hæc principatus præmia putat, quorum libido ac voluptas penes ipsum sit, rubor ac dedecus penes omnes; nemo enim umquam imperium flagitio quæsitum bonis artibus exercuit. Galbam consensus generis humani, me Galba consentientibus vobis Cæsarem dixit. Si res publica et senatus et populus vacua nomina sunt, vestra, commilitones, interest[4] ne imperatorem pessimi faciant. Legionum seditio adversus duces suos audita est aliquando : vestra fides famaque illæsa ad hunc diem mansit. Et Nero quoque vos destituit, non vos Neronem. Minus[5] triginta transfugæ et desertores, quos centurionem aut tribunum sibi eligentes nemo ferret, imperium assignabunt? Admittitis exemplum, et quiescendo commune crimen facitis?

16. *Res — translatas*, pouvoir transféré, changement de règne.

30. 1. *Modestiæ*, pureté de mœurs.

2. Pour me comparer à Othon. Cf. Agr. 10 : *in comparationem referam*.

3. *Mereretur*, aurait-il mérité? Pour le sens et la traduction de cet imp. du subj. dans l'interrogation dubitative, v. Gantr. § 147.

4. *Interest ne* exprime une conséquence qu'on a en vue, un dessein; Cicéron ne met après *interest* que *ut non*, exprimant toujours ainsi une simple conséquence.

5. *Minus*, suivi ou non suivi de *quam*, n'exerce pas d'influence sur la construction. V. Gantr. 127, rem. 6.

transcendet hæc licentia in provincias, et ad nos scelerum exitus[6], bellorum ad vos pertinebunt. Nec est plus quod pro cæde principis quam quod innocentibus datur, sed perinde a nobis donativum ob fidem quam[7] ab aliis pro facinore accipietis. »

31. Dilapsis speculatoribus, cetera cohors non aspernata contionantem, ut turbidis rebus evenit, forte magis et nullo adhuc consilio rapit signa quam, quod postea creditum est, insidiis et simulatione. Missus et Celsus Marius[1] ad electos Illyrici exercitus, Vipsania[2] in porticu tendentes; præceptum Amulio Sereno et Domitio Sabino primipilaribus[3], ut Germanicos milites e Libertatis atrio[4] accerserent. Legioni classicæ[5] diffidebatur, infestæ ob cædem commilitonum, quos primo statim introitu trucidaverat Galba. Pergunt etiam in

6. *Exitus*, conséquences.

7. *Perinde quam* au lieu de l'express. classique *perinde ac*.

31. 1. Marius Celsus était consul désigné; il avait commandé la 15e légion en Pannonie, d'où des détachements de l'armée d'Illyrie étaient venus à Rome. Nous avons déjà vu que la Pannonie faisait partie de l'Illyrie.

2. *Vipsania in porticu tendentes*, campant sous le portique Vipsanien, construit par M. Vipsanius Agrippa, entre le champ de Mars et le *mons Pineius*.

3. *Primipilaribus*. Ce mot, dérivé de *primipilus*, comme *consularis* de *consul*, désigne celui qui a achevé son service de primipile. Le centurion primipile était le centurion le plus élevé en grade de la légion. Il y avait 10 cohortes dans une légion, chaque cohorte avait 3 manipules, un de *hastati* (les soldats les plus jeunes), un de *principes* (les plus vigoureux), et un de *triarii* (les plus âgés). Chaque manipule se divisait en deux centuries *(ordines)*; les centuries des triaires s'appelaient *pili*. Quoique cette division en hastats, princes et triaires eût perdu sa signification dès le commencement de l'empire, les commandants des centuries continuaient de s'appeler d'après ces noms : ainsi le centurion s'appelait *hastatus prior* ou *posterior*, *pilus prior* ou *posterior*, selon qu'il commandait la 1re ou la 2de centurie des hastats, des triaires. Le premier centurion des *triaires* de la 1re cohorte s'appelait *primus pilus* ou *primipilus (prior)*.

4. Ce temple avait été fondé par Tib. Sempronius Gracchus.

5. V. ch. 6, note 9.

castra prætorianorum tribuni Cetrius Severus, Subrius Dexter, Pompeius Longinus, si[6] incipiens adhuc et necdum[7] adulta seditio melioribus consiliis flecteretur. Subrium et Cetrium adorti milites minis, Longinum manibus coercent exarmantque, quia non ordine militiæ[8], sed e Galbæ amicis, fidus principi suo et desciscentibus suspectior erat; legio classica nihil cunctata prætorianis adjungitur; Illyrici exercitus electi Celsum infestis pilis proturbant. Germanica vexilla[9] diu nutavere, invalidis adhuc corporibus et placatis animis, quod eos a Nerone Alexandriam præmissos atque inde reversos longa navigatione ægros impensiore[10] cura Galba refovebat.

32. Universa jam plebs Palatium implebat, mixtis servitiis[1] et dissono clamore cædem Othonis et conjuratorum exitium poscentium, ut si in circo aut theatro ludicrum aliquod postularent : neque illis judicium aut veritas[2], quippe eodem die diversa pari certamine postulaturis[3], sed tradito more[4] quemcumque principem adulandi licentia acclamationum et studiis inanibus.

Interim Galbam duæ sententiæ distinebant : Titus

6. *Si — flecteretur*, pour voir, pour essayer si... Quelquefois *si*, même dans la prose classique, est employé de manière qu'on doit sous-entendre le part. de *tentare* ou d'un autre v. semblable. V. gr. de T. 171, fin.

7. *Et necdum*. *Et nondum* est l'expression classique.

8. *Quia — erat*. Les mots *e Galbæ amicis*, opposés par *sed* à *ordine militiæ*, marquent la cause de *fidus erat :* Parce que ce n'était pas à cause de sa charge militaire, mais à cause de son amitié pour Galba qu'il était fidèle et (par conséquent) plus suspect que Subrius et Cetrius.

9. *Vexilla* signifie ici des détachements tirés des légions et réunis sous le *vexillum*, au lieu de l'être sous l'aigle légionnaire.

10. Avec des soins particuliers.

32. 1. L'abstrait pour le concret.

2. Réflexion ou sincérité.

3. Ils devaient ou allaient demander. V. pour la signification de ce participe, Gantr., 139.

4. *Tradito more... adulandi*, sous-ent. *agebant*, à moins qu'on ne veuille admettre un anacoluthe.

Vinius manendum intra domum, opponenda servitia, firmandos aditus, non eundum ad iratos censebat: daret malorum pænitentiæ, daret bonorum consensui spatium; scelera impetu, bona consilia mora valescere. Denique eundi ultro[5], si ratio sit[6], eandem mox facultatem, regressum, si pæniteat, in aliena potestate.

33. Festinandum ceteris videbatur, antequam cresceret invalida adhuc conjuratio paucorum : trepidaturum etiam Othonem, qui furtim digressus, ad ignaros[1] illatus, cunctatione nunc et segnitia terentium tempus[2] imitari principem discat. Non exspectandum ut compositis castris[3] forum invadat et prospectante Galba Capitolium adeat, dum[4] egregius imperator cum fortibus amicis janua ac limine tenus[5] domum cludit, obsidionem nimirum[6] toleraturus. Et præclarum in servis auxilium, si consensus tantæ multitudinis et, quæ plurimum valet, prima indignatio elanguescat. Perinde intuta quæ indecora; vel si[7] cadere necesse sit, occurrendum discrimini : id Othoni invidiosius et ipsis honestum. Repugnantem huic sententiæ Vinium Laco minaciter invasit, stimulante[8] Icelo privati odii pertinacia in publicum exitium.

34. Nec diutius Galba cunctatus speciosiora sua-

5. *Eundi ultro*, opposé à *regressum*, qui suit : d'aller soi-même, de prendre l'offensive. V. *ultro* au ch. 7, note 7.

6. S'il y a des raisons.

33. 1. Porté au milieu de soldats qui ne savaient rien, qui n'étaient pas dans le secret du complot.

2. Grâce à l'inaction dans laquelle on perdait son temps.

3. Tout étant arrangé dans le camp des prétoriens.

4. *Dum—cludit*. Pour le prés. de l'ind., v. gr. de T. 75.

5. Ne dépassant pas le seuil de la porte,

6. *Nimirum toleraturus* (sans doute, évidemment dans l'intention de soutenir un siège) est dit dans un sens ironique, comme *egregius, fortibus amicis*, *præclarum auxilium*.

7. *Vel si* = *etiamsi*.

8. *Stimulante* sc. *Laconem*.

dentibus accessit. Præmissus tamen in castra Piso, ut juvenis magno nomine, recenti favore et infensus Tito Vinio, seu quia erat, seu quia irati[1] ita volebant; et[2] facilius de odio creditur. Vixdum egresso Pisone occisum in castris Othonem vagus primum et incertus rumor: mox, ut in magnis mendaciis, interfuisse se quidam et vidisse affirmabant, credula[3] fama inter gaudentes et incuriosos. Multi arbitrantur compositum auctumque rumorem mixtis jam Othonianis, qui ad evocandum Galbam læta falso vulgaverint.

35. Tum vero non populus tantum et imperita plebs in plausus et immodica studia[1], sed equitum plerique ac senatorum, posito metu incauti, refractis Palatii foribus ruere intus[2] ac se Galbæ ostentare, præreptam sibi ultionem querentes; ignavissimus quisque et, ut res docuit, in periculo non ausurus nimii[3] verbis, linguæ[4] feroces; nemo scire et omnes affirmare, donec inopia veri et consensu errantium victus sumpto thorace Galba irruenti turbæ neque ætate neque corpore sistens[5] sella levaretur. Obvius in Palatio Julius Atticus speculator, cruentum gladium ostentans, occisum a se Othonem exclamavit; et Galba « commilito »,

34. 1. *Irati,* irrités contre Vinius.

2. *Et* sert quelquefois à énoncer une cause (v. gr. de Tac. 110): car ou croit plus facilement à la haine.

3. *Credula — incuriosos. Credula* doit être pris dans le sens passif : la nouvelle trouvant croyance auprès des indifférents.

35. 1. *In — studia,* sous-ent. *ruere.* Ce v. est employé plus loin dans le sens propre avec *intus;* ici, il l'est dans le sens figuré (se laisser aller à, s'abandonner à), comme Ann. 13, 14: *Agrippina ruere ad terrorem.*

2. *Intus* = *introrsum,* est aussi dans César, b. c. 3, 26.

3. *Nimii* (sc. *erant*), attribut de *quisque.*

4. *Verbis, linguæ.* Pour le changement de cas, v. gr. de T. 184. Remarquez encore la gradation avec l'asyndéton (gr. de T. 178) : exagérés dans leurs paroles, braves de la langue.

5. *Turbæ-sistens* = *resistens.* T. emploie souvent le v. simple pour le composé.

inquit « quis jussit ? » insigni animo[6] ad coercendam militarem licentiam, minantibus intrepidus, adversus blandientes incorruptus.

36. Haud dubiæ jam in castris[1] omnium mentes, tantusque ardor ut, non contenti[2] agmine et corporibus[3], in suggestu, in quo paulo ante aurea Galbæ statua fuerat, medium inter signa Othonem vexillis circumdarent. Nec tribunis aut centurionibus adeundi locus: gregarius miles caveri insuper præpositos jubebat. Strepere cuncta clamoribus et tumultu et exhortatione mutua, non tamquam in populo ac plebe variis segni adulatione[4] vocibus, sed ut quemque affluentium militum adspexerant, prensare manibus, complecti armis[5], collocare juxta, præire sacramentum[6], modo imperatorem militibus, modo milites imperatori commendare. Nec deerat[7] Otho protendens manus adorare[8] vulgus, jacere oscula et omnia serviliter[9] pro dominatione. Postquam universa classicorum[10] legio sacramentum ejus accepit[11], fidens viribus, et quos adhuc singulos exstimulaverat, accendendos in commune ratus pro[12] vallo castrorum ita cœpit.

6. *Insigni animo*, abl. de la qualité, suivi de deux adjectifs. Remarquez la même variété dans les compléments *minantibus* et *adversus blandientes*.

36. 1. *Castris*, le camp des prétoriens.

2 et 3. *Non contenti*, ne se contentant pas de leurs rangs = non contents de l'entourer de leurs rangs; *corporibus* est ajouté pour exprimer la même idée avec plus de force.

4. Acclamations variées par une adulation hésitante.

5. Serrer dans ses bras *(armis* de *armus)*. Cf. Virg. Æn. 12, 432: Ascanium fusis circum (= circumfusis) complectitur armis.

6. Dire avant un autre la formule du serment, la faire répéter à quelqu'un.

7. *Deerat*, ne manquait pas, s'empressait. *Desum* avec l'inf. est poétique; Cicéron emploie ce verbe avec *quominus*.

8. Témoigner son respect à la foule.

9. *Serviliter*, sc. *facere*. V. gr. de Tac. 162.

10. *Classicorum*, v. ch. 6, n. 9.

11. Consentit à lui prêter serment.

12. *Pro*, du haut de. V. gr. de Tac. 154.

37. « Quis ad vos processerim, commilitones, dicere non possum, quia nec privatum me vocare sustineo princeps a vobis nominatus, nec principem alio imperante. Vestrum quoque nomen in incerto erit, donec dubitabitur imperatorem populi Romani in castris an hostem habeatis. Auditisne ut pœna mea et supplicium vestrum simul postulentur? Adeo manifestum est neque perire nos neque salvos esse nisi una posse; et cujus lenitatis[1] est Galba, jam fortasse promisit[2], ut qui nullo exposcente tot millia[3] innocentissimorum militum trucidaverit. Horror animum subit, quoties recordor feralem[4] introitum et hanc solam Galbæ victoriam, cum in oculis urbis decumari deditos juberet, quos deprecantes in fidem acceperat. His auspiciis urbem ingressus, quam gloriam ad principatum attulit nisi occisi Obultronii Sabini[5] et Cornelii Marcelli[6] in Hispania, Betui Cilonis[7] in Gallia, Fontei Capitonis in Germania, Clodii Macri in Africa, Cingonii in via, Turpiliani in urbe, Nymphidi in castris? Quæ usquam provincia, quæ castra sunt nisi cruenta et maculata aut, ut ipse prædicat, emendata et correcta? nam quæ alii scelera, hic remedia vocat, dum falsis nominibus severitatem pro sævitia, parsimoniam pro avaritia, supplicia et contumelias vestras disciplinam appellat. Septem a Neronis fine menses sunt, et jam plus rapuit Icelus quam quod Polycliti[8] et

37. 1. *Cujus lenitatis est* = *pro lenitate* (v. Gantr. 184, 15) : vu la douceur (ironie).

2. *Promisit* sc. *pœnam meam et supplicium vestrum.*

3. *Millia.* V. ch. 6, note 4.

4. *Feralem* (funèbre), mot poétique. Cf. Germ. 43 : *feralis exercitus.*

5. *Sabinus,* ancien questeur du trésor sous Claude.

6. *Marcellus.* C'est probablement le même qui fut proconsul en Sicile sous Néron.

7. *Cilo,* inconnu. Pour les noms propres suivants, v. ch. 5, 6, 7.

8. *Polyclitus,* affranchi de Néron.

Vatinii[9] et Ægialii[10] petierunt. Minore avaritia ac licentia grassatus esset T. Vinius, si ipse imperasset, nunc et subjectos nos habuit tamquam suos[11] et viles[12] ut alienos. Una illa domus[13] sufficit donativo, quod vobis numquam datur et cotidie exprobratur[14].

38. « Ac ne qua saltem in successore Galbæ spes esset, accersit ab exsilio quem tristitia[1] et avaritia sui simillimum judicabat. Vidistis, commilitones, notabili[2] tempestate etiam deos infaustam adoptionem aversantes. Idem senatus, idem populi Romani animus est: vestra virtus exspectatur, apud quos omne honestis consiliis robur et sine quibus quamvis egregia invalida sunt. Non ad bellum vos nec ad periculum voco: omnium militum arma nobiscum sunt. Nec una cohors togata[3] defendit nunc Galbam, sed detinet: cum vos adspexerit, cum signum[4] meum acceperit, hoc solum erit certamen, quis mihi plurimum imputet[5]. Nullus cunctationis locus est in eo consilio quod non potest laudari nisi peractum. » Aperiri deinde armamentarium jussit. Rapta statim arma, sine more et ordine

9. *Vatinius*, très-influent à la cour de Néron, où il commença par le rôle de bouffon.

10. *Ægialius*, inconnu.

11. Il nous a traités en sujets comme si nous étions sa propriété.

12. *Viles (nos habuit) ut alienos*, nous avons été sans valeur à ses yeux comme appartenant à un autre.

13. *Domus* sc. *Vinii*.

14. Qu'on vous reproche (parce que vous le demandez).

38. 1. Humeur sombre. Cf. *tristis*, ch. 14.

2. V. ch. 18.

3. La cohorte prétorienne qui était de garde au palais déposait, avec le manteau militaire *(sagum)*, ses *arma*, c'est-à-dire le casque, la cuirasse, le bouclier, et faisait le service en toge, n'ayant que l'épée et la lance.

4. *Signum*, mot d'ordre.

5. *Quis — imputet*, qui m'obligera le plus. Cette expression, empruntée au langage des affaires, signifie proprement *porter en compte à quelqu'un*. Cf. Germ. 11 : *nec data imputant*, ils ne tiennent pas compte de ce qu'ils ont donné.

militiæ[6], ut prætorianus aut legionarius insignibus[7] vix distingueretur : miscentur[8] auxiliaribus galeis scutisque, nullo tribunorum centurionumve adhortante, sibi quisque dux et instigator; et præcipuum[9] pessimorum incitamentum quod boni mærebant.

39. Jam exterritus Piso fremitu crebrescentis seditionis et vocibus in urbem usque resonantibus egressum interim Galbam et foro appropinquantem assecutus erat; jam Marius Celsus haud læta rettulerat, cum alii in Palatium redire, alii Capitolium petere, plerique[1] rostra occupanda censerent[2], plures tantum sententiis aliorum contra dicerent, utque evenit in consiliis infelicibus, optima viderentur quorum tempus effugerat. Agitasse Laco ignaro Galba de occidendo Tito Vinio dicitur, sive ut pœna ejus animos militum mulceret, seu conscium Othonis credebat, ad postremum vel[3] odio. Hæsitationem attulit tempus ac locus, quia initio cædis orto[4] difficilis modus; et turbavere consilium trepidi nuntii ac proximorum diffugia[5], languentibus omnium studiis qui primo alacres fidem atque animum ostentaverant.

40. Agebatur huc illuc Galba, vario turbæ fluctuantis impulsu, completis undique basilicis[1] ac templis,

6. Sans se conformer à l'usage et à l'ordre du service, de sorte que les prétoriens et les légionnaires pouvaient à peine être distingués par leurs armes spéciales.

7. *Insignibus*. L'arme distinctive du légionnaire était le javelot *(pilum)*, le prétorien portait la lance.

8 *Miscentur*, ils se mêlent ayant des casques et des boucliers de troupes auxiliaires.

9. *Præcipuum incitamentum (hoc erat) quod*. V. la constr. de *quod*, Gantr. 170, 2.

39. 1. *Plerique* = *multi*.

2. Remarquez le changement de construction avec *censere*.

3. *Ad postremum vel*, soit enfin.

4. *Initio orto*. V. gr. de T. 172.

5. *Diffugia*, mot créé et employé une seule fois par Tac.

40. 1. Les basiliques étaient des halles, où siégeaient certains

lugubri prospectu[2]. Neque populi ac plebis ulla vox, sed attoniti vultus et conversæ ad omnia aures, non tumultus, non quies, quale magni metus et magnæ iræ silentium est. Othoni tamen armari plebem nuntiabatur : ire præcipites et occupare[3] pericula jubet. Igitur milites Romani, quasi Vologesum aut Pacorum avito Arsacidarum[4] solio depulsuri ac non imperatorem suum inermem et senem trucidare pergerent, disjecta plebe, proculcato senatu, truces armis, rapidi equis forum irrumpunt. Nec illos Capitolii adspectus et imminentium[5] templorum religio[6] et priores et futuri principes terruere quo minus facerent scelus, cujus ultor est quisquis successit.

41. Viso comminus armatorum agmine vexillarius[1] comitatæ Galbam cohortis (Atilium Vergilionem fuisse tradunt) dereptam Galbæ imaginem[2] solo afflixit. Eo signo manifesta in Othonem omnium militum studia, desertum fuga populi forum, destricta[3] adversus dubitantes tela. Juxta Curtii lacum[4] trepidatione fe-

tribunaux et où se traitaient les affaires de commerce. Elles avaient une nef principale et des nefs latérales, séparées de la première par des colonnades.

2. Abl. de la qualité : d'où l'on contemplait un lugubre spectacle.

3. *Occupare,* prévenir.

4. Arsace fut le fondateur du royaume des Parthes et de la dynastie des Arsacides, en 256 av. J.-C. Le roi Vologèse fut en guerre avec Rome sous Néron. Il avait donné la Médie à son frère Pacorus.

5. *Imminentium,* dominant le forum.

6. *Religio,* la sainteté.

41. 1. *Vexillarius* est ici synonyme de *vexillifer* ou plutôt de *signifer*, comme on disait ordinairement.

2. L'image de l'empereur en forme de médaillon était attachée à la hampe de l'enseigne.

3. Remarquez l'asyndéton, qui indique la succession rapide des faits. V. gr. de T. 180.

4. A ce *lac de Curtius,* qui était au milieu du forum, se rattache la double tradition de Mettius Curtius combattant Romulus à la suite de l'enlèvement des Sabines, et de M. Curtius se précipitant avec son cheval dans un gouffre. Le nom est resté à l'endroit où fut plus tard un bassin alimenté par les aqueducs.

rentium Galba projectus e sella ac provolutus est. Extremam ejus vocem, ut cuique odium aut admiratio fuit, varie prodidere : alii suppliciter interrogasse quid mali meruisset, paucos dies exsolvendo[5] donativo deprecatum ; plures obtulisse ultro[6] percussoribus jugulum : agerent ac ferirent, si ita e re publica videretur. Non interfuit occidentium quid diceret. De percussore non satis constat : quidam Terentium evocatum[7], alii Lecanium, crebrior fama tradidit Camurium quintæ decimæ[8] legionis militem impresso gladio jugulum ejus hausisse. Ceteri crura brachiaque (nam pectus tegebatur[9]) fœde laniavere; pleraque vulnera feritate et sævitia trunco jam corpori adjecta.

42. Titum inde Vinium invasere, de quo et ipso ambigitur, consumpseritne vocem ejus instans metus, an proclamaverit non esse ab Othone mandatum ut occideretur. Quod seu finxit formidine seu conscientiam conjurationis confessus est, huc potius ejus vita famaque inclinat[1] ut[2] conscius sceleris fuerit cujus causa erat. Ante ædem[3] divi Julii jacuit primo ictu[4] in poplitem, mox ab Julio Caro, legionario milite, in utrumqué latus transverberatus.

5. Datif du but. V. gr. de T. 68.

6. Volontairement. V. l'explication du mot au ch. 7, note 7.

7. On appelait *évocats* les vétérans qui, après avoir fini leur temps de service, retournaient volontairement sous les drapeaux. Ils jouissaient de certains privilèges.

8. Cette légion était alors dans le camp de *Vetera* (près de Xanten, sur le Bas-Rhin), mais on en avait fait venir un détachement *(vexillum)* à Rome. V. ch. 6.

9. *Tegebatur* sc. *thorace*. V. ch. 35.

42. 1. *Huc potius — inclinat,* fait plutôt croire.

2. *Ut — fuerit,* au lieu de l'acc. avec l'infinitif *eum fuisse;* le fait est donc exprimé comme une conséquence.

3. Auguste avait fait construire ce temple sur le *comitium*, partie sud-est du *forum*.

4. *Ictu*. Le participe *ictus* répondrait à *transverberatus* qui suit, mais Tacite aime à varier la construction dans la même phrase.

43. Insignem illa die virum Sempronium Densum ætas nostra vidit. Centurio is prætoriæ cohortis, a Galba custodiæ Pisonis additus, stricto pugione occurrens armatis et scelus exprobrans, ac modo manu modo voce vertendo in se percussores, quamquam vulnerato Pisoni effugium dedit. Piso in ædem Vestæ[1] pervasit, exceptusque misericordia publici servi[2] et contubernio ejus abditus non religione[3] nec cærimoniis sed latebra imminens exitium differebat, cum advenere missu Othonis nominatim in cædem ejus ardentis[4] Sulpicius Florus e Britannicis cohortibus, nuper a Galba civitate donatus, et Statius Murcus speculator, a quibus protractus Piso in foribus templi trucidatur.

44. Nullam cædem Otho majore lætitia excepisse, nullum caput tam insatiabilibus oculis perlustrasse dicitur, seu tum primum levata omni sollicitudine mens vacare gaudio cœperat, seu recordatio majestatis in Galba, amicitiæ in Tito Vinio quamvis[1] immitem animum imagine tristi confuderat[2], Pisonis ut inimici et æmuli cæde lætari jus fasque credebat. Præfixa contis capita gestabantur inter signa cohortium juxta aquilam legionis[3], certatim ostentantibus cruentas manus qui occiderant, qui interfuerant, qui vere, qui falso ut pulchrum et memorabile facinus jactabant[4].

43. 1. *Ædem Vestæ,* du côté sud-ouest du forum, au pied du mont Palatin.

2. Un esclave public chargé du service du temple, où il avait sa demeure *(contubernium).*

3. Sainteté du lieu comme au ch. 40. Cf. *propter — fani religionem* (Cic. Verr. 2, 4).

4. *Ardentis.* Othon en voulait spécialement à la vie de Pison.

44. 1. *Quamvis,* dans le sens adverbial, est avec *immitem.* V. Gantr. 156, 5, rem, 3.

2. *Animum — confuderat,* eût troublé son âme par de sombres images.

3. La légion formée de soldats de marine, appelée *prima adjutrix classicorum.*

4. Ceux qui, à tort ou à raison, s'en vantaient comme d'une action mémorable.

Plures quam centum viginti libellos[5] præmium exposcentium ob aliquam notabilem illa die operam Vitellius postea invenit, omnesque conquiri et interfici jussit, non honori Galbæ, sed tradito principibus more munimentum[6] ad præsens, in posterum ultionem.

45. Alium crederes senatum, alium populum : ruere cuncti in castra, anteire proximos, certare cum præcurrentibus, increpare Galbam, laudare militum judicium, exosculari[1] Othonis manum; quantoque magis falsa erant quæ fiebant, tanto plura facere. Nec aspernabatur singulos Otho, avidum et minacem militum animum voce vultuque temperans[2]. Marium Celsum, consulem designatum et Galbæ usque in extremas res amicum fidumque, ad supplicium expostulabant, industriæ ejus innocentiæque quasi malis artibus[3] infensi. Cædis et prædarum initium et optimo cuique perniciem quæri apparebat, sed Othoni nondum auctoritas inerat ad prohibendum scelus : jubere[4] jam poterat. Ita[5] simulatione iræ vinciri jussum et majores pœnas daturum[6] affirmans præsenti exitio subtraxit.

46. Omnia deinde arbitrio militum acta : prætorii

5. *Libellos*, requêtes.

6. *Munimentum — ultionem.* Ces deux accusatifs marquent le but, comme *honori*, auquel ils sont opposés par *sed;* ils sont en apposition à la proposition qui précède (v. gr. de Tac. § 15) : non pas pour honorer Galba, mais pour sa propre sûreté dans le présent, et sa vengeance dans l'avenir. S'il avait le même sort que Galba, il espérait que, conformément à l'exemple qu'il avait donné, son successeur le vengerait aussi.

45. 1. *Exosculari* dit plus que le verbe simple : couvrir de baisers.

2. Ce part., qui appartient au présent et à l'imparfait, peut marquer comme celui-ci une tentative : cherchant à modérer. V. Gantr. 135.

3. *Malis artibus*, mauvaises qualités, vices.

4. *Jubere* sc. *scelus*.

5. *Ita*, dans le sens de *itaque*, donc.

6. *Daturum* sc. *eum esse*, mots qu'on sous-entend aussi avec *jussum*.

præfectos sibi ipsi legere, Plotium Firmum e manipularibus[1] quondam, tum vigilibus[2] præpositum et incolumi adhuc Galba partes Othonis secutum; adjungitur Licinius Proculus, intima familiaritate Othonis suspectus consilia ejus fovisse. Urbi Flavium Sabinum[3] præfecere, judicium Neronis secuti, sub quo eandem curam obtinuerat, plerisque Vespasianum fratrem in eo respicientibus[4]. Flagitatum ut vacationes[5] præstari centurionibus solitæ remitterentur; namque gregarius miles ut tributum annuum pendebat[6]. Quarta pars manipuli sparsa[7] per commeatus aut in ipsis castris vaga, dum[8] mercedem centurioni exsolveret, neque[9] modum oneris[10] quisquam neque genus quæstus[11] pensi habebat: per latrocinia et raptus aut servilibus ministeriis militare otium redimebant. Tum locupletissimus quisque miles labore ac sævitia fatigari, donec vacationem emeret. Ubi sumptibus exhaustus socordia insuper elanguerat, inops pro locuplete et iners pro strenuo in manipulum redibat; ac rursus alius atque alius, eadem egestate ac licentia corrupti, ad seditiones et discordias et ad extremum bella[12] civilia ruebant. Sed Otho, ne vulgi largitione[13] centu-

46. 1. V. ch. 25, note 4.

2. V. ch. 20, note 13.

3. Le frère aîné de Vespasien. La différence de surnom provient de ce que, sous l'empire, le second fils ajoutait au nom de la *gens* un surnom dérivé du nom de sa mère (*Vespasianus* de *Vespasia*), tandis que l'aîné conservait le surnom de son père.

4. *Respicientibus*. Vespasien était à la tête de trois légions en Judée.

5. *Vacationes* sont ici les *pretia vacationum munerum,* les sommes qu'on payait aux centurions pour exemption de service.

6. *Pendebat* sc. *vacationum pretia*.

7. *Sparsa* sc. *erat per commeatus,* en congé.

8. *Dum,* pourvu que.

9. *Neque — quisquam,* ni centurion ni commandant en chef.

10. *Oneris*. Personne ne se souciait des bornes à mettre à ces charges.

11. *Genus quæstus,* caractère odieux de ces profits.

12. *Bella*, sous-ent. *ad*.

13. *Vulgi,* génitif objectif. V. gr. de Tac., § 26.

rionum animos averteret, fiscum[14] suum vacationes annuas exsoluturum promisit, rem[15] haud dubie utilem et a bonis postea principibus perpetuitate disciplinæ firmatam. Laco profectus, tamquam in insulam seponeretur, ab evocato, quem ad cædem ejus Otho præmiserat, confossus; in Marcianum Icelum[16] ut in libertum palam animadversum[17].

47. Exacto per scelera die, novissimum malorum fuit lætitia. Vocat senatum prætor[1] urbanus, certant adulationibus ceteri magistratus, accurrunt[2] patres: decernitur Othoni tribunicia potestas et nomen Augusti et omnes principum honores, annitentibus cunctis abolere[3] convicia ac probra, quæ promiscue jacta hæsisse animo ejus nemo sensit: omisisset offensas an[4] distulisset, brevitate imperii in incerto fuit. Otho cruento adhuc foro per stragem jacentium in Capitolium atque inde in Palatium vectus concedi corpora[5] sepulturæ cremarique permisit. Pisonem Verania uxor ac frater Scribonianus, Titum Vinium Crispina filia

14. Trésor particulier de l'empereur.

15. *Rem — firmatam*, en apposition à la phrase précédente (v. gr. de Tac., § 15): mesure salutaire et consacrée depuis comme règle permanente de la discipline militaire.

16. On sait que les affranchis se nommaient *liberti* par rapport à leurs anciens maîtres, qui devenaient leurs *patroni*, et *libertini* par rapport à leur condition. Icelus, *libertus* de Galba, restait, après la mort de son patron, dans la même condition relativement à Othon, car les *liberti Cæsaris (Augusti)* passaient avec le trône dans la nouvelle maison impériale.

17. On l'exécuta publiquement. Comme ancien esclave, il subit sans doute le supplice de la croix, comme Asiaticus, dont il est question au l. IV, ch. 11.

47. 1. Les deux consuls Galba et Vinius venant d'être massacrés, c'est le préteur de la ville qui convoque le sénat.

2. *Vocat — accurrunt*. Cf. l'asyndéton au ch. 41, note 2.

3. *Annitentibus abolere*, tous s'efforçant d'effacer (de faire oublier) leurs reproches et leurs insultes.

4. *Omisisset—an*, s'il avait renoncé à ses ressentiments ou si...

5. *Corpora* de Galba, de Pison, de Vinius.

composuere[6], quæsitis redemptisque capitibus, quæ venalia[7] interfectores servaverant.

48. Piso unum et tricesimum ætatis annum explebat, fama meliore quam fortuna. Fratres ejus Magnum[1] Claudius, Crassum Nero interfecerant; ipse diu exul, quadriduo Cæsar, properata adoptione ad hoc tantum majori[2] fratri prælatus est ut prior occideretur. Titus Vinius quinquaginta septem annos variis moribus egit. Pater illi prætoria familia, maternus avus e proscriptis[3]. Prima militia infamis : legatum[4] Calvisium Sabinum habuerat, cujus uxor mala cupidine visendi situm[5] castrorum per noctem militari habitu ingressa, cum vigilias et cetera militiæ munia eadem lascivia[6] tentasset[7], in ipsis principiis[8] stuprum ausa est; criminis hujus reus Titus Vinius arguebatur. Igitur jussu Gai Cæsaris oneratus catenis, mox mutatione temporum dimissus, cursu honorum inoffenso[9] legioni post præturam præpositus probatusque, servili deinceps probro respersus est, tamquam[10] scyphum aureum in

6. *Composuere* (ensevelirent), mot poétique signifiant proprement *arranger pour ensevelir*.

7. *Venalia*, pour être vendues.

48. 1. *Magnum* = Cn. Pompeium Magnum. — *Crassum* = M. Licinium Crassum Frugi.

2. *Majori* sc. *natu*. Son frère Crassus Scribonianus périt beaucoup plus tard.

3. *Proscriptis*, proscrits sous le triumvirat d'Octave, d'Antoine et de Lépide.

4. Il avait eu pour lieutenant consulaire *(legatus Cæsaris pro prætore)* C. S., qui commandait dans la Pannonie sous Caligula.

5. *Situm* signifie ici disposition intérieure.

6. *Lascivia*, effronterie.

7. *Tentare vigilias — munia*, proprement : faire l'essai des rondes de nuit et des autres services militaires = y prendre part.

8. *Principiis*. C'était un espace libre, qui s'étendait devant la tente du général *(prætorium)* jusqu'à la *via principalis*. C'est là qu'avaient lieu les assemblées des soldats et que se trouvaient les autels *(aræ)*, les aigles et les enseignes *(signa)* et le *tribunal*, qui servait au général à rendre la justice et à haranguer les soldats.

9. *Cursu — inoffenso*, il parcourut sans encombre la carrière des honneurs.

10. *Tamquam — furatus*. V.

convivio Claudii furatus; et Claudius postera die soli omnium Vinio fictilibus ministrari jussit. Sed Vinius proconsulatu Galliam Narbonensem[11] severe integreque rexit; mox Galbæ amicitia in abruptum tractus, audax, callidus, promptus et, prout animum intendisset, pravus aut industrius eadem vi. Testamentum Titi Vini magnitudine opum irritum, Pisonis supremam voluntatem paupertas firmavit.

49. Galbæ corpus diu neglectum et licentia tenebrarum plurimis ludibriis vexatum dispensator[1] Argius e primoribus servis humili sepultura in privatis ejus hortis contexit. Caput per lixas calonesque suffixum[2] laceratumque ante Patrobii tumulum (libertus is Neronis punitus a Galba fuerat) postera demum die repertum et cremato jam corpori admixtum est. Hunc exitum habuit Servius Galba, tribus et septuaginta annis quinque principes prospera fortuna emensus[3] et alieno imperio felicior quam suo. Vetus in familia nobilitas, magnæ opes : ipsi medium ingenium, magis extra[4] vitia quam cum virtutibus. Famæ nec incuriosus nec venditator[5]; pecuniæ alienæ non appetens, suæ parcus, publicæ avarus; amicorum libertorumque,

gr. de Tac. § 130 : soupçonné d'avoir volé.

11. *Gallia Narbonensis,* au sud-est de la Gaule, était une province sénatoriale, gouvernée par un proconsul; il suffisait d'avoir été préteur pour obtenir ce gouvernement. V. encore ch. 76, note 5.

49. 1. *Dispensator,* l'intendant, ou l'esclave caissier et comptable. Ses fonctions étaient très-importantes, aussi est-il désigné ici comme appartenant aux *primores servi.*

2. *Suffixum.* V. l'expression complète, ch. 44 : *præfixa contis capita,* têtes attachées à des piques.

3. *Principes — emensus* (expression figurée), ayant traversé les cinq règnes d'Auguste, de Tibère, de Caligula, de Claude et de Néron.

4. *Extra = sine.*

5. Il n'était pas indifférent à la renommée et n'en tirait pas non plus vanité.

ubi[6] in bonos incidisset, sine reprehensione patiens[7], si mali forent, usque ad culpam[8] ignarus. Sed claritas natalium et metus temporum obtentui[9], ut quod segnitia erat sapientia vocaretur. Dum vigebat ætas, militari laude apud Germanias[10] floruit. Pro consule Africam[11] moderate, jam senior citeriorem Hispaniam[12] pari justitia continuit, major privato visus, dum privatus fuit, et omnium consensu capax imperii nisi imperasset.

50. Trepidam urbem ac simul atrocitatem recentis sceleris simul veteres Othonis mores paventem[1] novus insuper de Vitellio nuntius exterruit, ante cædem Galbæ suppressus, ut[2] tantum superioris Germaniæ exercitus descivisse crederetur. Tum duos[3] omnium mortalium impudicitia, ignavia, luxuria deterrimos velut ad perdendum imperium fataliter electos[4] non senatus modo et eques, quis aliqua pars et cura rei publicæ, sed vulgus quoque palam mærere. Nec jam recentia sævæ pacis exempla, sed repetita bellorum

6. *Ubi* avec le subj. marque la répétition. V, gr. de T. 79.

7. Indulgent sans devenir blâmable.

8. *Usque ad culpam* (opposé à *sine reprehensione) ignarus*, d'un aveuglement coupable.

9. *Obtentui*, les malheurs des temps servaient à *voiler* ses défauts.

10. *Apud G. = in Germania.* V. gr. de T. 140. Nommé gouverneur *(legatus consularis)* de la Germanie inférieure par Caligula, il remporta une victoire sur les Chattes.

11. Province sénatoriale, gouvernée par un proconsul. V. ch. 70, note 3.

12. L'Espagne citérieure ou Hispania Tarraconensis, comprenant les 2/3 de l'Espagne, était bornée au nord par la mer cantabrique et la Gaule, à l'est par la Méditerranée, à l'ouest par la Lusitanie, au s. o. par la Bétique.

50. 1. Verbe neutre avec un complém. à l'acc. V. gr. de T. 17.

2. *Suppressus, ut.* La nouvelle de la révolte de Vitellius, arrivée sans doute quelques jours avant la mort de Galba, avait été tenue cachée, pour faire croire que la 4e et la 22e légion de la Germanie supérieure avaient seules fait défection.

3. Othon et Vitellius.

4. *Electos* sc. *esse*.

civilium memoria[5] captam toties suis exercitibus urbem, vastitatem Italiæ, direptiones provinciarum, Pharsaliam[6], Philippos et Perusiam ac Mutinam, nota publicarum cladium nomina, loquebantur[7]. Prope eversum orbem, etiam cum de principatu inter bonos certaretur, sed mansisse[8] Gaio Julio, mansisse Cæsare Augusto victore imperium; mansuram fuisse sub Pompeio Brutoque rem publicam. Nunc pro Othone an pro Vitellio in templa ituros? Utrasque impias preces, utraque detestanda vota, inter duos quorum bello solum id scires deteriorem fore qui vicisset[9]. Erant qui Vespasianum et arma orientis augurarentur; et ut potior utroque Vespasianus, ita bellum aliud atque alias clades horrebant. Et ambigua de Vespasiano fama; solusque omnium ante se principum in melius mutatus est.

51. Nunc initia causasque motus Vitelliani expediam. Cæso cum omnibus copiis Julio Vindice[1], ferox præda gloriaque exercitus, ut cui sine labore ac periculo[2] ditissimi belli victoria evenisset, expeditionem et aciem[3], præmia quam stipendia malebat. Diu infructuosam et asperam militiam toleraverant ingenio[4]

5. *Repetita — memoria,* en remontant à l'histoire des guerres civiles.

6. Ordre chronologique : Pompée fut vaincu à Pharsale en 48 av. J.-C. ; Antoine le fut en 43, près de Modène; en 42, Brutus et Cassius furent battus à Philippes en Macédoine, et la même année, Lucius Antonius fut forcé à Pérouse à se rendre à Octave.

7. *Loqui* est aussi employé avec l'acc. par Cicéron.

8. L'empire s'est maintenu.

9. On regardera le vainqueur comme le plus mauvais des deux, parce qu'on aura à supporter sa tyrannie.

51. 1. *Vindice.* V. ch. 6, n.10.

2. Les Gaulois de Vindex avaient été facilement vaincus aux portes de Besançon.

3. *Aciem* sc. *volebat,* qu'on tire de *malebat,* qui suit; c'est un zeugma. V. gr. de T. 176.

4. *Ingenio — severitate,* ablatifs de cause se rapportant à *asperam :* rude par suite de la nature du sol et du climat et...

loci cælique et severitate disciplinæ, quam in pace inexorabilem discordiæ civium resolvunt, paratis utrimque corruptoribus[5] et perfidia impunita. Viri, arma, equi ad usum et ad[6] decus supererant[7]. Sed ante bellum centurias tantum suas turmasque noverant, exercitus finibus provinciarum discernebantur : tum adversus Vindicem contractæ legiones, seque et Gallias expertæ, quærere rursum arma novasque discordias; nec socios, ut olim, sed hostes et victos vocabant[8]. Nec deerat[9] pars Galliarum[10] quæ Rhenum accolit easdem partes secuta ac tum acerrima instigatrix adversum Galbianos[11]; hoc enim nomen fastidito Vindice indiderant. Igitur Sequanis[12] Æduisque ac deinde[13], prout opulentia civitatibus erat, infensi expugnationes urbium, populationes agrorum, raptus penatium hauserant[14] animo, super[15] avaritiam et arrogantiam, præcipua validiorum vitia, contumacia Gallorum irritati, qui remissam sibi a Galba quartam tributorum partem et

5. Parce que dans les discordes civiles il y a, des deux côtés, des corrupteurs toujours prêts.

6. *Et ad decus.* La répétition de *ad* fait ressortir l'idée exprimée, et l'on peut traduire : et même pour la représentation. V. Gantr., 188, 6.

7. On avait en abondance. Cf. Germ. 6. et Agr. 44.

8. *Vocabant* sc. *Gallos.*

9. *Deerat* (pris dans un sens absolu, comme à la fin du ch. 22) : ne faisait pas défaut.

10. Les Trévires et les Lingons (v. ch. 53).

11. *Galbianos,* nom donné à ceux qui s'étaient soulevés sous Vindex en faveur de Galba; on les appelait auparavant du nom de leur chef, mais ce nom est maintenant dédaigné, rejeté, *fastidito Vindice.*

12. *Sequanis,* dans la Franche-Comté, la Bourgogne et l'Alsace méridionale; ils avaient pour capitale Vesontio (Besançon). L'Arar (Saône) les séparait des Éduens, qui s'étendaient jusque vers Lyon entre la Loire *(Liger)* et la Saône, et dont Bibracte (sur le Mont Beuvray) était la ville principale.

13. *Ac deinde = ac aliis civitatibus.*

14. *Hauserant.* Le plus-que-parfait marque ici la rapidité de l'accomplissement de l'action.

15. *Super = præter.*

publice donatos[16] in ignominiam exercitus jactabant. Accessit callide vulgatum[17], temere creditum, decumari legiones et promptissimum quemque centurionum dimitti. Undique atroces nuntii, sinistra ex urbe fama, infensa Lugdunensis colonia[18] et pertinaci pro Nerone[19] fide fecunda rumoribus; sed plurima ad fingendum credendumque materies in ipsis castris, odio, metu et, ubi vires suas respexerant, securitate.

52. Sub ipsas superioris anni kalendas Decembres Aulus Vitellius[1] inferiorem Germaniam ingressus hiberna legionum cum cura adierat: redditi plerisque ordines[2], remissa ignominia[3], allevatæ notæ[4]. Plura[5] ambitione, quædam judicio, in quibus sordes et avaritiam Fontei Capitonis adimendis assignandisve militiæ ordinibus integre mutaverat[6]. Nec consularis legati mensura[7], sed in majus omnia accipiebantur. Et ut Vitellius apud severos humilis[8], ita comitatem bonita-

16. *Publice donatos* sc. *se*, leurs cités avaient reçu des récompenses. V. ch. 8, note 6.

17. *Vulgatum* — *creditum*, part. neutres employés comme substantifs. V. gr. de T. § 53,

18. Lyon.

19. Néron lui avait donné quatre millions de sesterces (840,000 fr.) pour la relever après un incendie.

52. 1. Vitellius avait été envoyé par Galba, vers le 1 décembre de l'an 68, dans la Germanie inférieure, pour remplacer Fontéius Capiton, qui avait été assassiné.

2. Les grades furent rendus aux centurions qui avaient été déposés comme partisans de Néron ou de Verginius Rufus.

3. *Ignominia*, peine infamante.

4. Les punitions disciplinaires furent adoucies.

5. *Plura* sc. *fecerat*, il avait pris beaucoup de ces mesures dans des vues d'ambition (pour se rendre populaire), quelques-unes avec un jugement sain.

6. Mot à mot : il avait changé (renoncé à) la sordide avarice dont avait usé Fontéius en conférant ou en reprenant les grades militaires.

7. *Mensura* est à l'ablatif, en opposition avec *in majus* : on accueillait tous ses actes, non pas comme ceux d'un simple gouverneur, mais on y attachait une plus haute importance.

8. *Apud* (v. gr. de T, 140) — *humilis*, au jugement des hommes graves il avait des sentiments bas, ses partisans lui trouvaient de la bienveillance et de la bonté de cœur.

temque faventes vocabant, quod sine modo, sine judicio donaret sua, largiretur aliena; simul aviditatem[9] imperandi, ipsa vitia pro virtutibus interpretabantur. Multi in utroque exercitu sicut modesti quietique, ita[10] mali et strenui[11]. Sed profusa[12] cupidine et insigni temeritate legati legionum Alienus Cæcina et Fabius Valens[13]; e quibus Valens infensus Galbæ, tamquam[14] detectam a se Verginii[15] cunctationem, oppressa Capitonis[16] consilia ingrate tulisset, instigare Vitellium, ardorem militum ostentans : ipsum[17] celebri ubique fama, nullam in Flacco Hordeonio[18] moram; adfore Britanniam, secutura Germanorum auxilia; male fidas provincias; precarium seni imperium et brevi transiturum : panderet modo sinum[19] et venienti fortunæ occurreret. Merito dubitasse Verginium equestri familia, ignoto patre, imparem, si recepisset imperium, tutum, si recusasset : Vitellio tres patris consulatus, censuram, collegium[20] Cæsaris et imponere jam pridem imperatoris dignationem et auferre privati securitatem. Quatiebatur his segne ingenium, ut concupisceret magis quam ut speraret.

53. At in superiore Germania Cæcina decorus ju-

9. Son désir du pouvoir suprême, ses vices mêmes, ils les faisaient passer pour des vertus.

10. *Sicut—ita*, v. gr. de T. 105.

11. *Strenui*, entreprenants.

12. *Profusus*, désordonné, effréné.

13. *Valens*, dans la Germanie inférieure, Cæcina, dans la Germanie supérieure.

14. *Tamquam*, parce que, à son avis,... Cf. ch. 16, note 14.

15. V. ch. 8.

16. Valens avait tué Fontéius Capiton, qui allait se révolter dans la Germanie inférieure. V. ch. 7.

17. *Ipsum = Vitellium.*

18. Gouverneur de la Germanie supérieure.

19. *Sinum* se dit des voiles déployées. *Pandere sinum*, dans le sens figuré, peut se rendre par *tendre les bras à*...

20. Le père de Vitellius avait été le collègue de l'empereur Claude dans deux consulats ordinaires et dans la censure.

venta, corpore ingens, animi immodicus, scito sermone[1], erecto incessu, studia militum illexerat. Hunc juvenem Galba, quæstorem in Bætica[2], impigre in partes suas transgressum legioni præposuit : mox compertum[3] publicam pecuniam avertisse ut peculatorem flagitari jussit. Cæcina ægre passus miscere cuncta et privata vulnera rei publicæ malis operire statuit. Nec deerant in exercitu semina discordiæ, quod et bello adversus Vindicem universus adfuerat, nec nisi occiso Nerone translatus[4] in Galbam atque in eo ipso sacramento vexillis[5] inferioris Germaniæ præventus[6] erat. Et Treveri[7] ac Lingones[8], quasque alias civitates atrocibus edictis aut damno finium Galba perculerat, hibernis legionum propius miscentur[9] : unde seditiosa colloquia et inter paganos[10] corruptior miles et in Verginium favor cuicumque alii profuturus.

54. Miserat civitas Lingonum vetere instituto dona legionibus dextras[1], hospitii insigne. Legati eorum in squalorem[2] mæstitiamque compositi per principia, per contubernia, modo suas injurias, modo vicinarum

53. 1. *Scito sermone — incessu*, abl. de la qualité, et non pas abl. de moyen : d'un langage habile.

2. *Bætica,* province sénatoriale, située au sud de l'Anas (Guadiana) et au sud-ouest de l'Espagne citérieure.

3. Convaincu d'avoir détourné les deniers publics, il fut, sur l'ordre de Galba, poursuivi pour crime de péculat.

4. *Translatus* sc. *erat.*

5. *Vexilla* n'a pas ici le sens ordinaire de détachements, mais ce mot est mis pour *manipuli.*

6. *Præventus,* v. ch. 5, note 5.

7. Les Trévires (capitale *Augusta Treverorum,* Trèves, sur la Moselle), s'étendaient dans la Gaule Belgique entre les Médiomatriques (Metz), les Nerviens, les Rèmes et le Rhin.

8. *Lingones,* aux sources de la Marne et de la Meuse, entre les Trévires au nord et les Séquanes au sud avec la cap. *Andematunnum,* auj. Langres.

9. *Miscentur,* ont des rapports suivis.

10. *Paganos,* opposé à *miles,* désigne les habitants du pays en général.

54. 1. *Dextras,* deux mains de bronze entrelacées.

2. *In squalorem — compositi,* avec des vêtements de deuil et une contenance abattue.

civitatium præmia, et, ubi pronis militum auribus accipiebantur, ipsius exercitus pericula et contumelias conquerentes accendebant animos. Nec procul seditione aberant, cum Hordeonius Flaccus abire legatos, utque occultior digressus esset, nocte castris excedere jubet. Inde atrox rumor, affirmantibus plerisque interfectos[3], ac, ni sibi ipsi consulerent, fore ut acerrimi militum et præsentia conquesti per tenebras et inscitiam[4] ceterorum occiderentur. Obstringuntur inter se tacito fœdere[5] legiones, adsciscitur auxiliorum miles, primo suspectus, tamquam[6] circumdatis cohortibus alisque impetus in legiones pararetur, mox eadem acrius volvens[7], faciliore inter malos consensu ad bellum quam in pace ad concordiam.

55. Inferioris tamen Germaniæ legiones sollemni[1] kalendarum Januariarum sacramento pro Galba adactæ[2] multa cunctatione et raris primorum ordinum vocibus[3], ceteri silentio proximi cujusque audaciam exspectantes, insita mortalibus natura propere sequi quæ piget inchoare. Sed ipsis legionibus inerat diversitas animorum : primani quintanique turbidi adeo ut quidam saxa in Galbæ imagines jecerint ; quinta decima ac sexta decima legiones nihil ultra fremitum et minas ausæ initium erumpendi circumspectabant.

3. *Interfectos* sc. *legatos esse.*

4. *Per inscitiam* = *inscitiā*, à l'insu. *Per* est employé ici dans deux sens différents.

5. Pacte secret.

6. *Suspectus tamquam.* On se défiait d'abord des auxiliaires, comme si leurs cohortes et leurs escadrons, qui entouraient les légions, devaient les attaquer.

7. Formant les mêmes desseins avec plus d'ardeur.

55. 1. *Sollemni sacramento* (abl. et non pas datif), serment *d'usage*, qui est prêté chaque année au 1r janvier.

2. *Adactæ* sc. *sunt.*

3. *Vocibus*, par la voix de quelques rares centurions de premier rang. On appelait *primores* ou *primi ordines* les dix premiers centurions des triaires, c'est-à-dire les dix premiers de toute la légion. Cf. ch. 31, n. 3.

At in superiore exercitu quarta ac duoetvicesima legiones, isdem hibernis tendentes[4], ipso kalendarum Januariarum die dirumpunt imagines Galbæ, quarta legio promptius, duoetvicesima cunctanter, mox consensu. Ac ne reverentiam imperii exuere viderentur, senatus populique Romani obliterata jam nomina sacramento advocabant, nullo legatorum tribunorumve pro Galba nitente, quibusdam, ut in tumultu, notabilius[5] turbantibus. Non tamen quisquam in modum contionis aut e suggestu locutus; neque enim erat adhuc cui imputaretur[6]:

56. Spectator flagitii Hordeonius Flaccus consularis legatus aderat, non compescere ruentes, non retinere dubios, non cohortari bonos ausus, sed segnis, pavidus et socordia innocens[1]. Quatuor centuriones duoetvicesimæ legionis, Nonius Receptus, Donatius Valens, Romilius Marcellus, Calpurnius Repentinus, cum protegerent Galbæ imagines, impetu militum abrepti vinctique. Nec cuiquam ultra fides aut memoria prioris sacramenti, sed, quod in seditionibus accidit, unde[2] plures erant omnes fuere.

Nocte quæ kalendas Januarias secuta est in coloniam Agrippinensem[3] aquilifer quartæ legionis epulanti Vitellio nuntiat quartam et duoetvicesimam legiones, projectis Galbæ imaginibus, in senatus ac populi Romani verba jurasse. Id sacramentum inane

4. *Tendentes* (tendere tentoria), cantonnés. Elles avaient leurs quartiers d'hiver à Mayence.

5. *Notabilius turbantibus*, se faisant assez remarquer par leurs excitations.

6. A qui l'on eût pu le porter en compte = auprès de qui l'on eût pu s'en prévaloir. Cf. ch. 38, note 5.

56. 1. *Socordia innocens*, ne faisant pas le mal par suite de son incapacité.

2. *Unde plures erant*, du parti dont était le plus grand nombre.

3. Cologne. Cette colonie fut fondée en 50 après J.-C. par Agrippine, fille de Germanicus et femme de l'empereur Claude.

visum : occupari[4] nutantem fortunam et offerri principem placuit. Missi a Vitellio ad legiones[5] legatosque qui descivisse a Galba superiorem exercitum nuntiarent : proinde aut bellandum adversus desciscentes aut, si concordia et pax placeat, faciendum imperatorem : et minore discrimine sumi principem quam quæri.

57. Proxima legionis primæ hiberna[1] erant et promptissimus e legatis Fabius Valens. Is die proximo coloniam Agrippinensem cum equitibus legionis auxiliariorumque ingressus imperatorem Vitellium consalutavit. Secutæ ingenti certamine ejusdem provinciæ legiones[2]; et superior exercitus, speciosis senatus populique Romani nominibus relictis, tertio[3] nonas Januarias Vitellio accessit : scires[4] illum priore biduo non penes[5] rem publicam fuisse. Ardorem exercituum Agrippinenses, Treveri, Lingones æquabant, auxilia, equos, arma, pecuniam offerentes, ut quisque corpore, opibus, ingenio[6] validus. Nec principes modo coloniarum aut castrorum, quibus præsentia ex affluenti[7] et parta victoria magnæ spes, sed manipuli quoque et gregarius miles viatica[8] sua et balteos[9] phalerasque[10],

4. *Occupare—fortunam,* prévenir la fortune indécise.

5. Les légions de la Germanie inférieure.

57. 1. Ces quartiers d'hiver étaient à Bonn.

2. Ces légions étaient la 5 et la 15e à Vetera (près de Xanthen), la 16e à Novæsium (Neuss), sur la rive gauche du Rhin.

3. *Tertio nonas* = tertio die ante nonas. Les nones de janv. tombant le 5, le 3e j. avant les n. est le 3 janv. V. Gantr. § 193.

4. *Scires,* subj. potentiel : on pouvait voir par là, on devait être persuadé que cette armée...

5. *Penes,* avec, du côté de.

6. *Ingenio,* talents.

7. *Ex affluenti,* en abondance; v. cet hellénisme, gr. de T. § 87.

8. *Viatica,* économies, pécule, et non pas provisions de route.

9. *Balteos,* des baudriers ornés de boutons *(bulla)* d'or ou d'argent ou même de pierres précieuses, donnés comme distinction militaire.

10. Les phalères sont des médaillons d'or ou d'argent que les soldats portaient sur la poitrine comme décoration militaire.

insignia[11] armorum argento decora, loco pecuniæ tradebant, instinctu et impetu vel avaritia[12].

58. Igitur laudata militum alacritate Vitellius ministeria[1] principatus per libertos agi solita in equites Romanos disponit; vacationes[2] centurionibus ex fisco[3] numerat; sævitiam militum plerosque[4] ad pœnam exposcentium sæpius approbat, raro simulatione[5] vinculorum frustratur. Pompeius Propinquus[6] procurator Belgicæ statim interfectus; Julium Burdonem, Germanicæ classis[7] præfectum, astu subtraxit. Exarserat in eum iracundia exercitus, tamquam[8] crimen[9] ac mox insidias Fonteio Capitoni struxisset. Grata erat memoria Capitonis, et apud sævientes occidere palam, ignoscere non nisi fallendo licebat : ita in custodia habitus et post victoriam demum, statis[10] jam militum odiis, dimissus est. Interim ut piaculum objicitur centurio Crispinus; sanguine Capitonis se cruentaverat eoque et postulantibus manifestior[11] et punienti vilior[12] fuit.

11. *Insignia — decora*, les ornements d'argent de leurs armes.

12. *Avaritia*, cupidité, intérêt.

58. 1. C'est la première fois que les charges de la maison de l'empereur sont confiées aux chevaliers. Des affranchis impériaux avaient été jusque-là maîtres des requêtes *(a libellis)*, secrétaires du cabinet impérial *(ab epistulis)*, chefs de la comptabilité *(procuratores a rationibus)*, etc.

2. *Vacationes*, les exemptions = le prix des exemptions de service accordées aux soldats par les centurions. V. ch. 46, note 5.

3. Trésor de l'empereur.

4. *Plerosque = multos.*

5. *Simulatione — frustratur*, déjoue leurs desseins cruels sous prétexte de...

6. Il avait le premier annoncé à Galba la révolte dans la Germanie inférieure. — *Procurator*, v. ch. 7, note 4.

7. La flottille du Rhin.

8. *Tamquam*, parce qu'on pensait que... V. ch. 16, note 14.

9. *Crimen*, accusation.

10. *Statis (sistere)*, les haines étant calmées.

11. Plus clairement désigné à ceux qui demandaient des supplices.

12. *Vilior*, de moins de valeur = moins digne d'indulgence.

59. Julius deinde Civilis[1] periculo exemptus, præpotens inter Batavos, ne supplicio ejus ferox gens alienaretur. Et erant[2] in civitate Lingonum octo Batavorum cohortes, quartæ decimæ legionis auxilia, tum discordia temporum a legione digressæ, prout inclinassent, grande[3] momentum sociæ aut adversæ. Nonium, Donatium, Romilium, Calpurnium centuriones, de quibus supra rettulimus, occidi jussit, damnatos fidei crimine, gravissimo inter desciscentes. Accessere partibus Valerius Asiaticus, Belgicæ provinciæ legatus[4], quem mox Vitellius generum adscivit, et Junius Blæsus, Lugdunensis Galliæ rector, cum Italica legione et ala Tauriana[5], Lugduni tendentibus. Nec in Ræticis copiis[6] mora quo minus statim adjungerentur, ne in Britannia quidem[7] dubitatum.

60. Præerat Trebellius[1] Maximus, per avaritiam ac sordes[2] contemptus exercitui invisusque. Accendebat odium ejus[3] Roscius Cælius[4] legatus vicesimæ legionis, olim[5] discors, sed occasione civilium armo-

59. 1. Chef batave, qui souleva bientôt sa nation contre les Romains. Voir IV, 13.

2. *Et erant. Et,* au commencement d'une phrase, sert souvent à confirmer, plutôt qu'à lier; il prend alors le sens de *et sane : il y avait en effet,* ou *or, il y avait.*

3. *Grande — adversæ,* d'un grand poids comme alliés ou comme ennemis.

4. Légat propréteur. La Belgique était une province prétorienne.

5. *Ala Tauriana,* ainsi nommée d'après Statilius Taurus, qui avait formé ce corps de cavalerie.

6. *Ræticis,* les troupes auxiliaires qui étaient cantonnées dans la Rétie (canton des Grisons et partie du Tyrol), province qui était placée sous un procurateur.

7. *Ne — quidem* doit se traduire ici par non plus.

60. 1. Trébellius succéda en 64 comme gouverneur (*legatus consularis*) en Bretagne à Pétronius Turpilianus (v. Agr. 16).

2. Sordide avarice (hendiadys). V. gr. de T. 177 et cf. *sordes et avaritiam* au ch. 52.

3. *Ejus,* contre lui ; c'est un gén. objectif. V. gr. de Tacite, 26.

4. Prédécesseur d'Agricola, comme commandant (*legatus prætorius*) de la 20e légion.

5. *Olim,* depuis longtemps.

rum atrocius proruperat. Trebellius seditionem[6] et confusum ordinem disciplinæ Cælio, spoliatas et inopes legiones Cælius Trebellio objectabat, cum[7] interim fœdis legatorum certaminibus modestia[8] exercitus corrupta eoque discordiæ ventum ut auxiliarium quoque militum conviciis proturbatus et, aggregantibus se Cælio cohortibus alisque[9], desertus Trebellius ad Vitellium perfugerit. Quies provinciæ quamquam remoto consulari[10] mansit: rexere legati legionum, pares jure, Cælius audendo potentior.

61. Adjuncto Britannico exercitu, ingens viribus opibusque Vitellius duos duces, duo itinera bello destinavit : Fabius Valens allicere vel, si abnuerent, vastare Gallias et Cottianis Alpibus[1] Italiam irrumpere, Cæcina propiore transitu Pœninis jugis[2] degredi jussus. Valenti inferioris exercitus electi cum aquila[3] quintæ legionis et cohortibus alisque[4] ad quadraginta millia armatorum data[5]; triginta millia Cæcina e superiore Germania ducebat, quorum robur legio unaetvicesima fuit. Addita utrique Germanorum auxilia, e

6. ***Seditionem — disciplinæ,*** son esprit séditieux et la ruine de la discipline.

7. ***Cum interim — corrupta*** sc. ***est***. V. pour cette construction, Gantr., § 158, 3, rem. 1.

8. ***Modestia,*** subordination.

9. ***Cohortibus alisque,*** l'infanterie et la cavalerie auxiliaires. C'est le sens ordinaire de cette expression.

10. ***Consularis*** seul ou ***legatus consularis*** est, comme ***legatus Cæsaris pro prætore,*** le gouverneur d'une province impériale.

61. 1. ***Cottianis Alpibus,*** la chaîne qui sépare le Dauphiné et le Piémont, du mont Viso au mont Cénis; il y avait une route par le mont Genèvre, formant la partie la plus élevée de cette chaîne.

2. ***Pœninis jugis,*** le grand Saint-Bernard.

3. ***Aquila.*** Il amène la 5e légion marchant sous l'aigle; les autres légions de la Germanie inférieure ***(inferioris exercitus)*** n'avaient fourni que des détachements (***electi***), qui n'avaient que des ***vexilla.***

4. ***Alisque,*** v. ch. 60, note 9.

5. ***Data*** s'accorde avec le mot apposé. V. gr. de T. § 13.

quibus Vitellius suas quoque copias supplevit, tota mole belli secuturus [6].

62. Mira inter exercitum imperatoremque diversitas : instare miles, arma poscere, dum Galliæ trepident, dum Hispaniæ cunctentur: non obstare hiemem neque ignavæ pacis moras[1]; invadendam Italiam, occupandam urbem; nihil in discordiis civilibus festinatione tutius, ubi facto magis quam consulto opus esset. Torpebat Vitellius et fortunam principatus inerti luxu ac prodigis epulis præsumebat[2], medio diei temulentus et sagina gravis, cum tamen ardor et vis[3] militum ultro[4] ducis munia implebat, ut si adesset imperator et strenuis vel ignavis spem metumve adderet. Instructi intentique signum profectionis exposcunt; nomen Germanici Vitellio statim additum, Cæsarem se appellari etiam victor prohibuit. Lætum augurium Fabio Valenti exercituique quem in bellum agebat ipso profectionis die aquila leni meatu, prout agmen incederet, velut dux viæ prævolavit, longumque per spatium is gaudentium militum clamor, ea quies interritæ alitis fuit ut haud dubium magnæ et prosperæ rei omen acciperetur.

63. Et Treveros[1] quidem ut socios securi adiere; Divoduri[2] (Mediomatricorum id oppidum est) quamquam omni comitate exceptos subitus pavor terruit, raptis repente armis[3] ad cædem innoxiæ civitatis, non

6. Voulant suivre avec le gros de l'armée.

62. 1. *Ignavæ pacis moras.* Ce sont les hésitations inspirées à Vitellius par son lâche amour de la paix. Plus bas il est dit : *torpebat Vitellius.*

2. *Fortunam — præsumebat,* jouissait d'avance de sa fortune impériale.

3. *Ardor et vis* n'est pas un hendiadys.

4. *Ultro*, v. ch. 7, note 7.

63. 1. *Treveros,* v. ch. 53, n. 7.

2. *Divodurum,* appelé plus tard *Mediomatrici,* depuis le 15e siècle *Mettis,* auj. Metz.

3. *Raptis — armis,* abl. abs. qui marque la simultanéité. V. gr. de T. 59.

ob prædam aut spoliandi cupidine, sed furore et rabie et causis incertis, eoque difficilioribus remediis, donec precibus ducis mitigati ab excidio civitatis temperavere; cæsa tamen ad[4] quatuor millia hominum. Isque terror Gallias invasit ut venienti mox agmini universæ civitates cum magistratibus et precibus occurrerent, stratis per vias feminis puerisque, quæque[5] alia placamenta hostilis iræ, non quidem in bello[6], sed pro pace tendebantur[7].

64. Nuntium de cæde Galbæ et imperio Othonis Fabius Valens in civitate Leucorum[1] accepit. Nec militum animus in gaudium aut formidine[2] permotus : bellum volvebat[3]. Gallis cunctatio exempta est : in Othonem ac Vitellium odium par, ex Vitellio et metus. Proxima Lingonum civitas erat, fida partibus. Benigne excepti modestia certavere, sed brevis lætitia fuit cohortium[4] intemperie, quas a legione quarta decima, ut supra memoravimus, digressas exercitui suo Fabius Valens adjunxerat. Jurgia primum, mox rixæ inter Batavos et legionarios, dum his aut illis studia militum aggregantur, prope[5] in prœlium exarsere, ni

4. *Ad,* employé adverbialement : environ.

5. *Quæque — tendebantur,* proposition relative liée à un abl. absolu par *que* = *aliisque placamentis protentis :* tandis que les femmes se prosternaient sur la route, et que l'on employait tous les autres moyens de calmer la colère d'un ennemi.

6. Mot à mot : non à la vérité qu'on fût en guerre, néanmoins pour obtenir la paix.

7. On *tendait* des rameaux entourés de bandelettes de laine, comme signe de prière et de soumission. Au ch. 66, on a *velamenta et infulas præferentes.*

64. 1. *Leuci.* Les Leuques habitaient entre la Marne et la Moselle, au sud des Médiomatriques, chef-lieu Toul *(Tullum).*

2. *In gaudium aut formidine.* V. pour la *constructio variata,* gr. de Tac., § 185.

3. *Volvebat* sc. *animo.*

4. *Cohortium,* les cohortes bataves, v. ch. 50.

5. *Prope — exarsere.* Cet indicatif pour le subj. ne doit pas s'expliquer par une ellipse. V. gr. de T. 76.

Valens animadversione paucorum oblitos jam Batavos imperii admonuisset. Frustra adversus Æduos quæsita belli causa : jussi pecuniam atque arma deferre gratuitos insuper commeatus præbuere. Quod Ædui formidine, Lugdunenses[6] gaudio fecere. Sed legio Italica et ala Tauriana[7] abductæ : cohortem[8] duodevicesimam Lugduni, solitis sibi[9] hibernis, relinqui placuit. Manlius Valens legatus Italicæ legionis, quamquam bene de partibus meritus, nullo apud Vitellium honore fuit : secretis eum criminationibus infamaverat Fabius ignarum et, quo incautior deciperetur, palam laudatum.

65. Veterem inter Lugdunenses et Viennenses discordiam proximum[1] bellum accenderat. Multæ in vicem clades[2], crebrius infestiusque quam ut tantum propter Neronem Galbamque pugnaretur. Et Galba reditus Lugdunensium occasione iræ in fiscum verterat; multus contra in Viennenses honor : unde æmulatio et invidia et uno amne discretis[3] conexum odium. Igitur Lugdunenses exstimulare singulos militum et in eversionem Viennensium impellere, obsessam ab illis coloniam suam, adjutos Vindicis conatus, conscriptas nuper legiones in præsidium Galbæ referendo. Et ubi causas odiorum prætenderant, magnitudinem prædæ ostendebant. Nec jam secreta exhortatio, sed publicæ preces : irent ultores, exscinderent sedem Gallici belli; cuncta illic externa et hostilia : se coloniam

6. Les habitants de Lyon voyaient dans Vitellius le vengeur de Néron, leur bienfaiteur.

7. *Tauriana*, v. ch. 59, note 7.

8. V. ch. 80, note 1.

9. *Sibi*, v. gr. de Tacite, 91.

65. 1. Le soulèvement de Vindex.

2. *Clades* sc. *edebantur*.

3. *Discretis conexum*. Un seul fleuve les séparait et « leurs haines étaient toujours aux prises ». En latin, il y a une antithèse très-forte à cause de la place qu'occupent les deux mots opposés (v. la figure appelée chiasme, gr. de T. 175).

Romanam et partem exercitus et prosperarum adversarumque rerum socios; si fortuna contra daret, iratis ne relinquerentur.

66. His et pluribus in eundem modum perpulerant ut ne legati quidem ac duces partium restingui posse iracundiam exercitus arbitrarentur, cum haud ignari discriminis sui Viennenses, velamenta et infulas præferentes, ubi agmen incesserat, arma, genua, vestigia prensando[1] flexere militum animos; addidit Valens trecenos[2] singulis militibus sestertios. Tum vetustas[3] dignitasque coloniæ valuit et verba Fabi salutem incolumitatemque Viennensium commendantis æquis auribus accepta; publice[4] tamen armis multati privatis et promiscuis[5] copiis juvere militem. Sed fama constans fuit ipsum Valentem magna pecunia emptum. Is diu sordidus, repente dives mutationem fortunæ male tegebat, accensis egestate longa cupidinibus immoderatus et inopi juventa senex prodigus. Lento deinde agmine per fines Allobrogum ac Vocontiorum[6] ductus exercitus, ipsa itinerum spatia et stativorum mutationes venditante[7] duce, fœdis pactionibus adversus[8] possessores agrorum et magistratus civitatum, adeo minaciter ut Luco[9] (municipium id Vocontiorum

66. 1. *Arma, genua, vestigia prensare*. Il y a ici un zeugma (v. gr. de T. 176]: s'attachant aux armes, aux genoux, aux pieds des soldats.

2. Soixante-trois fr. par tête. V. Gantr. 194.

3. Vienne était sans doute très-ancienne comme capitale des Allobroges (qui habitaient entre l'Isère, le Rhône, le lac de Genève et les Alpes), mais elle n'était élevée que depuis peu (sans doute sous Caligula) au rang de colonie romaine, tandis que la colonie militaire de Lyon avait été fondée en 44 av. J.-C.

4. *Publice*. La cité fut condamnée à livrer ses armes.

5. *Promiscuis*, de toute espèce.

6. *Vocontii*, dans la Provence et le Dauphiné du sud.

7. *Venditante*, trafiquant de la longueur des marches.

8. *Adversus*, à l'égard de, avec. V. gr. de T. 139.

9. *Lucus Augusti*, Luc, dans le Dauphiné.

est) faces admoverit, donec pecunia mitigaretur. Quoties pecuniæ materia deesset, stupris et adulteriis exorabatur. Sic ad Alpes perventum.

67. Plus prædæ ac sanguinis Cæcina hausit. Irritaverant turbidum ingenium Helvetii[1], Gallica gens olim armis virisque, mox memoria nominis clara, de cæde Galbæ ignari et Vitellii imperium abnuentes. Initium bello fuit avaritia[2] ac festinatio unaetvicesimæ legionis; rapuerant pecuniam missam in stipendium castelli quod olim[3] Helvetii suis militibus ac stipendiis tuebantur. Ægre id passi Helvetii, interceptis epistulis quæ nomine Germanici exercitus ad Pannonicas legiones ferebantur, centurionem et quosdam militum in custodia retinebant. Cæcina belli avidus proximam quamque culpam, antequam pæniteret, ultum ibat. Mota propere castra, vastati agri, direptus longa pace in modum municipii exstructus locus[4], amœno salubrium aquarum usu frequens; missi ad Rætica auxilia[5] nuntii, ut versos in legionem Helvetios a tergo aggrederentur.

68. Illi ante discrimen feroces, in periculo pavidi, quamquam primo tumultu Claudium Severum ducem legerant, non arma[1] noscere, non ordines sequi, non in unum consulere. Exitiosum adversus veteranos[2] prœlium, intuta obsidio dilapsis vetustate mœnibus;

67. 1. *Helvetii,* peuple celtique, entre le Jura, le lac de Genève, le Rhône et le Rhin supérieur.

2. *Avaritia et festinatio,* hendiadys (v. gr. de T. 177) : la cupidité impatiente.

3. *Olim,* depuis longtemps. Cf. ch. 60, note 2, et Hor. Sat. I, 1, 25 : *pueris olim dant crustula blandi doctores.*

4. Il s'agit de Baden (*vicus Aquensis*), non loin de Zurich, dans le canton d'Argovie.

5. Les auxiliaires cantonnés en Rétie. V. ch. 59, note 8.

68. 1. *Non arma noscere,* ne comprenaient rien au maniement des armes.

2. *Veteranos,* vieilles troupes.

hinc Cæcina cum valido exercitu, inde Ræticæ[3] alæ cohortesque et ipsorum Rætorum juventus, sueta armis et more militiæ exercita. Undique populatio et cædes ; ipsi medio[4] vagi, abjectis armis, magna pars saucii aut palantes, in montem Vocetium[5] perfugere, ac statim immissa cohorte Thracum depulsi et consectantibus Germanis Rætisque per silvas atque in ipsis latebris trucidati. Multa hominum millia cæsa, multa sub corona[6] venundata. Cumque dirutis omnibus Aventicum[7] gentis caput justo agmine peteretur, missi qui dederent civitatem, et deditio accepta. In Julium Alpinum e principibus ut concitorem belli Cæcina animadvertit : ceteros veniæ vel sævitiæ Vitellii reliquit.

69. Haud facile dictu est legati Helvetiorum minus placabilem imperatorem an militem invenerint. Civitatis excidium poscunt, tela ac manus in ora legatorum intentant. Ne Vitellius quidem verbis ac minis[1] temperabat[2], cum Claudius Cossus, unus ex legatis, notæ facundiæ, sed dicendi artem apta trepidatione occultans atque eo validior, militis animum mitigavit. Mox, ut est vulgus mutabile subitis[3], tam proni in misericordiam quam immodici sævitia fuerant, effusis lacrimis et mitioria constantius postulando impunitatem salutemque civitati impetravere.

3. *Ræticæ*, v. ch. 67, note 5.

4. *Medio*, abl. de lieu, sans préposition. V. gr. de Tac. 38.

5. *Vocetius*, le Bœzberg, branche orientale du Jura.

6. *Sub corona*, vendus comme esclaves. Dans les anciens temps on mettait une couronne à ceux qu'on vendait.

7. *Aventicum*, Avenches, près de Fribourg (Suisse).

69. 1. *Verbis ac minis*, hendiadys (v. gr. de T. 177) : paroles menaçantes.

2. *Temperare*, dans le sens de *s'abstenir de*, ne se met pas, dans la meilleure prose, avec l'abl. seul, mais avec *ab* et l'abl. V. Gantr. 97, rem. 3, fin.

3. *Mutabile subitis*, changeant facilement dans les situations imprévues. V. pour l'abl. *subitis*, gr. de Tacite, 41.

70. Cæcina paucos in Helvetiis moratus dies, dum[1] sententiæ Vitellii certior fieret, simul transitum Alpium parans, lætum ex Italia nuntium accipit alam Silianam[2] circa Padum agentem sacramento Vitellii accessisse. Pro consule[3] Vitellium Siliani in Africa habuerant; mox a Nerone, ut in Ægyptum præmitterentur, exciti et ob bellum Vindicis revocati ac tum in Italia manentes instinctu decurionum[4], qui Othonis ignari, Vitellio obstricti robur adventantium legionum et famam Germanici exercitus attollebant, transiere in partes et ut donum aliquod novo principi firmissima transpadanæ regionis municipia Mediolanum ac Novariam et Eporediam[5] et Vercellas adjunxere. Id Cæcinæ per ipsos compertum. Et quia præsidio alæ unius latissima Italiæ pars defendi nequibat, præmissis Gallorum Lusitanorumque et Britannorum cohortibus et Germanorum vexillis[6] cum ala Petriana[7] ipse paulum cunctatus est, num Ræticis jugis in Noricum[8] flecteret[9] adversus Petronium Urbicum procuratorem, qui concitis auxiliis et interruptis fluminum pontibus fidus Othoni putabatur. Sed metu ne amitteret præ-

70. 1. ***Dum* = *quoad, donec*.** Pour le subj., v. Gantr. 157, II.

2. L'aile de cavalerie Silienne, nommée sans doute ainsi parce qu'elle avait été formée par C. Silius, gouverneur de la Germanie supérieure sous Tibère.

3. Les provinces sénatoriales d'Afrique et d'Asie avaient pour gouverneurs d'anciens consuls, qui prenaient le titre de *pro consule*, proconsul.

4. C'était le titre des officiers de cavalerie, qu'ils eussent sous leurs ordres dix cavaliers (*decuria*) ou un plus grand nombre.

5. *Eporediam*, auj. Ivrée.

6. *Vexillis*. De même que *cohortibus* se dit de l'infanterie auxiliaire, *vexillis* semble désigner ici la cavalerie auxiliaire des Germains.

7. L'aile de cavalerie Pétriane, sans doute nommée ainsi d'après le surnom de T. Pomponius Petra, qui l'avait formée.

8. *Noricum*. V. ch. 11, note 11.

9. Il hésita s'il ne tournerait point du côté de... *Num* a ici le sens de *si-ne-pas*. V. gr. de Tac. 136.

missas jam cohortes alasque, simul reputans plus gloriæ retenta Italia, et ubicumque certatum foret, Noricos in cetera victoriæ præmia cessuros, Pœnino[10] itinere subsignanum[11] militem et grave legionum[12] agmen hibernis adhuc Alpibus traduxit.

71. Otho interim contra spem omnium non deliciis[1] neque desidia torpescere : dilatæ voluptates, dissimulata luxuria et cuncta ad decorem imperii composita; eoque plus formidinis afferebant falsæ virtutes et vitia reditura. Marium Celsum consulem designatum, per speciem vinculorum sævitiæ militum subtractum, acciri in Capitolium jubet; clementiæ titulus e viro claro et partibus inviso petebatur. Celsus constanter servatæ erga Galbam fidei crimen confessus exemplum ultro[2] imputavit[3]. Nec Otho quasi ignosceret[4], sed ne hostem metueret, consiliatorem[5] adhibens, statim inter intimos amicos habuit, et mox bello inter duces delegit; mansitque Celso velut fataliter etiam pro Othone fides integra et infelix. Læta primoribus civitatis, celebrata in vulgus Celsi salus ne militibus quidem ingrata fuit, eandem virtutem admirantibus cui irascebantur.

10. *Pœnino*. V. ch. 61, note 2.

11. *Subsignanum - et - agmen,* le noyau de l'armée, la pesante colonne des légionnaires. *Et* est explicatif; il unit deux termes dont l'un pourrait être en apposition à l'autre (v. gr. de T. 110). *Subsignani* sont les soldats de la légion (*sub signis*), en opposition avec les auxiliaires. Chacun des trois manipules d'une cohorte avait son enseigne appelée *signum*.

12. *Legionum*. On a vu, au ch. 61, qu'il y avait des détachements de deux légions et une légion complète.

71. 1. *Deliciis,* mollesse.

2. *Ultro,* même, en outre. V, l'explication au ch. 7, note 7.

3. *Exemplum imputavit,* mot à mot : il se porta en compte le bon exemple qu'il avait donné, c'est-à-dire il s'en fit un titre de gloire.

4. *Nec Otho quasi ignosceret* , et Othon, non pas comme s'il lui pardonnait... *Nec* est mis pour *et non,* et *non* est avec *quasi ignoceret*.

5. *Consiliatorem* sc. *eum*. Pour ne pas l'avoir à craindre comme ennemi, il en fit un conseiller.

72. Par inde exsultatio disparibus causis consecuta, impetrato Tigellini exitio. Sophonius Tigellinus obscuris parentibus, fœda pueritia, impudica senecta, præfecturam vigilum et prætorii et alia præmia virtutum, quia velocius erat, vitiis adeptus, mox crudelitatem, deinde avaritiam, virilia scelera, exercuit, corrupto ad omne facinus Nerone, quædam ignaro[1] ausus, ac postremo ejusdem desertor ac proditor: unde non alium pertinacius ad pœnam flagitavere, diverso affectu, quibus odium Neronis inerat et quibus desiderium. Apud Galbam Titi Vinii potentia defensus, prætexentis servatam ab eo filiam[2]. Haud dubie servaverat, non clementia, quippe tot interfectis, sed effugium[3] in futurum, quia pessimus quisque diffidentia præsentium mutationem pavens adversus publicum odium privatam gratiam præparat; unde[4] nulla innocentiæ cura, sed vices impunitatis[5]. Eo infensior populus, addita ad vetus Tigellini odium recenti Titi Vinii invidia, concurrere ex tota urbe in Palatium ac fora et, ubi plurima vulgi licentia, in circum ac theatra effusi seditiosis vocibus strepere, donec Tigellinus accepto apud Sinuessanas aquas[6] supremæ necessitatis nuntio inter stupra concubinarum et oscula et deformes moras sectis novacula faucibus infamem vitam fœdavit etiam exitu sero et inhonesto.

73. Per idem tempus expostulata ad supplicium Calvia Crispinilla variis frustrationibus[1] et adversa

72. 1. *Ignaro* sc. *Nerone*.

2. *Filiam*, v. la fin du ch. 47.

3. *Effugium*, acc. en apposition à toute la proposition, pour marquer le but (v. gr. de T. 15): pour s'assurer une ressource.

4. *Unde*, d'où il arrive que = c'est pourquoi.

5. *Vices impunitatis*, impunité réciproque.

6. Aux bains de Sinuessa, en Campanie.

73. 1. Divers subterfuges.

dissimulantis principis fama[2] periculo exempta est. Magistra libidinum Neronis, transgressa in Africam ad instigandum in arma[3] Clodīum Macrum, famem[4] populo Romano haud obscure molita, totius postea civitatis gratiam obtinuit, consulari matrimonio subnixa et apud Galbam, Othonem, Vitellium illæsa, mox potens pecunia et orbitate[5], quæ bonis malisque temporibus juxta valent.

74. Crebræ interim et muliebribus[1] blandimentis infectæ ab Othone ad Vitellium epīstulæ offerebant pecuniam et gratiam et quemcumque quietis locum prodigæ vitæ legisset; paria Vitellius ostentabat: primo mollius[2], stulta utrimque et indecora simulatione, mox quasi rixantes stupra et flagitia in vicem objectavere, neuter falso. Otho, revocatis quos Galba miserat legatis, rursus alios ad utrumque Germanicum exercitum et ad legionem Italicam easque quæ Lugduni agebant copias specie[3] senatus misit. Legati apud Vitellium remansere, promptius[4] quam ut retenti viderentur; prætoriani, quos per simulationem officii[5] legatis Otho adjunxerat, remissi antequam legionibus miscerentur. Addidit epistulas[6] Fabius Valens nomine

2. *Adversa — fama,* au prix de la renommée du prince, qui fit semblant de tout ignorer.

3. Contre Galba. V. ch. 7.

4. Pour soulever Rome contre Galba, elle avait cherché à l'affamer, en faisant retenir les transports de blé dans les ports d'Afrique.

5. Étant sans héritiers, elle était recherchée de ceux qui espéraient une place dans son testament.

74. 1. Des avances indignes d'un homme.

2. *Primo mollius,* ils s'y prirent d'abord tous deux avec assez de douceur.

3. *Specie senatus,* prétenduement au nom du sénat.

4. *Promptius quam ut* (v. Gantr. 155, 2), avec trop d'empressement pour que...

5. Sous prétexte de leur faire honneur, mais réellement pour gagner les légionnaires à la cause d'Othon.

6. *Epistulas,* une lettre. V. gr. de Tacite, § 34.

Germanici exercitus ad prætorias et urbanas cohortes, de viribus partium magnificas et concordiam offerentes; increpabat ultro[7] quod tanto ante traditum Vitellio imperium ad Othonem vertissent[8].

75. Ita promissis simul ac minis tentabantur, ut bello impares, in pace nihil amissuri; neque ideo[1] prætorianorum fides mutata. Sed insidiatores ab Othone in Germaniam, a Vitellio in urbem missi. Utrisque frustra fuit, Vitellianis impune, per tantam hominum multitudinem mutua ignorantia fallentibus; Othoniani novitate vultus, omnibus in vicem gnaris[2], prodebantur. Vitellius litteras ad Titianum fratrem Othonis composuit, exitium ipsi filioque ejus minitans, ni incolumes sibi mater ac liberi servarentur. Et stetit domus utraque, sub Othone incertum[3] an metu : Vitellius victor clementiæ gloriam tulit.

76. Primus Othoni fiduciam addidit ex Illyrico[1] nuntius jurasse in eum Delmatiæ ac Pannoniæ et Mœsiæ legiones. Idem ex Hispania allatum, laudatusque per edictum Cluvius Rufus[2] : et[3] statim cognitum est conversam ad Vitellium Hispaniam. Ne Aquitania[4] quidem, quamquam ab Julio Cordo in verba Othonis obstricta, diu mansit. Nusquam fides aut amor; metu ac necessitate huc illuc mutabantur. Eadem formido

7. *Ultro*, même. V. ch. 7, n. 7.
8. *Quod — vertissent*, qu'elles eussent déféré à Othon l'empire donné si longtemps auparavant à Vitellius. Exagération, car Othon fut proclamé le 15 janvier, et V. l'avait été le 2 et le 3.

75. 1. *Neque ideo*, mais pas *pour cela*. V. gr. de T. 116.
2. *Omnibus — gnaris*, là où tous les soldats se connaissaient.
3. *Incertum an*, peut-être. V., pour l'explication, gr. de T. 135.

76. 1. V. ch. 2, note 5.
2. V. ch. 8, note 3.
3. *Et*, mais. V. gr. de T. 111.
4. L'Aquitaine comprenait, depuis Auguste, tout le pays de la Loire aux Pyrénées et de l'Océan aux Cévennes.

provinciam Narbonensem[5] ad Vitellium vertit, facili transitu ad proximos et validiores. Longinquæ provinciæ et quidquid[6] armorum mari dirimitur penes Othonem manebant, non partium studio, sed erat grande momentum in nomine urbis ac prætexto[7] senatus, et occupaverat animos prior auditus. Judæicum exercitum Vespasianus, Syriæ legiones Mucianus sacramento Othonis adegere; simul Ægyptus omnesque versæ in Orientem provinciæ nomine ejus tenebantur. Idem Africæ obsequium, initio[8] Carthagine orto. Neque exspectata Vipstani Aproniani proconsulis auctoritate Crescens, Neronis libertus (nam et hi malis temporibus partem se rei publicæ faciunt), epulum plebi ob lætitiam recentis imperii obtulerat, et populus[9] pleraque sine modo festinavit[10]. Carthaginem ceteræ civitates secutæ.

77. Sic distractis exercitibus ac provinciis, Vitellio quidem ad capessendam principatus fortunam bello opus erat, Otho ut in multa pace munia imperii obibat, quædam ex dignitate rei publicæ, pleraque contra decus ex præsenti usu properando[1]. Consul cum Titiano fratre in kalendas[2] Martias ipse; proximos menses[3]

5. La Gaule Narbonnaise, à l'est de l'Aquitaine, s'étendait des Pyrénées et de la Méditerranée jusqu'aux Alpes et au lac de Genève. Cf. ch. 48, note 11.

6. *Quidquid—dirimitur*, toutes les armées séparées de l'Italie par la Méditerranée.

7. *Prætexto*, prestige. Cf. ch. 19, note 5.

8. *Initio orto*, v. gr. de T. 172.

9. *Populus*, opposé à *plebi*, qui précède.

10. *Pleraque — festinavit*, précipita la plupart des choses, c'est-à-dire fit avec précipitation ce qui se fait ordinairement quand un empereur est renversé et remplacé par un autre.

77. 1. *Properando* a pour complément *pleraque*.

2. *In kalendas Martias*. Il fut consul avec son frère jusqu'au premier mars, en remplacement de Galba et de Vinius, tués le 15 janvier. Il fut donc *consul suffectus*, le nom de *consules ordinarii* étant réservé à ceux qui entraient en charge le premier janvier. Depuis Auguste,

Verginio destinat ut aliquod exercitui Germanico delenimentum; jungitur Verginio Pompeius Vopiscus prætexto veteris amicitiæ; plerique Viennensium honori[4] datum interpretabantur. Ceteri consulatus ex destinatione Neronis aut Galbæ mansere, Cælio ac Flavio Sabinis in Julias[5], Arrio Antonino et Mario Celso in Septembres, quorum honoribus ne Vitellius quidem victor intercessit. Sed Otho pontificatus auguratusque honoratis[6] jam senibus cumulum dignitatis addidit, aut recens ab exilio reversos nobiles adulescentulos avitis ac paternis sacerdotiis in solacium[7] recoluit. Redditus Cadio Rufo, Pedio Blæso, Sævino Prisco senatorius locus. Repetundarum[8] criminibus sub Claudio ac Nerone ceciderant: placuit ignoscentibus, verso nomine, quod avaritia fuerat videri majestatem[9], cujus tum odio etiam bonæ leges peribant.

les consuls ne conservaient ordinairement leur charge que pendant six mois, quelquefois moins longtemps. A partir de la mort de Néron, la durée normale du consulat fut de quatre ou de deux mois.

3. Les deux mois de mars et d'avril.

4. *Honori*, pour honorer, pour flatter les habitants de Vienne, où Vopiscus avait sans doute beaucoup d'influence.

5. *Julias* sc. *kalendas*.

6. *Honoratis*, qui avaient déjà passé par les honneurs, c'est-à-dire par la préture et le consulat.

7. *Solacium*. Cf. Agr. ch. 44 (note 12), où ce mot signifie aussi compensation, dédommagement.

8. *Repetundarum* sc. *pecuniarum criminibus*, accusation ou crime de concussion. Ce nom vient de ce qu'on *redemandait* (*repetere*) l'argent que les magistrats avaient extorqué à des sujets ou à des alliés de Rome.

9. *Majestatem*, crime de lèse-majesté. C'est une abréviation pour *crimen imminutæ majestatis*, dont se rendaient coupables les traîtres, les séditieux, etc. Sous les empereurs, les accusations de lèse-majesté, surtout quand il s'agissait de l'empereur et de son entourage, s'étendaient à toutes sortes de faits, de sorte qu'il était difficile d'y échapper quand on avait des ennemis. La loi de majesté était donc devenue odieuse *(cujus tum odio...)*, et grâce à la fiction légale que les hommes condamnés pour concussion l'avaient été en vertu de la *lex majestatis*, on croyait pouvoir leur pardonner d'autant plus facilement.

78. Eadem largitione civitatium quoque ac provinciarum animos aggressus Hispaliensibus[1] et Emeritensibus[2] familiarum adjectiones[3], Lingonibus universis civitatem Romanam, provinciæ Bæticæ Maurorum civitates dono dedit; nova jura Cappadociæ, nova Africæ, ostentata magis quam mansura. Inter quæ necessitate præsentium rerum et instantibus curis excusata, ne tum quidem immemor amorum, statuas Poppææ per senatus consultum reposuit; creditus est etiam de celebranda Neronis memoria agitavisse spe vulgus alliciendi. Et fuere qui imagines Neronis proponerent[4], atque etiam Othoni quibusdam diebus populus et miles, tamquam[5] nobilitatem ac decus adstruerent[6], Neroni Othoni acclamavit. Ipse in suspenso tenuit, vetandi metu vel agnoscendi pudore.

79. Conversis ad civile bellum animis externa sine cura habebantur. Eo audentius Rhoxolani, Sarmatica gens, priore hieme cæsis duabus cohortibus, magna spe Mœsiam[1] irruperant, ad novem millia equitum ex ferocia et successu[2] prædæ magis quam pugnæ intenta. Igitur vagos et incuriosos tertia legio adjunctis auxiliis repente invasit. Apud Romanos omnia prœlio apta: Sarmatæ dispersi cupidine prædæ, aut graves onere

78. 1. *Hispaliensibus*, les habitants de la colonie d'Hispalis (auj. Séville) dans la Bétique.

2. *Emeritenses*, colonie romaine à Augusta Emerita, en Lusitanie, sur l'Anas, auj. Mérida, dans l'Estramadure.

3. *Adjectiones*. Il ajouta à ces colonies de nouvelles familles.

4. *Proponerent*, exposèrent publiquement.

5. *Tamquam*, pensant que... V. ch. 16, note 14.

6. *Adstruere*, ajouter à, augmenter.

79. 1. *Mœsiam*, entre le Danube au n., le mont Hæmus (Balkan) au s., la mer Noire à l'e., le Drinus et le Savus à l'o. Elle comprenait donc la Bulgarie et la Servie d'aujourd'hui.

2. *Ex ferocia et successu* = *feroces ex successu*, rendus audacieux par le succès.

sarcinarum, et lubrico[3] itinerum adempta equorum pernicitate, velut vincti cædebantur. Namque mirum dictu ut sit omnis Sarmatarum virtus velut extra ipsos. Nihil ad pedestrem pugnam tam ignavum; ubi per turmas advenere[4], vix ulla acies obstiterit[5]. Sed tum umido die et soluto gelu neque conti neque gladii, quos prælongos utraque manu regunt, usui[6], lapsantibus equis[7] et catafractarum pondere. Id principibus et nobilissimo cuique tegimen, ferreis lamminis aut præduro corio consertum, ut adversus ictus impenetrabile, ita impetu hostium provolutis inhabile[8] ad resurgendum; simul altitudine et mollitia nivis hauriebantur. Romanus miles facilis[9] lorica et missili pilo aut lanceis adsultans, ubi res posceret, levi gladio inermem[10] Sarmatam (neque enim scuto defendi mos est) comminus fodiebat, donec pauci, qui prœlio superfuerant, paludibus abderentur. Ibi sævitia hiemis ac vulnerum absumpti. Postquam id Romæ compertum, M. Aponius, Mœsiam obtinens, triumphali statua[11], Fulvus Aurelius et Julianus Tettius ac Numisius Lupus, legati legionum, consularibus ornamentis donantur, læto Othone et gloriam in se trahente, tamquam et ipse felix[12] bello et suis ducibus suisque exercitibus rem publicam auxisset.

80. Parvo interim initio, unde nihil timebatur, orta seditio prope urbi excidio fuit. Septimam decimam

3. *Lubrico*, v. gr. de T. 38.
4. Parfait de la répétition. V. Gantr. 136, rem. 2.
5. Subj. potentiel. V. gr. de Tacite, 77.
6. *Usui* sc. *erant*.
7. *Equis* — *pondere*, deux abl. de cause.
8. *Inhabile* (peu maniable), incommode.
9. *Facilis*, agile.
10. *Inermem*, non protégé, découvert.
11. Le triomphe ne s'accordait plus aux généraux depuis Auguste; ils recevaient seulement les ornements du triomphe, et quelquefois une *triumphalis statua*. Cf. Agr. 40, note 1.
12. *Felix* sc. *fuisset*.

cohortem[1] e colonia Ostiensi in urbem acciri Otho jusserat; armandæ ejus cura Vario Crispino, tribuno e prætorianis, data. Is quo magis vacuus[2] quietis castris[3] jussa exsequeretur, vehicula cohortis incipiente nocte onerari aperto armamentario jubet. Tempus in suspicionem, causa in crimen, affectatio quietis in tumultum evaluit, et visa inter temulentos arma cupidinem sui movere. Fremit miles et tribunos centurionesque proditionis arguit, tamquam[4] familiæ senatorum ad perniciem Othonis armarentur, pars ignari et vino graves, pessimus quisque in[5] occasionem prædarum, vulgus, ut mos est, cujuscumque motus novi cupidum; et obsequia meliorum nox abstulerat. Resistentem seditioni tribunum et severissimos centurionum obtruncant; rapta arma, nudati gladii; insidentes equis urbem ac Palatium petunt.

81. Erat Othoni celebre[1] convivium primoribus feminis virisque; qui trepidi, fortuitusne militum furor an dolus imperatoris, manere ac deprehendi an fugere et dispergi periculosius foret, modo constantiam simulare, modo formidine detegi[2], simul Othonis vultum intueri; utque evenit inclinatis ad suspicionem mentibus, cum timeret Otho, timebatur. Sed haud secus discrimine senatus quam suo territus et præfectos prætorii ad mitigandas militum iras statim miserat et abire propere omnes e convivio jussit. Tum vero

80. 1. *Cohortem.* Il y avait des cohortes de citoyens romains, ne faisant partie ni d'une légion, ni d'un autre corps de troupes.

2. *Vacuus,* sans préoccupations. Cf. Agr. ch. 37, note 1.

3. *Castris,* camp des prétoriens.

4. *Tamquam,* dans la persuasion que... V. ch. 16, note 14.

5. *In* marque le but (v. gr. de T. 148) : pour avoir une occasion.

81. 1. *Celebre convivium,* nombreuse société de table. *Celebre* est déterminé par *primoribus feminis virisque.*

2. *Formidine detegi,* se trahissaient par leur terreur.

passim[3] magistratus projectis insignibus, vitata comitum et servorum frequentia, senes feminæque per tenebras diversa[4] urbis itinera, rari domos, plurimi amicorum tecta et, ut cuique humillimus cliens, incertas[5] latebras petivere.

82. Militum impetus ne foribus quidem Palati coercitus[1] quo minus[2] convivium irrumperent, ostendi sibi Othonem expostulantes, vulnerato Julio Martiale tribuno[3] et Vitellio Saturnino præfecto[4] legionis, dum ruentibus obsistunt. Undique arma et minæ modo in centuriones tribunosque, modo in senatum universum, lymphatis cæco pavore animis, et quia neminem unum destinare iræ poterant, licentiam in omnes poscentibus, donec Otho contra decus imperii toro insistens precibus et lacrimis ægre cohibuit, redieruntque in castra inviti neque innocentes[5]. Postera die velut capta urbe clausæ domus, rarus per vias populus, mæsta plebs; dejecti in terram militum vultus ac plus tristitiæ[6] quam pænitentiæ. Manipulatim allocuti sunt Licinius Proculus et Plotius Firmus præfecti[7], ex suo quisque ingenio mitius aut horridius. Finis sermonis in eo ut quina millia nummum[8] sin-

3. *Passim,* de tous côtés.

4. *Diversa,* des chemins opposés.

5. Des retraites ignorées.

82. 1. *Coercitus* sc. *est.*

2. *Quominus.* T. emploie quelquefois cette conj. après une phrase qui a déjà un sens complet par elle-même. On fait bien alors de traduire la proposition subordonnée par une proposition principale. Cf. Agr. 20, note 3, et gr. de T. 128.

3. Tribun d'une cohorte prétorienne (v. ch. 28).

4. Préfet de la *legio classica,* la seule légion complète qu'il y eût alors à Rome.

5. *Innocentes.* L'attribut, placé à la fin de la phrase, acquiert une force particulière. V. Gantr. 194, 2 : non sans commettre des désordres.

6. *Tristitia,* mauvaise humeur.

7. Préfets du prétoire. V. ch. 46.

8. Cinq mille sesterces = 1050 fr. V. Gantr. 194, 2.

gulis militibus numerarentur: tum[9] Otho ingredi castra ausus. Atque illum tribuni centurionesque circumsistunt, abjectis militiæ insignibus[10] otium et salutem flagitantes. Sensit invidiam[11] miles et compositus[12] in obsequium auctores seditionis ad supplicium ultro[13] postulabat.

83. Otho, quamquam[1] turbidis rebus et diversis militum animis, cum optimus quisque remedium præsentis licentiæ posceret, vulgus[2] et plures seditionibus et ambitioso[3] imperio læti per turbas et raptus facilius ad civile bellum impellerentur, simul reputans non posse principatum scelere quæsitum subita modestia et prisca gravitate retineri, sed discrimine urbis et periculo senatus anxius, postremo ita disseruit: « Neque ut affectus vestros in amorem mei accenderem, commilitones, neque ut animum ad virtutem cohortarer (utraque enim egregie supersunt[4]), sed veni postulaturus a vobis temperamentum vestræ fortitudinis et erga me modum caritatis. Tumultus proximi initium[5] non cupiditate vel odio, quæ multos exercitus in discordiam egere, ac ne detrectatione quidem aut formidine periculorum : nimia pietas vestra

9. *Tum*, c'est alors seulement.

10. *Insignibus,* les insignes de leur service. Les centurions avaient le sarment de vigne; les tribuns portaient la tunique *laticlavia* ou *angusticlavia* et l'anneau d'or.

11. *Invidiam*, l'odieux de sa conduite. Cf. Agr. 42: *beneficii invidia*, ce qu'il y a d'odieux dans cette faveur.

12. *Compositus* (disposé à l'obéissance) n'est pas la même chose que *compositi* au ch. 85.

13. *Ultro,* v. ch. 7, note 7.

83. 1. *Quamquam,* avec l'abl. absolu, est postérieur à Cicéron. V. Gantr., § 174, 2, rem.

2. *Vulgus et plures; et* est explicatif (v. gr. de T. 110): le vulgaire, c'est-à-dire le plus grand nombre.

3. Gouvernement qui recherche la popularité.

4. *Supersunt.* Cf. ch. 51, n. 7.

5. *Initium,* sujet de *ortum est* sous-entendu. Les abl. qui suivent sont des abl. de cause.

acrius quam considerate[6] excitavit; nam sæpe honestas rerum causas, ni judicium adhibeas, perniciosi exitus consequuntur. Imus ad bellum. Num omnes nuntios palam audiri, omnia consilia cunctis præsentibus tractari ratio rerum aut occasionum velocitas[7] patitur? Tam nescire quædam milites quam scire oportet : ita se ducum auctoritas, sic rigor disciplinæ habet, ut multa etiam centuriones tribunosque tantum juberi expediat. Si, cur jubeantur, quærere singulis liceat, pereunte obsequio etiam imperium intercidit. An[8] et illic[9] nocte intempesta[10] rapientur arma? unus alterve perditus ac temulentus (neque enim plures consternatione[11] proxima insanisse crediderim[12]) centurionis ac tribuni sanguine manus imbuet, imperatoris sui tentorium irrumpet? »

84. « Vos quidem istud pro me[1] : sed in discursu ac tenebris et rerum omnium confusione patefieri occasio etiam adversus me potest. Si Vitellio et satellitibus ejus eligendi facultas detur quem nobis animum, quas mentes imprecentur, quid aliud quam seditionem et discordiam optabunt, ne miles centurioni, ne centurio tribuno obsequatur, hinc[2] confusi pedites equitesque in exitium ruamus[3]? Parendo potius, commi-

6. C'est un emploi exceptionnel du positif pour le comparatif *consideratius*.

7. La hâte que commandent les occasions. *Occasionum* est un gén. de la cause. Cf. ch. 62, n. 1.

8. *An*. V. pour le sens négatif de *an* et pour la traduction, Gantr., 186, 7.

9. *Illic*, dans la guerre.

10. *Nocte intempesta*, au milieu de la nuit; c'est proprement la partie de la nuit où ce n'est pas le moment d'agir.

11. *Consternatio*, trouble.

12. *Neque crediderim*, subj. potentiel (Gantr., 145, 1) : je ne saurais croire.

84. 1. *Pro me*. V. l'ellipse de *facere*, *agere*, gr. de T, 162.

2. *Hinc*, de là, par suite.

3. Avec *ruamus* on sous-ent. *ut*, qu'on tire de la proposition négative *ne* — *obsequatur*. Cf. ch. 1, note 17.

litones, quam imperia ducum sciscitando res militares continentur, et fortissimus in ipso discrimine exercitus est qui ante discrimen quietissimus. Vobis arma et animus sit : mihi consilium et virtutis vestræ regimen relinquite. Paucorum culpa fuit, duorum pœna erit : ceteri abolete memoriam fœdissimæ noctis. Nec[4] illas adversus senatum voces ullus usquam exercitus audiat. Caput imperii et decora[5] omnium provinciarum ad pœnam vocare non hercule illi, quos cum maxime[6] Vitellius in nos ciet, Germani audeant[7]. Ulline Italiæ alumni et Romana vere juventus ad sanguinem et cædem depoposcerint[8] ordinem cujus splendore et gloria sordes et obscuritatem Vitellianarum partium præstringimus? Nationes aliquas occupavit Vitellius, imaginem quandam exercitus habet, senatus nobiscum est : sic fit ut hinc res publica, inde hostes rei publicæ constiterint. Quid? vos pulcherrimam hanc urbem domibus et tectis et congestu lapidum stare creditis? muta ista et inanima intercidere ac reparari promiscua[9] sunt : æternitas rerum[10] et pax gentium et mea cum vestra salus incolumitate senatus firmatur. Hunc auspicato[11] a parente et conditore urbis nostræ institutum et a regibus usque ad principes continuum et immortalem, sicut a majoribus accepimus, sic posteris tradamus; nam ut ex vobis senatores, ita ex senatoribus principes nascuntur. »

4, *Nec* = *neu*. V. Gantr. 149, 3, rem. 2.

5. *Decora*, l'honneur de toutes les provinces, parce qu'on faisait alors aussi entrer au sénat *(caput imperii)* les hommes les plus considérables des provinces.

6. *Cum maxime*, v. ch. 29, note 11.

7. *Audeant*, subj. potentiel.

8. *Depoposcerint*, pourraient demander. Le parf. du subj. dans l'interrogation délibérative est rare. V. Gantr. 147.

9. *Promiscua sunt* = *promiscuum est*, est indifférent.

10. *Rerum*, de l'empire.

11. *Auspicato*, abl. absolu. V. Gantr, 174, 5, rem.

85. Et oratio ad[1] perstringendos mulcendosque militum animos et severitatis modus (neque enim in plures quam in duos animadverti jusserat) grate accepta[2], compositique ad præsens qui coerceri non poterant. Non tamen quies urbi redierat : strepitus telorum et facies belli. Et militibus ut nihil in commune turbantibus, ita sparsis per domos occulto habitu et maligna cura[3] in omnes quos nobilitas aut opes aut aliqua insignis claritudo rumoribus objecerat, Vitellianos quoque milites venisse in urbem ad studia partium noscenda plerique credebant. Unde plena omnia suspicionum et vix secreta[4] domuum sine formidine. Sed plurimum trepidationis in publico. Ut[5] quemque nuntium fama attulisset, animum vultumque conversi[6], ne diffidere dubiis ac parum gaudere prosperis viderentur. Coacto vero in curiam senatu arduus rerum omnium modus[7], ne contumax silentium, ne suspecta libertas[8]; et privato Othoni nuper atque eadem dicenti[9] nota adulatio. Igitur versare sententias et huc atque illuc torquere[10], hostem et parricidam Vitellium vocantes, providentissimus quisque vulgaribus conviciis; qui-

85. 1. *Oratio ad,* discours fait pour...

2. *Accepta* (sc. *sunt*), au neutre comme se rapportant à des noms de choses de genre différent. V. Gantr. 80, 6.

3. *Habitu — cura,* ablatifs de la qualité : prenant des déguisements et témoignant un intérêt perfide.

4. *Secreta,* l'intérieur.

5. *Ut,* avec le subj. de la répétition. V. gr. de T. 79.

6. *Conversi* sc. *sunt :* on déguisait ses sentiments et l'on composait son visage. *Animum vultumque* sont des accusatifs déterminatifs. V. gr. de T. 20.

7. *Modus,* il était difficile de garder la juste mesure.

8. *Libertas* sc. *videretur.*

9. *Dicenti,* tenant alors le même langage que les sénateurs tenaient en ce moment.

10. *Torquere — conviciis,* ils retournaient et tourmentaient en tous sens l'expression de leur avis, nommant Vitellius traitre à la patrie *(parricidam),* les plus prudents s'en tenant à des injures vulgaires.

dam vera probra jacere, in clamore tamen et ubi plurimæ voces[11], aut tumultu[12] verborum sibi ipsi obstrepentes.

86. Prodigia insuper terrebant diversis auctoribus vulgata : in vestibulo Capitolii omissas habenas bigæ cui Victoria institerat, erupisse cella[1] Junonis majorem humana speciem, statuam divi Julii in insula Tiberini amnis sereno et immoto die[2] ab occidente in orientem conversam, prolocutum in Etruria bovem, insolitos animalium partus et plura alia rudibus sæculis etiam in pace observata, quæ nunc tantum in metu audiuntur. Sed præcipuus et[3] cum præsenti exitio etiam futuri pavor subita inundatione Tiberis, qui immenso auctu proruto ponte sublicio[4] ac strage obstantis molis[5] refusus, non modo jacentia[6] et plana urbis loca sed secura[7] ejus modi casuum implevit : rapti e publico plerique[8], plures in tabernis et cubilibus intercepti. Fames in vulgus inopia quæstus et penuria alimentorum. Corrupta stagnantibus aquis insularum[9] fundamenta, dein remeante flumine dilapsa. Utque primum vacuus a periculo animus fuit, id ipsum quod paranti expeditionem Othoni campus Martius et via Flaminia[10]

11. *In clamore — voces*, parmi les cris et lorsque tous parlaient en même temps.

12. *Tumultu verborum*, flux étourdissant de paroles.

86. 1. *Cella*, le sanctuaire de Junon dans l'une des trois nefs du temple du Capitole.

2. *Immoto*, temps tranquille.

3. *Et* lie *futuri* sc. *exitii* à *præcipuus*. Mot à mot : la peur principale et relative aussi à une calamité future jointe à la calamité présente.

4. *Sublicio*. Le pont Sublicius joignait le Vélabre à la rive droite du Tibre.

5. La masse des débris.

6. *Jacentia*, parties basses.

7. *Secura — casuum*. V. gr. de T. 31.

8. *Plerique* = *multi*.

9. *Insularum*, grands bâtiments isolés de tous côtés et occupés par divers locataires.

10. *Via Flaminia*, conduisant de Rome à travers l'Ombrie à *Ariminum* (Rimini) sur l'Adriatique.

iter belli esset obstructum[11], a fortuitis vel naturalibus causis in prodigium et omen imminentium cladium vertebatur.

87. Otho, lustrata urbe et expensis belli consiliis, quando[1] Pœninæ Cottiæque[2] Alpes et ceteri Galliarum aditus Vitellianis exercitibus claudebantur, Narbonensem[3] Galliam aggredi statuit, classe valida et partibus fida, quod reliquos cæsorum[4] ad pontem Mulvium et sævitia Galbæ in custodia[5] habitos in[6] numeros legionis composuerat, facta et ceteris spe honoratioris[7] in posterum militiæ. Addidit classi urbanas[8] cohortes et plerosque e prætorianis, vires et robur[9] exercitus atque ipsis ducibus consilium et custodes[10]. Summa expeditionis Antonio Novello, Suedio Clementi primipilaribus, Æmilio Pacensi, cui ademptum a Galba tribunatum[11] reddiderat, permissa. Curam navium Moschus[12] libertus[13] retinebat, ad observandam honestiorum fidem minister datus. Peditum equitumque copiis Suetonius Paulinus, Marius Celsus, Annius Gallus rectores destinati; sed plurima fides Licinio Proculo, prætorii præfecto. Is urbanæ militiæ impi-

11. *Obstructum* s'accorde avec le mot apposé à *via*.

87. 1. *Quando* = *quoniam*.

2. *Pœninæ Cottiæque*, v. ch. 61, notes 1 et 2.

3. *Narbonensem*, v. ch. 48, note 11, et 76, note 5.

4. *Reliquos cæsorum*, les marins qui restaient du massacre.

5. *Custodia*. v. ch. 6 et 37.

6. *In* marque le résultat (v. gr. de Tac. 48) : de manière à en former des divisions *(numeros)* d'une légion.

7. *Honoratioris*. Le service de la légion était plus honoré que celui de la flotte.

8. *Urbanas*. Il y avait alors à Rome quatre cohortes urbaines, sous le commandement du préfet de la ville.

9. *Vires et robur*, la force et le nerf. Dans cette combinaison de mots, *vires* marque la quantité, *robur* la qualité.

10. *Custodes*, surveillants.

11. *Tribunatum*. On voit au ch. 20 qu'il avait été tribun d'une cohorte urbaine.

12. *Moschus*. Néron avait déjà confié à cet affranchi l'administration de la flotte.

13. *Libertus*, v. ch. 46, note 16.

ger[14], bellorum insolens, auctoritatem[15] Paulini, vigorem Celsi[16], maturitatem Galli[17], ut cuique erat, criminando, quod facillimum factu est, pravus et callidus bonos et modestos anteibat[18].

88. Sepositus per eos dies Cornelius Dolabella in coloniam Aquinatem[1] neque arta custodia neque obscura[2] nullum ob crimen, sed vetusto nomine et propinquitate Galbæ monstratus. Multos e magistratibus, magnam consularium partem Otho non participes aut ministros bello, sed comitum specie secum expediri[3] jubet, in quis et Lucium Vitellium eodem quo ceteros cultu, nec ut imperatoris fratrem nec ut hostis. Igitur motæ urbis curæ; nullus ordo metu aut periculo vacuus. Primores senatus ætate invalidi et longa pace desides, segnis et oblita bellorum nobilitas, ignarus militiæ eques, quanto magis occultare[4] et abdere pavorem nitebantur, manifestius[5] pavidi. Nec deerant e contrario qui ambitione stolida conspicua arma, insignes equos, quidam luxuriosos apparatus conviviorum et irritamenta libidinum ut instrumentum belli mercarentur[6]. Sapientibus quietis et rei publicæ cura; levissimus quisque et futuri improvidus spe vana tu-

14. *Militiæ impiger* (v. pour le gén., gr. de T. 31) : actif dans la milice urbaine.

15. *Auctoritatem*. Suétonius Paulinus s'était distingué sous Claude comme *legatus prætorius* en Afrique, sous Néron comme gouverneur *(legatus consularis)* en Bretagne, où il avait réprimé un soulèvement. Cf. Agr. 5.

16. *Celsi*, v. ch. 14.

17. *Gallus*, ancien consul.

18. *Anteibat*, v. gr. de Tac, 31.

88. 1. *Aquinas*, d'Aquinum, municipe du Latium.

2. *Obscura custodia*, surveillance humiliante, proprement : digne d'un homme de condition obscure.

3. *Expediri*, se tenir prêts pour partir avec lui.

4. *Occultare et abdere*, synonymes, v. gr. de T. 143.

5. *Manifestius* = *tanto manifestius*, v. gr. de T. 163.

6. *Qui — quidam — mercarentur*. *Quidam* ne se met pas avec le subjonctif comme *qui;* la phrase est donc irrégulièrement construite.

mens; multi afflicta fide[7] in pace anxii, turbatis rebus alacres et per incerta tutissimi.

89. Sed vulgus et magnitudine[1] nimia communium curarum expers rei publicæ populus sentire paulatim belli mala, conversa in militum usum omni pecunia, intentis alimentorum pretiis, quæ motu Vindicis haud perinde plebem attriverant, secura tum urbe et provinciali bello, quod inter legiones Galliasque velut externum fuit. Nam ex quo divus Augustus res Cæsarum composuit[2], procul et in unius sollicitudinem aut decus populus Romanus bellaverat. Sub Tiberio et Gaio tantum pacis adversa[3] ad rem publicam pertinuere; Scriboniani[4] contra Claudium incepta simul audita et coercita; Nero nuntiis magis et rumoribus quam armis depulsus. Tum legiones classesque et, quod raro alias, prætorianus urbanusque miles in aciem deducti, Oriens Occidensque et quidquid utrimque virium est a tergo[5], si ducibus aliis bellatum foret, longo bello materia. Fuere qui proficiscenti Othoni moras religionemque[6] nondum conditorum ancilium afferrent: aspernatus est omnem cunctationem ut Neroni quoque exitiosam; et Cæcina jam Alpes transgressus exstimulabat.

7. *Afflicta fide,* crédit ruiné.

89. 1. *Magnitudine — populus,* le peuple qui, sous le poids accablant des soucis ordinaires, se désintéresse du bien de l'état.

2. *Res — composuit*, eut organisé le pouvoir des Césars.

3. *Pacis adversa,* les maux de la paix, p. ex. de cruelles persécutions.

4. *Scriboniani.* Furius Camillus Scribonianus, gouverneur de la Dalmatie, avait fait contre l'empereur un soulèvement, qui fut bientôt réprimé.

5. *A tergo,* en arrière, en seconde ligne.

6. *Religionem,* scrupules religieux. Pendant le mois de mars de chaque année, les douze boucliers consacrés à Mars et gardés dans son temple par les prêtres Saliens étaient portés en procession solennelle, et seulement remis à leur place à la fin du mois. Les entreprises publiques faites pendant ces fêtes religieuses étaient regardées comme dangereuses.

90. Pridie idus Martias[1] commendata patribus re publica reliquias Neronianarum sectionum[2] nondum in fiscum conversas revocatis ab exsilio concessit, justissimum donum et in speciem magnificum, sed festinata jam pridem exactione usu sterile. Mox vocata contione majestatem urbis et consensum populi ac senatus pro[3] se attollens adversum Vitellianas partes modeste disseruit, inscitiam potius legionum quam audaciam increpans, nulla Vitellii mentione, sive ipsius ea moderatio, seu scriptor orationis sibi metuens contumeliis in Vitellium abstinuit, quando[4], ut in consiliis militiæ Suetonio Paulino et Mario Celso, ita in rebus urbanis Galeri Trachali[5] ingenio uti credebatur; et erant qui genus ipsum orandi noscerent, crebro fori usu celebre et ad implendas populi aures latum et sonans. Clamor vocesque vulgi ex more adulandi nimiæ et falsæ. Quasi dictatorem Cæsarem aut imperatorem Augustum prosequerentur, ita studiis votisque certabant, nec metu aut amore, sed ex libidine servitii; ut in familiis, privata cuique stimulatio[6], et vile jam decus publicum. Profectus Otho quietem urbis curasque imperii Salvio Titiano fratri permisit.

90. 1. *Pridie idus Martias*, le 14 mars. V. Gantr. 193.

2. *Neroniarum — sectionum*, des ventes à l'encan des biens confisqués par Néron, et dont il avait distribué le prix à ses créatures. Galba avait institué une commission pour faire rentrer au fisc les dons faits par Néron; ce qui pouvait encore en rester entre les mains des donataires fut rendu par Othon aux proscrits revenus de l'exil, mais cette restitution resta stérile (*usu sterile)*, par suite de la célérité que les commissaires de Galba avaient mise à faire rentrer au fisc les libéralités de Néron.

3. *Pro se*, en sa faveur.

4. *Quando* = *quoniam*.

5. Galérius Trachalus avait été consul en 68.

6. *Ex libidine — stimulatio*, par entraînement pour la servitude, comme dans des troupes d'esclaves, chacun était stimulé pour son propre compte.

CORNELII TACITI HISTORIARUM

LIBER II.

SOMMAIRE.

Ch. 1. Titus, envoyé auprès de Galba par son père Vespasien, apprend en route la mort de l'empereur et retourne en Judée. — 2. Il visite le temple de Vénus à Paphos. — 3. Origine du temple, culte de la déesse. — 4. Titus interroge l'oracle, et revient plein de confiance auprès de son père, qui avait presque fini la guerre de Judée. — 5. Portrait de Vespasien et de Mucien. Renonçant à leurs haines, ils délibèrent en commun. — 6. Les armées d'Orient disposées à prendre à leur tour les armes; leurs ressources. — 7. Les généraux attendent l'issue de la guerre en Occident. — 8, 9. Un faux Néron est tué par Asprénas. — 10. Vibius Crispus fait condamner le délateur Annius Faustus.

Ch. 11. Les commencements de la guerre sont heureux pour Othon. — 12. Cruautés de ses soldats dans les Alpes maritimes. — 13. Leur fureur se tourne contre Intémélium; exemple d'amour maternel. — 14. La flotte d'Othon menace la province narbonnaise; défaite des Vitelliens. — 15. Les Othoniens se replient sur Albenga. — 16. Le procurateur Pacarius veut faire déclarer l'île de Corse pour Vitellius; il est tué par les habitants. — 17. Succès des Vitelliens dans l'Italie supérieure. — 18, 19. Spurinna fortifie Plaisance contre les Vitelliens. — 20. Cécina prépare une attaque contre la ville. — 21. Incendie de l'amphithéâtre hors de la ville. — 22. L'attaque de Cécina est repoussée; Cécina repasse le Pô et se dirige vers Crémone. — 23. Les Othoniens ont des succès. — 24, 25, 26. Cécina dresse aux Othoniens un piége, dans lequel Suétonius Paulinus le fait tomber lui-même; les Vitelliens sauvés par l'hésitation de Suétonius; désordre dans les armées.

Ch. 27. Valens conduit ses troupes en Italie; arrogance des cohortes bataves. — 28, 29. Sédition dans l'armée de Valens, calmée par Alphénus Varus. — 30. Les deux armées se joignent; rivalité de Cécina et de Valens; leurs invectives contre Othon.

Ch. 31. Comparaison entre Othon et Vitellius; Othon délibère sur la conduite de la guerre. — 32. Suétonius est d'avis de temporiser. — 33. L'avis contraire de Titianus et du préfet du prétoire l'emporte; Othon se retire à Brixellum avec une force considérable. — 34. Les Vitelliens, feignant de vouloir passer le Pô, y jettent un pont. — 35. Combat près d'une île du fleuve, et défaite des Othoniens. — 36. Ceux-ci demandent la mort de Macer; Spurinna vient avec des renforts. — 37. Quelques auteurs affirment à tort que les deux armées songèrent à faire la paix. — 38. Sur les guerres civiles précédentes. — 39, 40. Titianus et Proculus vont imprudemment camper à quatre milles en avant de Bédriac; Othon presse le combat; Celsus et Paulinus veulent attendre. — 41, 42, 43. Bataille de Bédriac. — 44. Fuite des Othoniens, et colère contre leurs chefs. — 45. Trève, vainqueurs et vaincus se reconcilient. — 46, 47. Othon est décidé à se donner la mort; fidélité de ses soldats; il les harangue. — 48. Ses derniers ordres. — 49. Il se tue; les prétoriens le portent au bûcher; beaucoup de soldats se tuent. — 50. Origine et renommée d'Othon. Prodige à l'heure de sa mort.

Ch. 51. Sédition renouvelée par le deuil. — 52. Anxiété du sénat à Modène. — 53. Querelle entre deux sénateurs; le sénat se retire à Bologne et incline pour Vitellius. — 54. Nouvelles inquiétudes produites par un faux bruit. — 55. A Rome tout est tranquille; le nom de Vitellius est couvert d'applaudissements au théâtre; le sénat lui prodigue les honneurs. — 56. L'Italie foulée aux pieds par l'armée victorieuse. — 57-59. Vitellius reçoit la nouvelle de la victoire de Bédriac, et de la réunion à son parti des deux Mauritanies; son séjour à Lyon. — 60. Exécution de centurions Othoniens; Suétonius et Proculus se sauvent par un mensonge. — 61. Mort de Mariccus, qui s'était révolté en Gaule. — 62. Gourmandise de Vitellius; il refuse les titres de César et d'Auguste, chasse les astrologues de l'Italie, et défend aux chevaliers romains de combattre dans l'arène. — 63, 64. Dolabella est mis à mort à Rome; violence de Triaria, belle-sœur de Vitellius, et modération de sa femme Galérie et de sa mère. — 65. Cluvius Rufus, gouverneur d'Espagne, accusé par un affranchi, est conservé par Vitellius. — 66. Mécontentement des légions vaincues; querelle de la 14me légion avec les cohortes bataves. — 67. Licenciement des prétoriens; déplaçement des troupes vain-

cues. — 68. Désordre et ivresse dans l'armée de Vitellius; Verginius en danger. — 69. Les cohortes bataves sont renvoyées en Germanie; diminution des troupes. — 70. Vitellius visite le champ de bataille de Bédriac. — 71. Vitellius admirateur et imitateur de Néron. Distribution des consulats. — 72. Supplice d'un faux Scribonianus.

Ch. 73. Vitellius, ayant été reconnu par l'Orient, se laisse aller à tous les excès; sa crainte de Vespasien. — 74. Vespasien se prépare à la guerre; ses ressources. — 75. Ses hésitations. — 76, 77. Discours que lui adresse Mucien. — 78. Présages favorables et réponses prophétiques; le prêtre du dieu Carmel. — 79. Vespasien est proclamé en Égypte. — 80. Il est également proclamé en Judée et en Syrie. — 81. Trois rois de l'Orient et la reine Bérénice se déclarent pour lui. — 82. Préparatifs; Titus doit continuer la guerre contre les Juifs; Vespasien gardera l'Égypte. — 83. Marche de Mucien contre l'Italie; ses plans d'opérations. — 84. Exactions de Mucien; ses avances pour la guerre. — 85, 86. Les armées de Mésie, de Pannonie et de Dalmatie se déclarent pour Vespasien; Antonius Primus, son caractère; Cornélius Fuscus, procurateur. — 87. Marche de Vitellius vers Rome. — 88. Carnage à sept milles de Rome. — 89. Entrée de Vitellius. — 90. Discours de Vitellius, plein de sa propre louange. — 91. Son ignorance des lois divines et humaines; recherche de popularité. — 92. Cécina et Valens ont tout le pouvoir; leurs haines, leur cupidité. — 93. Désœuvrement et désordres des soldats; les fièvres en emportent beaucoup. — 94. Vitellius permet aux soldats de choisir le service qu'ils préfèrent; affaiblissement des légions; absence de discipline dans le camp des prétoriens; indigence et prodigalité de Vitellius. — 95. Anniversaire de sa naissance célébré par Cécina et Valens; sacrifices offerts aux mânes de Néron; orgies de Vitellius; souffrances de la ville pendant cette année. — 96. Défection de la 3e légion. — 97. Vitellius demande des auxiliaires en Germanie, en Espagne, en Bretagne; l'Afrique seule montre du zèle. — 98. Trahison de Valérius Festus en Afrique. — 99. Départ de l'armée de Vitellius; Cécina part le premier. — 100. Ordre de marche; Cécina concerte à Pavie sa trahison avec Lucilius Bassus, commandant de la flotte. — 101. Causes de la trahison.

1. Struebat jam fortuna in diversa parte[1] terrarum initia causasque imperio quod varia sorte lætum[2] rei publicæ aut atrox, ipsis principibus prosperum vel[3] exitio[4] fuit. Titus Vespasianus e Judæa incolumi adhuc Galba missus a patre causam profectionis officium erga principem et maturam petendis honoribus juventam ferebat, sed vulgus fingendi avidum disperserat accitum in adoptionem. Materia sermonibus senium et orbitas principis et intemperantia[5] civitatis, donec unus eligatur, multos destinandi. Augebat famam ipsius Titi ingenium quantæcumque fortunæ capax, decor oris cum quadam majestate, prosperæ Vespasiani res, præsaga responsa, et inclinatis ad credendum animis loco ominum etiam fortuita. Ubi Corinthi, Achaiæ urbe, certos nuntios accepit de interitu Galbæ (et aderant qui arma[6] Vitellii bellumque affirmarent), anxius animo, paucis amicorum adhibitis, cuncta utrimque perlustrat: si pergeret in urbem, nullam officii gratiam[7] in alterius honorem suscepti, ac se Vitellio sive Othoni obsidem fore: sin rediret, offensam haud dubiam victoris; sed incertam adhuc victoriam, et concedente in partes patre filium excusatum. Sin Vespasianus rem publicam susciperet, obliviscendum[8] offensarum de bello agitantibus.

2. His ac talibus inter spem metumque jactatum spes vicit. Fuerunt qui accensum desiderio Berenices[1]

1. 1. Dans la partie opposée de l'empire = en Orient.
2. *Lætum,* sous Vespasien et sous Titus, *atrox,* sous Domitien.
3. *Vel* répondant à *aut* n'est pas régulier. V. gr. de Tac., § 119.
4. Domitien fut assassiné.
5. *Intemperantia,* le peu de retenue, l'empressement.
6. La prise d'armes contre Othon.
7. *Gratiam* sc. *fore.*
8. *Obliviscendum,* il faudrait, lorsqu'on songe à faire la guerre, négliger de simples offenses.

2. 1. *Berenice,* fille du roi juif Hérode Agrippa I, épousa d'abord le roi de Chalcis, Hérode,

reginæ vertisse iter crederent; neque abhorrebat a Berenice juvenilis animus, sed gerendis rebus nullum ex eo impedimentum. Lætam voluptatibus adulescentiam egit, suo quam patris imperio modestior. Igitur oram Achaiæ et Asiæ ac læva maris prævectus[2], Rhodum[3] et Cyprum[4] insulas, inde Syriam audentioribus spatiis[5] petebat. Atque illum cupido incessit adeundi visendique templum Paphiæ[6] Veneris, inclutum per indigenas advenasque. Haud fuerit[7] longum initia religionis[8], templi ritum[9], formam deæ (neque enim alibi sic habetur[10]) paucis disserere.

3. Conditorem templi regem Aeriam vetus memoria[1], quidam ipsius deæ nomen id perhibent. Fama recentior tradit a Cinyra[2] sacratum templum deamque ipsam conceptam mari huc appulsam; sed scientiam artemque haruspicum accitam[3] et Cilicem Tamiram intulisse, atque ita pactum ut familiæ utriusque posteri cærimoniis præsiderent. Mox, ne honore nullo regium genus[4]

frère de son père, ensuite Polémon, roi du Pont, qu'elle quitta pour venir auprès de son frère Agrippa II.

2. *Prævectus* = *prætervectus.* Il passa devant les côtes de la province d'Achaïe (= la Grèce), de la province d'Asie (= partie occidentale de l'Asie Mineure) et de tout ce qui était situé à gauche de sa route.

3. *Rhodus,* île située au sud de la mer Égée, à trois milles des côtes de la Carie, contrée de l'Asie Mineure.

4. *Cyprus,* l'île de Chypre, située dans la Méditerranée vis-à-vis des côtes de la Cilicie et de la Syrie.

5. *Audentioribus spatiis,* par des routes plus hardies, c'est-à-dire en affrontant la pleine mer, au lieu de suivre timidement les côtes ou de passer d'une île à l'autre, comme les anciens aimaient à le faire.

6. *Paphius,* de Paphos, ville de Chypre.

7. *Fuerit,* subj, potentiel. V. gr. de T., § 77.

8. *Religionis,* du culte.

9. *Ritum,* rites, coutumes religieuses, et non pas établissement.

10. *Haberi,* se trouver.

3. 1. *Memoria,* tradition.

2. Cinyras, favori d'Apollon, roi et prêtre de Vénus.

3. *Accitam* sc. *esse. Accire* est ici faire venir d'ailleurs, de l'étranger.

4. *Regium genus,* la race royale des Cinyrades.

peregrinam stirpem antecelleret[5], ipsa quam intulerant scientia hospites cessere : tantum Cinyrades sacerdos consulitur. Hostiæ, ut quisque vovit, sed mares deliguntur[6] : certissima fides hædorum fibris[7]. Sanguinem aræ offundere vetitum : precibus et igne puro altaria adolentur[8], nec ullis imbribus quamquam in aperto madescunt. Simulacrum deæ non effigie humana, continuus orbis[9] latiore initio tenuem[10] in ambitum metæ[11] modo exsurgens ; et ratio[12] in obscuro.

4. Titus spectata opulentia[1] donisque regum quæque alia lætum antiquitatibus Græcorum genus incertæ vetustati affingit, de navigatione primum consuluit. Postquam pandi viam et mare prosperum accepit, de se per ambages interrogat cæsis compluribus hostiis. Sostratus (sacerdoti id nomen erat) ubi læta et congruentia exta magnisque consultis[2] annuere deam videt, pauca in præsens et solita respondens, petito secreto[3] futura aperit. Titus aucto animo ad patrem pervectus suspensis provinciarum et exercituum mentibus ingens rerum fiducia[4] accessit.

Profligaverat bellum Judæicum Vespasianus, oppugnatione Hierosolymorum reliqua, duro magis et arduo opere ob ingenium[5] montis et pervicaciam supersti-

5. *Antecellere* avec l'acc. au lieu du datif n'est pas classique.

6. *Deliguntur*. Les victimes sont celles qu'on a promises, pourvu que ce soient des mâles.

7. *Fibris* = *extis*, entrailles.

8. *Adolentur*, on offre sur l'autel...

9. *Continuus orbis*, corps circulaire d'une pièce.

10. *Tenuem in ambitum exsurgens*, il s'élève en diminuant.

11. *Metæ modo*, comme une borne, un cône. Le mot *conus* aurait pu remplacer la description, mais Tacite évite les termes techniques de la vie journalière.

12. *Ratio*, la raison, la signification de cette forme.

4. 1. *Opulentia* sc. *templi*.

2. *Magna consulta*, grands projets.

3. Entretien secret.

4. *Fiducia*, attribut de Titus : il fut un puissant motif de confiance dans les événements.

5. *Ingenium*, la nature de la montagne. Jérusalem était bâtie

tionis[6], quam quo[7] satis virium obsessis ad tolerandas necessitates superesset. Tres, ut supra memoravimus, ipsi Vespasiano legiones erant, exercitæ bello: quatuor Mucianus obtinebat in pace[8], sed æmulatio et proximi exercitus gloria depulerat segnitiam, quantumque illis roboris discrimina et labor, tantum his vigoris addiderat integra quies et inexpertum[9] bellum. Auxilia utrique cohortium alarumque et classes regesque[10] ac nomen dispari fama celebre.

5. Vespasianus, acer militiæ[1], anteire agmen, locum castris capere, noctu diuque consilio[2] ac, si res posceret[3], manu hostibus obniti, cibo fortuito, veste habituque vix a gregario milite discrepans; prorsus[4], si avaritia abesset, antiquis ducibus par. Mucianum[5] e contrario magnificentia et opes et cuncta privatum modum supergressa extollebant; aptior sermone, dispositu provisuque civilium rerum peritus[6]: egregium principatus temperamentum[7], si demptis utriusque vitiis solæ virtutes miscerentur. Ceterum hic Syriæ, ille Judææ præpositus, vicinis provinciarum administrationibus invidia discordes, exitu demum Neronis positis odiis in medium consuluere, primum per ami-

sur quatre collines, dont la plus grande, appelée Sion, portait la citadelle de David.

6. *Superstitio*, fanatisme.

7. *Quam quo* se rattache à *duro magis*: que parce que. V. *non quo* = *non quod*, Gantr. 150.

8. *In pace*, sans faire la guerre.

9. *Inexpertum*, sens passif: non essayé.

10. *Reges*. On voit au l. V, 1 que ce sont Agrippa, roi du pays à l'est du Jourdain, Sohème, roi de Sophène, à l'est de l'Euphrate, dans la grande Arménie, et Antiochus, roi de Commagène, au nord de la Syrie.

5. 1. *Militiæ*, pour ce génitif, v. Gantr. 105, rem. 2.

2. *Consilio*, circonspection, stratégie.

3. *Posceret*, subj. de la répétition. V. gr. de T. 78.

4. *Prorsus*, en un mot, enfin.

5. *Mucianum*, v. ch.10, note 1.

6. *Dispositu* — *peritus*, habile à diriger l'administration civile.

7. *Temperamentum*, mot à mot: excellent mélange de qualités princières.

cos[8], dein præcipua concordiæ fides[9] Titus prava certamina communi utilitate aboleverat, natura atque arte compositus alliciendis etiam Muciani moribus[10]. Tribuni centurionesque et vulgus militum industria[11], licentia, per virtutes, per voluptates, ut cuique ingenium, adsciscebantur.

6. Antequam Titus adventaret[1], sacramentum Othonis acceperat uterque exercitus, pernicibus[2], ut assolet, nuntiis et tarda mole[3] civilis belli, quod longa concordia quietus Oriens tunc primum parabat. Namque olim validissima inter se civium arma[4] in Italia Galliave viribus Occidentis cœpta; et Pompeio, Cassio, Bruto, Antonio, quos omnes trans mare[5] secutum est civile bellum, haud prosperi exitus fuerant; auditique sæpius in Syria Judæaque Cæsares quam inspecti. Nulla seditio legionum, tantum adversus Parthos minæ, vario eventu; et proximo[6] civili bello, turbatis aliis[7], inconcussa ibi[8] pax, dein fides erga Galbam. Mox, ut Othonem ac Vitellium scelestis armis res Romanas raptum ire vulgatum est, ne penes ceteros imperii præmia, penes ipsos tantum servitii necessitas

8. *Per amicos, dein... Titus,* pour varier la construction, à la place de : *per amicos, deinde per Titum, qui — aboleverat.*

9. *Fides,* garantie, sauvegarde.

10. *Moribus,* capable de gagner un caractère comme celui de Mucien.

11. *Industria,* par l'application au travail de Titus.

6. 1. *Adventare.* V. sur les verbes fréquentatifs, gr. de T., § 42.

2. *Pernicibus,* car la nouvelle de l'avènement d'Othon était arrivée rapidement.

3. *Moles* est souvent pris dans un sens figuré, ici : grands et difficiles préparatifs.

4. Les prises d'armes les plus puissantes.

5. *Trans mare.* V. I, 50, note 6, pour Pompée, Brutus et Cassius. Antoine fut vaincu par Octavien près d'Actium (31 av. J.-C.), et peu après en Égypte.

6. *Proximo.* L'auteur entend par dernière guerre civile les soulèvements contre Néron de Vindex en Gaule et de Galba en Espagne.

7. *Aliis* sc. *provinciis.*

8. *Ibi,* en Orient.

esset, fremere miles et vires suas circumspicere. Septem legiones statim[9] et cum ingentibus auxiliis Syria Judæaque; inde[10] continua[11] Ægyptus duæque legiones, hinc Cappadocia[12] Pontusque[13] et quidquid castrorum Armeniis[14] prætenditur; Asia[15] et ceteræ provinciæ nec virorum inopes et pecunia opulentæ; quantum insularum mari cingitur, et parando interim bello secundum tutumque ipsum mare.

7. Non fallebat duces impetus militum, sed bellantibus aliis placuit exspectari : bellorum civilium victores victosque numquam solida fide coalescere, nec referre Vitellium an Othonem superstitem fortuna faceret. Rebus secundis etiam egregios duces insolescere : discordiam his[1], ignaviam, luxuriem, et suismet vitiis alterum bello, alterum victoria periturum. Igitur arma in occasionem distulere, Vespasianus Mucianusque nuper, ceteri olim mixtis consiliis[2], optimus quisque amore rei publicæ; multos dulcedo prædarum stimulabat, alios ambiguæ domi res : ita boni malique causis diversis, studio pari bellum omnes cupiebant.

8. Sub idem tempus Achaia[1] atque Asia[2] falso ex-

9. *Statim,* on avait sous la main.

10. *Inde,* d'un côté, *hinc* de l'autre.

11. *Continua,* qui touche à la Judée.

12. *Cappadocia,* au sud du Pont, à l'est de la province d'Asie, à l'ouest de la grande Arménie.

13. *Pontus,* au sud du Pont-Euxin.

14. *Armeniis,* la petite Arménie, au s.e. du Pont-Euxin, et la grande Arménie, au s.e. de la petite; l'Euphrate les sépare.

15. *Asia.* La province d'Asie (partie occidentale de l'Asie Mineure) comprenait la Phrygie, la Mysie, la Carie et la Lydie, outre les régions des côtes, l'Ionie, l'Éolide et la Doride.

7. 1. *His,* Vitellius et Othon.

2. *Vespasianus — consiliis,* Vespasien et Mucien ayant récemment échangé leurs vues *au sujet de la guerre à entreprendre,* les autres (leurs amis, les officiers) depuis longtemps (*olim*).

8. 1. *Achaia,* cette province romaine comprenait la Grèce centrale et le Péloponèse.

2. *Asia,* v. ch. 6, note 16.

territæ, velut Nero adventaret, vario super exitu ejus rumore eoque pluribus[3] vivere eum fingentibus credentibusque. Ceterorum[4] casus conatusque in contextu operis[5] dicemus : tunc servus e Ponto sive, ut alii tradidere, libertinus ex Italia, citharæ et cantus peritus, unde illi super similitudinem oris propior ad fallendum fides, adjunctis desertoribus quos inopia vagos ingentibus promissis corruperat, mare ingreditur; ac vi tempestatum Cythnum[6] insulam detrusus et militum quosdam ex Oriente commeantium[7] adscivit vel abnuentes interfici jussit, et spoliatis negotiatoribus mancipiorum valentissimum quemque armavit. Centurionemque Sisennam, dextras[8], concordiæ insignia, Syriaci exercitus nomine ad prætorianos ferentem, variis artibus aggressus est, donec Sisenna clam relicta insula trepidus et vim metuens aufugeret. Inde late terror; multi ad[9] celebritatem nominis erecti rerum novarum cupidine et odio præsentium. Gliscentem in dies famam fors discussit.

9. Galatiam ac Pamphyliam[1] provincias Calpurnio Asprenati regendas Galba permiserat. Datæ e classe Misenensi[2] duæ triremes ad prosequendum[3], cum qui-

3. *Pluribus* = *compluribus*.
4. *Ceterorum*, des autres faux Nérons. Il y en eut un sous Titus, un autre sous Domitien.
5. *In contextu operis*. Cette partie des Histoires est perdue.
6. *Cythnum*, une des îles Cyclades, au sud de Céos, auj. Thermia. — Les noms des petites îles se construisent comme les noms des villes.
7. *Commeantium*, qui venaient en congé (*commeatus*, congé).
8. *Dextras*, v. I, 54, note 1.
9. *Ad*, par rapport à, v. gr. de T. 138. Ici : à cause de.

9. 1. La Pamphylie touchait au sud à la mer et s'étendait, comme province romaine, des deux côtés du Taurus; elle avait, depuis Galba, le même gouverneur que la province de Galatie, située à l'est de la province d'Asie.
2. Misène, port et ville en Campanie, à 6 lieues de Naples.
3. Pour escorter le gouverneur.

bus Cythnum insulam tenuit[4]; nec defuere qui trierarchos nomine Neronis accirent. Is in mæstitiam compositus et fidem suorum quondam militum invocans, ut eum[5] in Syria aut Ægypto sisterent[6] orabat. Trierarchi, nutantes seu dolo, alloquendos sibi milites et paratis omnium animis reversuros firmaverunt[7]. Sed Asprenati cuncta ex fide nuntiata, cujus cohortatione expugnata navis et interfectus quisquis ille erat. Caput, insigne oculis comaque et torvitate vultus, in Asiam atque inde Romam pervectum est.

10. In civitate discordi et ob crebras principum mutationes inter libertatem ac licentiam incerta parvæ quoque res magnis motibus agebantur. Vibius Crispus[1], pecunia, potentia, ingenio inter claros magis quam inter bonos, Annium Faustum equestris ordinis, qui temporibus Neronis delationes factitaverat, ad cognitionem[2] senatus vocabat; nam recenti Galbæ principatu censuerant patres ut accusatorum causæ noscerentur. Id senatus consultum varie jactatum[3] et, prout potens vel[4] inops reus inciderat[5], infirmum aut validum, retinebatur adhuc terrori. Sed propria vi Crispus incubuerat delatorem fratris sui[6] pervertere[7], traxeratque magnam senatus partem ut indefensum et

4. *Tenuit,* vint mouiller.

5. *Eum,* pour *se.* V. gr. de T. 91.

6. *Sistere* (débarquer), avec *in* et l'abl., comme *collocare.* V, Gantr., § 130.

7. *Firmaverunt* = *affirmaverunt.*

10. 1. Crispus, orateur et délateur redouté du temps de Néron, sous lequel il devint consul. Il fut proconsul en Afrique sous Vespasien, et puissant encore sous Domitien. Cf. juv. IV, 81.

2. Instruction devant le sénat.

3. On en usa diversement; tantôt on le mettait en vigueur, tantôt on semblait l'oublier.

4. *Vel* pour *aut,* V. gr. de T. 119.

5. *Inciderat,* proprement : était tombé sous le sénatusconsulte.

6. Vibius Secundus, qui avait été procurateur en Afrique.

7. *Pervertere,* complém. de *incubuerat,* au lieu de *ut* avec le subj., est poétique.

inauditum dedi ad exitium postularent. Contra apud alios nihil æque[8] reo proderat quam nimia potentia accusatoris : dari tempus, edi crimina, quamvis invisum ac nocentem more tamen audiendum[9] censebant. Et valuere primo, dilataque in paucos dies cognitio; mox damnatus est Faustus, nequaquam eo assensu civitatis quem pessimis moribus meruerat; quippe ipsum Crispum easdem accusationes cum præmio exercuisse meminerant : nec pœna criminis sed ultor displicebat.

11. Læta interim Othoni principia belli, motis ad imperium ejus e Delmatia[1] Pannoniaque exercitibus. Fuere quatuor legiones, e quibus bina[2] millia præmissa; ipsæ modicis intervallis sequebantur, septima a Galba conscripta, veteranæ[3] undecima ac tertia decima et præcipui fama quartadecimani rebellione[4] Britanniæ compressa. Addiderat gloriam Nero eligendo[5] ut potissimos, unde longa illis erga Neronem fides et erecta in Othonem studia[6]. Sed quo plus virium ac roboris[7], e fiducia tarditas[8] inerat. Agmen legionum

8. *Æque quam,* au lieu de l'expression classique *æque ac,* v. gr. de T. 105.

9. *Dari — audiendum (esse),* pour varier la construction.

11. 1. *Delmatia,* à l'est de l'Adriatique et au sud de la Pannonie. La Pannonie est bornée au nord et à l'est par le Danube, à l'ouest par le Noricum.

2. *Bina.* Le nombre distributif marque que chaque légion envoya deux mille hommes.

3. *Veteranæ,* trois légions plus anciennes que la septième levée par Galba.

4. *Rebellione compressa* explique *præcipui fama :* parce qu'elle avait, sous le commandement de Suétonius Paulinus, réprimé le soulèvement de la Bretagne (61 apr. J.-C.).

5. *Eligendo.* Il les avait choisis comme les meilleurs soldats, pour les envoyer contre les Albaniens (v. I, 6), ou, selon d'autres, pour les opposer à Vindex.

6. *Studia.* Son zèle empressé pour Othon venait de ce qu'il avait renversé Galba, qui s'était soulevé contre Néron.

7. *Virium* et *roboris* ne sont pas synonymes, *vires* marquant le nombre de troupes, *roboris,* leur qualité.

8. *Tarditas,* pour *eo major tarditas.* V. gr. de T. 163.

alæ[9] cohortesque præveniebant; et ex ipsa urbe haud spernenda manus, quinque prætoriæ cohortes et equitum vexilla[10] cum legione prima[11], ac deforme insuper auxilium, duo millia gladiatorum, sed per civilia arma etiam severis ducibus usurpatum. His copiis rector additus Annius Gallus, cum Vestricio Spurinna ad occupandas Padi ripas præmissus, quoniam prima consiliorum frustra ceciderant, transgresso jam Alpes Cæcina, quem sisti intra Gallias posse speraverat. Ipsum Othonem comitabantur speculatorum[12] lecta corpora cum ceteris prætoriis cohortibus, veterani e prætorio, classicorum[13] ingens numerus. Nec illi segne aut corruptum luxu[14] iter, sed lorica ferrea usus est et ante signa pedes ire, horridus, incomptus famæque dissimilis.

12. Blandiebatur cœptis fortuna, possessa per mare et naves majore Italiæ parte penitus usque ad initium maritimarum Alpium[1], quibus tentandis[2] aggrediendæque provinciæ Narbonensi[3] Suedium Clementem, Antonium Novellum, Æmilium Pacensem duces dederat. Sed Pacensis per licentiam militum vinctus; Antonio Novello nulla auctoritas; Suedius Clemens ambitioso[4] imperio regebat, ut adversus modestiam

9. *Alæ cohortesque* se dit des auxiliaires. V. I, 60, note 9.

10. *Equitum vexilla,* cavalerie prétorienne.

11. *Prima.* C'est la *legio classica* formée par Néron. V. I, 6.

12. V. I, 24, note 4.

13. Soldats de marine.

14. *Corruptum luxu,* marche déshonorée par la débauche.

12. 1. Depuis Auguste, les Alpes maritimes formaient une province gouvernée par un procurateur. Elles s'étendaient de Gènes jusqu'aux sources de Varus, et de là vers le Nord jusqu'aux sources du Pô, au Monte Viso *(Vesulus).*

2. *Quibus tentandis*, pour les franchir.

3. *Narbonensi.* La province de Narbonne touchait au sud à la mer et aux Pyrénées, à l'ouest à l'Aquitaine, à l'est aux Alpes maritimes, au nord au lac Léman. V. I, 48, note 11.

4. *Ambitioso*, v. I, 83, note 3.

disciplinæ corruptus[5], ita prœliorum avidus. Non Italia adiri nec loca sedesque[6] patriæ videbantur: tamquam externa litora et urbes hostium urere, vastare, rapere, eo atrocius quod nihil usquam provisum adversum metus. Pleni[7] agri, apertæ domus, occursantes domini[8] juxta conjuges et liberos securitate pacis et belli malo circumveniebantur[9]. Maritimas tum Alpes tenebat procurator[10] Marius Maturus. Is concita gente (nec deest juventus) arcere provinciæ finibus Othonianos intendit, sed primo impetu cæsi disjectique montani, ut quibus temere collectis, non castra, non ducem noscitantibus, neque in victoria decus esset neque in fuga flagitium.

13. Irritatus eo prœlio Othonis miles vertit iras in municipium Albintimilium[1]. Quippe in acie nihil prædæ, inopes agrestes et vilia arma, nec capi poterant, pernix genus et gnari locorum: sed calamitatibus insontium[2] expleta avaritia. Auxit invidiam præclaro exemplo femina Ligus, quæ, filio abdito, cum simul pecuniam occultari milites credidissent eoque[3] per cruciatus interrogarent ubi filium occuleret, ute-

5. *Adversus — corruptus*, mot à mot: mauvais sous le rapport de l'ordre et de la discipline. V. gr. de T. 139 et 177.

6. *Loca sedesque patriæ* est opposé à *externa litora urbesque hostium*. *Loca* est une désignation générale, *sedes* spécialise: terres de la patrie et ses demeures.

7. *Pleni agri*, campagnes remplies de bétail et de cultivateurs.

8. *Domini*, les propriétaires.

9. *Circumveniebantur* convient à *malo*, mais non à *securitate*. Il y a donc un zeugma (v. gr. de T., § 176): ils se trouvaient dans la sécurité de la paix et dans les maux de la guerre.

10. *Procurator*, v. I, 7, note 4.

13. 1. *Albintimilium* ou *Albium Intemelium* (auj. Vintimille), dans la Ligurie, à l'est de *Monæci portus*, auj. Monaco.

2. *Insontium*. Tacite raconte, dans l'Agr. ch. 7, que la mère de son beau-père Agricola fut alors tuée dans sa maison de campagne.

3. *Eoque* = *ideoque*.

rum ostendens latere[4] respondit, nec ullis deinde terroribus[5] aut morte constantiam vocis egregiæ mutavit.

14. Imminere provinciæ Narbonensi[1] in verba Vitellii adactæ[2] classem Othonis trepidi nuntii Fabio Valenti attulere; aderant legati coloniarum[3] auxilium orantes. Duas Tungrorum[4] cohortes, quatuor equitum turmas[5], universam Treverorum[6] alam cum Julio Classico præfecto misit, e quibus pars in colonia Forojuliensi[7] retenta, ne omnibus copiis in terrestre iter versis vacuo mari[8] classis acceleraret. Duodecim equitum turmæ et lecti e cohortibus adversus hostem iere, quibus adjuncta Ligurum cohors, vetus loci auxilium[9], et quingenti Pannonii nondum sub signis[10]. Nec mora prœlio, sed acies ita instructa ut pars classicorum mixtis paganis in colles mari propinquos exsurgeret, quantum inter colles ac litus æqui loci prætorianus miles expleret, in ipso mari ut adnexa[11] classis et

4. *Latere.* Ernesti et Nipperdey ajoutent *ibi* au texte, mais le sens est assez clair sans ce mot, à cause de *uterum ostendens.*

5. Abl. de cause. V. gr. de Tac. 43.

14. 1. V. ch. 12, note 3.

2. *In verba adactæ,* à laquelle on avait fait prêter serment de fidélité. César (b. c. II, 18) dit plus complètement : *Provinciam in sua et Pompei verba jusjurandum adigebat* (*adigere* peut se construire avec deux accusatifs).

3. Il y avait un grand nombre de colonies dans la province de Narbonne : *Aquæ Sextiæ,* Aix, *Arelas* ou *Arelate,* Arles, *Arausio,* Orange, *Bæterræ,* Beziers, *Forum Julii* ou *colonia Forojuliensis,* Fréjus, *Narbo Martius,* Narbonne, *Valentia,* Valence, *Vienna,* Vienne.

4. Ce peuple habitait entre les Ubiens et les Nerviens. Leur capitale était *Aduaca* ou *Aduatuca,* auj. Tongres, à quelques lieues au nord de Liége.

5. *Turmas.* L'aile de cavalerie auxiliaire comprenait 16 ou 24 turmes, chaque turme 32 ou 40 cavaliers.

6. V. I, 53, note 7.

7. Entre Toulon et Nice. V. note 3.

8. *Vacuo,* libre, sans défense.

9. Ancienne gardienne de ces parages.

10. *Nondum sub signis,* des recrues qui n'avaient pas encore rejoint en Germanie le corps auxiliaire des Pannoniens.

11. *Ut adnexa,* comme se liant aux prétoriens.

pugnæ parata conversa et minaci fronte[12] prætenderetur : Vitelliani, quibus minor peditum vis, in equite robur, Alpinos[13] proximis jugis, cohortes densis ordinibus post equitem locant. Treverorum turmæ obtulere se hosti incaute, cum exciperet contra[14] veteranus miles, simul a latere saxis urgeret apta ad jaciendum etiam paganorum manus, qui sparsi inter milites, strenui ignavique, in victoria idem audebant. Additus perculsis terror invecta in terga pugnantium classe : ita undique clausi, deletæque omnes copiæ forent, ni victorem exercitum attinuisset obscurum noctis, obtentui[15] fugientibus.

15. Nec Vitelliani quamquam victi quievere : accitis auxiliis securum hostem ac successu rerum socordius agentem invadunt. Cæsi vigiles, perrupta castra, trepidatum[1] apud naves, donec sidente paulatim metu, occupato juxta[2] colle defensi, mox irrupere. Atrox ibi cædes, et Tungrarum cohortium præfecti, sustentata diu acie, telis obruuntur. Ne Othonianis quidem[3] incruenta victoria fuit, quorum[4] improvide secutos conversi equites circumvenerunt. Ac velut pactis indutiis, ne hinc classis inde eques subitam formidinem inferrent, Vitelliani retro[5] Antipolim[6], Narbonensis Galliæ municipium, Othoniani Albigaunum[7] interioris Liguriæ revertere.

12. *Conversa — fronte,* la proue tournée vers le rivage ; ordinairement elle l'était vers la mer.

13. *Alpinos,* la cohorte ligurienne nommée plus haut.

14. *Contra,* en face.

15. *Obtentui,* datif marquant le résultat : ce qui servait à couvrir les fuyards.

15. 1. *Trepidatum,* le trouble règne sur les vaisseaux.

2. *Juxta* ajoute une détermination au substantif : une colline voisine. V. gr. de Tac., § 101.

3. *Ne — quidem,* non plus.

4. *Quorum,* complément de *secutos :* ceux d'entre eux qui avaient suivi.

5. *Retro* sc. *cessere.*

6. *Antipolis,* auj. Antibes.

7. *Albigaunum,* auj. Albengue.

16. Corsicam ac Sardiniam[1] ceterasque proximi maris insulas fama victricis classis in partibus Othonis tenuit. Sed Corsicam prope afflixit[2] Decimi Pacarii procuratoris temeritas, tanta mole belli nihil in summam profutura, ipsi exitiosa. Namque Othonis odio juvare Vitellium Corsorum viribus statuit, inani auxilio etiam si provenisset[3]. Vocatis principibus insulæ consilium aperit, et contra dicere ausos, Claudium Pyrrhicum trierarchum Liburnicarum[4] ibi[5] navium, Quintium Certum equitem Romanum, interfici jubet: quorum morte exterriti qui aderant, simul ignara et alieni metus socia imperitorum turba in verba Vitellii juravere. Sed ubi dilectum agere Pacarius et inconditos homines fatigare militiæ muneribus occepit, laborem insolitum perosi infirmitatem suam reputabant: insulam esse quam incolerent, et longe Germaniam viresque legionum; direptos vastatosque classe etiam quos cohortes alæque protegerent. Et aversi repente animi, nec tamen aperta vi; aptum tempus insidiis legere. Digressis qui Pacarium frequentabant[6], nudus et auxilii inops balineis[7] interficitur; trucidati et comites[8]. Capita ut hostium ipsi interfectores ad Othonem tulere; neque eos aut Otho præmio affecit aut puniit Vitellius, in multa colluvie rerum majoribus flagitiis permixtos.

16. 1. La Corse et la Sardaigne formaient depuis Néron une province sénatoriale, gouvernée par un procurateur.

2. *Prope afflixit,* faillit devenir funeste à.

3. *Provenisset* sc. *auxilium,* quand même le secours eût eu lieu, se fût réalisé.

4. *Liburnicaram,* bâtiments légers, ainsi nommés parce qu'ils étaient particuliers aux Liburnes, peuple de pirates dans la Dalmatie.

5. *Ibi.* V. la note sur *juxta* au ch, 15 : qui y étaient stationnés.

6. *Frequentabant,* qui venaient le voir.

7. *Balineis.* V. gr. de T., § 38 et § 1.

8. *Comites,* les hommes de sa suite.

17. Aperuerat jam Italiam bellumque transmiserat[1], ut supra memoravimus, ala Siliana[2], nullo apud quemquam Othonis favore[3], nec quia Vitellium mallent, sed longa pax ad omne servitium fregerat faciles occupantibus[4] et melioribus[5] incuriosos. Florentissimum Italiæ latus, quantum inter Padum Alpesque camporum et urbium, armis Vitellii (namque et præmissæ a Cæcina cohortes advenerant) tenebatur[6]. Capta Pannoniorum cohors apud Cremonam[7]; intercepti centum equites ac mille classici inter Placentiam[8] Ticinumque[9]. Quo successu Vitellianus miles non jam flumine aut ripis[10] arcebatur; irritabat quin etiam Batavos[11] transrhenanosque Padus ipse, quem repente contra[12] Placentiam transgressi, raptis quibusdam exploratoribus, ita ceteros terruere ut adesse omnem Cæcinæ exercitum trepidi ac falsi[13] nuntiarent.

18. Certum[1] erat Spurinnæ (is enim Placentiam obtinebat) necdum[2] venisse Cæcinam et, si propinquaret, coercere intra munimenta militem, nec tres præ-

17. 1. *Transmiserat* sc. *in Italiam.*

2. V. I, 70, note 2.

3. *Nullo — favore, nec quia...* m. à m. : personne n'étant disposé pour Othon, et non parce que...

4. *Faciles occupantibus*, faciles au premier occupant.

5. *Melioribus*, au neutre.

6. *Tenebatur.* Il faut cependant excepter la moitié orientale.

7. *Cremona,* à l'est de l'embouchure de l'Adda dans le Pô.

8. *Placentia*, municipe sur la rive droite du Pô, non loin de l'embouchure de la Trébie.

9. *Ticinum*, auj. Pavie, situé sur le *Ticinus* (Tésin).

10. *Ripis.* Au ch. 11, il est dit que des troupes étaient parties de Rome *pour occuper les rives du Pô.*

11. *Batavos.* Ils étaient habitués à passer le Rhin par escadrons entiers *(integris turmis Rhenum perrumpere.* H. IV, 12).

12. *Contra*, vis-à-vis.

13. *Trepidi ac falsi,* dans leur frayeur ils annonçaient faussement.

18. 1. *Certum erat* doit se traduire avec le premier infinitif par *Spurinna savait sûrement*, avec les deux autres par *il avait pris la résolution.*

2. *Necdum — et,* comme *nec — et,* lient plus fortement les infinitifs.

torias cohortes et mille vexillarios[3] cum paucis equitibus veterano exercitui objicere : sed indomitus miles et belli ignarus correptis signis vexillisque ruere et retinenti duci tela intentare, spretis centurionibus tribunisque; quin prodi Othonem et accitum Cæcinam clamitabant. Fit temeritatis alienæ comes Spurinna, primo coactus, mox velle simulans, quo plus auctoritatis inesset consiliis, si seditio mitesceret.

19. Postquam in conspectu Padus et nox appetebat, vallari castra placuit. Is labor urbano[1] militi insolitus contundit animos. Tum vetustissimus quisque castigare credulitatem suam, metum ac discrimen[2] ostendere, si cum exercitu Cæcina patentibus campis tam paucas cohortes circumfudissct. Jamque totis castris modesti sermones, et inserentibus se centurionibus tribunisque laudari providentia ducis, quod coloniam virium et opum validam robur ac sedem[3] bello legisset. Ipse postremo Spurinna, non tam culpam exprobrans quam ratione ostendens, relictis exploratoribus ceteros Placentiam reduxit minus turbidos et imperia accipientes. Solidati muri, propugnacula addita, auctæ turres, provisa parataque non arma modo sed obsequium et parendi amor, quod solum illis partibus defuit, cum virtutis haud pæniteret[4].

20. At Cæcina, velut relicta post Alpes sævitia ac licentia, modesto[1] agmine per Italiam incessit. Orna-

3. *Vexillarios*, vexillaires. Ce sont les détachements des legions de Pannonie ou de Dalmatie, réunis sous un *vexillum*.

19. 1. *Urbano*, habitué à la ville (Rome).

2. *Metum — ostendere*. C'est un léger zeugma (v. gr. de Tacite, 176): ils manifestaient leurs craintes et montraient les dangers.

3. *Robur ac sedem*, accusatifs attributifs : comme forte base des opérations militaires.

4. *Pænitere*, être mécontent. Cf., pour cette signification, Agr. 33 : *neque vos ducis pænituit*.

20. 1. Discipliné, en bon ordre.

tum ipsius municipia et coloniæ in superbiam trahebant, quod versicolori sagulo, bracas[2], barbarum tegmen, indutus, togatos alloqueretur. Uxoremque ejus Saloninam, quamquam[3] in nullius injuriam insignis equo ostroque veheretur, tamquam[4] læsi gravabantur, insita mortalibus natura recentem aliorum felicitatem acribus oculis introspicere modumque fortunæ a nullis magis exigere quam quos in æquo viderunt. Cæcina Padum transgressus, tentata Othonianorum fide per colloquium et promissa, isdem[5] petitus, postquam pax et concordia speciosis[6] et irritis nominibus jactata[7] sunt, consilia curasque in oppugnationem Placentiæ magno terrore vertit, gnarus, ut initia belli provenissent, famam in cetera fore.

21. Sed primus dies impetu magis quam veterani exercitus artibus transactus : aperti incautique muros subiere, cibo vinoque prægraves. In eo certamine pulcherrimum amphitheatri opus, situm extra muros, conflagravit, sive ab oppugnatoribus incensum, dum faces et glandes[1] et missilem ignem[2] in obsessos jaculantur, sive ab obsessis, dum retorta ingerunt. Municipale vulgus, pronum ad suspiciones, fraude[3] illata ignis alimenta credidit a quibusdam e vicinis coloniis invidia et æmulatione, quod nulla in Italia moles[4] tam

2. *Bracas* (braies, en flamand broek), acc. déterminatif. V. gr. de Tacite, 20.

3. *Quamquam — veheretur :* quoiqu'elle ne fît tort à personne, en montant un cheval couvert de pourpre; *equo ostroque* est un hendiadys, v. gr. de Tac. 177.

4. *Tamquam.* V. la sign. de ce mot gr. de Tac. 130 : ils se regardaient comme offensés.

5. *Isdem,* par les mêmes voies.

6. *Speciosis et irritis.* V. *et* dans le sens de *mais,* gr. de T., § 111 : avec des paroles magnifiques mais vaines.

7. *Jactata.* Le pluriel neutre est régulier. V. Gantr. 80, 6.

21. 1. *Glandes,* des globes ardents.

2. Des javelots enflammés.

3. *Fraude,* méchamment.

4. *Moles,* grand édifice.

capax foret. Quocumque casu accidit, dum atrociora metuebantur, in levi habitum; reddita securitate, tamquam nihil gravius pati potuissent mærebant. Ceterum multo suorum cruore pulsus Cæcina, et nox parandis operibus absumpta. Vitelliani pluteos[5] cratesque et vineas[6] suffodiendis muris protegendisque oppugnatoribus, Othoniani sudes et immensas lapidum ac plumbi ærisque moles perfringendis[7] obruendisque hostibus expediunt. Utrimque pudor, utrimque gloria, et diversæ exhortationes, hinc legionum et Germanici exercitus[8] robur, inde urbanæ militiæ et prætoriarum cohortium decus attollentium; illi ut segnem et desidem et circo ac theatris corruptum militem, hi peregrinum et externum[9] increpabant. Simul Othonem ac Vitellium celebrantes culpantesve uberioribus inter se probris quam laudibus stimulabantur[10].

22. Vixdum orto die plena propugnatoribus mœnia, fulgentes armis virisque campi: densum legionum agmen, sparsa auxiliorum manus altiora murorum sagittis aut saxis incessere, neglecta aut ævo fluxa[1] comminus aggredi. Ingerunt desuper Othoniani pila librato magis et certo[2] ictu adversus temere subeuntes

5. *Pluteus*, claie droite ou demi-circulaire, se mouvant sur trois roulettes. Elle servait à abriter les frondeurs et les archers qui attaquaient l'ennemi posté sur les remparts.

6. *Vinea*, toit de défense (galeries), supporté par des pieux et fermé de trois côtés avec des planches ou des claies recouvertes de peaux mouillées.

7. *Perfringendis*, pour rompre les assaillants. Il faut penser ici à la *tortue* que formaient les assaillants en élevant leurs boucliers au-dessus de la tête.

8. *Germanici exercitus* ne dit pas autre chose que *legionum*.

9. *Peregrinum et externum*, synonymes servant à l'amplification oratoire.

10. *Stimulabantur*, mot à mot : ils s'excitaient entre eux par des invectives plus abondantes que ne l'étaient les éloges.

22. 1. *Ævo fluxa*, les parties que le temps avait délabrées.

2. *Librato — ictu*, en don-

cohortes Germanorum, cantu truci et more patrio nudis corporibus super umeros scuta quatientium. Legionarius pluteis et cratibus tectus subruit muros, instruit aggerem, molitur[3] portas : contra prætoriani dispositos ad id ipsum molares ingenti pondere ac fragore provolvunt. Pars subeuntium obruti; pars confixi et exsangues[4] aut laceri, cum augeret stragem trepidatio[5] eoque acrius e mœnibus vulnerarentur, rediere infracta partium fama. Et Cæcina pudore cœptæ temere oppugnationis, ne irrisus ac vanus isdem castris assideret, trajecto rursus Pado Cremonam petere intendit. Tradidere sese abeunti Turullius Cerialis cum compluribus classicis et Julius Briganticus cum paucis equitum, hic præfectus alæ, in Batavis genitus, ille primipilaris[6] et Cæcinæ haud alienus, quod ordines[7] in Germania duxerat.

23. Spurinna, comperto itinere hostium, defensam Placentiam, quæque acta et quid Cæcina pararet, Annium Gallum per litteras docet. Gallus legionem primam in auxilium Placentiæ ducebat, diffisus paucitati cohortium, ne[1] longius obsidium et vim Germanici exercitus parum tolerarent. Ubi pulsum Cæcinam pergere Cremonam accepit, ægre coercitam legionem et pugnandi ardore usque ad seditionem progressam Bedriaci[2] sistit. Inter Veronam Cremonamque situs

nant plus de force et de sûreté à leurs coups.

3. *Molitur*, cherche à forcer.
4. *Exsangues*, épuisés de sang.
5. *Trepidatio*, désordre.
6. *Primipilaris*, v. I, 31, n. 3.
7. *Ordines*, v. I, 31, note 3.

23. 1. *Ne — tolerarent*. C'est une brachylogie (v. gr. de T. 183). On peut sous-entendre *veritus* qu'on tire de *diffisus* : ayant peu de confiance—et craignant que...

2. *Bedriacum*, village au s. o. de Vérone, sur la voie Postumienne, 20 à 22 milles romains de Crémone.

est vicus, duabus[3] jam Romanis cladibus notus infaustusque[4].

Isdem diebus a Marcio Macro haud procul Cremona prospere pugnatum; namque promptus animi Marcius transvectos navibus gladiatores in adversam Padi ripam repente effudit. Turbata ibi Vitellianorum auxilia, et ceteris Cremonam fugientibus cæsi qui restiterant; sed repressus[5] vincentium impetus, ne novis subsidiis firmati hostes fortunam prœlii mutarent. Suspectum id Othonianis fuit, omnia ducum facta prave æstimantibus. Certatim, ut quisque animo ignavus, procax ore[6], Annium Gallum et Suetonium Paulinum et Marium Celsum — nam eos copiis Otho præfecerat — variis criminibus incessebant; acerrima seditionum ac discordiæ incitamenta interfectores Galbæ. Scelere et metu vecordes miscere cuncta, modo palam turbidis vocibus, modo occultis ad Othonem litteris; qui humillimo[7] cuique credulus, bonos metuens trepidabat, rebus prosperis incertus et inter adversa melior. Igitur Titianum fratrem accitum bello præposuit.

24. Interea Paulini et Celsi ductu res egregie gestæ. Angebant Cæcinam nequicquam omnia cœpta et senescens exercitus sui fama. Pulsus Placentia, cæsis nuper[1] auxiliis, etiam per concursum[2] exploratorum,

3. *Duabus cladibus*, la défaite de l'armée d'Othon par les Vitelliens et de celle de Vitellius par les troupes de Vespasien, comme on le verra au livre III.

4. *Notus infaustusque*, d'une sinistre célébrité.

5. *Repressus* sc. *a Marcio.*

6. *Animo ignavus, procax ore.* Remarquez l'entrecroisement (v. gr. de T. 175), qui fait ressortir les mots opposés.

7. *Humillimo* marque un contraste avec *bonos* et signifie par conséquent *commun, vil.*

24. 1. *Nuper,* qui a un sens très-élastique, signifie ici *tout récemment*. Le fait est raconté au ch. précédent.

2. *Per concursum — inferior*, ayant eu le dessous même dans les rencontres d'éclaireurs.

crebra magis quam digna memoratu prœlia[3], inferior, propinquante Fabio Valente, ne omne belli decus illuc concederet, reciperare gloriam avidius quam consultius properabat. Ad duodecimum[4] a Cremona (locus Castorum[5] vocatur) ferocissimos auxiliarium imminentibus viæ lucis occultos componit : equites procedere longius jussi[6] et irritato prœlio sponte refugi festinationem sequentium elicere, donec insidiæ coorerentur. Proditum id Othonianis ducibus, et curam peditum Paulinus, equitum Celsus sumpsere. Tertiæ decimæ legionis vexillum[7], quatuor auxiliorum cohortes et quingenti equites in sinistro locantur; aggerem viæ[8] tres prætoriæ cohortes altis ordinibus[9] obtinuere; dextra fronte prima legio incessit cum duabus auxiliaribus cohortibus et quingentis equitibus : super[10] hos ex prætorio auxiliisque mille equites, cumulus[11] prosperis aut subsidium laborantibus, ducebantur.

25. Antequam miscerentur acies terga vertentibus Vitellianis, Celsus doli prudens repressit suos : Vitelliani temere exsurgentes, cedente sensim Celso, longius secuti ultro[1] in insidias præcipitantur; nam a lateribus

3. *Crebra - prælia* est apposé à *concursum*.

4. *Duodecimum*, sous-ent. *lapidem*, douze mille pas ou 12 milles romains, près de 18 kilom. V. Gantr. 194.

5. *Castorum*, dans un endroit appelé *Castores*, les Castors, sans doute parce que Castor et Pollux y avaient un sanctuaire.

6. *Jussi* sc. *sunt*.

7. *Vexillum*. C'est le détachement de deux mille hommes, dont il est question au ch. 11, n. 2.

8. *Aggerem viæ*, la chaussée du chemin, ou le milieu exhaussé de la route militaire, appelée *via Postumia*, qui conduit de Crémone par Bédriac à Mantoue.

9. En colonnes, en ordre profond.

10. *Super* = *præter*.

11. *Cumulus prosperis*, pour achever le succès.

25. 1. *Ultro*. V. les différentes significations de ce mot, I, 7, note 7. Ici on peut traduire par *eux-mêmes*.

cohortes, legionum adversa frons[2], et subito discursu[3] terga cinxerant equites[4]. Signum pugnæ non statim a Suetonio Paulino pediti datum : cunctator natura et cui cauta potius consilia cum ratione[5] quam prospera ex casu placerent, compleri fossas[6], aperiri campum[7], pandi aciem jubebat, satis cito incipi victoriam ratus, ubi provisum foret ne vincerentur. Ea cunctatione spatium Vitellianis datum in vineas nexu[8] traducum impeditas refugiendi; et modica silva adhærebat, unde rursus ausi[9] promptissimos prætorianorum equitum interfecere. Vulneratur rex[10] Epiphanes impigre pro Othone pugnam ciens[11].

26. Tum Othonianus pedes erupit : protrita hostium acie, versi in fugam etiam qui subveniebant; nam Cæcina non simul cohortes sed singulas acciverat, quæ res in prœlio trepidationem auxit, cum dispersos nec usquam validos pavor fugientium abriperet. Orta et in castris seditio, quod non universi ducerentur : vinctus præfectus castrorum Julius Gratus, tamquam[1]

2. *Legionum adversa frons,* en face étaient les troupes légionnaires, et non pas les légions, car il n'y avait que la 1re légion et un détachement de la 13e (v. la fin du ch. précédent). Les trois cohortes prétoriennes avaient été remplacées sur la chaussée par ces troupes légionnaires.

3. *Subito discursu.* Les mille cavaliers prétoriens et auxiliaires (v. la fin du ch. 24), se séparant rapidement, s'élancèrent des deux côtés, pour se réunir ensuite et prendre l'ennemi à dos.

4. *Cinxerant.* Le plus-que-parfait marque ici la rapidité de l'accomplissement de l'action.

5. *Cauta consilia cum ratione,* plans prudemment calculés.

6. *Fossas.* C'étaient des fossés d'irrigation.

7. *Aperiri campum,* ouvrir ou débarrasser la plaine, où les vignes entrelacées aux arbres, qui leur servaient de soutien, auraient empêché ses troupes de se déployer librement.

8. *Nexu,* entrelacement.

9. *Unde ausi* sc. *erumpere.*

10. *Rex.* Tacite, comme Cicéron, donne le titre de *rex* au fils du roi. C'est ici le fils d'Antiochus, roi de Commagène, au nord de la Syrie.

11. Animant le combat.

26. 1. *Tamquam.* Traduisez : accusé de... V. gr. de Tac. 130.

fratri apud Othonem militanti proditionem ageret, cum fratrem ejus, Julium Frontonem tribunum, Othoniani sub eodem crimine vinxissent. Ceterum ea ubique formido fuit apud fugientes, occursantes[2], in acie, pro[3] vallo, ut deleri cum universo exercitu Cæcinam potuisse, ni Suetonius Paulinus receptui cecinisset, utrisque in partibus percrebruerit. Timuisse se Paulinus ferebat tantum insuper laboris atque itineris, ne Vitellianus miles recens e castris fessos aggrederetur et perculsis nullum retro subsidium foret. Apud paucos ea ducis ratio[4] probata, in vulgus adverso rumore fuit.

27. Haud perinde id damnum Vitellianos in metum compulit quam[1] ad modestiam[2] composuit; nec solum apud Cæcinam, qui culpam in militem conferebat seditioni magis quam prœlio paratum; Fabii quoque Valentis copiæ (jam enim Ticinum[3] venerat) posito hostium contemptu et reciperandi decoris[4] cupidine reverentius et æqualius duci parebant. Gravis alioquin[5] seditio exarserat, quam altiore initio (neque enim rerum a Cæcina gestarum ordinem interrumpi oportuerat) repetam. Cohortes Batavorum, quas bello Neronis[6] a quarta decima legione digressas, cum Bri-

2. *Occursantes*, ceux qui accouraient.

3. *Pro vallo*, sur les retranchements. V. gr. de T. 153.

4. *Ratio*, calcul, conduite.

27. 1. *Perinde quam*, au lieu de l'expr. classique *perinde ac*.

2. *Modestiam*, obéissance, discipline.

3. *Ticinum*, sur la rive gauche du Ticinus (Tésin), non loin de son embouchure dans le Pô, auj. Pavie.

4. *Reciperandi decoris*, de recouvrer l'honneur qu'ils avaient perdu par la sédition que l'auteur va raconter.

5. *Alioquin*, dans un autre temps, auparavant. Ce mot marque ici le temps, comme Ann, III, 8 : *cum incallidus alioquin* (en toute autre occasion) — *senilibus tum artibus uteretur*.

6. *Bello Neronis*. Il s'agit du soulèvement contre Néron, pendant lequel les Bataves, qui étaient alors avec la 14e légion en Dalmatie, se séparèrent de

tanniam peterent, audito Vitellii motu in civitate Lingonum[7] Fabio Valenti adjunctas rettulimus, superbe agebant, ut cujusque legionis tentoria accessissent, coercitos a se quartadecimanos, ablatam Neroni Italiam atque omnem belli fortunam in ipsorum manu sitam jactantes. Contumeliosum id militibus, acerbum duci; corrupta jurgiis ac rixis disciplina; ad postremum Valens e petulantia etiam perfidiam suspectabat.

28. Igitur nuntio allato pulsam Treverorum alam Tungrosque a classe Othonis, et Narbonensem Galliam circumiri, simul cura socios tuendi et militari astu cohortes turbidas ac, si una forent, prævalidas dispergendi, partem Batavorum ire in subsidium jubet. Quod ubi auditum vulgatumque, mærere socii, fremere legiones: orbari se fortissimorum virorum auxilio; veteres illos et tot bellorum victores, postquam in conspectu sit hostis, velut ex acie abduci; si provincia urbe et salute imperii potior sit, omnes illuc sequerentur: sin victoriæ [sanitas, sustentaculum][1] columen[2] in Italia verteretur, non abrumpendos ut corpori validissimos artus.

29. Hæc ferociter jactando, postquam immissis lictoribus Valens coercere seditionem cœptabat, ipsum invadunt, saxa jaciunt, fugientem sequuntur. Spolia Galliarum et Viennensium aurum[1], pretia[2] laborum suorum, occultari clamitantes, direptis sarcinis tabernaculum ducis ipsamque humum pilis et lanceis rimabantur; nam Valens servili veste apud decurionem[3]

cette légion, et l'empêchèrent d'aller au secours de l'empereur.

7. *Lingonum*, v. I, 53, n. 8.

28. 1. Les mots entre crochets proviennent sans doute d'une glose.

2. *Columen*, soutien, garantie.

29. 1. *Aurum*. On disait que Valens avait reçu de fortes sommes d'argent. Cf. I, 66.

2. *Pretia*, en apposition aux accusatifs précédents.

3. *Decurionem*, commandant de dix cavaliers. V. I, 70, note 4.

equitum tegebatur. Tum Alfenus Varus, præfectus[4] castrorum, deflagrante paulatim seditione, addit consilium[5], vetitis obire vigilias centurionibus, omisso tubæ sono quo miles ad belli munia[6] cietur. Igitur torpere[7] cuncti, circumspectare inter se attoniti et id ipsum, quod nemo regeret, paventes, silentio, patientia, postremo precibus ac lacrimis veniam quærebant. Ut vero deformis[8] et flens et præter spem incolumis Valens processit, gaudium, miseratio, favor: versi in lætitiam, ut est vulgus utroque[9] immodicum, laudantes gratantesque circumdatum aquilis signisque in tribunal ferunt. Ille utili moderatione non supplicium cujusquam poposcit ac, ne dissimulans suspectior foret, paucos incusavit, gnarus civilibus bellis plus militibus quam ducibus licere.

30. Munientibus castra apud Ticinum de adversa Cæcinæ pugna allatum, et prope renovata seditio, tanquam[1] fraude et cunctationibus Valentis prœlio defuissent: nolle requiem, non exspectare ducem, anteire signa, urgere signiferos; rapido agmine Cæcinæ junguntur. Improspera Valentis fama apud exercitum Cæcinæ erat: expositos se tanto pauciores[2] integris hostium viribus querebantur, simul in suam excusa-

4. *Præfectus.* Depuis Auguste, il y avait un préfet du camp, chargé de tracer le camp, de surveiller les chariots et les machines de guerre; au besoin, il remplaçait provisoirement un commandant de légion et maintenait la discipline.

5. *Addit consilium, vetitis...,* l'*abl. absolu* marque ici la simultanéité (v. gr. de Tac. 59): il ajoute une mesure habile, en défendant aux centurions de visiter les postes de nuit.

6. *Belli munia,* service militaire.

7. *Torpere,* être paralysé.

8. *Deformis* signifie ici « le visage défait, défiguré », et ne se rapporte pas à *servili veste.*

9. *Utroque,* des deux côtés, dans les deux sens = dans la joie et dans la colère.

30. 1. *Tamquam.* V. gr. de T. 130: parce qu'ils pensaient que...

2. *Se tanto pauciores,* m. à m. eux tellement en plus petit nombre que les troupes de Valens.

tionem, et[3] adventantium robur per adulationem attollentes, ne ut victi et ignavi despectarentur. Et quamquam plus virium, prope duplicatus legionum auxiliorumque numerus erat Valenti, studia tamen militum in Cæcinam inclinabant, super benignitatem animi, qua promptior[4] habebatur, etiam vigore[5] ætatis, proceritate corporis et quodam inani[6] favore. Hinc æmulatio ducibus : Cæcina ut fœdum ac maculosum[7], ille ut tumidum ac vanum[8] irridebant[9]. Sed condito odio eandem utilitatem[10] fovere, crebris epistulis sine respectu veniæ probra Othoni objectantes[11], cum duces partium Othonis, quamvis uberrima conviciorum in Vitellium materia, abstinerent.

31. Sane ante utriusque exitum, quo egregiam Otho famam, Vitellius flagitiosissimam meruere, minus Vitellii ignavæ voluptates quam Othonis flagrantissimæ libidines timebantur; addiderat huic terrorem atque odium cædes Galbæ, contra illi initium belli nemo imputabat. Vitellius ventre et gula sibi inhonestus[1], Otho luxu, sævitia, audacia, rei publicæ exitiosior ducebatur.

3. *Simul in excusationem et — attollentes.* La liaison par *et* de ces deux parties de phrase d'une nature si différente est irrégulière : en même temps pour se justifier, et vantant (par là) les forces des nouveaux venus = voulant ainsi se justifier, en même temps qu'ils vantaient...

4. *Promptior,* outre la générosité à laquelle on le croyait plus disposé.

5. *Vigore — proceritate — favore*, trois abl. de cause. Cf. Gantr., § 115, rem. 3.

6. *Inani favore,* préférence non fondée.

7. *Fœdum et maculosum*, attributs de *Valentem* sous-ent. : méprisable (repoussant) et souillé de débauches.

8. Attributs de *Cæcinam* sous-entendu.

9. *Irridebant.* En prose classique, au lieu de mettre le verbe au pluriel, on le ferait accorder avec *ille,* et on le sous-entendrait avec Cécina.

10. Même intérêt, même but.

11. *Epistulis.* Dans leurs lettres aux chefs du parti opposé, ils reprochaient à Othon ses infamies.

31. 1. *Sibi inhonestus*, se déshonorant lui-même.

Conjunctis Cæcinæ ac Valentis copiis nulla ultra penes Vitellianos mora quin totis viribus certarent: Otho consultavit trahi bellum an fortunam experiri placeret.

32. Tunc Suetonius Paulinus[1] dignum fama sua ratus, qua nemo illa tempestate militaris rei callidior habebatur, de toto genere belli censere, festinationem hostibus, moram ipsis utilem disseruit : exercitum Vitellii universum advenisse, nec multum virium a tergo, quoniam Galliæ tumeant[2] et deserere Rheni ripam irrupturis[3] tam infestis nationibus non conducat; Britannicum militem hoste et mari distineri; Hispanias armis non ita redundare; provinciam Narbonensem incursu classis et adverso prœlio contremuisse; clausam Alpibus et nullo maris subsidio transpadanam Italiam atque ipso[4] transitu exercitus vastam; non frumentum usquam exercitui, nec exercitum sine copiis retineri posse : jam Germanos, quod genus militum apud hostes atrocissimum sit, tracto in æstatem bello, fluxis[5] corporibus, mutationem soli cælique haud toleraturos. Multa bella impetu valida per tædia et moras evanuisse. Contra ipsis omnia opulenta[6] et fida, Pannoniam, Mœsiam, Delmatiam, Orientem cum integris exercitibus, Italiam et caput rerum urbem, senatumque et populum, numquam obscura nomina, etiam si aliquando obumbrentur; publicas privatasque opes et immensam pecuniam, inter civiles discordias ferro validiorem; corpora militum aut Italiæ sueta aut

32. 1. *Paulinus*, v. I, 87, note 15.

2. *Tumere*, être en effervescence.

3. *Irrupturis*. L'abl. abs. avec le part. fut. act. se trouve souvent dans Tite-Live, mais non dans Cicéron.

4. *Ipse* signifie quelquefois *seul*.

5. *Fluxus*, mou, sans ressort.

6. Ressources abondantes.

æstibus; objacere[7] flumen Padum, tutas viris murisque urbes, e quibus nullam hosti cessuram Placentiæ defensione exploratum[8]; proinde duceret[9] bellum. Paucis diebus quartam decimam legionem, magna ipsam fama, Mœsicis cum copiis affore : tum rursus deliberaturum et, si prœlium placuisset, auctis viribus certaturos.

33. Accedebat sententiæ Paulini Marius Celsus; idem placere Annio Gallo, paucos ante dies lapsu equi afflicto, missi qui consilium ejus sciscitarentur rettulerant. Otho pronus ad decertandum; frater ejus Titianus et præfectus prætorii Proculus, imperitia properantes, fortunam et deos et numen[1] Othonis adesse consiliis, affore conatibus testabantur; ne quis obviam ire sententiæ auderet, in adulationem concesserant. Postquam pugnari placitum, interesse pugnæ imperatorem an seponi melius foret dubitavere. Paulino et Celso jam non adversantibus, ne principem objectare periculis viderentur, îdem illi deterioris consilii auctores perpulere ut Brixellum[2] concederet ac dubiis prœliorum exemptus summæ rerum[3] et imperii se ipsum reservaret. Is primus dies Othonianas partes afflixit; namque et cum ipso prætoriarum cohortium et speculatorum[4] equitumque valida manus discessit, et remanentium fractus animus, quando suspecti duces et Otho, cui uni apud militem fides, dum et ipse non

7. Le Pô est une barrière protectrice si, pour traîner la guerre en longueur, on se retire sur la rive droite du fleuve.

8. *Exploratum* sc. *esse*.

9. *Duceret* sc. Otho. Pour le subj. v. Gantr. 146, 2, rem. 4 : qu'il prolonge la guerre.

33. 1. *Numen,* génie protecteur.

2. *Brixellum,* auj. Bresello, petite ville fortifiée sur la rive droite du Pô, au nord de Parme.

3. *Summæ rerum et imperii* ne sont pas synonymes : pour la direction suprême de la guerre et le gouvernement de l'empire.

4. *Speculatorum,* gardes du corps. V. I, 24, note 4.

nisi militibus credit, imperia ducum in incerto[5] reliquerat.

34. Nihil eorum Vitellianos fallebat, crebris, ut[1] in civili bello, transfugiis; et exploratores cura diversa sciscitandi[2] sua non occultabant. Quieti intentique Cæcina ac Valens quando[3] hostis imprudentia rueret, quod loco sapientiæ est[4], alienam stultitiam opperiebantur, inchoato ponte transitum Padi simulantes adversus oppositam gladiatorum manum, ac[5] ne ipsorum miles segne otium tereret[6]. Naves pari inter se spatio validis utrimque[7] trabibus conexæ adversum in flumen dirigebantur[8] jactis insuper[9] ancoris quæ firmitatem pontis continerent[10]; sed ancorarum funes non extenti fluitabant, ut augescente flumine inoffensus ordo navium attolleretur. Claudebat pontem imposita turris et in extremam navem educta[11], unde tormentis ac machinis hostes propulsarentur. Othoniani in ripa turrim struxerant saxaque et faces jaculabantur.

35. Et erat insula[1] amne medio, in quam gladiatores navibus molientes[2], Germani nando prælabeban-

5. Se défiant des généraux, il n'avait réglé ni leur position ni leur compétence.

34. 1. *Ut* sc. *fit*.

2. *Diversa sciscitandi,* de s'informer de ce qui se passait dans le parti opposé.

3. *Intenti — quando*, attentifs au moment où l'ennemi...

4. *Quod — est* se rapporte à la proposition suivante.

5. *Ac* lie *ne - tereret* à *simulantes,* une proposition à un participe.

6. Pour ne pas laisser les soldats passer leur temps dans le repos et l'oisiveté.

7. *Utrimque,* des deux côtés = aux deux extrémités.

8. *Adversum - dirigebantur,* avaient leur proue dirigée contre le courant.

9. *Jactis insuper ancoris,* on avait en outre jeté des ancres.

10. Pour maintenir la solidité du pont.

11. *Educta.* Les anciens avaient des tours mobiles placées sur des roues; *educta* ne veut pas dire ici construite, élevée, mais roulée, amenée sur le dernier bateau.

35. 1. *Insula,* un peu au-dessous de l'embouchure de l'Adda.

2. Que les gladiateurs s'effor-

tur. Ac forte plures[3] transgressos completis Liburnicis per promptissimos gladiatorum Macer aggreditur; sed neque ea constantia gladiatoribus ad prœlia quæ militibus, nec perinde nutantes e navibus[4] quam stabili illi gradu[5] e ripa vulnera derigebant. Et cum variis trepidantium inclinationibus[6] mixti remiges propugnatoresque turbarentur, desilire in vada ultro[7] Germani, retentare puppes, scandere foros[8] aut comminus[9] mergere; quæ cuncta in oculis utriusque exercitus[10] quanto lætiora Vitellianis, tanto acrius Othoniani causam auctoremque cladis detestabantur.

36. Et prœlium quidem, abruptis[1] quæ supererant navibus, fuga diremptum; Macer ad exitium poscebatur, jamque vulneratum eminus lancea strictis gladiis invaserant, cum intercursu tribunorum centurionumque protegitur. Nec multo post Vestricius Spurinna jussu Othonis, relicto Placentiæ modico præsidio, cum cohortibus subvenit. Dein Flavium Sabinum[2], consulem designatum, Otho rectorem copiis misit quibus Macer præfuerat, læto milite ad[3] muta-

çaient de gagner en bateau. Avec *molientes*, qui exprime l'idée d'efforts, il faut sous-ent. *vehebantur*, qu'on tire de *prælabebantur* (arrivaient avant eux). Il y a donc ici un zeugma. V. gr. de T. 177.

3. *Forte plures*... Comme par hasard les Germains y avaient passé en plus grand nombre.

4. *Nutantes e navibus*, de leurs barques où ils chancelaient.

5. *Stabili illi gradu*, les Germains qui étaient de pied ferme sur le rivage.

6. *Trepidantium inclinationibus*, les divers balancements des bateaux produits par la foule agitée.

7. *Ultro*, v. I, 7, note 7.

8. Ils se hissent sur les bancs.

9. *Comminus*, proprement : (en les tirant) avec les mains (*cum manu*).

10. Il n'y avait que des corps détachés des deux armées, d'un côté les gladiateurs, de l'autre les troupes employées à la construction du pont.

36. 1. *Abruptis*, arrachés des mains des Germains.

2. *Sabinum*. Il ne faut pas le confondre avec le préfet de Rome qui portait le même nom.

3. *Læto—ad*, v. gr. de Tac. 133.

tationem ducum, et ducibus ob crebras seditiones tam infestam militiam[4] aspernantibus.

37. Invenio apud quosdam auctores pavore belli seu fastidio utriusque principis, quorum flagitia ac dedecus apertiore in dies fama noscebantur, dubitasse exercitus num[1] posito certamine vel ipsi in medium consultarent, vel senatui permitterent legere imperatorem, atque eo duces Othonianos spatium ac moras suasisse, præcipua spe Paulini, quod vetustissimus consularium et militia clarus gloriam nomenque[2] Britannicis[3] expeditionibus meruisset. Ego ut concesserim[4] apud paucos tacito voto quietem pro discordia, bonum et innocentem principem pro pessimis ac flagitiosissimis expetitum, ita neque Paulinum, qua prudentia fuit, sperasse corruptissimo sæculo tantam vulgi moderationem reor ut, qui pacem belli amore turbaverant, bellum pacis caritate deponerent; neque aut exercitus linguis moribusque dissonos in hunc consensum potuisse coalescere, aut legatos ac duces, magna ex parte luxus, egestatis, scelerum sibi conscios, nisi pollutum obstrictumque meritis suis principem passuros.

38. Vetus ac jam pridem insita[1] mortalibus potentiæ cupido cum imperii magnitudine adolevit erupitque. Nam rebus modicis æqualitas facile habebatur; sed ubi subacto orbe et æmulis urbibus regibusve excisis

4. *Infestam militiam*, service dangereux (l'adj. est pris dans le sens passif).

37. 1. *Num* est pris dans le sens de *si-ne-pas*. V. gr. de Tac. 136.

2. *Gloriam nomenque* (un hendiadys, v. gr. de Tac. 177): nom glorieux.

3. Gouverneur en Bretagne, Paulinus s'était distingué en réprimant un soulèvement général des Bretons. Cf. Agr. 5 et 16.

4. *Concesserim*, subj. potentiel.

38. 1. *Vetus ac - insita*, expression pléonastique du style oratoire. V. gr. de T. 173, et cf. Agr. 14 : *vetere ac jam pridem recepta*.

securas opes concupiscere vacuum fuit[2], prima inter patres plebemque certamina exarsere. Modo turbulenti tribuni[3], modo consules prævalidi, et in urbe ac foro tentamenta civilium bellorum; mox e plebe infima C. Marius et nobilium sævissimus L. Sulla victam armis libertatem in dominationem verterunt. Post quos Cn. Pompeius occultior, non melior: et numquam[4] postea nisi de principatu quæsitum[5]. Non discessere ab armis in Pharsalia ac Philippis[6] civium legiones, nedum Othonis ac Vitellii exercitus sponte posituri bellum fuerint: eadem illos deum ira, eadem hominum rabies, eædem scelerum causæ in discordiam egere. Quod singulis velut ictibus transacta sunt bella, ignavia principum factum est. Sed me veterum novorumque morum reputatio[7] longius tulit: nunc ad rerum ordinem redeo.

39. Profecto Brixellum Othone honor imperii penes Titianum fratrem, vis ac potestas penes Proculum præfectum[1]; Celsus et Paulinus, cum prudentia eorum nemo uteretur, inani nomine ducum alienæ culpæ prætendebantur, tribuni centurionesque ambigui[2], quod spretis melioribus deterrimi valebant; miles alacer, qui tamen jussa ducum interpretari quam exsequi mallet. Promoveri ad quartum[3] a Bedriaco castra placuit, adeo imperite, ut quamquam verno

2. On fut libre de convoiter une puissance désormais sûre.

3. *Tribuni*. Dans les Ann. III, 27, Tacite dit: *Hinc Gracchi et Saturnini* (Apuleius Saturninus) *turbatores plebis*.

4. *Et numquam* pour l'expression classique *nec umquam*.

5. *Quæsitum*, il n'y eut plus de lutte que pour le *principat* ou la toute-puissance d'un seul.

6. V. I, 50, note 6.

7. *Reputatio*, réflexion, considération.

39. 1. *Præfectum*, préfet du prétoire, choisi par les prétoriens eux-mêmes après le meurtre de Galba (v. I, 46).

2. *Ambigui*, peu sûrs.

3. *Quartum*. V. ch. 24, note 4.

tempore[4] anni et tot circum amnibus penuria aquæ fatigarentur. Ibi de prœlio dubitatum[5], Othone per litteras flagitante ut maturarent, militibus ut imperator pugnæ adesset poscentibus; plerique copias trans Padum agentes[6] acciri postulabant. Nec perinde dijudicari potest quid optimum factu fuerit quam pessimum fuisse quod factum est.

40. Non ut ad pugnam sed ad bellandum[1] profecti confluentes Padi et Aduæ[2] fluminum, sedecim inde millium spatio distantes, petebant, Celso et Paulino abnuentibus militem itinere fessum, sarcinis gravem objicere hosti, non omissuro quo minus expeditus et vix quatuor millia passuum progressus aut incompositos in agmine aut dispersos et vallum molientes aggrederetur. Titianus et Proculus, ubi consiliis vincerentur[3], ad jus imperii transibant. Aderat sane citus equo Numida cum atrocibus[4] mandatis, quibus Otho increpita ducum segnitia rem in discrimen mitti jubebat, æger mora et spei impatiens[5].

4. Avril 69 apr. J.-C.

5. *Dubitatum* sc. *est*, on délibéra.

6. Les troupes campées près de Brixellum, où était Othon.

40. 1. Non pas comme pour un combat, mais comme pour une expédition, pour entrer en campagne. Aussi les chariots et les vivandiers étaient mêlés avec les troupes.

2. *Confluentes Padi et Aduæ.* Comme Crémone et l'armée Vitellienne se trouvaient entre les Othoniens et l'embouchure de l'Adda dans le Pô, que la distance de 16 milles indiquée par Tacite est trop petite, et qu'il eût fallu faire une marche de flanc extrêmement dangereuse en présence de l'ennemi, on a dit que le but de la marche ne pouvait être l'embouchure de l'Adda. à l'ouest de Crémone. Aussi Nipperdey retranche *Padi et Aduæ,* et pense à l'embouchure d'une petite rivière à l'est de Crémone.

3. *Ubi - vincerentur.* Les auteurs de l'empire aiment à mettre le subj. avec les conjonctions marquant le temps, pour exprimer une action répétée : quand ils étaient vaincus dans les délibérations.

4. Avec des dépêches dures et menaçantes.

5. *Æger — impatiens,* malheureux de tout retard, et ne supportant pas de vivre dans l'espoir.

41. Eodem die ad Cæcinam operi pontis intentum duo prætoriarum cohortium tribuni, colloquium ejus postulantes, venerunt : audire condiciones ac reddere parabat, cum præcipites exploratores adesse hostem nuntiavere. Interruptus tribunorum sermo, eoque incertum fuit insidias an proditionem vel aliquod honestum consilium cœptaverint[1]. Cæcina, dimissis tribunis, revectus in castra[2] datum jussu Fabii Valentis pugnæ signum et militem in armis invenit. Dum legiones de ordine agminis sortiuntur, equites prorupere; et, mirum dictu, a paucioribus Othonianis quo minus in vallum impingerentur, Italicæ legionis virtute deterriti sunt[3] : ea strictis mucronibus redire pulsos et pugnam resumere coegit. Disposita Vitellianarum legionum acies sine trepidatione; etenim quamquam vicino hoste adspectus armorum densis arbustis prohibebatur. Apud Othonianos pavidi duces, miles ducibus infensus, mixta vehicula et lixæ, et præruptis[4] utrimque fossis via quieto quoque agmini angusta. Circumsistere alii signa sua, quærere alii; incertus undique clamor accurrentium, volitantium[5]; ut cuique audacia vel formido, in primam postremamve aciem prorumpebant aut relabebantur[6].

42. Attonitas subito terrore mentes falsum gaudium in languorem vertit, repertis qui descivisse a Vitellio exercitum ementirentur. Is rumor ab exploràtoribus Vitellii dispersus[1], an in ipsa Othonis parte seu dolo

41. 1. Le plus-que-parfait *cœptassent* serait conforme à la règle classique.

2. *Castra*, camp devant Crémone.

3. *Deterriti sunt*, mot à mot : ils furent empêchés de se laisser rejeter sur les retranchements.

4. *Præruptis*, des fossés profonds (escarpés) étant des deux côtés de la route.

5. *Volitantium* (qui se précipitent) marque la hâte désordonnée.

6. Voyez pour les antithèses recherchées de cette phrase, gr. de Tac. 185.

42. 1. *Dispersus* sc. *sit*.

seu forte surrexerit, parum compertum. Omisso pugnæ ardore Othoniani ultro salutavere[2]; et hostili murmure excepti, plerisque suorum ignaris quæ[3] causa salutandi, metum proditionis fecere. Tum incubuit hostium acies, integris ordinibus, robore et numero præstantior; Othoniani, quamquam dispersi, pauciores, fessi, prœlium tamen acriter sumpsere. Et per locos arboribus ac vineis impeditos non una pugnæ facies[4] : comminus, eminus, catervis et cuneis[5] concurrebant. In aggere viæ[6] collato gradu, corporibus et umbonibus niti, omisso pilorum jactu gladiis et securibus galeas loricasque perrumpere : noscentes inter se[7], ceteris conspicui, in eventum[8] totius belli certabant.

43. Forte inter Padum viamque patenti campo duæ legiones congressæ sunt, pro Vitellio unaetvicesima, cui cognomen Rapaci, vetere gloria insignis, e parte Othonis prima Adjutrix, non ante in aciem deducta[1], sed ferox et novi decoris[2] avida. Primani stratis unaetvicesimanorum principiis[3] aquilam abstulere; quo dolore[4] accensa legio et impulit rursus primanos, interfecto[5] Orfidio Benigno legato, et plurima signa

2. *Ultro salutavere*, s'empressèrent de saluer. V. l'explic. de *ultro*, I, 7, note 7.

3. *Quæ* sc. *esset*.

4. *Non una facies*, aspect varié.

5. Par masses et en pointe.

6. Sur la chaussée de la voie Postumia. V. ch. 24. note 7.

7. *Inter se*. Avec cette expression on ne met pas un second pronom, comme en français. V., pour d'autres exemples, Gantr. 184, 25.

8. Pour décider toute la guerre.

43. 1. Formée par Néron de soldats de marine, elle s'appelait aussi *prima classicorum*.

2. Avide de cueillir ses premiers lauriers. *Novi decoris*, gloire nouvelle pour elle, c'est-à-dire qu'elle n'avait pas encore eu l'occasion d'acquérir.

3. *Principiis*, les premiers rangs.

4. *Quo dolore* = *cujus rei dolore*. V. Gantr. 184, 15.

5. *Interfecto*. L'abl. abs. formé avec le part. passé marque souvent la simultanéité. V. gr. de Tac. 59.

vexillaque ex hostibus rapuit. A parte alia propulsa quintanorum impetu tertia decima legio; circumventi plurium[6] accursu quartadecimani[7]. Et ducibus Othonis jam pridem profugis Cæcina ac Valens subsidiis suos firmabant. Accessit recens auxilium, Varus Alfenus cum Batavis, fusa gladiatorum manu, quam navibus transvectam oppositæ cohortes in ipso flumine trucidaverant : ita victores latus hostium invecti.

44. Et media acie perrupta fugere passim[1] Othoniani Bedriacum petentes. Immensum id spatium[2]; obstructæ strage corporum viæ, quo plus cædis fuit; neque enim civilibus bellis capti in prædam vertuntur. Suetonius Paulinus et Licinius Proculus diversis itineribus castra vitavere. Vedium Aquilam tertiæ decimæ legionis legatum iræ militum inconsultus pavor obtulit. Multo adhuc die vallum ingressus clamore seditiosorum et fugacium circumstrepitur; non probris, non manibus[3] abstinent; desertorem proditoremque increpant, nullo proprio crimine ejus, sed more vulgi suum quisque flagitium aliis objectantes. Titianum et Celsum nox juvit, dispositis jam excubiis compressisque militibus, quos Annius Gallus consilio, precibus, auctoritate flexerat, ne super cladem adversæ pugnæ suismet ipsi[4] cædibus sævirent; sive finis bello venisset seu resumere arma mallent, unicum victis in consensu levamentum. Ceteris[5] fractus animus; præto-

6. *Plurium* conserve ici la signification du comparatif.

7. *Quartadecimani*. Il n'y avait qu'un détachement de la 14e légion sur le champ de bataille.

44. 1. *Passim*, en désordre.

2. *Immensum*. Cet adjectif est pris, comme souvent dans Tacite, dans un sens affaibli : La distance était grande, c'est-à-dire à peu près de douze milles romains (environ 3 lieues et demi) jusqu'au camp des Othoniens, et quatre milles de plus jusqu'à Bédriac.

3. *Manibus*, voies de fait.

4. *Suismet ipsi* = *suismet ipsorum*. Cf. Gantr. 184, 10.

5. *Ceteri*, tous les soldats, à l'exception des prétoriens.

rianus miles non virtute se, sed proditione victum fremebat : ne Vitellianis quidem incruentam fuisse victoriam, pulso equite, rapta legionis aquila; superesse cum ipso Othone militum quod trans Padum fuerit, venire Mœsicas[6] legiones, magnam exercitus partem Bedriaci remansisse; hos certe nondum victos et, si ita ferret[7], honestius in acie perituros[8]. His cogitationibus[9] truces aut pavidi extrema desperatione ad iram sæpius quam in formidinem stimulabantur.

45. At Vitellianus exercitus ad quintum a Bedriaco lapidem[1] consedit, non ausis ducibus eadem die oppugnationem castrorum; simul voluntaria deditio sperabatur; sed[2] expeditis et tantum ad prœlium egressis munimentum fuere arma et victoria. Postera die, haud ambigua Othoniani exercitus voluntate et qui ferociores fuerant ad pænitentiam inclinantibus, missa legatio; nec apud duces Vitellianos dubitatum quominus[3] pacem concederent. Legati paulisper retenti ; ea res hæsitationem attulit ignaris adhuc an[4] impetrassent. Mox remissa legatione patuit vallum. Tum victi victoresque in lacrimas effusi[5], sortem civilium

6. On voit au ch. 46, que les légions de la Mésie étaient déjà arrivées à Aquilée.

7. *Si ita ferret*, s'il devait en être ainsi. On peut sous-ent. *res*.

8. *Perituros* sc. *esse*. Le sujet de l'inf. est indéterminé et doit se rendre par *on*.

9. *His cogitationibus*, abl. de cause : les uns étaient exaspérés par ces réflexions, les autres pleins d'inquiétude (en se voyant près de succomber, *in acie perituros*) ; *extrema desperatione* est avec *stimulabantur*.

45. 1. A cinq milles de Bédriac, donc à un mille du camp des Othoniens.

2. *Sed*, il y a ici deux phrases réunies en une seule : Mais ils étaient sans bagages.... leurs armes leur tinrent lieu de retranchements.

3. *Nec dubitatum quominus* (au lieu de *quin*)... on n'hésita pas... Après *non dubitare*, ne pas hésiter, Cicéron met ordinairement l'infinitif, rarement *quin*. V. Gantr. 151, 2, rem. 2.

4. *An*, est mis pour *num*. V. gr. de T. 136.

5. *Effusi* sc. *sunt*.

armorum misera lætitia[6] detestantes; isdem tentoriis[7] alii fratrum, alii propinquorum vulnera fovebant; spes et præmia in ambiguo, certa funera et luctus, nec quisquam adeo mali expers ut non aliquam mortem mæreret. Requisitum Orfidii legati corpus honore solito crematur; paucos necessarii ipsorum sepelivere, ceterum vulgus super humum relictum.

46. Opperiebatur Otho nuntium pugnæ nequaquam trepidus et consilii certus. Mæsta primum fama, dein profugi e prœlio perditas res patefaciunt. Non exspectavit militum ardor vocem imperatoris; bonum haberet animum jubebant: superesse adhuc novas vires, et ipsos extrema passuros ausurosque. Neque erat adulatio; ire in aciem, excitare[1] partium fortunam furore quodam et instinctu[2] flagrabant. Qui procul adstiterant, tendere manus, et proximi prensare genua, promptissimo Plotio Firmo. Is prætorii præfectus identidem orabat ne fidissimum exercitum, ne optime meritos milites desereret: majore animo tolerari adversa quam relinqui[3]; fortes et strenuos etiam contra fortunam insistere spei, timidos et ignavos ad desperationem formidine properare. Quas inter voces ut flexerat vultum[4] aut induraverat Otho, clamor et[5] gemitus. Nec prætoriani tantum, proprius Othonis miles, sed præmissi e Mœsia eandem obstinationem

6. *Misera lætitia,* joie douloureuse. La joie qui provenait de la conclusion de la paix était mêlée de tristesse à cause du sang répandu.

7. *Isdem tentoriis,* abl. de lieu. On n'a pas besoin de sous-ent. *in*. V. gr. de T. 38.

46. 1. *Excitare,* relever.

2. *Instinctu,* impulsion intérieure, enthousiasme.

3. *Adversa relinquere,* se soustraire au malheur.

4. Selon que son visage s'était adouci ou s'était montré inflexible.

5. *Et* est mis dans le sens de *aut*. V. gr. de Tacite, 107.

adventantis exercitus, legiones Aquileiam[6] ingressas nuntiabant, ut nemo dubitet potuisse[7] renovari bellum atrox, lugubre, incertum victis et victoribus.

47. Ipse aversus a consiliis belli « hunc » inquit « animum, hanc virtutem vestram ultra periculis objicere nimis grande vitæ meæ pretium puto. Quanto plus spei ostenditis, si vivere placeret[1], tanto pulchrior mors erit. Experti in vicem[2] sumus ego ac fortuna. Nec[3] tempus[4] computaveritis: difficilius est temperare[5] felicitati qua te non putes diu usurum. Civile bellum a Vitellio cœpit, et ut de principatu certaremus armis, initium illic fuit; ne plus quam semel certemus, penes me exemplum erit; hinc Othonem posteritas æstimet. Fruetur Vitellius fratre, conjuge, liberis; mihi non ultione neque solaciis[6] opus est. Alii diutius imperium tenuerint[7]; nemo tam fortiter reliquerit[8]. An ego tantum Romanæ pubis, tot egregios exercitus sterni rursus et rei publicæ eripi patiar? Eat hic mecum animus tamquam[9] perituri pro me fueritis, sed este superstites. Nec diu moremur, ego incolumitatem vestram, vos constantiam meam. Plura de extremis loqui

6. *Aquileia*, colonie latine au nord de l'Adriatique, auj. Aquileia ou *Aglar*.

7. *Potuisse*. L'inf. au lieu de *quin* avec le subj. se trouve déjà dans Tite-Live et dans Cornélius Népos. V. Gantr., § 151, 2, rem. 1.

47. 1. L'imparfait du subj. marque que le fait ne peut se réaliser. V. Gantr. 157, 2.

2. *In vicem*. Avec ce mot Tacite n'exprime pas le pronom complément du verbe, pas plus qu'avec *inter se*. Cf. ch. 42, n. 7.

3. *Nec*, au lieu de *neu*, comme on le trouve aussi dans Cicéron. Cf. Gantr. 146, 2, rem. 1.

4. *Tempus*, la durée des faveurs de la fortune.

5. User avec modération.

6. *Solaciis*. Il ne veut pas chercher un dédommagement (*solacium*) dans la destruction de la famille de son adversaire.

7. *Tenuerint*, subj. qui exprime une concession : que d'autres aient possédé... (V. Gantr. 146, 2, rem. 2).

8. *Reliquerit*, subj. potentiel. V. Gantr. 145, 1.

9. *Animus tamquam*, la pensée que... V. pour l'explication de *tamquam*, gr. de Tac. 130.

pars ignaviæ est. Præcipuum destinationis[10] meæ documentum habete quod de nemine queror; nam incusare deos vel homines ejus est qui vivere velit. »

48. Talia locutus, ut cuique ætas aut dignitas, comiter appellatos[1] irent propere neu remanendo iram victoris asperarent, juvenes auctoritate, senes precibus movebat, placidus ore, intrepidus verbis, intempestivas suorum lacrimas coercens. Dari naves ac vehicula abeuntibus jubet; libellos[2] epistulasque studio erga se aut in Vitellium contumeliis insignes abolet; pecunias distribuit, parce nec ut periturus. Mox Salvium Cocceianum fratris filium, prima juventa, trepidum et mærentem ultro[3] solatus est, laudando pietatem ejus, castigando formidinem : an Vitellium tam immitis animi fore[4] ut pro incolumi tota domo ne hanc quidem sibi gratiam redderet? Mereri se festinato exitu clementiam victoris; non enim ultima desperatione, sed poscente prœlium exercitu, remisisse rei publicæ novissimum casum. Satis sibi nominis, satis posteris suis nobilitatis quæsitum. Post Julios, Claudios, Servios[5] se primum in familiam novam imperium intulisse; proinde erecto animo capesseret vitam, neu patruum sibi Othonem fuisse aut oblivisceretur umquam aut nimium meminisset[6].

10. *Destinatio,* ferme résolution.

48. 1. *Appellatos*, avec *juvenes — senes,* complém. de *movebat. Irent* dépend du part. *appellatos*: il les engagea obligeamment à partir.

2. *Libellos,* les écrits.

3. *Ultro,* même encore. V. I, 7, note 7.

4. *An — fore.* L'interrogation oratoire, c'est-à-dire celle qui, pour le sens, renferme une négation, se construit à l'infinitif avec l'accusatif dans le discours indirect. V. Gantr. 163, 2. Dans le discours direct, il faudrait dire: *num erit? = non erit.*

5. Auguste, Tibère et Caligula étaient de la *gens Julia; Claude* et *Néron,* de la *gens Claudia;* Servius Sulpicius Galba, le seul empereur de sa maison, est désigné par son prénom.

6. *Meminisset.* Le tyran Domitien ordonna sa mort, parce qu'il avait célébré l'anniversaire de la naissance de son oncle Othon.

49. Post quæ dimotis omnibus paulum requievit. Atque illum supremas jam curas animo volutantem repens tumultus avertit, nuntiata consternatione ac licentia[1] militum; namque abeuntibus exitium minitabantur, atrocissima in Verginium[2] vi, quem clausa domo obsidebant. Increpitis seditionis auctoribus regressus vacavit abeuntium alloquiis, donec omnes inviolati digrederentur. Vesperascente die sitim haustu gelidæ aquæ sedavit. Tum allatis pugionibus duobus, cum utrumque pertentasset, alterum capiti[3] subdidit. Et explorato[4] jam profectos amicos, noctem quietam, utque affirmatur, non insomnem egit; luce prima in ferrum pectore incubuit. Ad gemitum morientis ingressi liberti servique et Plotius Firmus, prætorii præfectus, unum vulnus invenere. Funus maturatum; ambitiosis id precibus[5] petierat, ne amputaretur caput ludibrio futurum. Tulere corpus prætoriæ cohortes cum laudibus et lacrimis, vulnus manusque ejus exosculantes. Quidam militum juxta rogum interfecere se, non noxa[6] neque ob metum, sed æmulatione decoris et caritate principis. Ac postea promiscue Bedriaci, Placentiæ aliisque in castris celebratum id genus mortis. Othoni sepulcrum exstructum est modicum et mansu-

49. 1. *Nuntiata — licentia*, abl. abs. marquant la simultanéité (v. gr. de T. 59) : un tumulte soudain vint l'en distraire; on lui annonça l'emportement et la licence des soldats.

2. *Verginium*, qu'Othon avait, dès son avènement, nommé *consul suffectus*. V. I, 77.

3. *Capiti*, sous son chevet. Tacite évite les mots techniques de la vie ordinaire; sans cela il aurait pu se servir du mot *cervical*, oreiller.

4. *Explorato*, abl. abs. formé du part. seul. V. gr. de Tac. 61.

5. *Ambitiosis precibus*, prières ambitieuses = intéressées, car il ne voulait pas que sa tête fût coupée pour être livrée aux outrages. Cf. I, 12.

6. *Noxa*, abl. de cause (parce qu'ils étaient coupables), tandis que *æmulatione*, qui suit, est un abl. du motif. V. gr. de Tac. 43.

rum[7]. Hunc vitæ finem habuit septimo et tricesimo ætatis anno.

50. Origo illi e municipio Ferentino[1], pater consularis, avus prætorius; maternum genus impar[2] nec tamen indecorum. Pueritia ac juventa, qualem monstravimus. Duobus[3] facinoribus, altero flagitiosissimo, altero egregio, tantundem apud posteros meruit bonæ famæ quantum malæ. Ut conquirere fabulosa et fictis oblectare legentium animos procul gravitate cœpti operis crediderim[4], ita vulgatis[5] traditisque demere fidem non ausim. Die quo Bedriaci certabatur, avem invisitata specie apud Regium Lepidum[6] celebri luco consedisse incolæ memorant, nec deinde cœtu hominum aut circumvolitantium alitum territam pulsamve, donec Otho se ipse interficeret; tum ablatam ex oculis; et tempora reputantibus[7] initium finemque miraculi cum Othonis exitu competisse[8].

51. In funere ejus novata luctu ac dolore militum seditio, nec erat qui coerceret. Ad Verginium versi, modo[1] ut reciperet imperium, nunc ut legatione apud Cæcinam ac Valentem fungeretur, minitantes orabant. Verginius per aversam domus partem furtim digressus

7. *Mansurum,* qui devait durer à cause de sa simplicité même.

50. 1. *Ferentinum,* ville d'Étrurie.

2. *Impar.* Sa mère Albia Terentia appartenait peut-être à une famille de chevaliers, puisque Suétone l'appelle *splendida femina.*

3. L'assassinat de Galba et sa fin courageuse.

4. *Crediderim.* L'emploi du parf. du subj. potentiel pour le présent, dans les prop. subordonnées, est contraire à la prose classique. V. gr. de Tac. 77.

5. *Vulgatis — demere fidem,* ôter toute confiance aux traditions très répandues.

6. Au sud de Brixellum, auj. Reggio.

7. *Reputantibus,* datif dans sa signification la plus générale (v. gr. de Tac. 21) : pour ceux qui réfléchissent au temps.

8. *Competere*, concorder.

51. 1. *Modo — nunc* = *modo — modo.* V. gr. de Tac. 120.

irrumpentes frustratus est. Earum quæ Brixelli egerant[2] cohortium preces Rubrius Gallus tulit, et venia statim impetrata, concedentibus ad victorem per Flavium Sabinum iis copiis[3] quibus præfuerat.

52. Posito ubique bello magna pars senatus extremum discrimen adiit, profecta cum Othone ab urbe, dein Mutinæ[1] relicta. Illuc adverso de prœlio allatum: sed milites ut falsum rumorem aspernantes, quod infensum Othoni senatum arbitrabantur, custodire sermones[2], vultum habitumque trahere[3] in deterius, conviciis postremo ac probris causam et initium cædis[4] quærebant, cum alius insuper metus senatoribus instaret ne prævalidis jam Vitellii partibus cunctanter excepisse victoriam crederentur. Ita trepidi et utrimque anxii coeunt, nemo privatim expedito consilio[5], inter multos societate culpæ tutior[6]. Onerabat paventium curas ordo Mutinensis[7] arma et pecuniam offerendo, appellabatque patres conscriptos intempestivo honore.

53. Notabile jurgium fuit, quo Licinius Cæcina

2. *Quæ — egerant*, les coh. prétoriennes cantonnées à Br.

3. *Copiis*. C'est le corps de gladiateurs qui avait reçu pour chef Flavius Sabinus, après l'échec de Marcius Macer, rapporté au ch. 36. L'ablatif abs. marque la coïncidence.

52. 1. *Mutina*, Modène, à l'est de Reggio, sur la route de Plaisance à Ariminum.

2. *Sermones* sc. *senatorum*.

3. *Trahere in deterius*, interpréter en mal.

4. Un prétexte pour commencer le massacre.

5. *Privatim expedire consilium*, prendre une résolution pour soi.

6. *Societate culpæ tutior*. L'adjectif s'accorde avec *unusquisque* qu'on tire du sujet négatif *nemo*, qui précède. Cf. Hor. Sat. I, 1, v. 3: *ut nemo — contentus vivat, laudet* (unusquisque) *diversa sequentes*. Mot à mot: chacun se croyant en plus grande sûreté parmi un grand nombre partageant la même faute.

7. *Ordo Mutinensis*, le sénat de Modène. L'*ordo* ou *ordo decurionum*, qui se composait ordinairement de cent membres, constituait la plus haute magistrature des municipes et des colonies.

Marcellum Eprium[1] ut ambigua disserentem invasit. Nec[2] ceteri sententias aperiebant; sed invisum memoria delationum expositumque ad invidiam Marcelli nomen irritaverat Cæcinam, ut novus adhuc et in senatum nuper adscitus magnis inimicitiis claresceret. Moderatione meliorum dirempti. Et rediere omnes Bononiam[3] rursus consiliaturi; simul medio temporis plures nuntii sperabantur. Bononiæ, divisis per itinera qui recentissimum quemque[4] percunctarentur, interrogatus Othonis libertus causam digressus habere se suprema ejus mandata respondit; ipsum viventem quidem relictum, sed sola posteritatis cura et abruptis vitæ blandimentis[5]. Hinc admiratio et plura interrogandi pudor, atque omnium animi in Vitellium inclinavere.

54. Intererat consiliis frater ejus L. Vitellius seque jam adulantibus offerebat, cum repente Cœnus, libertus Neronis, atroci mendacio universos perculit, affirmans superventu quartæ decimæ legionis, junctis a Brixello viribus, cæsos victores, versam partium fortunam. Causa fingendi fuit ut diplomata[1] Othonis, quæ negligebantur, lætiore nuntio revalescerent. Et Cœnus quidem raptim in urbem vectus paucos post

53. 1. Le sénateur T. Clodius Eprius Marcellus s'était fait redouter comme délateur sous Néron, dont il avait reçu cinq cent millions de sesterces pour accuser Thraséa, nommé par Tacite *virtus ipsa*. Il devint proconsul en Asie sous Vespasien, conspira contre cet empereur et fut forcé de se donner la mort en 79 ap. J.-C.

2. *Nec*, non plus. V. gr. de Tac. 117.

3. *Bononia*, Bologne, au s. e. de Modène.

4. Chaque nouvel arrivant.

5. Ayant rompu avec les charmes de la vie.

54. 1. *Diploma*, sauf-conduit de l'empereur ou lettre de recommandation qui procurait à son porteur, de la part des autorités dans les provinces, les secours dont il avait besoin, notamment les chevaux des relais (ou postes publiques) établis sur les routes par les empereurs.

dies jussu Vitellii pœnas luit; senatorum periculum auctum credentibus Othonianis militibus vera esse quæ afferebantur. Intendebat formidinem quod publici consilii facie[2] discessum Mutina desertæque partes forent. Nec ultra in commune congressi sibi quisque consuluere, donec missæ a Fabio Valente epistulæ[3] demerent metum. Et mors Othonis quo laudabilior, eo velocius audita.

55. At Romæ nihil trepidationis; Ceriales ludi[1] ex more spectabantur. Ut concessisse Othonem et a Flavio Sabino, præfecto urbis, quod erat in urbe militum sacramento Vitellii adactum certi auctores in theatrum attulerunt, Vitellio plausere; populus cum lauru ac floribus Galbæ imagines circum templa tulit, congestis in modum tumuli coronis juxta lacum Curti[2], quem locum Galba moriens sanguine infecerat. In senatu cuncta[3] longis aliorum principatibus composita statim decernuntur; additæ erga Germanicum exercitum laudes gratesque et missa legatio quæ gaudio fungeretur[4]. Recitatæ Fabii Valentis epistulæ ad consules scriptæ haud immoderate; gratior Cæcinæ modestia fuit, quod non scripsisset[5].

56. Ceterum Italia gravius atque atrocius quam bello afflictabatur. Dispersi per municipia et colonias Vitelliani spoliare, rapere, vi et stupris polluere;

2. Sous l'apparence d'une résolution officielle, c'est-à-dire par suite d'un sénatusconsulte.

3. V. I, 74, note 6.

55. 1. Les jeux de Cérès étaient célébrés du 12 au 19 avril.

2. Lac ou bassin de Curtius. V. I, 41, note 4.

3. Tous les droits et tous les honneurs, comme, par exemple, la puissance tribunicienne, les titres de César et d'Auguste.

4. Pour témoigner de la joie publique. La joie est considérée comme un devoir dont la députation doit s'*acquitter* (*fungi*).

5. *Scripsisset*, au subj., parce que le motif est allégué comme le sentiment d'autrui. V. Gantr., § 153. — L'usage s'était établi que l'empereur seul écrivit au sénat ou aux consuls.

in omne fas nefasque avidi aut venales[1] non sacro, non profano abstinebant. Et fuere qui inimicos suos specie militum[2] interficerent. Ipsique milites regionum gnari refertos[3] agros, dites dominos[4] in prædam aut, si repugnatum foret, ad excidium destinabant, obnoxiis[5] ducibus et prohibere non ausis. Minus avaritiæ in Cæcina, plus ambitionis[6]; Valens ob lucra[7] et quæstus infamis eoque alienæ etiam culpæ dissimulator. Jam pridem attritis Italiæ rebus tantum peditum equitumque, vis damnaque et injuriæ ægre tolerabantur.

57. Interim Vitellius victoriæ suæ nescius ut ad integrum bellum reliquas Germanici exercitus vires trahebat[1]. Pauci veterum militum in hibernis relicti, festinatis[2] per Gallias dilectibus, ut remanentium legionum nomina[3] supplerentur. Cura ripæ[4] Hordeonio Flacco permissa. Ipse e Brittannico exercitu delecta[5] octo millia sibi adjunxit. Et paucorum dierum iter progressus[6] prosperas apud Bedriacum res ac morte Othonis concidisse bellum accepit; vocata contione virtutem militum laudibus cumulat. Postulante exercitu ut libertum suum Asiaticum equestri dignitate donaret, inhonestam adulationem compescit; dein

56. 1. Ils se laissaient acheter pour commettre des crimes.

2. *Specie militum*, sous le déguisement de soldats.

3. *Refertos*, remplis de bétail et de cultivateurs.

4. *Dominos*, propriétaires.

5. *Obnoxiis*, les chefs étant dans leur dépendance.

6. Désir de popularité.

7. *Lucra et quæstus* (synonymes), les gains et les profits honteux qu'il avait faits, comme on l'a vu au livre I, ch. 66.

57. 1. *Trahebat*, ralliait.

2. Tacite emploie ce verbe au passif comme d'autres auteurs de l'empire. On trouve aussi dans Salluste : *nihil satis festinatur* (Jug. ch. 64, fin). Cf. Germ. 20.

3. *Nomina*, cadres.

4. *Ripæ*, rive gauche du Rhin.

5. *Delecta*. Ce sont les détachements qu'il nomme, au ch. 100, *vexillarii trium Britannicarum legionum*.

6. *Progressus iter*, d'après l'analogie de *longam ire viam*, V. Gantr. 85, rem. 1.

mobilitate ingenii, quod palam abnuerat, inter secreta convivii largitur, honoravitque Asiaticum anulis[7], fœdum mancipium et malis artibus ambitiosum[8].

58. Isdem diebus accessisse partibus utramque[1] Mauretaniam, interfecto procuratore Albino, nuntii venere. Lucceius Albinus a Nerone Mauretaniæ Cæsariensi præpositus, addita per Galbam Tingitanæ provinciæ administratione, haud spernendis viribus agebat. Decem novem cohortes, quinque alæ, ingens Maurorum numerus aderat, per latrocinia et raptus apta bello manus. Cæso Galba in Othonem pronus nec Africa contentus Hispaniæ angusto freto diremptæ inminebat. Inde Cluvio Rufo[2] metus, et decimam legionem propinquare litori[3] ut transmissurus jussit; præmissi centuriones qui Maurorum animos Vitellio conciliarent. Neque arduum fuit, magna per provincias Germanici exercitus fama; spargebatur insuper, spreto procuratoris vocabulo, Albinum insigne[4] regis et Jubæ[5] nomen usurpare.

59. Ita mutatis animis Asinius Pollio alæ præfectus, e fidissimis Albino, et Festus ac Scipio cohortium præfecti opprimuntur : ipse Albinus dum e Tingitana

7. *Anulis*. Cf. I, 13, note 2.

8. Cherchant à s'élever par des moyens criminels.

58. 1. *Utramque*. L'empereur Claude avait formé du royaume de Mauritanie deux petites provinces impériales, gouvernées par des procurateurs : la Mauritanie Césarienne, à l'est, et la Mauritanie Tingitane, à l'ouest. La première comprenait la plus grande partie de l'Algérie; la seconde en était séparée par le fleuve Mulucha, et comprenait le Maroc et Fez.

2. Cluvius Rufus, gouverneur impérial de l'Espagne Tarraconnaise ou Citérieure.

3. *Litori*, la côte de la Bétique, en face de la Mauritanie.

4. *Insigne*, la tiare avec le diadème.

5. *Juba*, le dernier roi de la Numidie avait été vaincu par Jules César (46 av. J.-C.); son fils, du même nom, avait reçu d'Auguste la Mauritanie et une partie de la Numidie.

provincia Cæsariensem Mauretaniam petit, in appulsu litoris[1] trucidatus, uxor ejus cum se percussoribus obtulisset, simul interfecta est, nihil eorum quæ fierent Vitellio anquirente : brevi auditu[2] quamvis magna transibat[3], impar curis gravioribus.

Exercitum itinere terrestri pergere jubet; ipse Arare[4] flumine devehitur, nullo principali paratu[5], sed vetere egestate conspicuus, donec Junius Blæsus, Lugudunensis Galliæ rector, genere illustri, largus animo et par opibus[6], circumdaret principi ministeria[7], comitaretur liberaliter[8], eo ipso ingratus, quamvis odium Vitellius vernilibus[9] blanditiis velaret. Præsto fuere Luguduni victricium victarumque partium duces. Valentem et Cæcinam pro contione laudatos curuli[10] suæ circumposuit. Mox universum exercitum occurrere infanti filio jubet, perlatumque et paludamento[11] opertum sinu retinens Germanicum appellavit cinxitque cunctis fortunæ principalis insignibus. Nimius honos inter secunda nec rebus adversis in solacium[12] cessit.

60. Tum interfecti centuriones promptissimi Othonianorum, unde præcipua in Vitellium alienatio per

59. 1. *Litoris*, gén. objectif. V. gr. de Tac., 26.

2. *Brevi auditu*, abl. de manière : prêtant à peine l'oreille.

3. *Quamvis — transibat*, il passait sur les affaires les plus importantes. *Quamvis* s'emploie dans le sens adverbial avec des adj. et leur donne la valeur du superlatif. V. Gantr. 156, 5, rem. 3.

4. *Arar*, la Saône.

5. *Principali paratu (= apparatu)*, appareil princier.

6. *Par opibus*, pouvant suffire par ses richesses à sa générosité.

7. *Ministeria*, service, serviteurs. Il ne s'agit pas ici des offices de la cour, comme au livre I, ch. 58, note 1.

8. Il l'escorte à grands frais.

9. Basses flatteries.

10. *Curuli* sc. *sellæ — circumposuit*, les fit asseoir à côté de sa chaise curule.

11. *Paludamentum*, manteau de guerre du général, qui n'était porté que hors de Rome.

12. *Solacium*, compensation, dédommagement. Cf. Agr. 44, note 12. Tacite fait ici allusion au sort du jeune Vitellius, tué l'année suivante par ordre de Mucien. V. livre IV, chap. 80.

Illyricos[1] exercitus; simul ceteræ legiones[2] contactu[3] et adversus Germanicos milites invidia bellum meditabantur. Suetonium Paulinum ac Licinium Proculum tristi mora squalidos tenuit[4], donec auditi necessariis magis defensionibus quam honestis uterentur. Proditionem ultro imputabant[5], spatium longi ante prœlium itineris, fatigationem Othonianorum, permixtum vehiculis agmen ac pleraque fortuita fraudi suæ assignantes. Et Vitellius credidit de perfidia et fidem absolvit[6]. Salvius Titianus Othonis frater nullum discrimen adiit, pietate et ignavia excusatus. Mario Celso consulatus servatur; sed creditum fama objectumque mox in senatu Cæcilio Simplici, quod eum honorem pecunia mercari, nec sine exitio Celsi, voluisset : restitit Vitellius deditque postea consulatum Simplici innoxium[7] et inemptum. Trachalum adversus criminantes Galeria[8] uxor Vitellii protexit.

61. Inter magnorum virorum discrimina, pudendum dictu, Mariccus quidam, e plebe Boiorum[1], inserere sese fortunæ[2] et provocare arma Romana simulatione numinum[3] ausus est. Jamque assertor[4] Galliarum et

60. 1. Les armées d'Illyrie, c'est-à-dire les légions de la Dalmatie, de la Pannonie et de la Mésie (cf. I, 2, note 5).

2. Les légions de la Judée et de la Syrie.

3. *Contactu*, contagion.

4. *Tristi—tenuit*, mot à mot : il les tint couverts de deuil dans une triste attente.

5. *Ultro imputabant*, ils allèrent jusqu'à s'imputer une trahison. V. pour *ultro*, I, 7, note 7.

6. Il crut à leur perfidie et (en les recevant en grâce) il ne fit (en réalité) que leur pardonner leur fidélité.

7. *Innoxium*, qui ne coûtait pas la mort de Celsus.

8. Galérius Trachalus, dont les talents avaient été employés par Othon dans les affaires civiles, fut sauvé par sa parente Galéria.

61. 1. Ce peuple celtique, venu en Gaule avec les Helvétiens du temps de César, s'était établi dans le pays des Éduens entre la Loire et l'Allier.

2. Tenter la fortune.

3. *Simulatione numinum*, en simulant des inspirations divines.

4. *Assertor* (libérateur), terme

deus (nam id sibi nomen indiderat) concitis octo millibus hominum proximos Hæduorum pagos trahebat[5], cum gravissima[6] civitas[7], electa juventute, adjectis a Vitellio cohortibus, fanaticam multitudinem disjecit. Captus in eo prœlio Mariccus; ac mox feris objectus quia non laniabatur, stolidum vulgus inviolabilem credebat, donec spectante Vitellio interfectus est.

62. Nec ultra in defectores aut bona cujusquam sævitum. Rata fuere eorum qui acie Othoniana ceciderant testamenta aut lex intestatis; prorsus, si luxuriæ temperaret avaritiam non timeres. Epularum fœda et inexplebilis libido : ex urbe atque Italia irritamenta gulæ gestabantur, strepentibus[1] ab utroque mari[2] itineribus; exhausti conviviorum apparatibus principes civitatum; vastabantur ipsæ civitates; degenerabat a labore ac virtute miles assuetudine voluptatum et contemptu ducis. Præmisit in urbem edictum quo vocabulum Augusti differret, Cæsaris non reciperet, cum de potestate nihil detraheret. Pulsi Italia mathematici[3]; cautum severe ne equites Romani ludo[4] et harena polluerentur. Priores id[5] principes pecunia

emprunté à la jurisprudence. On disait *manu asserere in libertatem*, revendiquer la liberté d'un esclave, en le touchant de la main.

5. *Trahebat*, pillait. Cf. *rapere omnes, trahere*, Sall. Cat. 11.

6. *Gravissimus*, de grand sens, judicieux.

7. *Civitas*, la cité des Éduens, *Augustodunum*, auj. Autun.

62. 1. *Strepentibus itineribus*, les chemins retentissaient sous les charrois.

2. La mer supérieure ou Adriatique, et la mer inférieure ou Tyrrhénienne.

3. *Mathematici*, astrologues.

4. *Ludo*, école de gladiateurs. Les chevaliers fréquentaient les écoles de gladiateurs et combattaient sur l'arène. Cf. Cæs. b. c. I, 14; *gladiatores quos ibi Cæsar in ludo habebat.*

5. *Id* = *ad id.* Un adj. déterminatif neutre à l'acc. accompagne souvent des verbes qui se construisent avec un autre cas ou avec des prépositions. Cf. Tite-Live XXIII, 10 : *negabat id cogi posse* (= *ad id*).

et sæpius vi perpulerant; ac pleraque municipia et coloniæ æmulabantur corruptissimum quemque adulescentium pretio illicere.

63. Sed Vitellius adventu fratris et irrepentibus dominationis magistris[1] superbior et atrocior occidi Dolabellam jussit, quem in coloniam Aquinatem sepositum ab Othone rettulimus. Dolabella audita morte Othonis urbem introierat : id ei Plancius Varus, prætura functus, ex intimis Dolabellæ amicis, apud Flavium Sabinum præfectum[2] urbis objecit, tamquam[3] rupta custodia ducem se victis partibus ostentasset; addidit tentatam cohortem quæ Ostiæ ageret; nec ullis tantorum criminum probationibus[4], in pænitentiam versus seram veniam post scelus quærebat. Cunctantem super tanta re Flavium Sabinum Triaria L. Vitellii uxor, ultra feminam ferox, terruit ne periculo principis famam clementiæ affectaret[5]. Sabinus suopte ingenio mitis, ubi formido incessisset[6] facilis mutatu, et in alieno discrimine sibi pavens, ne allevasse videretur, impulit ruentem[7].

64. Igitur Vitellius, metu et odio quod Petroniam[1] uxorem ejus[2] mox[3] Dolabella in matrimonium accepisset, vocatum per epistulas[4], vitata Flaminiæ viæ[5]

63. 1. Les maîtres de tyrannie.
2. *Præfectum*, v. I, 14, n. 6.
3. *Tamquam*, v. gr. de T. 130.
4. *Nec ullis — probationibus* (abl. abs.), comme il n'y avait point de preuves de si grands crimes, Varus se repentit et, le crime consommé, il y chercha un tardif pardon.
5. *Terruit ne — affectaret*. C'est une *constructio prægnans* (v. gr. de Tac. 183, 2°) : elle lui conseilla en l'effrayant de ne pas rechercher une réputation de clémence.
6. *Incessisset (incedere)*, subj. de la répétition.
7. Mot à mot : poussa, précipita Dolabella qui tombait.

64. 1. *Petroniam*, première femme de Vitellius.
2. *Ejus*. La prose classique mettrait plutôt *suam*.
3. *Mox*, bientôt après son divorce.
4. *Epistulas*. V. I, 74, note 6.
5. *Flaminiæ viæ*, conduisant de Rome par l'Ombrie à Ariminum (Rimini).

celebritate[6] devertere Interamnium[7] atque ibi interfici jussit. Longum interfectori visum: in itinere ac taberna projectum humi jugulavit, magna cum invidia novi principatus, cujus hoc primum specimen noscebatur. Et Triariæ licentiam modestum[8] e proximo exemplum onerabat, Galeria imperatoris uxor non immixta tristibus[9]; et pari probitate mater Vitelliorum Sextilia, antiqui moris. Dixisse quin etiam ad primas filii sui epistulas ferebatur, non Germanicum[10] a se sed Vitellium genitum. Nec ullis postea fortunæ illecebris aut ambitu[11] civitatis in gaudium evicta domus suæ tantum adversa sensit.

65. Digressum a Luguduno Vitellium Cluvius Rufus[1] assequitur, omissa Hispania, lætitiam et gratulationem vultu ferens, animo anxius et petitum se criminationibus gnarus. Hilarius Cæsaris[2] libertus detulerat, tamquam[3] audito Vitellii et Othonis principatu propriam ipse potentiam et possessionem Hispaniarum tentasset, eoque diplomatibus[4] nullum principem præscripsisset; et interpretabatur quædam ex orationibus ejus contumeliosa[5] in Vitellium et pro se ipso

6. *Viæ celebritas*, route très fréquentée.

7. Se détourner sur Interamnium (auj. Terni), dans l'Ombrie, au n. e. de *Narnia*, qui est sur la voie Flaminienne.

8. *Modestum exemplum*, un modèle de retenue.

9. *Tristibus*, affaires fâcheuses.

10. *Germanicum*. Il avait pris ce nom dans sa lettre.

11. *Ambitu civitatis*, hommages de la ville.

65. 1. V. ch. 58, note 2.

2. *Cæsaris libertus*, affranchi impérial, qui avait sans doute obtenu sous un des prédécesseurs de Vitellius les fonctions de procurateur en Espagne. Plus loin Tac. le nomme affranchi de Vitellius *(libertum suum)*, parce que les affranchis de la maison impériale se transmettaient avec le trône au nouvel empereur. Cf. I, 46, note 16.

3. *Tamquam*. V. gr. de T. 130.

4. *Diploma*. Les sauf-conduits, dont il est question au ch. 54, note 1, étaient donc aussi donnés par les autorités provinciales qui mettaient en tête *(præscribere)* le nom du prince.

5. *Contumeliosa*, attribut de *quædam :* comme injurieux.

popularia. Auctoritas Cluvii prævaluit ut puniri ultro[6] libertum suum Vitellius juberet. Cluvius comitatui principis adjectus, non adempta Hispania, quam rexit absens exemplo L. Arrunti[7]. Arruntium Tiberius Cæsar ob metum, Vitellius Cluvium nulla formidine retinebat. Non idem Trebellio Maximo[8] honos : profugerat Britannia ob iracundiam militum; missus est in locum ejus Vettius Bolanus e præsentibus.

66. Angebat Vitellium victarum legionum haudquaquam fractus animus. Sparsæ per Italiam et victoribus permixtæ hostilia loquebantur, præcipua quartadecimanorum ferocia, qui se victos abnuebant : quippe Bedriacensi acie vexillariis[1] tantum pulsis vires legionis non adfuisse. Remitti eos in Britanniam, unde a Nerone exciti erant, placuit, atque interim Batavorum cohortes una tendere[2] ob veterem adversus quartadecimanos discordiam. Nec diu in tantis armatorum odiis quies fuit. Augustæ Taurinorum[3], dum opificem quendam Batavus ut fraudatorem insectatur, legionarius ut hospitem tuetur, sui cuique commilitones aggregati a conviciis ad cædem transiere. Et prœlium atrox exarsisset, ni duæ prætoriæ cohortes causam quartadecimanorum secutæ his fiduciam et metum Batavis fecissent; quos Vitellius agmini suo jungi ut fidos, legionem Grais Alpibus[4] traductam eo flexu itineris ire[5] jubet quo Viennam vitarent; namque et

6. *Ultro*, même. V. I, 7, n. 7.

7. V. Ann. VI, 27, et Suét. Tib. 63.

8. V. Agr. 16, et H. I, 60, n. 1.

66. 1. *Vexillariis*. La quatorzième légion n'avait eu à Bédriac qu'un détachement *(vexillum)*.

2. *Tendere (tentoria tendere)*, dresser les tentes, camper.

3. Turin.

4. Alpes Graïennes, du mont Cénis à Augusta (Aosta), comprenant le petit Saint-Bernard *(Alpis Graia)*.

5. *Eo flexu itineris ire*, faire un détour. Au lieu de passer par la route qui conduit de Grenoble à Vienne, ils devaient prendre celle de Chambéry et de Lyon.

Viennenses timebantur[6]. Nocte qua proficiscebatur legio, relictis passim[7] ignibus[8] pars Taurinæ[9] coloniæ ambusta, quod damnum, ut pleraque belli mala, majoribus aliarum urbium cladibus obliteratum. Quartadecimani postquam Alpibus degressi sunt, seditiosissimus quisque signa Viennam ferebant; consensu meliorum compressi et legio in Britanniam transvecta.

67. Proximus Vitellio e prætoriis cohortibus metus erat. Separati primum, deinde addito honestæ missionis[1] lenimento, arma ad tribunos suos deferebant, donec motum a Vespasiano bellum crebresceret; tum resumpta militia robur Flavianarum[2] partium fuere. Prima classicorum legio in Hispaniam missa, ut pace et otio mitesceret, undecima ac septima suis hibernis[3] redditæ, tertiadecimani struere amphitheatra jussi; nam Cæcina Cremonæ, Valens Bononiæ spectaculum gladiatorum edere parabant, numquam ita ad curas intento Vitellio ut voluptatum oblivisceretur.

68. Et victas quidem partes modeste[1] distraxerat[2]: apud victores orta seditio, ludicro initio[3] nisi[4] numerus cæsorum invidiam bello auxisset. Discubue-

6. *Timebantur.* Ils avaient dû se racheter à prix d'argent lors du passage de Valens avec ses troupes. V. I, 66.

7. *Passim*, partout.

8. Les feux du bivouac.

9. Colonie militaire fondée par Auguste à *Taurasia* (auj. Turin).

67. 1. Les prétoriens obtenaient leur congé honorable *(honesta missio)* après 16 ans de service, ou plus tôt pour des raisons particulières, avec un don de 20,000 sesterces (4200 fr.).

2. Le parti Flavien, ainsi nommé de T. Flavius Vespasianus, qui faisait la guerre en Judée.

3. *Suis hibernis*, en Dalmatie et en Pannonie.

68. 1. *Modeste*, avec modération, sans violence.

2. *Distraxerat*, il avait isolé et dispersé les troupes du parti vaincu.

3. *Ludicro initio*, un amusement en fut l'origine.

4. *Nisi* marque quelquefois une simple restriction; on peut alors le traduire par *mais*. Cf. *Agricola*, 6, note 4, où *nisi quod* est expliqué dans le même sens.

rat[5] Vitellius Ticini adhibito ad epulas Verginio. Legati tribunique, ex moribus imperatorum, severitatem æmulantur vel[6] tempestivis conviviis[7] gaudent, perinde miles intentus[8] aut licenter agit. Apud Vitellium omnia indisposita[9], temulenta, pervigiliis[10] ac bacchanalibus quam disciplinæ et castris propiora. Igitur duobus militibus, altero legionis quintæ, altero e Gallis auxiliaribus, per lasciviam[11] ad certamen luctandi accensis, postquam legionarius prociderat, insultante Gallo et iis qui ad spectandum convenerant in studia diductis[12], erupere legionarii in perniciem auxiliorum ac duæ cohortes interfectæ. Remedium tumultus fuit alius tumultus : pulvis procul et arma adspiciebantur; conclamatum repente quartam decimam legionem verso itinere ad prœlium venire; sed erant agminis coactores[13] : agniti dempsere sollicitudinem. Interim Verginii servus forte obvius ut percussor Vitellii insimulatur, et[14] ruebat ad convivium miles mortem Verginii exposcens. Ne Vitellius quidem, quamquam ad omnes suspiciones pavidus, de innocentia ejus dubitavit; ægre tamen cohibiti qui exitium consularis et quondam ducis sui[15] flagitabant. Nec quemquam sæpius quam Verginium omnis

5. *Discumbere*, se mettre à table.

6. *Vel* pour *aut*. V. gr. de T. 119.

7. *Tempestivis conviviis*, banquets qui ont lieu en plein jour.

8. *Intentus*, attentif au service.

9. *Indisposita*, *temulenta*, il n'y avait que désordre et ivresse.

10. *Pervigiliis*, orgies de nuit.

11. *Per lasciviam*, par enjouement, en jouant.

12. *In studia diductis*, ayant pris parti pour l'un ou pour l'autre.

13. *Agminis coactores*, l'arrière-garde, qui est chargée de couvrir les derrières de *l'armée en marche* et en même temps de rallier les traînards et de les faire marcher.

14. *Et*, et aussitôt. V. gr. de Tac. 112.

15. *Ducis sui*. Gouverneur de la Germanie supérieure, il les avait commandés contre Vindex, qui s'était soulevé en Gaule.

seditio infestavit : manebat admiratio viri et fama, sed oderant ut fastiditi[16].

69. Postero die Vitellius, senatus legatione quam ibi[1] opperiri jusserat audita, transgressus in castra ultro pietatem militum collaudavit[2], frementibus auxiliis tantum impunitatis atque arrogantiæ legionariis accessisse. Batavorum cohortes ne quid truculentius auderent, in Germaniam remissæ, principium interno simul externoque bello[3] parantibus fatis. Reddita civitatibus Gallorum auxilia, ingens numerus et prima statim defectione[4] inter inania belli[5] assumptus. Ceterum ut largitionibus[6] affectæ jam imperii opes sufficerent, amputari[7] legionum auxiliorumque numeros[8] jubet vetitis supplementis; et promiscuæ[9] missiones offerebantur. Exitiabile id rei publicæ, ingratum militi, cui eadem munia inter paucos periculaque ac labor crebrius redibant; et vires luxu corrumpebantur, contra veterem disciplinam et instituta majorum, apud quos virtute quam pecunia res Romana melius stetit.

70. Inde Vitellius Cremonam[1] flexit[2] et spectato

16. *Fastiditi.* Ils se croyaient dédaignés *(fastiditi),* parce qu'il avait refusé l'empire qu'ils lui offraient. Cf. I, 8, n. 10 et 11; II, 51.

69. 1. *Ibi*, à Ticinum (Pavie).

2. *Ultro — collaudavit*, il alla jusqu'à louer l'attachement. V. l'expl. de *ultro*, I, 7, note 7.

3. La guerre à la fois civile et étrangère eut pour origine le soulèvement de Civilis et des Bataves, auxquels se joignirent des légions, des Germains transrhénans, les Trévires et les Lingons.

4. *Prima — defectione*, dès le commencement de la défection de Vitellius. V. pour *prima*, Gantr., § 184, 3.

5. *Inter inania belli*, comme un vain appareil de guerre.

6. *Largitionibus* est le complément de *affectæ* et non pas celui de *sufficerent*.

7. *Amputare*, mutiler, dégarnir.

8. *Numeros*, les cadres.

9. Indistinctement, sans restriction.

70. 1. *Cremona*, sur la rive gauche du Pô, non loin de l'embouchure de l'Adda.

2. *Flexit*, il *tourna* vers Crémone, en quittant Ticinum, au lieu de franchir le Pô, et de se

munere[3] Cæcinæ insistere Bedriacensibus campis ac vestigia recentis victoriæ lustrare oculis concupivit, fœdum atque atrox spectaculum. Intra quadragesimum pugnæ diem lacera corpora, trunci[4] artus, putres virorum equorumque formæ, infecta tabo humus, protritis arboribus ac frugibus dira vastitas. Nec minus inhumana[5] pars viæ quam Cremonenses lauru rosaque constraverant, exstructis altaribus cæsisque victimis regium in morem[6]; quæ læta in præsens mox perniciem ipsis fecere. Aderant Valens et Cæcina monstrabantque pugnæ locos : hinc irrupisse legionum agmen, hinc equites coortos, inde circumfusas auxiliorum manus. Jam tribuni præfectique[7], sua quisque facta extollentes, falsa, vera, aut majora vero miscebant. Vulgus quoque militum clamore et gaudio[8] deflectere via, spatia certaminum recognoscere, aggerem[9] armorum, strues corporum intueri, mirari; et erant quos varia sors rerum lacrimæque et misericordia subiret[10]. At non Vitellius flexit oculos nec tot millia insepultorum civium exhorruit : lætus ultro[11] et tam propinquæ sortis ignarus instaurabat sacrum dis loci.

diriger vers le sud par la *via Æmilia*.

3. *Munere*, jeux, combats de gladiateurs.

4. Membres coupés.

5. *Inhumanus*, blessant pour la nature humaine, révoltant.

6. Comme c'est l'habitude chez les despotes.

7. *Præfecti*, titre des commandants des corps auxiliaires, infanterie et cavalerie.

8. *Clamore et gaudio* (hendiadys), avec des cris de joie.

9. *Aggerem* (au singulier), le monceau d'armes, sans doute une espèce de trophée. Cf. *struxit aggerem et in modum tropæorum arma imposuit.* (Ann. 2, 28).

10. *Subiret*. Ce verbe est pris avec le premier sujet dans un autre sens qu'avec les deux derniers : Il y en eut qui, pensant aux vicissitudes humaines, versèrent des larmes de compassion.

11. *Ultro*, au contraire. V. les différentes significations de ce mot I, 7, note 7.

71. Exim Bononiæ[1] a Fabio Valente gladiatorum spectaculum editur, advecto ex urbe cultu[2]. Quantoque magis propinquabat[3], tanto corruptius iter[4] immixtis histrionibus et spadonum gregibus et cetero Neronianæ aulæ ingenio[5]; namque et Neronem ipsum Vitellius admiratione celebrabat, sectari cantantem solitus, non necessitate, qua honestissimus quisque[6], sed luxu et saginæ mancipatus emptusque[7]. Ut Valenti et Cæcinæ vacuos[8] honoris menses aperiret, coartati aliorum consulatus, dissimulatus[9] Marci Macri tamquam Othonianarum partium ducis; et Valerium Marinum destinatum a Galba consulem distulit, nulla offensa[10], sed mitem et injuriam segniter[11] laturum. Pedanius Costa omittitur, ingratus principi ut adversus Neronem ausus et Verginii exstimulator, sed alias protulit causas; actæque insuper Vitellio gratiæ[12] consuetudine servitii.

72. Non ultra paucos dies, quamquam acribus[1] initiis cœptum, mendacium valuit. Exstiterat quidam Scribonianum se Camerinum ferens, Neronianorum

71. 1. *Bononia*, Bologne sur la voie Émilienne, au s. e. de Modène.

2. *Cultu*, l'appareil.

3. *Propinquabat* sc. *urbi Vitellius*.

4. *Tanto corruptius iter*, plus il y avait de corruption dans sa marche. Cf. ch. 11: *corruptum luxu iter*.

5. *Cetero ingenio*, tous les autres raffinements.

6. *Quisque* sc. *sectabatur*.

7. *Sed — emptus*, mais entièrement livré et vendu à la débauche (*luxu* pour *luxui*) et à la gourmandise (*saginæ*, proprement nourriture, engraissement).

8. *Vacuos* suivi d'*aperire* est mis par prolepse, mot à mot: pour ouvrir quelques mois de dignité consulaire qui ne fussent pas occupés.

9. *Dissimulatus* sc. *consulatus*, il fit semblant d'ignorer le consulat de Macer.

10. *Nulla offensa*, non pas par ressentiment.

11. *Segniter*, avec calme, avec patience.

12. Les consuls écartés remercièrent Vitellius.

72. 1. *Acribus initiis cœptum*, une imposture qui eut un début menaçant. V. gr. de T. 172.

temporum metu in Histria[2] occultatum, quod illic clientelæ et agri veterum Crassorum[3] ac nominis favor manebat. Igitur deterrimo quoque in argumentum fabulæ[4] assumpto vulgus credulum et quidam militum, errore veri[5] seu turbarum studio, certatim aggregabantur, cum pertractus ad Vitellium interrogatusque quisnam mortalium esset. Postquam nulla dictis fides et a domino noscebatur condicione fugitivus nomine Geta, sumptum de eo supplicium in servilem modum[6].

73. Vix credibile memoratu est quantum superbiæ socordiæque Vitellio adoleverit, postquam speculatores[1] e Syria Judæaque adactum in verba ejus orientem nuntiavere. Nam, etsi[2] vagis adhuc et incertis auctoribus, erat tamen in ore famaque Vespasianus ac plerumque[3] ad nomen ejus Vitellius excitabatur[4] : tum ipse exercitusque, ut nullo æmulo, sævitia, libidine, raptu in externos mores proruperant[5].

74. At Vespasianus bellum armaque[1] et procul vel juxta sitas vires circumspectabat. Miles ipsi adeo paratus ut præeuntem sacramentum[2] et fausta Vitellio

2. *Histria*, à l'est du *Tergestinus Sinus* (golfe de Trieste), auj. la presqu'île d'Istrie.

3. *Crassorum*. Camerinus avait été mis à mort sous Néron. Il était parent par alliance de la famille des Crassus.

4. *In argumentum fabulæ*, pour la mise en scène de cette comédie. Cf. Quint. V, 10 : *fabulæ ad actus scenarum compositæ argumenta dicuntur*.

5. *Veri* est un gén. objectif: par une erreur concernant le vrai = par ignorance du vrai. V. gr. de T. 26.

6. Les esclaves étaient mis en croix.

73. 1. *Speculatores*, courriers. V. I, 24, note 4.

2. L'abl. abs. avec *etsi* est postérieur à l'époque classique. V. Gantr. 174, 2, rem.

3. *Plerumque* = *sæpe*.

4. *Excitabatur*, se réveillait, sortait de son apathie (*socordia*).

5. *Tum — proruperant*, maintenant (après les dernières nouvelles) ils se précipitèrent. Le plus-que-parfait marque la rapidité de l'accomplissement.

74. 1. *Arma*, armements, préparatifs.

2. V. I, 36, note 6.

omnia precantem per silentium audierint. Muciani animus nec Vespasiano alienus et in Titum pronior; præfectus[3] Ægypti *Ti.* Alexander consilia sociaverat[4]; tertiam legionem, quod e Syria in Mœsiam transisset, suam numerabat; ceteræ Illyrici[5] legiones secuturæ[6] sperabantur; namque omnes exercitus flammaverat arrogantia venientium a Vitellio militum, quod truces corpore, horridi sermone ceteros ut impares irridebant. Sed in tanta mole belli plerumque[7] cunctatio; et Vespasianus modo[8] in spem erectus, aliquando adversa reputabat : quis ille dies foret quo sexaginta ætatis annos et duos filios juvenes bello permitteret? Esse privatis cogitationibus progressum, esse regressum, et, prout velint, plus minusve sumi ex fortuna : imperium cupientibus nihil medium inter summa aut præcipitia.

75. Versabatur ante oculos Germanici exercitus robur, notum viro[1] militari : suas legiones civili bello inexpertas, Vitellii victrices, et apud victos plus querimoniarum quam virium. Fluxam per discordias militum fidem et periculum ex singulis; quid enim profuturas[2] cohortes alasque, si unus alterve præsenti facinore[3] paratum ex diverso[4] præmium petat? Sic Scribonianum[5] sub Claudio interfectum; sic percusso-

3. *Præfectus.* V. I, 11, note 2.

4. *Sociaverat,* s'était associé aux projets de Mucien.

5. *Illyricum.* V. 1, 2, note 5.

6. *Secuturæ,* construction poétique pour *sperabatur fore ut legiones sequerentur.* V. gr. de Tac. 48.

7. *Plerumque.* V. 73, n. 3.

8. *Modo — aliquando = modo - modo.* V. gr. de Tac. 120.

75. 1. Comme homme de guerre, il s'était surtout distingué en Bretagne sous le commandement de l'empereur Claude.

2. *Quid profuturas* sc. *esse.* V. le sens négatif de l'interrogation indirecte à l'infinitif, Gantr. 163, 2.

3. *Præsenti facinore,* crime commis dans l'instant, n'exigeant pas de préparatifs.

4. *Ex diverso,* du parti opposé.

5. V. I, 89, note 4.

rem ejus Volaginium e gregario ad summa militiæ provectum : facilius universos impelli quam singulos vitari.

76. His pavoribus nutantem et alii[1] legati amicique firmabant, et Mucianus post multos secretosque sermones[2] jam et coram ita locutus : « omnes[3] qui magnarum rerum consilia suscipiunt æstimare debent an[4] quod inchoaturi[5] rei publicæ utile, ipsis gloriosum ac promptum effectu aut certe non arduum sit; simul ipse qui suadet considerandus[6] est adjiciatne consilio periculum suum, et[7], si fortuna cœptis adfuerit, cui summum decus acquiratur. Ego te, Vespasiane, ad imperium voco tam salutare rei publicæ quam tibi magnificum; juxta deos in tua manu positum est. Nec[8] speciem adulantis expaveris : a contumelia quam a laude propius fuerit[9] post Vitellium eligi. Non adversus divi Augusti acerrimam mentem, nec adversus cautissimam Tiberii senectutem, ne contra Gai quidem aut Claudii vel Neronis fundatam longo imperio domum exsurgimus; cessisti etiam Galbæ imaginibus : torpere ultra et polluendam perdendamque rem publicam relinquere sopor et ignavia videretur, etiam si tibi quam inho-

76. 1. *Et alii — firmabant, et M. - locutus est,* non seulement d'autres personnes, c'est-à-dire ses lieutenants et ses amis l'affermissaient, mais encore Mucien lui parla en personne *(coram).*

2. Après beaucoup de communications confidentielles faites par des amis et par Titus (v. ch. 5).

3. *Omnes qui.* Ce début ressemble au commencement d'une lettre de Mithridate dans les Hist. de Sall. : *Omnes qui —, considerare debent liceatne tum pacem agere, dein, quod quæsitur, satisne pium, tutum, gloriosum, an indecorum sit.*

4. *An,* pour *num.* V. gr. de Tac. 136.

5. *Inchoaturi* sc. *sunt.*

6. *Ipse — considerandus est,* il faut tenir compte de la personne qui conseille et savoir si .... L'auteur aurait pu dire : *considerandum est adjiciatne ille qui suadet*, mais sans faire ressortir alors la personne du conseiller.

7. *Et* sc. *considerandum est.*

8. *Nec = neu.* V. Gantr. 146, 2, rem.

9. *Fuerit.* V. pour ce subj. potentiel, gr. de Tac. 77.

nesta tam tuta servitus esset. Abiit[10] jam et transvectum est tempus quo posses videri concupisse[11] : confugiendum est ad imperium. An excidit[12] trucidatus Corbulo? Splendidior is origine quam nos sumus, fateor, sed et Nero nobilitate natalium Vitellium anteibat. Satis clarus est apud timentem quisquis timetur. Et posse ab exercitu principem fieri sibi ipse Vitellius documento, nullis stipendiis, nulla militari fama, Galbæ odio provectus. Ne Othonem quidem ducis arte aut exercitus vi, sed præpropera ipsius desperatione victum, jam desiderabilem et magnum principem fecit[13], cum interim spargit legiones, exarmat cohortes, nova cotidie bello semina ministrat. Si quid ardoris ac ferociæ miles habuit, popinis et comissationibus et principis imitatione deteritur : tibi e Judæa et Syria et Ægypto novem legiones integræ, nulla acie exhaustæ, non discordia corruptæ, sed firmatus[14] usu miles et belli domitor externi[15]; classium, alarum, cohortium[16] robora et fidissimi reges[17] et tua ante omnes[18] experientia. »

77. « Nobis nihil ultra arrogabo quam ne post Valentem et Cæcinam numeremur. Ne tamen Mucianum socium spreveris, quia æmulum non experiris : me Vitellio antepono, te mihi. Tuæ domui triumphale[1]

10. *Abiit et transvectum est*, deux synonymes, pour insister sur l'idée exprimée.

11. Le sens est : Autrefois tu aurais pu paraître rechercher l'empire par ambition, aujourd'hui tu es forcé d'y chercher un refuge contre Vitellius.

12. *Excidit* sc. *memoria*. Cn. Domitius Corbulo se distingua contre les Parthes sous Néron, qui le fit assassiner.

13. Il y a ici deux propositions réunies en une seule : *Ne Otho quidem - victus est, et Othonem jam desiderabilem principem fecit Vitellius*.

14. Endurci par l'exercice.

15. Guerre contre les Juifs.

16. V. ch. 11, note 9.

17. *Reges*, v. ch. 81.

18. Expérience qui t'élève audessus de tous les généraux.

77. 1. Vespasien avait reçu,

nomen, duo juvenes, capax jam imperii alter et primis militiæ annis apud Germanicos quoque exercitus clarus[2]. Absurdum fuerit[3] non cedere imperio ei cujus filium adoptaturus essem, si ipse imperarem. Ceterum inter nos non idem prosperarum adversarumque rerum ordo erit[4]; nam si vincimus, honorem quem dederis habebo; discrimen ac pericula[5] ex æquo patiemur. Immo[6], ut melius est, tu hos exercitus rege, mihi bellum et prœliorum incerta trade. Acriore hodie disciplina victi quam victores agunt : hos[7] ira, odium, ultionis cupiditas ad virtutem accendit; illi per[8] fastidium et contumaciam hebescunt. Aperiet et recludet[9] contecta et tumescentia victricium partium vulnera bellum ipsum; nec mihi major in tua vigilantia, parsimonia, sapientia, fiducia est quam in Vitellii torpore, inscitia, sævitia. Sed[10] meliorem in bello causam quam in pace habemus; nam qui deliberant desciverunt. »

78. Post Muciani orationem ceteri audentius circumsistere, hortari, responsa vatum et siderum motus referre. Nec erat intactus tali superstitione, ut qui mox rerum dominus Seleucum quendam mathematicum rectorem[1] et præscium palam habuerit. Recursabant

sous Claude, les ornements du triomphe pour ses exploits en Bretagne.

2. Titus, dans sa 27e année, s'était distingué comme tribun militaire en Germanie, où il servait dans la légion commandée par son père.

3. *Fuerit*, v. 76, note 9.

4. *Ordo*, proportion.

5. *Discrimen* et *pericula* sont ici des synonymes. V. cependant E. Barrault, traité des synonymes de la langue latine.

6. *Immo*, ou plutôt. V. Gantr., § 186, p. 286.

7. *Hos*, les vaincus. V. sur *hic-ille*, Gantr. 184, 14.

8. *Per* marque la manière : dans leurs dédains et leur insolence.

9. *Aperiet et recludet*, emploi de deux synonymes pour insister sur l'idée exprimée. V. gr. de Tac. § 173.

10. *Sed* s'emploie pour interrompre ou finir le discours : au reste, enfin.

78. 1. *Rectorem et præscium*, comme conseiller et comme devin.

animo vetera omina : cupressus arbor in agris ejus conspicua altitudine repente prociderat, ac postera die eodem vestigio resurgens procera et latior virebat. Grande id prosperumque consensu haruspicum, et summa claritudo juveni admodum Vespasiano promissa; sed primo triumphalia et consulatus et Judæicæ victoriæ decus implesse fidem ominis videbantur; ut hæc adeptus est, portendi sibi imperium credebat. Est Judæam inter[2] Syriamque Carmelus[3], ita vocant montem deumque. Nec simulacrum deo aut templum (sic tradidere majores), ara tantum et reverentia. Illic sacrificanti Vespasiano, cum spes occultas versaret animo, Basilides sacerdos inspectis identidem extis « quidquid est » inquit, « Vespasiane, quod paras, seu domum exstruere seu prolatare agros sive ampliare servitia, datur tibi magna sedes, ingentes termini, multum hominum. » Has ambages et statim exceperat fama et tunc aperiebat; nec quicquam magis in ore vulgi. Crebriores[4] apud ipsum sermones, quanto sperantibus[5] plura dicuntur. Haud dubia destinatione[6] discessere, Mucianus Antiochiam[7], Vespasianus Cæsaream[8]; illa Syriæ, hoc[9] Judææ[10] caput est.

2. *Inter*. V. l'anastrophe, gr. de Tacite 157.

3. *Carmelus*, non pas la montagne à l'ouest de la mer Morte, mais le promontoire formé par le prolongement de l'Antiliban et confinant à la Phénicie.

4. *Crebriores* = *tanto crebriores*. V. gr. de Tac. 163.

5. *Sperantibus* n'est pas mis pour *a sperantibus;* c'est un datif ordinaire.

6. *Destinatio*, résolution.

7. *Antiochia* (auj. Antakia), sur l'Oronte, résidence du gouverneur de Syrie.

8. *Cæsarea*, au sud du promontoire Carmel, nommée ainsi en l'honneur d'Auguste par Hérode qui l'agrandit (l'an 13 avant J.-C.). Auparavant c'était *Turris Stratonis*.

9. *Hoc* s'accorde par attraction avec l'attribut.

10. *Judææ caput*. On sait que les Juifs avaient Jérusalem (Hierosolyma) pour capitale, mais Césarée était la résidence du procurateur, qui représentait dans la Judée le gouvernement de Rome.

79. Initium ferendi ad Vespasianum imperii Alexandriæ cœptum[1], festinante Tiberio Alexandro, qui kalendis Juliis sacramento ejus legiones adegit. Isque primus principatus dies in posterum celebratus, quamvis Judæicus exercitus quinto nonas Julias[2] apud ipsum jurasset, eo ardore ut ne Titus quidem filius exspectaretur, Syria[3] remeans et consiliorum inter Mucianum ac patrem nuntius. Cuncta impetu militum acta, non parata contione[4], non conjunctis legionibus.

80. Dum quæritur tempus, locus, quodque in re tali difficillimum est, prima vox, dum animo spes, timor, ratio[1], casus obversantur, egressum cubiculo Vespasianum pauci milites, solito assistentes ordine ut legatum salutaturi, imperatorem salutavere; tum ceteri accurrere, Cæsarem et Augustum[2] et omnia principatus vocabula cumulare. Mens[3] a metu ad fortunam transierat; in ipso nihil tumidum, arrogans aut in rebus novis novum fuit. Ut primum tantæ mutationis offusam oculis caliginem disjecit[4], militariter locutus læta omnia et affluentia[5] excepit; namque id ipsum[6] opperiens Mucianus alacrem militem in verba Vespasiani adegit. Tum Antiochensium theatrum ingressus, ubi illis consultare mos est, concurrentes et in adulationem effusos alloquitur, satis

79. 1. *Initium cœptum.* V. gr. de Tac. 172.

2. *Quinto nonas Julias,* le 3 juillet. V. Gantr. 193.

3. *Syria,* abl. à la question *unde*, contraire à l'usage de Cicéron et de Salluste. Cf. gr. de Tac. 37.

4. *Contio,* non pas harangue, mais assemblée.

80. 1. *Ratio,* le calcul.

2. *Augustum* sc. *eum salutare.*

3. *Mens — transierat,* les sentiments (de ses partisans) avaient passé de la crainte à la fortune = à la confiance en la fortune.

4. *Ut — disjecit,* aussitôt qu'il eut dissipé le nuage qui, à la suite de ce grand changement, obscurcissait sa vue.

5. *Affluentia,* il reçut *de tous côtés* des nouvelles heureuses.

6. *Id ipsum,* la nouvelle de ce qui s'était passé.

decorus etiam Græca facundia, omniumque quæ diceret atque ageret arte quadam ostentator[7]. Nihil æque provinciam exercitumque accendit quam quod asseverabat Mucianus, statuisse Vitellium ut Germanicas legiones in Syriam ad militiam opulentam quietamque transferret, contra Syriacis legionibus[8] Germanica hiberna cælo ac laboribus dura mutarentur; quippe et provinciales sueto militum contubernio gaudebant, plerique[9] necessitudinibus et propinquitatibus mixti, et militibus[10] vetustate stipendiorum nota et familiaria castra in modum penatium diligebantur.

81. Ante idus[1] Julias Syria omnis in eodem sacramento fuit. Accessere cum regno[2] Sohæmus haud spernendis viribus, Antiochus[3] vetustis opibus ingens et inservientium regum ditissimus. Mox per occultos suorum nuntios excitus ab urbe Agrippa[4], ignaro adhuc Vitellio, celeri navigatione properaverat. Nec minore animo regina Berenice partes juvabat, florens ætate formaque et seni quoque Vespasiano magnifi-

7. *Arte — ostentator*, faisant valoir avec art ce qu'il faisait.

8. *Legionibus* pour l'expression classique *a legionibus*. Mot à mot : les quartiers d'hiver de la Germanie sont reçus en échange par les légions de Syrie. La phrase plus complète serait : *Germanica hiberna mutantur Syria a S. l.*, au lieu de *Syria mutatur Germanicis hibernis*. Pour comprendre cette construction, il faut savoir que *mutare* se construit de deux manières : on dit *prædam mutare vino*, échanger son butin contre du vin, mais on met aussi à l'ablatif le nom de la chose qu'on échange : *Cur valle permutem Sabina divitias* (Hor.)? pourquoi changerais-je ma vallée Sabine pour les richesses. C'est cette dernière construction que Tacite a imitée. V. Gantr., § 116, rem. 3.

9. *Plerique* = *multi*.

10. *Militibus*, v. note 8.

81. 1. *Idus J.* = 15 juillet.

2. *Cum regno*. Le royaume de Sophène, entre l'Arménie et la Cappadoce, avait été donné par Néron à Sohème, prince d'Émèse en Syrie.

3. *Antiochus*, roi de Commagène, au nord de la Syrie, était un Séleucide.

4. *Agrippa*. Hérode Agrippa II, frère de Bérénice, dont il a été question au ch. 2, note 1, était roi d'une partie de la Judée, à l'est du Jourdain.

centia munerum grata. Quidquid provinciarum alluitur mari Asia atque Achaia tenus, quantumque introrsus in Pontum et Armenios patescit, juravere; sed inermes[5] legati regebant, nondum additis Cappadociæ[6] legionibus. Consilium de summa rerum Beryti[7] habitum. Illuc Mucianus cum legatis tribunisque et splendidissimo quoque centurionum ac militum venit, et e Judæico exercitu lecta decora[8]: tantum simul peditum equitumque et æmulantium inter se regum[9] paratus[10] speciem fortunæ principalis effecerant.

82. Prima belli cura agere dilectus, revocare veteranos; destinantur validæ civitates exercendis armorum officinis; apud Antiochenses aurum argentumque signatur, eaque cuncta per idoneos ministros suis quidque locis festinabantur. Ipse Vespasianus adire, hortari, bonos laude, segnes exemplo incitare sæpius quam coercere, vitia magis amicorum quam virtutes dissimulans. Multos præfecturis[1] et procurationibus[2], plerosque senatorii ordinis honore percoluit, egregios viros et mox summa[3] adeptos; quibusdam fortuna pro virtutibus fuit. Donativum militi neque[4] Mucianus

5. *Inermes*, sans troupes.

6. La Cappadoce était alors encore administrée par un procurateur; un légat consulaire y fut envoyé avec des troupes par Vespasien, devenu empereur.

7. *Berytus* (auj. Beyrouth), ville maritime de Phénicie.

8. *Lecta decora*, l'abstrait pour le concret (v. gr. de T. 82): des hommes d'élite, l'honneur de l'armée de Judée.

9. *Regum*, des trois rois dont il vient d'être fait mention.

10. *Paratus* = *apparatus*, magnificence.

82. 1. *Præfecturis*, charges de préfet, c'est-à-dire de commandant des auxiliaires (infanterie et cavalerie).

2. *Procurationibus*, charges de procurateur. V. l'explication du mot I, 7, note 4.

3. *Summa*, les plus grands honneurs, consistant dans le consulat et le gouvernement des provinces.

4. *Neque* et *ne-quidem* se correspondent, comme *neque-neque*, mais en faisant ressortir la seconde proposition.

prima contione nisi modice[5] ostenderat, ne Vespasianus quidem plus civili bello obtulit quam alii in pace[6], egregie firmus adversus militarem largitionem eoque exercitu meliore[7]. Missi ad Parthum Armeniumque legati, provisumque ne versis ad civile bellum legionibus terga nudarentur. Titum instare Judææ, Vespasianum obtinere claustra[8] Ægypti placuit; sufficere videbantur adversus Vitellium pars copiarum et dux Mucianus et Vespasiani nomen ac nihil arduum[9] fatis. Ad omnes exercitus legatosque scriptæ epistulæ præceptumque ut prætorianos Vitellio infensos reciperandæ militiæ[10] præmio invitarent.

83. Mucianus cum expedita manu, socium magis imperii quam ministrum agens, non lento itinere, ne cunctari videretur, neque tamen properans, gliscere famam ipso spatio[1] sinebat, gnarus modicas vires sibi et majora credi de absentibus; sed legio sexta et tredecim vexillariorum millia[2] ingenti agmine sequebantur. Classem e Ponto Byzantium adigi jusserat, ambiguus consilii num[3] omissa Mœsia[4] Dyrrachium[5] pedite atque equite, simul longis navibus versum in Italiam

5. *Modice*, avec réserve.

6. *Alii in pace*. Néron, à son avènement, avait promis un don militaire, à l'exemple de Claude, qui avait fait espérer à chaque soldat 15,000 sesterces (3150 fr.).

7. *Exercitu meliore*, à l'abl. de la qualité, lié par *que* à l'adjectif *firmus*.

8. *Claustra*. Ces barrières étaient Péluse et Alexandrie.

9. *Nihil arduum* est encore le sujet de *videbantur*. Avec moins de concision, T. aurait pu dire *ac quod nihil arduum esset fatis*.

10. *Reciperandæ militiæ*, datif marquant le but: engager par des récompenses à reprendre service.

83. 1. *Gliscere ipso spatio*, croître par l'éloignement même.

2. *Tredecim - millia*, 13,000 hommes des autres légions, chaque détachement formant un *vexillum*. V. I, 31, note 9.

3. *Num* a ici le sens de *si ne-pas*. V. gr. de Tac. 136.

4. *Mœsia*. V. I, 79, note 1.

5. *Dyrrachium* (auj. Durazzo), ville de l'Illyrie sur les bords de l'Adriatique, vis-à-vis de *Brundisium* (Brindes).

mare clauderet[6], tuta pone tergum Achaia[7] Asiaque; quas inermes exponi[8] Vitellio, ni præsidiis firmarentur, atque ipsum Vitellium in incerto fore quam partem Italiæ protegeret, si Brundisium Tarentumque[9] et Calabriæ Lucaniæque[10] litora infestis classibus peterentur.

84. Igitur navium, militum, armorum paratu strepere provinciæ, sed nihil æque fatigabat quam pecuniarum conquisitio : eos[1] esse belli civilis nervos dictitans Mucianus non jus aut verum in cognitionibus[2], sed solam magnitudinem opum spectabat. Passim[3] delationes, et locupletissimus quisque in prædam correpti. Quæ gravia atque intoleranda, sed necessitate armorum excusata, etiam in pace mansere, ipso Vespasiano inter initia imperii ad obtinendas iniquitates[4] haud perinde[5] obstinante, donec indulgentia fortunæ et pravis magistris didicit aususque est. Propriis quoque opibus Mucianus bellum juvit, largus privatim, quo avidius de re publica sumeret. Ceteri conferendarum pecuniarum exemplum secuti, rarissimus quisque eandem in reciperando licentiam habuerunt.

6. *Claudere* convient bien à *mare*, mais non à Dyrrachium; il y a donc un zeugma (v. gr. de T. 176) : occuper Dyrrachium, fermer la mer.

7. *Tuta — Asia*, abl. abs. La sécurité de ces deux provinces serait la conséquence des mesures indiquées.

8. *Quas exponi*. Après une proposition interrogative, on continue par l'inf. avec l'accusatif dépendant d'un verbe signifiant *penser*, implicitement contenu dans *ambiguus consilii*.

9. *Brundisium Tarentumque*, ports importants de la Calabre, le premier à l'est sur l'Adriatique, l'autre à l'ouest sur le golfe de Tarente.

10. *Lucania*, à l'ouest du golfe de Tarente.

84. 1. *Eos* s'accorde par attraction avec l'attribut *nervos*.

2. *Cognitiones*, enquêtes.

3. *Passim*, partout.

4. *Obtinere iniquitates*, commettre des iniquités.

5. *Haud perinde* sc. *ac crederes*, pas autant qu'on pourrait le croire = pas beaucoup, peu.

85. Accelerata interim Vespasiani cœpta Illyrici exercitus studio transgressi in partes. Tertia legio exemplum ceteris Mœsiæ legionibus præbuit; octava erat ac septima Claudiana, imbutæ[1] favore Othonis, quamvis prœlio non interfuissent. Aquileiam[2] progressæ, proturbatis qui de Othone[3] nuntiabant, laceratisque vexillis nomen Vitellii præferentibus, rapta postremo pecunia[4] et inter se divisa, hostiliter egerant. Unde metus et ex metu consilium posse[5] imputari[6] Vespasiano quæ apud Vitellium excusanda erant[7]. Ita tres Mœsicæ legiones per epistulas alliciebant[8] Pannonicum exercitum aut abnuenti vim parabant. In eo motu Aponius Saturninus Mœsiæ rector pessimum facinus audet, misso[9] centurione ad interficiendum Tettium Julianum septimæ legionis legatum, ob simultates, quibus causam partium prætendebat. Julianus comperto discrimine et gnaris locorum adscitis per avia Mœsiæ ultra montem Hæmum[10] profugit; nec deinde civili bello interfuit, per varias moras susceptum ad Vespasianum iter trahens et ex nuntiis cunctabundus aut properans.

86. At in Pannonia tertia decima legio ac septima Galbiana, dolorem iramque Bedriacensis pugnæ retinentes, haud cunctanter Vespasiano accessere, vi

85. 1. Disposées en faveur d'Othon, sans avoir pris part à la bataille de Bédriac.

2. *Aquileia,* v. ch. 46, note 6.

3. *De Othone,* la mort d'Othon.

4. *Pecunia,* trésor militaire.

5. *Consilium posse,* la réflexion que...

6. *Imputare,* porter en compte auprès de Vespasien = faire valoir auprès de lui. V. I, 38, note 5.

7. *Erant.* Le subj. *essent* conviendrait mieux pour exprimer la réflexion des troupes.

8. *Alliciebant—parabant,* imperfecta conatus (v. Gantr. 135, 2, rem. 2): ils cherchaient à attirer dans leur parti — et se proposaient d'employer la force.

9. *Misso,* abl. abs. marquant la simultanéité. V. gr. de Tac., 59.

10. *Hæmum.* V. I, 79, note 1.

præcipua Primi Antonii[1]. Is legibus nocens[2] et tempore Neronis falsi[3] damnatus inter alia belli mala senatorium ordinem reciperaverat. Præpositus a Galba septimæ legioni scriptitasse Othoni credebatur, ducem se partibus offerens, a quo neglectus in nullo Othoniani belli usu fuit. Labantibus Vitellii rebus Vespasianum secutus grande momentum[4] addidit, strenuus manu, sermone[5] promptus, serendæ in alios invidiæ artifex, discordiis et seditionibus potens, raptor, largitor, pace pessimus, bello non spernendus. Juncti[6] inde Mœsici ac Pannonici exercitus Delmaticum militem traxere, quamquam consularibus legatis nihil turbantibus. Tampius Flavianus Pannoniam, Pompeius Silvanus Delmatiam tenebant, divites senes; sed procurator[7] aderat Cornelius Fuscus, vigens ætate, claris natalibus[8]. Prima juventa quæstus cupidine senatorium ordinem exuerat[9]; idem pro Galba dux coloniæ suæ[10], eaque opera procurationem adeptus, susceptis Vespasiani partibus acerrimam bello facem prætulit; non tam præmiis periculorum quam ipsis periculis lætus pro certis et olim partis nova, ambigua, ancipitia malebat. Igitur movere et quatere quidquid usquam ægrum foret aggrediuntur[11]. Scriptæ in Britanniam ad quartadecimanos, in Hispaniam ad prima-

86. 1. *Primi Antonii* pour *Antonii Primi*. Déjà avant Auguste on trouve quelquefois le nom de la *gens* après le surnom.

2. Coupable devant les lois.

3. *Falsi* pour crime de faux.

4. *Grande momentum,* d'un grand poids. Cf. I, 59, note 3.

5. *Manu, sermone.* V. pour l'entre-croisement, gr. de T. § 175.

6. *Juncti,* unis, c'est-à-dire ayant fait cause commune.

7. Procurateur de la Pannonie. Cf. I, 7, note 4.

8. *Natalibus,* origine, est postérieur en ce sens à Auguste.

9. Parce que les sénateurs ne pouvaient pas faire de grandes opérations de commerce.

10. Il se déclara pour Galba à la tête de sa ville natale, qui était une colonie romaine.

11. *Aggrediuntur* sc. Antonius et Fuscus.

nos epistulæ, quod utraque legio pro Othone, adversa Vitellio fuerat; sparguntur per Gallias litteræ; momentoque temporis flagrabat ingens bellum, Illyricis exercitibus palam desciscentibus, ceteris fortunam secuturis.

87. Dum hæc per provincias a Vespasiano ducibusque partium geruntur, Vitellius contemptior in dies segniorque, ad omnes municipiorum villarumque amœnitates resistens[1], gravi urbem agmine[2] petebat. Sexaginta millia armatorum sequebantur, licentia corrupta; calonum[3] numerus amplior, procacissimis etiam inter servos lixarum ingeniis; tot legatorum amicorumque comitatus inhabilis ad parendum, etiam si summa modestia regeretur. Onerabant[4] multitudinem obvii ex urbe senatores equitesque, quidam metu, multi per adulationem, ceteri ac paulatim omnes, ne aliis proficiscentibus ipsi remanerent. Aggregabantur e plebe flagitiosa per obsequia Vitellio cogniti, scurræ, histriones, aurigæ, quibus ille amicitiarum dehonestamentis[5] mire gaudebat. Nec coloniæ modo aut municipia congestu copiarum, sed ipsi cultores arvaque maturis jam frugibus ut hostile solum vastabantur[6].

88. Multæ et atroces inter se militum cædes, post seditionem[1] Ticini cœptam manente legionum auxiliorumque discordia; ubi adversus paganos certandum foret, consensu[2]. Sed plurima strages ad septimum ab

87. 1. *Resistens*, s'arrêtant.
2. Avec son pesant cortège.
3. Les *calones*, valets d'armée, sont des esclaves, les *lixæ*, vivandiers, des hommes libres. Ceux-ci se distinguaient par leur insolence, même parmi les esclaves.
4. *Onerabant*. Ce qui grossissait cette foule c'étaient.....
5. Amitiés déshonorantes.
6. *Cultores—arva—vastabantur*. On n'a pas besoin d'admettre ici un zeugma, puisque *vastari* se trouve quelquefois dans Tacite avec un nom de personne. Cf. *vastatis nationibus*, Agr. 22.

88. 1. V. ch. 68.
2. *Consensu* sc. *id fiebat*.

urbe lapidem. Singulis ibi militibus Vitellius paratos cibos ut gladiatoriam saginam dividebat; et effusa plebes totis se castris miscuerat. Incuriosos milites — vernacula[3] utebantur urbanitate — quidam spoliavere, abscisis furtim balteis, an[4] accincti forent rogitantes. Non tulit ludibrium insolens contumeliarum animus; inermem populum gladiis invasere. Cæsus inter alios pater militis, cum filium comitaretur; deinde agnitus et vulgata cæde temperatum ab innoxiis. In urbe tamen trepidatum præcurrentibus passim militibus; forum maxime petebant, cupidine visendi locum in quo Galba jacuisset. Nec minus sævum spectaculum erant ipsi, tergis[5] ferarum et ingentibus telis[6] horrentes, cum turbam populi per inscitiam[7] parum vitarent, aut ubi lubrico[8] viæ vel occursu alicujus procidissent, ad jurgium, mox ad manus et ferrum transirent. Quin et tribuni præfectique cum[9] terrore et armatorum catervis volitabant.

89. Ipse Vitellius a ponte Mulvio[1] insigni equo, paludatus[2] accinctusque, senatum et populum ante se agens, quo minus ut captam urbem ingrederetur, amicorum consilio deterritus, sumpta prætexta et composito agmine incessit. Quatuor legionum aquilæ per frontem, totidemque circa e legionibus aliis vexilla[3],

3. *Vernacula — urbanitate*, ils ne faisaient qu'une plaisanterie dans l'esprit de la populace de Rome.

4. *An*, au lieu de *num*. V. gr. de Tac. 136.

5. *Terga*, pour *tergora*, peaux.

6. *Ingentibus telis*. Les Germains auxiliaires avaient de longues piques.

7. Par maladresse.

8. V. gr. de T. 30.

9. *Cum* marque l'accompagnement avec *terrore* comme avec *catervis*, et ces deux mots ne forment point un hendiadys.

89. 1. Ce pont du Tibre était au nord de la ville, et hors de son enceinte.

2. *Paludatus*, vêtu du manteau de général *(paludamentum)*.

3. *Totidemque circa - vexilla*, des deux côtés les drapeaux des détachements de quatre autres légions.

mox duodecim alarum signa et post peditum ordines eques; dein quatuor et triginta cohortes[4], ut nomina gentium aut species armorum forent[5], discretæ. Ante aquilas præfecti castrorum[6] tribunique et primi centurionum[7] candida veste, ceteri juxta suam quisque centuriam, armis donisque[8] fulgentes; et militum phaleræ[9] torquesque splendebant: decora facies et non Vitellio principe dignus[10] exercitus. Sic Capitolium ingressus atque ibi matrem complexus Augustæ nomine honoravit.

90. Postera die, tamquam apud alterius[1] civitatis senatum populumque, magnificam orationem de semet ipso prompsit, industriam temperantiamque suam laudibus attollens, consciis flagitiorum ipsis qui aderant omnique Italia, per quam somno et luxu pudendus incesserat. Vulgus tamen vacuum curis et sine falsi verique discrimine solitas adulationes edoctum clamore et vocibus adstrepebat; abnuentique nomen Augusti expressere ut assumeret, tam frustra[2] quam recusaverat.

91. Apud civitatem cuncta interpretantem funesti ominis loco acceptum est quod maximum pontificatum adeptus Vitellius de cærimoniis publicis XV kalendas

4. Cohortes d'auxiliaires.

5. *Ut — forent* pour *essent*. Le subj. avec *ut*, selon que, marque la répétition.

6. V. II, 29, note 4.

7. *Primi centurionum* sont les dix premiers centurions des triariens. Cf. I, 31, note 3.

8. Dons = décorations, consistant surtout en colliers et en phalères.

9. V. I, 57, note 10.

10. Digne d'avoir un autre chef que Vitellius.

90. 1. *Alterius*, dans le sens du génitif inusité *alius* (V. gr. de T. 94) : *un autre* sénat que le sénat romain, qui le connaissait trop bien.

2. *Frustra*. Il prit en vain ce nom, puisqu'il ne devait pas retarder sa chute; il l'avait en vain refusé, car on le força de l'accepter.

Augustas[1] edixisset, antiquitus infausto die Cremerensi[2] Alliensique cladibus: adeo omnis humani divinique juris expers, pari libertorum, amicorum socordia, velut inter temulentos agebat. Sed comitia consulum cum candidatis civiliter celebrans[3] omnem infimæ plebis rumorem, in theatro ut spectator, in circo ut fautor affectavit[4]: quæ grata sane et popularia, si a virtutibus proficiscerentur, memoria vitæ prioris indecora et vilia accipiebantur. Ventitabat in senatum, etiam cum parvis de rebus patres consulerentur. Ac forte Priscus Helvidius[5] prætor designatus contra studium ejus censuerat. Commotus primo Vitellius non tamen ultra[6] quam tribunos plebis in auxilium spretæ potestatis advocavit; mox mitigantibus amicis, qui altiorem iracundiam ejus verebantur, nihil novi accidisse respondit quod duo senatores in re publica dissentirent; solitum se etiam Thraseæ[7]

91. 1. XV Kalendas Aug. = le 18 juillet. V. Gantr. 193.

2. Par les désastres de la Crémère et de l'Allia. *Cremera,* petit affluent du Tibre au-dessus de Rome, célèbre par la mort des trois cents Fabius; l'Allia, petite rivière au nord de Rome, dans le pays des Sabins, fut témoin d'une défaite complète infligée aux Romains par les Gaulois.

3. *Comitia - civiliter celebrans,* mot à mot: procédant avec ses candidats aux comices consulaires comme un simple citoyen, c'est-à-dire sollicitant les suffrages du peuple pour les candidats qu'il lui présentait et qu'il avait déjà auparavant désignés, comme on l'a vu au ch. 71.

4. *Rumorem — affectavit,* il rechercha les manifestations (de la faveur) de la plus vile populace — au cirque, comme favorisant *(fautor)* un des partis.

5. Priscus Helvidius (au lieu de Helvidius Priscus, cf. ch. 86, note 1), philosophe stoïcien, gendre de Thraséa, avait été exilé à la mort de son beau-père et était revenu sous Galba.

6. *Non ultra,* avec un verbe sous-entendu, par exemple, *processit.*

7. Pœtus Thraséa, stoïcien accompli, *virtus ipsa,* dit Tacite ailleurs. Condamné à mourir parce qu'il n'assistait plus aux séances du sénat pour ne pas entendre les basses flatteries qu'on adressait à Néron, il s'ouvrit les veines en disant: *libamus Jovi Liberatori.*

contra dicere. Irrisere plerique impudentiam æmulationis; aliis id ipsum placebat, quod neminem ex præpotentibus, sed Thraseam ad exemplar veræ gloriæ legisset.

92. Præposuerat prætorianis Publilium Sabinum a præfectura cohortis[1], Julium Priscum tum centurionem. Priscus Valentis, Sabinus Cæcinæ gratia pollebant; inter discordes[2] Vitellio nihil auctoritatis. Munia imperii Cæcina ac Valens obibant, olim[3] anxii odiis, quæ bello et castris male dissimulata pravitas amicorum et fecunda gignendis inimicitiis civitas auxerat, dum ambitu[4], comitatu[4], et immensis salutantium[5] agminibus contendunt comparanturque, variis in hunc aut illum Vitellii inclinationibus; nec umquam satis fida potentia[6], ubi nimia est. Simul ipsum Vitellium, subitis offensis aut intempestivis blanditiis mutabilem[7], contemnebant metuebantque. Nec eo segnius invaserant domos, hortos, opesque imperii, cum flebilis et egens[8] nobilium turba, quos ipsos liberosque patriæ Galba reddiderat, nulla principis misericordia juvarentur. Gratum[9] primoribus civitatis etiam plebs

92. 1. *A præfectura cohortis*, qui avait seulement commandé une cohorte de troupes auxiliaires.

2. *Inter discordes* (v. gr. de T. 149), littéralement : (se trouvant) entre deux généraux en discorde, V. n'avait point d'autorité.

3. *Olim*. Cf. I, 67, note 3.

4. *Ambitu — contendunt*, mot à mot : ils luttent par les hommages qu'ils reçoivent = ils luttent à qui serait le plus recherché. Cf. ch. 64 : *ambitu civitatis*.

5. *Salutantium*. On voit, dans Juvénal, les courtisans se mettre en route avant le jour pour aller faire leur cour (*salutare*) aux hommes riches et puissants : *sollicitus ne tota salutatrix jam turba peregerit orbem sideribus dubiis* (Juv. V, 20).

6. *Potentia*, la puissance personnelle d'un favori.

7. Qui se laissait aller à des colères subites ou à des caresses intempestives.

8. *Egens*. Leurs biens avaient été confisqués par Néron et donnés à des favoris. V. I, 90, note 2.

9. *Gratum*, adjectif neutre employé comme substantif. V. I, 51, note 17 et gr. de Tac. 53.

approbavit, quod reversis ab exsilio jura libertorum[10] concessisset, quamquam id omni modo servilia ingenia corrumpebant, abditis pecuniis per occultos aut ambitiosos sinus[11], et quidam in domum Cæsaris transgressi[12] atque ipsis dominis potentiores.

93. Sed miles, plenis castris et redundante multitudine, in porticibus aut delubris et urbe tota vagus, non principia noscere[1], non servare vigilias, neque labore firmari; per illecebras urbis et inhonesta dictu corpus otio, animum libidinibus imminuebant[2]. Postremo ne salutis quidem cura : infamibus[3] Vaticani locis magna pars tetendit[4], unde crebræ in vulgus mortes; et adjacente Tiberi Germanorum Gallorumque obnoxia morbis corpora fluminis aviditas et æstus impatientia labefecit. Confusus insuper pravitate vel ambitu ordo militiæ : sedecim prætoriæ, quatuor urbanæ cohortes scribebantur, quis singula millia inessent. Plus in eo dilectu Valens audebat, tamquam[5] ipsum Cæcinam periculo exemisset. Sane adventu ejus partes convaluerant, et sinistrum lenti itineris rumorem prospero prœlio verterat, omnisque inferioris

10. *Jura libertorum* (droits à l'égard des affranchis) est la même chose que *jura patronatus*, les droits que les patrons ont sur leurs affranchis, en ce sens que ceux-ci leur doivent leurs services, qu'ils sont tenus à les aider de leurs biens, et s'ils n'ont pas d'enfants, à leur en donner la moitié par leur testament. Les affranchis échappaient de différentes manières à ces obligations.

11. Cachant leur argent dans d'obscurs dépôts (*sinus*, proprement pli de la toge, poche), ou chez des personnes influentes dont ils recherchaient la faveur.

12. Ils choisissaient pour patron l'empereur lui-même.

93. 1. Ne connaissaient pas de lieu de rassemblement. V. I, ch. 48, note 8.

2. *Imminuere* convient mieux à *animum* qu'à *corpus;* il y a donc ici un zeugma.

3. *Infamibus*, lieux mal famés à cause de leur insalubrité, sur la rive droite du Tibre, entre le mont Vatican et l'extrémité nord du mont Janicule.

4. *Tetendit*. V. ch. 66, note 2.

5. *Tamquam*, faisant croire que... V. gr. de Tac. 130.

Germaniæ miles Valentem assectabatur, unde primum creditur Cæcinæ fides fluitasse.

94. Ceterum non ita ducibus indulsit Vitellius ut non plus militi liceret. Sibi quisque militiam sumpsere: quamvis indignus, si ita maluerat, urbanæ militiæ[1] adscribebatur; rursus bonis remanere inter legionarios aut alares[2] volentibus permissum. Nec deerant qui vellent, fessi morbis et intemperiem cæli incusantes; robora tamen legionibus alisque subtracta, convulsum castrorum[3] decus, viginti millibus[4] e toto exercitu permixtis magis quam electis.

Contionante Vitellio postulantur ad supplicium Asiaticus et Flavus et Rufinus duces Galliarum, quod pro Vindice[5] bellassent. Nec coercebat ejus modi voces Vitellius : super insitam animo ignaviam conscius sibi instare donativum et deesse pecuniam, omnia alia militi largiebatur. Liberti[6] principum conferre pro numero mancipiorum ut tributum jussi : ipse, sola perdendi cura, stabula aurigis exstruere, circum gladiatorum ferarumque spectaculis opplere, tamquam in summa abundantia pecuniæ illudere[7].

95. Quin et natalem[1] Vitellii diem Cæcina ac Valens editis tota urbe vicatim gladiatoribus celebravere,

94. 1. *Urbana militia,* les cohortes de la ville, chargées de la police.

2. *Alares* ou *alarii* ne désigne pas la cavalerie attachée à chaque légion *(equites legionis),* mais la cavalerie auxiliaire ou alliée.

3. *Castrorum,* le camp des prétoriens, comme *castris* au ch. précédent.

4. Seize mille prétoriens et quatre mille soldats de la ville.

5. *Pro Vindice.* Il s'agit du soulèvement de Vindex contre Néron (v. I, 8, note 8.

6. *Liberti.* Les affranchis des empereurs Néron, Galba, Othon, devenus ceux de Vitellius, étaient restés attachés au palais. V. I, 46, note 16.

7. *Pecuniæ illudere,* se jouer de l'argent, le jeter.

95. 1. *Natalem diem,* le 7 ou le 29 sept.

ingenti paratu et ante illum diem insolito. Lætum[2] fœdissimo cuique apud bonos invidiæ fuit, quod exstructis in campo Martio aris inferias Neroni fecisset. Cæsæ publice victimæ crematæque; facem Augustales[3] subdidere, quod sacerdotium, ut Romulus Tatio regi[4], ita Cæsar Tiberius Juliæ genti sacravit. Nondum quartus a victoria mensis, et[5] libertus Vitellii[6] Asiaticus Polyclitos[7], Patrobios[8] et vetera odiorum nomina[9] æquabat. Nemo in illa aula probitate aut industria certavit; unum ad potentiam iter, prodigis epulis et sumptu ganeaque satiare inexplebiles Vitellii libidines. Ipse abunde ratus si præsentibus frueretur, nec in longius consultans, novies millies sestertium[10] paucissimis mensibus intervertisse creditur. Magna et misera civitas, eodem anno Othonem, Vitellium passa, inter Vinios[11], Fabios[12], Icelos, Asiaticos varia et pudenda sorte agebat, donec successere Mucianus et Marcellus[13] et magis alii homines quam alii mores.

96. Prima Vitellio tertiæ legionis defectio nuntiatur, missis ab Aponio Saturnino[1] epistulis, antequam is quoque Vespasiani partibus aggregaretur; sed neque Aponius cuncta, ut trepidans re subita, perscripserat, et amici adulantes mollius interpretabantur: unius

2. *Lætum*, adj. neutre comme sujet. V. ch. 92, note 9.

3. Les *sodales Augustales* formaient un collège de prêtres institué par Tibère en l'honneur de la *gens Julia* et dans lequel n'étaient admis que les hommes les plus illustres.

4. *Regi* sc. *sacerdotium sacravit*.

5. *Et*, et déjà. V. gr. de Tac. 112.

6. Vitellius venait de le faire chevalier. V. ch. 57.

7. *Polyclitos*, v. I, 37, note 8.

8. *Patrobios*, v. I, 49.

9. *Nomina*, l'abstrait pour le concret (v. gr. de T. 82): les hommes détestés des anciens temps.

10. *Novies millies sestertium*, neuf cent millions de sesterces ou 189 millions de fr. V. Gantr. 194.

11. V. I, 13.

12. *Fabius Valens*.

13. *Marcellus*. V. ch. 53, n. 1.

96, 1. Gouverneur de la Mésie.

legionis eam seditionem, ceteris exercitibus constare fidem. In hunc modum etiam Vitellius apud milites disseruit, prætorianos nuper exauctoratos[2] insectatus, a quibus falsos rumores dispergi, nec ullum civilis belli metum asseverabat, suppresso Vespasiani nomine, et vagis per urbem militibus qui sermones populi coercerent. Id præcipuum alimentum famæ erat.

97. Auxilia tamen e Germania[1] Britanniaque et Hispaniis excivit, segniter et necessitatem dissimulans. Perinde legati provinciæque cunctabantur, Hordeonius Flaccus[2] suspectis jam Batavis anxius proprio bello, Vettius Bolanus[3] numquam satis quieta Britannia, et uterque ambigui. Neque ex Hispaniis properabatur, nullo tum ibi consulari[4]; trium legionum[5] legati, pares jure et prosperis Vitellii rebus certaturi[6] ad[7] obsequium, adversam ejus fortunam ex æquo detrectabant. In Africa legio cohortesque delectæ a Clodio Macro, mox a Galba dimissæ, rursus jussu Vitellii militiam cepere; simul cetera juventus dabat impigre nomina. Quippe integrum illic ac favorabilem proconsulatum Vitellius, famosum invisumque Vespasianus egerat; proinde socii de imperio utriusque conjectabant, sed experimentum contra fuit.

2. *Exauctorare,* proprement délier du serment militaire, licencier. L'*exauctoratio* dont il s'agit ici est une *missio honesta,* comme il est dit au ch. 67.

97. 1. *Germania.* Il s'agit des deux provinces sur la rive gauche du Rhin.

2. Il avait été chargé par Vitellius de la garde de la rive gauche du Rhin. V. ch. 57.

3. *Vettius Bolanus* avait reçu de Vitellius le gouvernement de la Bretagne. V. ch. 65, note 8.

4. *Consulari.* Cluvius Rufus avait conservé le gouvernement de l'Espagne, mais il était retenu à Rome. V. ch. 65.

5. Les trois légions de l'Espagne.

6. *Certaturi,* qui auraient rivalisé. V. pour le sens conditionnel de ce participe, gr. de Tac. 56.

7. *Ad.* Pour cet emploi particulier de *ad* (par rapport à), v. gr. de Tac. 138.

98. Ac primo Valerius Festus legatus[1] studia provincialium cum fide juvit; mox nutabat, palam epistulis edictisque Vitellium, occultis nuntiis Vespasianum fovens et hæc illave defensurus, prout invaluissent. Deprehensi cum litteris edictisque Vespasiani per Rætiam et Gallias militum et centurionum quidam ad Vitellium missi necantur; plures fefellere, fide amicorum aut suomet astu occultati. Ita Vitellii paratus noscebantur, Vespasiani consiliorum pleraque ignota, primum socordia Vitellii, dein Pannonicæ Alpes præsidiis insessæ nuntios retinebant. Mare quoque etesiarum[2] flatu in orientem navigantibus secundum, inde[3] adversum erat.

99. Tandem irruptione hostium, atrocibus undique nuntiis exterritus Cæcinam ac Valentem expediri ad bellum jubet. Præmissus Cæcina, Valentem e gravi corporis morbo tum primum assurgentem infirmitas tardabat. Longe alia proficiscentis ex urbe Germanici exercitus species : non vigor corporibus, non ardor animis; lentum et rarum agmen[1], fluxa[2] arma, segnes equi; impatiens solis, pulveris, tempestatum, quantumque hebes ad sustinendum laborem miles, tanto ad discordias promptior[3]. Accedebat huc Cæcinæ ambitio vetus, torpor recens, nimia fortunæ indulgentia soluti in luxum, seu[4] perfidiam meditanti infringere

98. 1. *Legatus*, commandant de la légion en Afrique.

2. *Etesiæ* (de ἔτος, année), vents étésiens, soufflant du n. o. chaque année pendant 30 jours à partir du 20 juillet.

3. *Inde* sc. *navigantibus*.

99. 1. « Marche lente et éparpillée ».

2. *Fluxa*, en mauvais état. Cf. ch. 22, note 1.

3. *Quantumque hebes — tanto — promptior*, pour *quanto magis hebes — tanto — promptior*. V gr. de Tac. 163.

4. *Soluti in luxum, seu — inter artes erat*. La proposition subordonnée par *seu* correspond au génitif *soluti :* qui s'était laissé aller aux débauches ou pour qui briser l'énergie de l'armée était une habileté.

exercitus virtutem inter artes erat. Credidere plerique Flavii Sabini[5] consiliis concussam Cæcinæ mentem, ministro sermonum[6] Rubrio Gallo : rata apud Vespasianum fore pacta transitionis. Simul odiorum invidiæque erga Fabium Valentem admonebatur, ut impar[7] apud Vitellium gratiam viresque apud novum principem pararet.

100. Cæcina e complexu Vitellii multo cum honore digressus partem equitum ad occupandam Cremonam præmisit. Mox vexilla[1] primæ, quartæ, quintædecimæ, sextædecimæ legionum, dein quinta et duoetvicesima secutæ; postremo agmine unaetvicesima Rapax et prima Italica incessere cum vexillariis trium Britannicarum legionum et electis auxiliis. Profecto Cæcina scripsit Fabius Valens exercitui quem ipse ductaverat ut in itinere opperiretur; sic sibi cum Cæcina convenisse. Qui præsens eoque validior immutatum id consilium finxit, ut ingruenti bello tota mole occurreretur. Ita accelerare legiones Cremonam, pars Hostiliam[2] petere jussæ; ipse Ravennam[3] devertit, prætexto[4] classem alloquendi; mox Patavi[5] secretum[6] componendæ proditionis[7] quæsitum. Namque Lucilius Bassus post præfecturam alæ Ravennati simul ac Misenensi classibus a Vitellio præpositus, quod non statim præ-

5. *Sabini*, frère de Vespasien.

6. *Sermonum*, communications verbales, négociations.

7. Inférieur à Valens.

100. 1. *Vexilla*, des détachements sous un *vexillum*, même chose que *vexillarii*.

2. *Hostilia*, sur la rive gauche du Pô, au sud-est de Mantoue, auj. Ostiglia.

3. *Ravenna*, ville importante par son port et ses fortifications, au sud de l'embouchure du Pô.

4. Cf. Suét. Cæsar, 30 : *prætextum - civilium armorum hoc fuit.*

5. *Patavi* = *Patavii*, à Padoue, ville très ancienne sur la Brenta, à l'est de Vérone.

6. *Secretum*, un entretien secret.

7. *Componendæ proditionis.* Pour ce génitif dépendant de *secretum* et marquant le but (pour), v. Gantr. 177, rem. 3.

fecturam prætorii adeptus foret, iniquam iracundiam flagitiosa perfidia ulciscebatur. Nec sciri potest traxeritne Cæcinam, an, quod evenit inter malos ut et consiliis similes sint, eadem illos pravitas impulerit.

101. Scriptores[1] temporum, qui potiente rerum Flavia domo monimenta belli hujusce composuerunt, curam pacis et amorem rei publicæ corrupti[2] in adulationem causas[3] tradidere : nobis, super[4] insitam levitatem et prodito Galba vilem mox fidem, æmulatione etiam invidiaque, ne ab aliis apud Vitellium anteirentur, pervertisse ipsum Vitellium videntur. Cæcina legiones assecutus centurionum militumque animos obstinatos pro Vitellio variis artibus subruebat[5]. Basso eadem molienti minor difficultas erat, lubrica ad mutandam fidem classe ob memoriam recentis pro Othone militiæ.

101. 1. *Scriptores.* Nommons seulement Pline l'Ancien, qui mourut sous Titus, et Cluvius Rufus (v. I, 8, note 3).

2. *Corrupti in adulationem,* mot à mot : égarés jusqu'à la flatterie.

3. *Causas* (complém. attributif), comme causes.

4. *Super—fidem,* outre la foi avilie après avoir trahi Galba.

5. *Subruebat* (imperfectum conatus), cherchait à ruiner. V. Gantr. 135, 2, rem. 2.

APPENDICE CRITIQUE.

Le meilleur manuscrit des Histoires de Tacite est celui de Florence (Mediceus II), du onzième siècle (entre 1053 et 1087). Il contient, outre les six derniers livres des Annales (XI—XVI), les quatre premiers des Histoires, avec les 26 premiers chapitres du cinquième. François Ritter en a fait la dernière collation pour l'édition des œuvres de Tacite qu'il a publiée en 1864. Avant lui, G. Baiter l'avait collationné pour l'édition d'Orelli (1846-1848). Il y a d'autres mss., tous de moindre valeur, mais non inutiles pour la constitution du texte; ils sont mis à profit dans les éditions que nous venons de nommer, ainsi que dans celle de Halm (3e édit. 1874), et dans celle de Nipperdey, qui publia séparément les Histoires en 1874. Les corrections des savants se trouvent également dans toutes ces éditions.

L'édition la plus récente et la meilleure qui ait paru en Allemagne est celle de M. Heraeus. M. Émile Person, professeur au lycée Charlemagne, vient de publier une nouvelle édition, qu'il a eu l'obligeance de nous envoyer. Nous l'avons reçue quand l'impression de la nôtre tirait à sa fin. C'est la meilleure qui ait été publiée en France.

Comme dans nos éditions de l'*Agricola* et de la *Germanie*, nous comparons le texte que nous adoptons au texte de Burnouf, non pas que celui-ci soit le meilleur (celui de Dübner marque un progrès), mais parce qu'il nous semble avoir été le plus souvent reproduit et qu'il se trouve entre un plus grand nombre de mains. Les différences de très peu d'importance ne sont pas indiquées. Nous avons très souvent changé la ponctuation, soit pour la simplifier, soit pour faciliter l'intelligence du texte, soit enfin pour introduire le sens que nous préférons. Ces changements ne sont marqués que très exceptionnellement.

Nous avons souvent consulté l'édition princeps; elle est désignée par ed. pr., le Mediceus II l'est par M. ou Med.; les abréviations ms. inf. ou mss. inf. signifient un ou plusieurs manuscrits inférieurs.

TEXTE DE LA PRÉSENTE ÉDITION.	TEXTE DE BURNOUF ET D'AUTRES ÉDITEURS, CONJECTURES DES SAVANTS, ETC.
	LIVRE I.
Ch. 1. *Potentiam* Med.	*potestatem* Burnouf.
neque Med., ed. pr.	*nec* Burnouf.
2. *rapidum* Madvig.	*opimum* Burn., ed. pr.; *horridum* Ernesti; *opibus* Med.
omissa Juste-Lipse.	*missa* Burn., Med.
Sueborum M.	*Suevorum* Burn.
prope etiam ms. inf.	*etiam prope* Burn.; *etiam prope etiam* M.
hausta aut obruta Wœlffl.	*haustæ aut obrutæ urbes* Burn., Med.
verterent Med.	*ferrent* Burn.
3. *fides suprema clarorum virorum necessitate, ipsa necessitas.*	*supremæ clar. vir. necessitates, ipsa nec.* Burn., Med.; *supremæ — fortiter toleratæ,* Nipperdey; *necessitates ipsa necessitate fortiter toleratæ* Madvig; *necis necessitas* Meiser; *ipsæ neces fortiter toleratæ* Heraeus; [*ipsa necessitas — tolerata*] Ritter.
indiciis Med.	*judiciis* Burnouf.
6. *Nymphidi* Med.	*Nymphidii* Burn.
7. *Fontei* Med.	*Fonteii* Burn.
ultro compositum Med.	*compositum ultro* Burn.
Principi seu bene seu male facta parem invidiam afferebant. Venalia Bezzenberger.	*principe — facta premunt* Burn.; *præminuit. Jam adferebant* ed. pr., Med. La leçon *præminuit* ne paraît pas sûre à Baiter (Woelfflin).
8. *noluisset* Med.	*voluisset* Burn., ed. pr.
9. *cunctatur* Classen.	*cunctantur* Burn., Med., ed. pr.
10. *sepositus* Acidalius.	*repositus* Burn., Med., ed. pr.
se expedierat Ritter.	*expedierat* Burn., Med.
occulta fati Med.	*occulta lege fati* Burn.; *occultis fatis* ed. pr.: *occulta fati vi* Madvig.
11. *domui* Ricklefs (Halm)	*domi* Burn., Med.
12. *Pompei* Med.	*Pompeii* Burnouf.
Titi Vini odio Woelfflin.	*in T. Vinii odium* Burn., Med.
multi stulta ms. inf.	*multi occulta* Burn.; *militis tulta* Med.; *militis stulta* ed. pr.
eodem auctu Lectius.	*eodem actu* Burn., Med.
13. *consulem, Corn.* Med.	*consulem et Cornelium* Burn.
Vini M.	*Vinii* Burn.
nec segnis, donec — et inter Acidalius.	*nec segnis, et, donec —, inter* Burn., Med.; *Nec, donec bellum fuit, segnis et inter* Heraeus.
14. *accersiri* Med., ed. pr., Sirker.	*arcessi* Burn.; *acciri* Meiser; *accersi* Muretus, Ritter, Nipperdey.
Duccnio M.	*Ducennio* Burn.

15. *Insigne gentis Sulpiciæ* Ernesti.	*insigne Sulpiciæ* Burn., Med., ed. pr.
documentum sit M., ed. p.	*documentum sint* Burn.
etiam si ego Halm.	*etiam ego* Burn., Med., Nipperdey.
blanditiæ et Freudenberg	*blanditiæ* Burn., Med.
quemcunque principem Med., ed. pr.	*principem quemcunque* Burn.
16. *utilissimus idem* Med.	*utilissimus quidem* Burn.
dilectus Med., ed. pr.	*delectus* Burn.
ut gentibus Med.	*ut in ceteris gentibus* Burn., ed. pr.
contionem Med.	*concionem* Burn., ed. pr.
18. *exemplo-more* Ferret.	*more — exemplo* Burn., M.
duoetvicesimam Ritter, Halm, Nipperd., Heraeus.	*duodevicesimam* Burn., ed. pr., Med. (*de* in rasura).
19. *Quadriduo* Med.	*quatriduo* Burn.
prætexto Woelfflin.	*prætextu* Burn., Med.
20. *ubi* Med.	*unde* Burn., ed. pr.
actionibus M., ed. pr.	*auctionibus* Burn.
ac tamen Med.	*attamen* Burn., ed. pr.
formidine Heraeus.	*formidinem* Burn., Med.
22. *Othoni* Pichena.	*Othonis* Burn., Med., ed. pr.
in Hispaniam Acidalius.	*in Hispania* Burn., Med.; *provincia*, Urlichs, Heraeus.
25. *Nymphidi* Med.	*Nymphidii* Burn.
26. *postero iduum Jan. die* Woelfflin.	*postero iduum die* Burn., ed. pr.; *postero iduum dierum* Med.
27. *et gaudiis* Faërnus.	*et gladiis* Burn., Med.; *gaudio* Pichena. Urlichs et Nipperdey mettent *gladiis* après *mucronibus* qui précède.
29. *formidine* Med.	*formidinem* Burn., ed. pr.
solacium Med.	*solatium* Burn.
30. *in comparationem* Eussner.	*in comparatione* Burn., Med.
mereretur Med., ed. pr.	*meretur* Burn.
vacua Med., ed. pr.	*vana* Burn., Nipperdey.
31. *rapit* Meiser, Halm	*parat* Burn., ed. pr.; *pars signas* Med.
flecteretur. Subrium	*flecteretur. Tribunorum Subrium* Burn. Med., ed. pr.
accerserent Med., Ritter.	*arcesserent* Burn., Halm, Heraeus.
infestis ms. inf.	*ingestis* Burn., ed. pr.; *incestis* Med.
reversos Doederlein.	*rursus* Burn., Med.
32. *aut theatro* ed. pr.	*ac theatro* Burn.; *a theatro* Med.
regressum Ritter.	*regressus* Burn., Med.
33. *perinde* Nipperdey.	*proinde* Burn., M.
34. *arbitrantur* Urlichs.	*arbitrabantur* Burn., Med.
36. *vulgus* Med.	*vulgum* Burn.
37. *Cilonis* Ritter.	*Chilonis* Burn., Med.
parsimoniam Med.	*parcimoniam* Burn.
Ægialii Med.	*Helii* Burn.; *egi et alii* ed. pr.; *Tigellini* Gronov., Halm; *æque et alii* Meiser.

quod — petierunt Heraeus.	*quod — paraverunt* Burn.; *perierunt* Med., ed. pr.; *præierunt* Sirker, Halm; *sibi pepererunt* Heinsius; *ob quod perierunt* Madvig; *quod rapuerunt* Nolte; *perdiderunt* Ritter; *interceperunt* Urlichs; *appetierunt* Andresèn.
38. *accersit* Med.	*arcessit* Burn.; *accersivit* Ritter; *arcessivit* Halm, Heraeus.
cunctationis Med., ed. pr.	*cunctationi* Burn.
aperiri Heraeus, Andres.	*aperire* Burn., Med., ed. pr.
vix Sirker.	*suis* Burn., Med., ed. pr.
40. *Vologesum* M., ed. pr.	*Vologesen* Burn.
rapidi equis M.	*rapidis equis* Burn., ed. pr.
42. *conscientiam* Acidal.	*conscientia* Burn., Med.
43. *ardentis* Heinsius.	*ardentes* Burn., Med.
44. *centum viginti* M.	*centum et viginti* Burn., ed. pr.
honori Nipperdey.	*honore* Burn., M., ed. pr.
46. *profectus* J. Müller.	*præfectus* Burn., Med.
48. *quadriduo* Med.	*quatriduo* Burn.
prætoria M., ed. pr.	*e prætoria* Burn.
tentasset Ritter.	*temerasset* Burn., Rhenanus, Nipperd.; *tẽperasset* M.; *temperasset*, ed. pr.
ausa est Ritter.	*ausa, et* Burn., Med.
Vini Med.	*Vinii* Burn.
49. *primoribus* Faërnus.	*prioribus* Burn., Med., ed. pr., Ritter.
pro consule Halm.	*proconsul* Burn., ed. pr.
50. *exercitus* Ritter.	*exercitum* Burn., ed. pr.; *exercitūs* M.
51. *hauserant* Haase.	*hauserunt* Burn., ed. pr.; *hauser̄* Med.
52. *sordes* Acidalius.	*sordem* Burn., ed. pr.; *sorde* M.
et ut Rhenanus.	*et* Burn., Med.
aviditatem imperandi Anquetil.	*aviditate imperandi* Burn., M., ed. pr.; *aviditate imperii dandi* Nipperdey.
et imponere — et auferre Mediceus, ed. pr.	*imponere — auferre* Burnouf.
53. *decorus* Baiter.	*decora* Burn., Orelli; decorj Med.; *decori* ed. pr.
54. *Ni sibi ipsi* Halm.	*nisi ipsi* Burn., Med.
55. *duoetvicesima* M.	*duodevicesima* Burn.
56. *duoetvicesimæ* M.	*duodevicesimæ* Burn.
duoetvicesimam M.	*duodevicesimam* Burn., ed. pr.
57. *proximo* M., ed. pr.	*postero* Burn.
pecuniam M.	*pecunias* Burn.
vel avaritia Woelfflin.	*et avaritia* Burn., Med.
58. *raro* Fr. Jacob.	*partim* B.; *paro* M.; *parum* ed. pr.
statis Med., Meiser, Halm.	*stratis* Burn., ed. pr.; *sedatis* Doederlein, Heraeus; *satiatis* Freinsheim.
59. *Tauriana* M., ed. p.	*Taurina* Burn.
62. *metumve* Ruperti.	*metumque* Burn., Med.
63. *terruit* Med.	*exterruit* Burn.
feminis puerisque M.	*pueris feminisque* Burn.

64. *formidine* M.	*formidinem* Burn.
exempta est : in Halm.	*exempta; et in* Burn., Med.; *exempta, etenim in* Nipperdey.
rixæ Güthling.	*rixa* Burn., Med.
Tauriana Halm.	*Taurina* Burn., Med., ed. pr.
68. *medio* Halm, Ritter.	*in medio* Burn.
69. *verbis ac minis* M.	*minis ac verbis* Burn.
mox, ut est vulgus — proni — immodici — fuerant Heraeus et Woelfflin.	*ut est mos vulgo; mutabile — et — pronum — immodicum fuerat* Burn.; *ut est mos, vulgus mutabile — et tam pronum — immodicum — fuerat* Halm.
mitiora Meiser.	*meliora* Burn., M.; *molliora* Juste-Lipse.
70. *Silianam* Bipont.	*Syllanam* B.; *Silanam* ms. inf., ed. pr.
pro consule ms. inf.	*proconsulem* Burn., ed. pr.
Siliani Bipont.	*Syllani* B.; *Silani* ms. inf.
Lusitanorumque et Britannorum ms. inf.	*Lusitanorum Britannorumque* Burn.,
Petriana Henzen.	*Petrina* Burn.
paulum ms. inf.	*paullulum* Burn., ms. inf.
Urbicum Freinsheim.	[*urbis*] Burn.; *urbi* ms. inf.
Pœnino itinere subsignanum ed. pr.	*Penino subsignanum — itinere* Burn.
71. *ad decorem* ms. inf.	*ad decorum* Burn.
ne hostem metueret, consiliatorem adhibens Meiser.	*ne hostis metum reconciliationis adhiberet* Burn.; *ne hostem metueret, conciliationes adhibens* Halm; *deos testes mutuæ reconciliationis adhibens* Nipperdey, Heraeus; *ne hostes metueret, consolationes adhibens* Urlichs; *ne hostes —, conciliationis adhibens* mss. inf.
72. *Mox crudelitatem* Woelfflin.	*crudelitatem mox* Burn., M.
virilia ms. inf., Halm.	*et virilia* Burn., ms. inf.
haud ms. inf., Halm.	*et haud* Burn.
effugium ed. pr., mss. inf.	*effugio* Burn., ms. inf.
strepere ed. pr.	*obstrepere* Burn.
74. *legisset; — ostentabat : primo mollius*	*legisset. — ostentabat, primo mollius* Burn., Heraeus, Halm.
addidit ed. pr.	*addit* Burn., ms. inf.
76. *prætexto* Med.	*prætextu* Burn.
initio Med., ed. pr.	*initio a* Burn.
77. *Pompeius* ed. pr., M.	*Poppeius* Burn.
prætexto Med.	*prætextu* Burn., ed. pr.
quorum honoribus Haase.	*quorum honore* B., Nipp.; *honoris* M.
aut recens Med.	*et recens* Burn., ed. pr.
Sævino Prisco Ritter, Nipperdey.	*Sævino Pomtino* Burn.; *Pomptino* Brotier; *Sævino P**** Halm.
locus : repetundarum M.	*locus, qui repet.* Burn., ed. pr.
78. *civitatium* Med.	*civitatum* Burn.
ostentata Ernesti.	*ostentui* Burn., ms. inf.; *ostenta* Med.

vulgus Ritter, Halm.	*vulgum* Burn.; volgu Med.
79. *Mœsiam irruperant, ad* Acidalius.	*ad Mœsiam* Burn., M.; *adacti Mœsiam* Heraeus; *usque ad Mœsiam* Woelfflin.
lamminis M., ed. pr.	*laminis* Burn.
facilis Med.	*facili* Burn.
hiemis ac vulnerum Doederlein.	*et vi vulnerum* Burn.; *et vulnerum* Nipperdey; *hic mîa* Med.; *hiemis aut* Schneider; *hiemis ac vi v.* Heraeus.
Tettius Ritter.	*Titius* Burn., *et Titius* Med.
Fulvus Borghesi.	*Fulvius* Burn., Med.
83. *considerate* Walther.	*consideratius* Burn.; *considerat* M., ed. p.
cur jubeantur — singulis Agricola, Halm, Heraeus.	*ubi jubeantur* Burn., Nipperdey; *sic ubi* Med.; *sicubi — si singulis* Ritter.
84. *usquam* Med.	*unquam* Burn.
depoposcerint J. Gronov.	*deposcerent* Burn.; *depoposcerunt* M.
85. *et oratio* Med.	*ea oratio* Burn., ed. pr.
belli. Et militibus — objecerat, Vitellianos Bonnet, Heraeus, Andresen.	*belli erat; militibus objecerat. Vitellianos* Burn.
87. *custodia* Rhenanus	*custodiam* Burn., ed. pr.
spe Fr. Gronovius.	*spes* Burn., Med.
Moschus Orelli.	*Oscus* Burn., mss. inf., ed. pr
minister datus Fr. Gronovius.	*comitatus* Burn.; *imitatus* ed. pr.; *immutatus* mss. inf.; *destinatus* ou *ipse fide immutatus* Meiser; *invitatus* Boxh.
88. *expediri* Faërnus.	*expedire* Burn., Med., ed. pr.
instrumentum Ritter.	*instrumenta* B.; *instrumentū* mss. inf.
pace anxii Nolte, Nipperdey, Halm, Heraeus.	*pace, ac* Burn.; *pace ac si* ed. pr.
89. *expers reipublicæ* Andresen.	*expers* Burn., Ritter, Halm, Nipperdey.
ad rem publicam pertinuere Meiser, Halm, Heraeus.	*pertimuere* Burn., J.-Lipse, Ernesti; *reipublicæ pertinuere* Dübner, ms. inf., *rem publicam perculere* Nipperdey; *r. p. pertinuere* mss. inf.; *rep. pertinuere* ed. pr.
90. *ingenio uti* Acidalius, Ritter, Woelffl., Heraeus.	*ingenio Othonem uti* Burn., M., ed. pr.

LIVRE II.

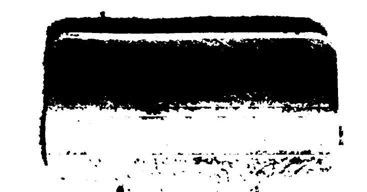
Ch. 1. *(et aderant — affirmarent)*, Schoentag.	*et aderant — affirmarent* Burn.
incertam — victoriam ms. inf.	*incerta — victoria* Burn.
2. *ritum* D. de Lamalle.	*situm* Burn., Med.
3. *Aeriam* Rhenanus.	*Aerian* Burn.; *verian* Med.
4. *depulerat* M., ed. pr.	*repulerat* Burn.
inexpertum bellum Nipperdey.	*inexpertus belli labor* Burn.; *inexperti belli labor* Med.; *inexpertus belli ardor*

	Rhenanus; *inexperti belli labores* Heraeus; *inexperti belli amor* Halm; *inexpertus belli labor* Em. Hoffmann.
6. *pernicibus* Fr. Jacob.	*præcipitibus* Burn.; *precibus* M.
pecunia Ritter.	*pecuniæ* Burn., Med.
7. *exspectari. Bellorum civilium* Ritter, Nipperdey.	*exspectari belli eventum* Burn.; *bellum, cum in* Med., ed. pr.; *exspectari. Bello civili* Halm, Heraeus; *belli exitum* Pichena, Dübner.
8. *Cythnum* M., ed. pr.	*in Cythnum* Burn.
multi — erecti Weissenb.	*multis — erectis* Burn., ed. pr.; *multi — erectis* Med.
9. *caput* Wurm.	*corpus* Burn., Med., Ritter.
10. *recenti* Nipperdey.	*recens* Burn., Med.
retinebatur adhuc terrori. Sed Halm.	*retinebatur. Ad hoc terroris, et* Burn.; *retinebat ad hunc terroris et* Med.; *retinebat adhuc terrores* Acidalius, Urlichs, Madvig; *retinebatur. At tunc terrore et* Nipperdey.
quamvis Med.	*et quamvis* Burn., ed. pr.
11. *præcipui* Med.	*præcipua* Burn., ed. pr.
pedes ire Madv., Urlichs.	*pedester* Burn., ed. pr.; *pedestre* Med.
13. *Albintimilium* ed. pr.	*Albium Intemelium* Burn.; *Albiniti militum* Med.
14. *prœlio, sed acies* Ruperti.	*sed acie* Burn., Med.; *et acies* Heraeus; *prœlio Othonianis, sed* Urlichs; *sed ab Othonianis acie* Nipperdey.
17. *Siliana*, Med.	*Syllana* Burn.
18. *prodi Othonem* Bekk.	*proditionem* Burn.; *pro Othone* Med.; *proditum Othonem* Ritter.
19. *contundit* Med.	*contudit* Burn., ms. inf.
20. *versicolori* Ritter.	*versicolore* Burn.; *versicoloris* Med.
barbarum tegmen Med.	*tegmen barbarum* Burn.
uxoremque Haase.	*uxorem quoque* Burn.; *uxorem aū* M.; *uxorem autem* Jac. Gronovius, Halm.
insignis Med.	*insigni* Burn.
acribus Ritter.	*ægris* Burn.; *agribus* Med.
21. *retorta ingerunt* Jac. Gronovius, Woelfflin.	*regerunt* Burn.; *retro transgerunt* Heraeus; *reportans gerunt* Med.
23. *eos copiis Otho* Urlichs.	*eos Otho quoque* Burn.; *eos quoque Otho* Med.
25. *victoriam ratus* Med.	*victoriam* Burn., Brotier, ed. pr.
27. *ac rixis* Nipperdey.	*aut rixis* Burn., Med., ed. pr.
28. [*sanitas, sustentaculum*] Nipperdey.	*sanitas, sustentaculum* Burn., ed pr.
29. *pretia*, Classen, Woelfflin.	*et pretia* Burn., Med.
occultari Classen, Woelffl.	*occultare* Burn.
tabernaculum Nipperdey.	*tabernacula* Burn., Med.
30. *tumidum ac vanum* M.	*vanum ac tumidum* Burn.

31. *sibi inhonestus* Pichena.	*sibi ipsi hostis* Burn.; *inhostus* M.
32. *etiam si* ms. inf.	*etsi* Burn.; *etiam* Med., ed. pr.
Mœsicis cum copiis Ritter.	*cum mœsiacis copiis* Burn.; *Mœsaicis* M.
33. *ne* Joh. Muller.	*neu* Burn., Med.
34. *insuper* Gerber, Greef, Woelfflin.	*super* Burn., Med., Heraeus, Halm.
35. *stabili illi* J. Muller.	*stabili* Burn., Med.; *stabilis* Nipperdey.
38. *redeo* Heraeus.	*venio* Burn.; *veniam* Med., ed. pr.
40. *petebant, Celso — aggrederetur. Titianus*	*petebant. Celso — aggrederetur, Titianus* Burn.
omissuro Micyllus, Ritter, Nipperdey..	*admissuro* Burn.; *ammissuro* Med.; *amissuro* ed. pr.
41. *eodem* ed. pr.	*eadem* Burn.
volitantium Woelfflin, Heraeus, Halm.	*vocitantium* Burn., Acidalius, Pichena; *volantiumque* ed. pr.; *avolantium* Weissenborn; *rogitantium* Urlichs; *occursantium* Ritter; *palantium* Nipperdey; *collocantium* J. Müller; *vo/clamantium* Med.
aut relabebantur M. (avec *e* au lieu du premier *a*).	*vel revehebantur* Burn.; *aut revehebantur* ed. pr.
42. *eminus* Med.	*eminusque* Burn., ed. pr.
53. *jurgium* Bekker.	*inde jurgium* Burn., ms. inf.; *Verginium* Med.; *in Verginium* ed. pr.
54. *raptim* J. Gronovius.	*rapide* B., ms. inf.; *rapidum* M., ed. pr.
55. *concessisse* Ritter, Nipperdey.	*cessisse vita* Burn., ms. inf.; *cecidisse* Halm; *cessisse* M.; *cēsuisset* ed. pr.
57. *Britannico exercitu delecta* Heraeus.	*Britannico delectu* Burn.; *Britannico delecta* ed. pr.
59. *appulsu litoris* Med., ed. pr.	*appulsus littori* Burn.
principi Med., ed. pr.	*principis* Burn.
secunda nec rebus Classen.	*secunda rebus* Burn., Med., ed. pr.; *secunda non* Ritter.
61. *nam id sibi nomen indiderat* Andresen.	*nomen id sibi indiderat* Burn.; *nam id sibi indiderat* Med.
65. *et interpretabatur* Ernesti.	*interpretabatur* Burn., M., ed. pr.
L. Arrunti. Arruntium Ritter.	*L. Arruntii. Eum* Burn.; *hunc* Halm; *L. Arruntiū ti.* Med., ed. pr.
68. *Et victas quidem partes* Haase.	*et quidem partes* Burn., Med.
consularis Med.	*viri consularis* Burn.
74. *progressum, esse regressum* Heraeus.	*regressum* Burn.; *progressum* Med., ed. pr.
75. *alterve* Wurm.	*alterque* Burn., Med.
76. *inchoaturi* Med.	*inchoatur* Burn., ed. pr., Nipperdey.
ac promptum Pluygers.	*aut promptum* Burn., Med.; *an promptum* Classen, Heraeus, Halm.

splendidior is Weissenb.	*splendidior* Burn.; *splendidiorj* Med.
77. *meliorem* Med., ed. p.	*sed et meliorem* Burn.
80. *locus* Med.	*locusque* Burn., ed. pr.
mutationis Fr. Gronovius.	*multitudinis* Burn., M., ed. pr.; *amplitudinis* Kiessling; *altitudinis* Triller; *vicissitudinis* Dotteville, Oberlin.
82. *quidque* Heraeus.	*quæque* Burn., ed. pr.; *quoque* Med.
83. *si* Weissenb., Urlichs.	*si sibi* Burn., Med.
84. *quo* Muretus.	*quod* Burn., Med.
85. *Tettium* M.	*Tertium* Burn., ed. pr.
86. *Tampius* Faërnus, Ritter, Nipperdey.	*Titus Ampius* Burn.; *Titus amplius* Med.
Pompeius M.	*Poppaeus* Burn.
quæstus Grotius.	*quietis* Burn., Med.
88. *utebantur* M., ed. pr.	*ut rebantur* Burn., Juste-Lipse, Brotier.
contumeliarum Ritter.	*contumeliæ* Burn.; *contumeliā* Med.
91. *Augustus* Ritt., Halm.	*Augusti* Burn., ed. pr.; *Ag̅.* Med.
95. *Othonem, Vitellium* M.	*Othonem, Vitelliumque* Burn., ed, pr.
99. *meditanti* Rhenanus.	*meditato* Burn.; *meditatio* Med., ed. pr.
100. *Cæcina e complexu* Orelli.	*Cæcina complexu* Burn., ed. pr.; *Cæcinæ* Med.
vexilla Ritter; *primæ, quartæ, quintædecimæ, sextædecimæ* Ferlet, Nipp.	*vexillarii quartædecimæ et sextædecimæ legionum* Burn.; *in quattuor decum* XIII Med.
duoetvicesima Med.	*duodevicesima* Burn.
consiliis similes Urlichs.	*similes* Burn., Med.
101. *corrupti in* ms. inf.	*corruptas in* Burn., Med.

FIN



938 — Pairs. — Imprimerie Georges GUILLOIS, 3, rue Madame.